

L'ART DE LA LUMIÈRE

SP



10 75 135 180

300

LA SUPER PERFORMANCE POUR VOTRE REFLEX

Le **SP 24-70MM F/2.8 Di VC USD** de la gamme SP de Tamron démontre avec quelle luminosité un objectif zoom standard peut aujourd'hui briller. Et quel plaisir on peut avoir à utiliser la lumière comme une palette de peintre ouvrant d'infinies possibilités de création. Vous trouverez plus de détails sur tous les objectifs SP ainsi que des résultats d'essais récents sur www.tamron.fr



POUR BIEN COMMENCER

2014

Le 12 novembre dernier, lors du vernissage de l'exposition "Un moment si doux", au Grand Palais, à Paris, j'ai demandé à Raymond Depardon s'il aurait aimé être le rédacteur en chef d'un magazine photo. Il m'a répondu par un grand oui: "Oui, parce que j'aime la publication, j'aime les livres et j'aime prendre un coup de vieux par les jeunes. Il y a des jeunes photographes qui poussent et c'est très bien. J'aurais publié des jeunes et des étrangers parce qu'avec leur vision du monde ils vous réveillent." Alors j'ai saisi la balle au bond et j'ai dit "OK Raymond, je te laisse les clés du magazine, moi je pars en vacances". Il a ri aux éclats. Évidemment je ne suis pas partie en vacances, j'avais surtout envie de rester! En vérité, cela faisait longtemps que nous avions l'idée de faire un numéro spécial avec Raymond Depardon comme rédacteur en chef et cela allait enfin se réaliser. Nous avions déjà partagé de beaux moments avec lui en 2000 à l'occasion de son exposition "Détours" à la Maison Européenne de la Photographie (n°104 pour nos fidèles lecteurs). Puis, en 2008, Jean-Christophe Béchet lui avait donné une "carte blanche" pour un dossier de 30 pages dans le hors-série n°7. Cette fois, le défi était différent: Raymond Depardon devait s'investir dans l'ensemble du magazine et donner son avis sur nos différentes rubriques. Avec une incroyable générosité et une grande disponibilité malgré un agenda très chargé, Raymond a joué le jeu. Ainsi, il a apporté à la rédaction ses dix livres de chevet (en fait douze, il en a rajouté, mais on ne lui en veut pas...), il s'est penché sur notre sélection de nouveaux regards arrivés à la rédaction (et a même été assez impressionné par certains dossiers de lecteurs). Il a supervisé le concours des "Photos à la une" tout en nous indiquant "je ne veux pas être paternaliste: je n'aime pas juger les photos des autres...". Il nous a aussi apporté sa contribution dans les rubriques "stages" et "concours": "c'est important les stages! ça oblige à prendre position et décider de ce que tu veux photographier et pas photographier. De même, participer à des concours cela aide à formaliser son travail et ça fait progresser".

Bien sûr, Raymond a aussi donné son avis sur le matériel, lui qui choisit méthodiquement un appareil en fonction du sujet qu'il veut traiter. D'ailleurs, notre relation amicale a commencé de cette façon, il y a environ quinze ans, le jour où il a téléphoné au journal pour avoir des renseignements sur les scanners-film... Le numérique, justement, n'est pas a priori son domaine de prédilection. Mais, en bon journaliste, curieux et toujours à l'affût des infos, il aime se tenir au courant des nouveaux produits. Même s'il reste, pour ses propres images, un farouche défenseur du film: "quand on me demande si je suis passé au numérique, je réponds: vous savez, je viens juste de passer à la couleur!".

De la couleur, il sera beaucoup question dans ce numéro, forcément. Plus de 150 photographies couleur sont montrées en ce moment au Grand Palais, la plupart inédites. Car, et c'est là sa force, à 70 ans, Depardon est reparti sur le terrain, faire de nouvelles photos (alors qu'entre nous, vu tout ce qu'il a déjà fait, il pourrait très bien se contenter de sortir ses archives!). Il nous raconte dans un long entretien le bonheur de voyager et de photographier. Bref, vous avez entre les mains un numéro où il est question de bonheur et de douceur et où un grand photographe répond avec franchise et honnêteté à toutes les questions. Existe-t-il vraiment une meilleure façon de bien commencer l'année 2014? SH



L'équipe de Réponses Photo
avec Raymond Depardon

SIGMA

Une nouvelle référence pour l'ère des capteurs d'images d'ultra haute résolution
Sigma présente son nouveau zoom standard haute performance pour le plein format.

A Art

24-105mm F4 DG OS HSM

Etui, pare-soleil (LH876-02) fournis



Pour en savoir plus sur nos nouvelles lignes :
sigma-global.com

► L'ÉVÉNEMENT

COULEURS

INTERVIEW & PORTFOLIO

DEPARDON



© JEAN-CHRISTOPHE BECHET

12

Depardon rédacteur en chef!
Le grand photographe et cinéaste répond à nos questions, commente ses photos couleur, revient sur une planche-contact, nous fait partager ses coups de cœur pour des livres, nous parle de matériel...

▼ DANS LE DOSSIER

Depardon : l'interview

Pourquoi ce retour à la couleur ? Depardon s'explique

14

Portfolio : les nouvelles photos

2012 et 2013, voyage dans la couleur

25

Le classique analysé

Walker Evans

34

La planche-contact

Turin, 1980

56

Vos photos à la une couleur

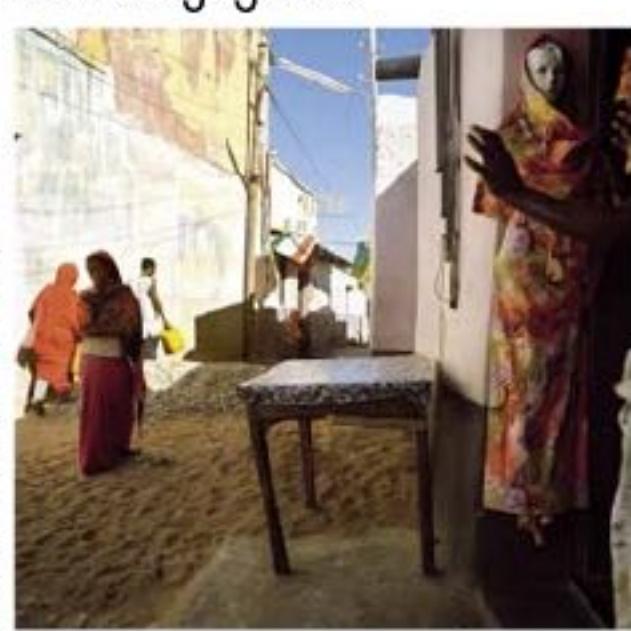
les trois gagnants

40

Vos photos à la une n & b

Les trois gagnants

42



RAYMOND DEPARDON/MAGNUM PHOTOS

25

Portfolio
Bolivie, Éthiopie, Tchad, Honolulu, Argentine... Raymond Depardon nous invite à un voyage tout en couleur.



© SIMON VANSTEENWINCKEL

44

Les nouveaux regards choisis par Depardon
Parmi les dossiers reçus à la rédaction, nous en avons soumis un certain nombre à Raymond Depardon, découvrez sa sélection.

Les nouveaux regards

Simon Vansteenwinckel	44
Adrien Tache	50
Gérard Duceau	52
Dom Smaz	56
Mylène Zizzo	58

La Bibliothèque idéale

Les 10 livres de Depardon essentiels	62
--------------------------------------	----

Pour aller plus loin

Expo, DVD, app...	64
-------------------	----

► VOS PHOTOS À LA UNE (SUITE)

Concours

Résultats du concours "carnet de voyage"
découvrez les 3 finalistes et le coup de cœur

66

D'accord/pas d'accord

Les analyses critiques de la rédaction	72
Rappel concours Prix du Jury Ilford	76
Rappel concours "Nu masculin"	77
Concours mode d'emploi	78



© RAPHAËL BOURILLY

66

Résultats du concours Carnet de voyage
Découvrez les trois lauréats et le coup de cœur du Salon Photo de Riedisheim.

► MATÉRIEL

Actus	
La parole à Depardon, le point sur Ilford...	82
Test d'appareil hybride 24x36	
Sony Alpha 7	88
Test objectif pour les Sony Alpha 7	
Zeiss 35 mm f:2,8 ZA	94
Témoignage	
15 jours avec le Pentax K-3 par Julien Bolle	96
Test d'appareil hybride	
Fuji X-E2	102
Test d'appareil hybride	
Panasonic GM1	104
Test d'objectif	
Sigma 24-105 mm f:4 DG HSM	106
Test d'objectif	
Olympus 12-40 mm f:2,8	108
Test d'éclairage	
Flash Profoto B1	110
Flash-back	
Raymond Depardon et le Bronica RF645	112



88

Test Sony Alpha 7
Moins cher que son grand frère l'Alpha 7R, plus polyvalent, cet hybride a séduit Claude Tauleigne à quelques réserves près... Retrouvez aussi le test du 35 mm pour Alpha 7.



96

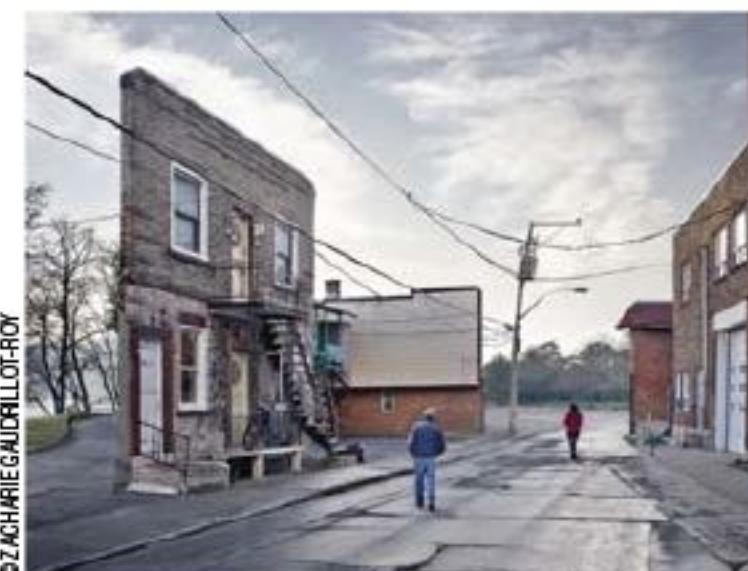
Test longue durée
Le Pentax K-3 se pose en vrai concurrent aux reflex APS-C de Canon et Nikon. Après le test, Julien Bolle a voulu en savoir plus et l'a utilisé 15 jours durant.



© BERNARD PLOSSU

124

Bernard Plossu
à Lyon
80 photographies prises au Portugal et en Grèce sur les cimaises de la galerie Le Réverbère.



© ZACHARIE GAUDILLIOT-ROY

136

Festival Circulations à Paris
Le festival de la jeune création européenne investi le bel espace du CentQuatre à Paris, 45 photographes à découvrir!

► CAHIER CULTURE

Le bloc-notes de Jean-Christophe Béchet	122
Notre sélection d'expositions	124
Les rendez-vous à ne pas manquer par Caroline Mallet	
L'agenda des cimaises	130
Plus de 170 expositions à voir	
Vu sur le net	135
Une sélection de sites par Philippe Durand	
Les festivals photo	136
Circulations à Paris, Rdvi à Strasbourg...	
Les stages et formations	138
Partout en France et à l'étranger	
Les concours et appels à auteurs	142
Notre sélection d'une vingtaine de concours	
Les livres	144
Les livres de chevet de Raymond Depardon et les ouvrages du mois	

► ET AUSSI...

Pour s'abonner	141
Les petites annonces	114
Carnet d'adresses : les annonces occasion	116
La tribune	154

SONY

Le plus petit appareil plein format au monde*

Sony invente le plein format en petit format



Rendez-vous sur www.sony.fr

α 7 **α 7R**

*parmi les appareils photo plein format à objectifs interchangeables, en date du 16 octobre 2013. Information relative aux produits commercialement disponibles destinés à l'usage du consommateur. « Sony », « make.believe », « α » et leurs logos sont des marques déposées de Sony Corporation. Sony Europe Limited, société de droit étranger, immatriculée auprès du "Registrar of Companies for England and Wales" n° 2422874 dont le siège social est The Heights, Brooklands, Weybridge, Surrey, KT13 0XW, Royaume-Uni ; succursale Sony France, RCS Nanterre 390 711 323, 49/51 quai de Dion Bouton, 92800 Puteaux, France.

ILS ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO

Raymond Depardon est bien évidemment la figure centrale de ce numéro spécial. Autour de lui donc, l'équipe de la rédaction (voir photo dans l'édito) avec de gauche à droite : Julien, Caroline, Sylvie, Renaud, Françoise, Chantal, Jean-Christophe et Jean-Claude.

Parmi nos pigistes, Claude Tauleigne a testé, non sans un certain plaisir, le Sony Alpha 7 ainsi que de belles optiques, et Philippe Bachelier revient sur les difficultés financières d'Ilford. Sans oublier les photographes dont les dossiers ont été sélectionnés par notre rédac'chef invité que nous vous présentons ici.

Simon Vansteenwinckel



Découvrez la vision très personnelle de ce jeune photographe belge qui a réalisé un travail n & b au Holga sur la ville de Charleroi. Un vrai regard d'auteur.

Mylène Zizzo



Très tôt, elle s'est engagée dans la photo humanitaire. En 2013, elle part en Éthiopie traiter un sujet délicat, la reconstruction faciale. Portraits en retenue et dignité...

Adrien Tache



Adrien Tache n'a que 22 ans et pourtant il a déjà produit un reportage sur les photographes africains réalisé en Mauritanie, Sénégal et Guinée Conacry. Prometteur !

Gérard Duceau



Adepte de la chambre et du moyen-format, ce photographe amateur réalise des photos sous-marines en argentique n&b et à l'Hasselblad. Étonnant !

Claude Tauleigne



Ingénieur de formation, photographe et journaliste, notre expert n'a pas chômé et a testé en profondeur le Sony Alpha 7 plus quelques optiques.

Philippe Bachelier



L'info est tombée fin décembre, Ilford (jet d'encre) est en liquidation judiciaire. Pas de panique ! Philippe Bachelier fait le point sur la situation dans les Actus p. 82.

RÉPONSES PHOTO SUR FRANCE INTER !

La photo a enfin sa place à la radio ! Dans l'émission "**Regardez Voir**" animée par Brigitte Patient les samedis soirs de 23 h 15 à minuit. Retrouvez la chronique de Sylvie Hugues dans l'émission du **18 janvier**. Vous pouvez les réécouter en podcast sur franceinter.fr. Retrouvez Réponses Photo sur Facebook à la page "Réponses Photo Officiel" (pas besoin d'être membre) et sur le blog de Philippe Durand www.photofloue.net.



RÉPONSES PHOTO

Une publication du groupe

MONDADORI FRANCE

Président: Ernesto Mauri

ADRESSE RÉDACTION:

8, rue François-Ory,
92543 Montrouge Cedex.

Tél: 0141861712. Fax: 0141861711.

Rédactrice en chef: Sylvie Hugues (0141861710)

Rédacteur en chef adjoint:

Jean-Christophe Béchet (1714)

Chefs de rubrique:

Renaud Marot (1713), Julien Bolle (1719)

Rédactrice: Caroline Mallet (1716)

Assistante de rédaction: Frangçoise Bensaid (1712)

Directrice artistique: Chantal Viala (1793)

1^{re} Maquettiste: Jean-Claude Massardo (1718)

1^{re} Secrétaire de rédaction: Caroline Mallet

Et ceux sans qui...: Philippe Bachelier, Éric Bouvet, Carine Dolek, Philippe Durand, Claude Tauleigne... ainsi que tous les photographes dont nous reproduisons les images.

Pour joindre la rédaction par mail:

prénom.nom@mondadori.fr

DIRECTION - ÉDITION:

Directeur Exécutif: Carole Fagot

Éditeur: Sébastien Petit

DIFFUSION:

<http://www.vendezplus.com>

Directeur: Jean-Charles Guéraut

Responsable Diffusion Marché: Sham Daassa

Responsable Diffusion:

Dominique Ventura 0141335474

MARKETING

Directrice marketing et diffusion:

Sabine Aguera (0141335104)

Responsable marketing direct:

Gisèle Taldir (0141335768)

Chargée de promotion:

Annie Perbal (0141861755)

Service lecteurs abonnés:

Clément Moreau (0141335269)

PUBLICITÉ

Directeur commercial: Christophe Bonnet

Directeur de pub: Olivier Guillermet (1631)

Directeur de pub adjoint: Victor Barata (1627)

Assistante de publicité: Christine Aubry (0141335199)

Maquettiste publicité: Samir Queslati

Fax publicité: 0141861692

FABRICATION

Agnès Chatelet (2208), Daniel Rouger

CONTRÔLE DE GESTION

Sandrine Delcroix

RESSOURCES HUMAINES

Pascale Labé

Éditeur: Mondadori Magazines France SAS

Siège social: 8, rue François-Ory, 92543 Montrouge Cedex

Directeur de la publication: Carmine Perna.

Actionnaire: Mondadori France SAS.

Photogravure: Arto Imprimeur: Imprimerie Imaye Zi des touches, Bd Henri-Becquerel, 53022 Laval Cedex 9

N° ISSN: 1167-864X

Commission paritaire: 1110K 85746 Dépôt légal:
Janvier 2014

ABONNEMENTS

Service abonnement et anciens numéros: 0146484763

Abonnements Réponses Photo, B807, 60643 Chantilly Cedex

Prix de l'abonnement 1 an (12 numéros): France: 47 €



SONY



un seul objectif, un nombre infini de possibilités

Grâce au superbe objectif Carl Zeiss Vario-Sonnar T* et sa grande ouverture constante à F2.8, profitez d'une qualité d'image sans pareil.

DSC-RX10



Rendez-vous sur www.sony.fr

Vos réactions

Avis techniques, coups de cœur esthétiques, points de vue subjectifs, conseils pratiques... tous les sujets peuvent être abordés dans cette page qui est la vôtre. La preuve ce mois-ci avec trois avis étonnantes, et détonnantes !, qui devraient susciter quelques discussions. Alors n'hésitez pas à nous faire partager vos compétences, envies, et opinions. Écrivez-nous par courrier au 8 rue François Ory, 92543 Montrouge Cedex ou envoyez un e-mail à notre assistante à l'adresse suivante : francoise.bensaid@mondadori.fr.

Terminologies...

*Madame la Rédactrice en chef,
Concernant votre édito "instruments et outils" paru dans le n° 261 de décembre 2013 de votre revue, je tiens à vous féliciter car je suis entièrement d'accord avec ce que vous dites. Je viens de ce fait, vous faire quelques propositions, afin de "dénommer" correctement l'appareil photographique.*

- Photographe pour les appareils
- Photographeuse pour les chambres (éventuellement)
- Photographe personne qui prend une photographie

Je vous rappelle qu'une revue photographique, il y a quelques années, avait fait un sondage auprès de ses lecteurs, afin de "dénommer" un collectionneur de matériel photo et de photographies résultat :

- Photomaniste : collectionneur de photographies
- Photophile ou Photoappareliste : collectionneur de matériel photographique

J'espère que ces indications vous seront utiles et que l'on pourra harmoniser le vocabulaire, ce qui n'est pas le cas actuellement dans le domaine de la photographie.

Gilbert THAURY

Contre le Guide d'Achat!

En donnant trop de place au matériel vous risquez aussi de lui donner trop d'importance dans la pratique photographique. Certains pourraient ainsi penser à la lecture de vos tests que c'est le matériel qui fait la qualité de la photo. Vous savez très bien que non (à part la qualité technique bien évidemment)... Proposer un guide d'achat me paraîtra cohérent le jour où le cahier matériel se résumera à un test appareil, un test objectif et une page consacrée aux accessoires. Cinq pages maximum! **Vincent Galiano**

Point de vue radical sur le stockage !

Lisant régulièrement vos précieux conseils, y compris ceux qui permettent de sauvegarder ses images numériques, je souhaiterais partager avec vous un point de vue alternatif sur le sujet.

Nous avons tous connu une aventure comme celle qui suit : le crash du disque dur, et... ouch les photos pas sauvegardées de l'anniversaire de la tante Georgette, et les couchers de soleil à la Roche-sur-Foron... sont perdues. Sur le moment c'est vraiment pénible. Mais qu'en sera-t-il objectivement dans 30 ans ? Nos enfants regarderont-ils vraiment les photos de la tante Georgette, et les couchers de soleil à la Roche-sur-Foron ? Et dans 100 ans, qui se souciera vraiment de ces images, surtout si elles se trouvent au milieu des 30 372 autres que nous aurons chacun léguées à la postérité ?

De ce point de vue, le crash du disque dur n'est peut-être pas si grave que cela. Si l'on regarde seulement les photos déposées sur Facebook, 73 milliards sont ajoutées chaque année. Combien de ces 73 milliards intéresseront nos descendants ? Probablement très peu, quelques millions à peine, et encore à condition de pouvoir les sélectionner dans la masse de toutes les autres.

Alors ne faudrait-il pas opter pour une réelle obsolescence programmée des images ? Pour ce qui est de celles qui sont stockées, sous un format plus ou moins exotique, sur nos disques durs, pas de problème, l'obsolescence se fera d'elle-même. Pour ce qui est des autres, celles qui sont rendues virtuellement éternelles par la vertu du "Cloud", ne faut-il pas créer cette obsolescence en systématisant leur effacement au bout de, disons, 10 ans ? Bien sûr, cet effacement pourrait être annulé par une opération volontaire, prévue avant l'échéance, et qui donnerait ainsi à certaines des images que nous choisirions, une nouvelle période de présence de 10 ans dans les nuages.

Outre le fait qu'un tel mécanisme nous rendrait bien des services en effaçant les images dont nous ne sommes pas toujours fiers, il forcerait à un "auto-édition" fort salutaire pour améliorer la qualité et la pertinence de ce que nous souhaitons léguer de notre œuvre photographique.

Je ne doute pas qu'une telle proposition ne suscite des réactions... variées. Aussi pour montrer l'exemple je propose que ce courrier s'autodétruisse dans 10 ans, pour ne pas inutilement encombrer l'avenir, dans l'hypothèse bien sûr où personne ne trouverait utile de le conserver... un peu plus.

Alain Marlier





OLYMPUS

Your Vision, Our Future™

Move into a New World*

OM-D E-M1

Compact et doté des dernières innovations technologiques, le nouvel Olympus OM-D vous offre plus de liberté pour prendre autant de photos que vous le souhaitez, sans faire aucun compromis sur la qualité d'image. Avec ses dimensions compactes, sa légèreté, et sa prise en main parfaite, il laisse tous les reflex loin derrière. Equipé d'un tout nouveau capteur et de la dernière génération de processeur, le nouvel OM-D embarque également l'autofocus DUAL FAST AF, utilisant les deux technologies, un AF à détection de contraste, et un AF à détection de phase. Il offre ainsi une compatibilité totale avec plus de 65 objectifs Micro Four Thirds et Four Thirds à votre disposition.

Pour en savoir plus, RDV chez votre revendeur ou sur www.olympus.fr/E-M1

ZUIKO
LENS SYSTEMS

Vous voulez l'essayer ?
Vite, réservez votre test sur www.essaye-un-olympus.fr

*Découvrez un nouveau monde



Paris, 2013
(Photo J-C Béchet)



Autoportrait
au Rolleiflex,
Paris, 1959



Autoportrait,
Ferme du Garet,
Villefranche-sur-
Saône, 1960

COULEURS INTERVIEW & PORTFOLIO DEPARDON

“Quand je suis en colère, je fais du n & b mais, l’âge avançant, je suis devenu quelqu’un de plus calme, de plus rêveur, et donc plus enclin à la couleur”. Jusqu’au 10 février, le Grand Palais, à Paris, accueille l’exposition “Un moment si doux” où Raymond Depardon présente plus de 150 photos, toutes en couleur. Les premières datent de 1959, les dernières de 2013. Pourtant, il ne s’agit pas d’une rétrospective, Depardon en refuse l’idée. Le temps des bilans n’est pas venu, Raymond reste un photographe actif, à l’œil vif, mu par cette insatiable curiosité qui le pousse toujours à aller voir comment les hommes vivent: ici, là-bas, au loin, si près... Pour ce dossier, nous avons conçu trois montages parallèles: une longue interview, des anciennes photos commentées et un portfolio avec les images les plus récentes. Trois temps, où il est beaucoup question de douceur et de bonheur...

INTERVIEW

Première question, évidente: pourquoi cette exposition 100 % couleur?

J'ai deux supporters de la couleur autour de moi, Claudine Nougaro, ma femme, et Hervé Chandès, le directeur de la Fondation Cartier. J'avais conçu pour la Fondation une exposition sur l'Amérique du Sud à partir de plusieurs séquences de cinéma. En parallèle de ce travail de cinéaste documentaire, j'avais emporté un appareil photo, en l'occurrence un moyen-format télémétrique, le Bronica 645 pour prendre quelques photos en Équateur et en Bolivie. Et j'avais décidé de faire du négatif couleur. En 2002, 2005 et 2006, je suis retourné en Amérique latine, j'avais l'idée de faire un film, une histoire d'amour. Je suis rentré dans les cafés, et j'ai photographié les chaises en formica rouge, car j'imaginais les amoureux sur ces chaises. Ces photos, c'étaient comme des repérages (voir page 113). Mais il fallait faire attention de ne pas tomber dans la nostalgie. C'est pourquoi je n'ai plus fait ce genre d'images quand je suis reparti en 2013 faire des photos couleur au Rolleiflex pour cette exposition au Grand Palais...

Justement ce projet "Depardon Couleur", comment est-il né?

En juin 2012, Hervé Chandès et le Grand Palais me sollicitent pour exposer dans l'aile sud-est dédiée à la photo. À ce moment-là, il y avait aux murs l'exposition consacrée à Helmut Newton. "Vous pouvez aller voir" me disent-ils. Alors j'y vais, là aussi en repérage... Mais je suis allergique aux rétrospectives, je ne sais pas pourquoi, j'ai pourtant 71 ans! En tout cas, je n'avais pas envie d'un enterrement en première classe. Alors je me demande qu'est-ce que je peux exposer? Je réfléchis et je pense à mes photos couleur. Certaines avaient été montrées, notamment le travail sur la France, mais beaucoup étaient inédites, rangées dans des cartons...

Pour toi la couleur est un sujet en soi? Es-tu ce qu'on appelle un photographe coloriste?

Oui un coloriste tardif! D'ailleurs, pour mes films cinéma, j'ai choisi la couleur depuis longtemps, quand je filme les paysans, le palais de justice, les policiers... il ne me viendrait pas à l'idée de faire du n & b. Le désert, en revanche, reste, pour moi, un domaine noir et blanc. Souvent on me demande si je suis passé au numérique. Alors je réponds, en plaisantant: vous savez, j'arrive seulement à la couleur!

Alors quand tu fêteras tes 91 ans, dans 20 ans, ce sera l'exposition Depardon Digital? (rires)

Peut-être...

En attendant, pour l'exposition de 2013, tu tiens à faire de nouvelles photos. Tu veux rester un photographe actif, qui voyage, qui prend des risques. Qui ne se contente pas d'exploiter ses archives... Tout ça pour justement éviter la "rétrospective", le "best of"?

Oui, c'est pour cela que dans le cadre de cette exposition, dès les premières discussions, je demande un budget pour l'achat des films, les labos et les billets d'avion. Je sais que je veux faire de nouvelles photos! Je ne sais pas forcément lesquelles, hormis le

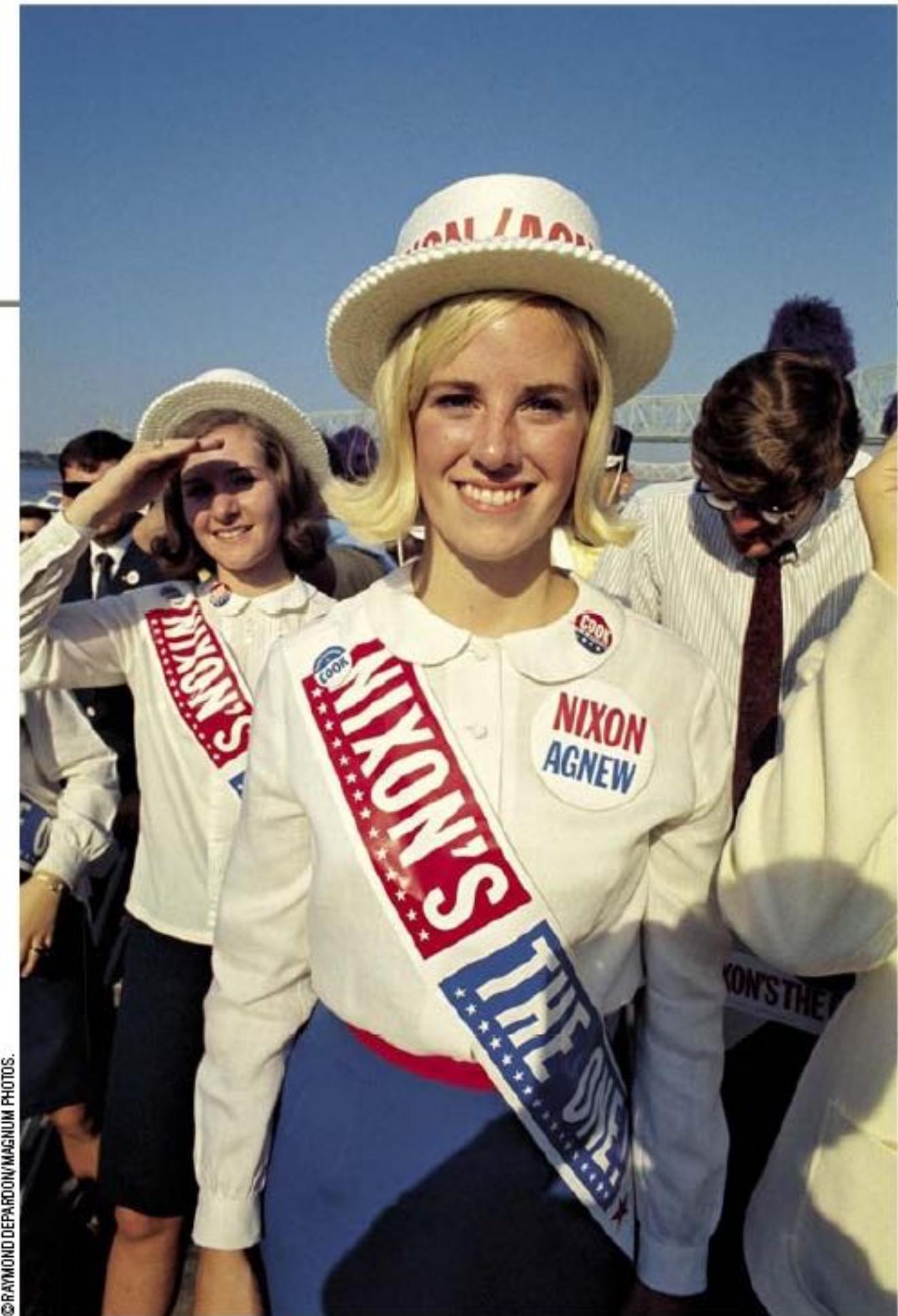


1959-1960: les années people

"La photo d'Edith Piaf a une petite histoire. Avant d'être pigiste chez Dalmas, j'étais apprenti chez Louis Foucherand, un photographe qui avait son studio sur l'île St Louis à Paris. À l'époque, je n'y connaissais rien en photo, je lui avais montré des images de petits veaux de la ferme. Il m'avait demandé quelle profession exerçaient mes parents, je suis devenu tout rouge et je lui ai répondu: "agriculteurs". Je ne disais pas qu'ils étaient paysans. Il m'a engagé en 1958, pour 35000 anciens francs et me logeait dans le labo. Il ne me donnait pas de cours théoriques mais me disait "prend ton Rolleiflex" que j'avais acheté au marché aux puces, un classique avec le 80 mm, ainsi qu'un flash Braun; c'était le flash qu'il fallait avoir à l'époque! J'empruntais un film à Louis Foucherand et il m'envoyait faire des photos. Et c'est comme ça que je me suis retrouvé face à Edith Piaf, je ne sais plus très bien pourquoi, le lancement d'un disque sans doute. Cette image je l'avais oubliée... Et elle ressurgit un jour par hasard... En 2009 ou 2010, je suis interviewé par France Inter et je raconte ma période d'apprentissage. Entre Louis Foucherand et moi, il y avait un ouvrier photographe, François qui a pris sa retraite et est parti en province. En sortant de l'émission, une secrétaire me dit qu'une femme vient d'appeler. C'était la veuve de ce François qui m'apprend qu'elle avait tout un carton de photos dont certaines étaient à moi. Je suis passé dans le Périgord pour aller la voir et j'ai récupéré cette image d'Edith Piaf sous forme de diapo, il n'y avait pas de tirage.

Dans l'exposition "Un moment si doux", ces photos des "années people" ont été intégrées à la dernière minute. De façon étonnante, elles ont un lien avec mes images récentes, car elles sont aussi en couleur et faites avec le même type d'appareil, un 6x6 bi-objectif Rolleiflex!

Aux dires des anciens, en 1960, c'était du luxe le Rolleiflex, eux travaillaient à la Gaumont Speed Graphic avec un dos rapide. On couvrait le conseil des ministres. Tout le monde me parlait de l'épouse de René Coty qui servait le café aux photographes. Avec leur Gaumont, ils n'avaient pas beaucoup de plaques, alors ils parlaient et interrogeaient les politiques pour capter leur attention. Avec le Rolleiflex on est passé dans une photo plus discrète. Moi, quand je découvre ce monde de reporters, j'arrive de la ferme, je suis comme un Yanomami, je suis un peu perdu, je vois, j'apprends... Alors je place cette chanteuse célèbre en plein milieu du cadre, c'est maladroit. J'aurais quand même pu faire un cadrage plus élégant! (rires)"



© RAYMOND DEPARDON/MAGNUM PHOTOS.

1968 : USA, campagne électorale de Richard Nixon

"Nous sommes à Louisville, dans le Kentucky. Je tombe sur des femmes supportrices de Nixon avec leur chapeau blanc. Elles faisaient partie de cette campagne de l'Amérique profonde qui votait républicain et de la classe moyenne. C'est la grande époque des boîtiers Nikon et du film Ektachrome. En 200 ISO, je crois... Je suis chez Gamma, on a fondé l'agence en 1966-67 avec Gilles Caron et on bourlingue à gauche et à droite. Aux USA, les campagnes électorales durent de septembre à novembre. En discutant avec des photographes, je me rends compte que plus tu commences tôt sur une campagne, mieux c'est. Après, les places sont chères. Je m'inscris sur celle de Nixon d'une part parce que j'avais déjà fait un peu la convention des démocrates de Chicago et, du coup, j'avais envie de changer de côté. D'autre part, les autres photographes étaient tous sur la campagne des démocrates. En m'inscrivant tôt, en étant discret, en parlant peu (je parle mal anglais !), en étant assez timide et pas trop voyant, le service d'ordre m'a bien accepté et j'ai pu monter dans la voiture décapotable qui suivait le candidat. Je me retrouve donc dans un circuit parmi les villes du Sud... Tout était très bien organisé : il y avait trois Boeing 727, un avion pour la presse, un pour le candidat et un avion technique. L'avion de la presse partait toujours le premier et repartait le dernier. C'est comme ça que j'ai pu faire la photo noir & blanc de Nixon en haut de la passerelle de l'avion, qui lève les bras au ciel... Le tour est organisé par le staff du Parti Républicain, mais c'est payant. Et c'est Gamma qui règle la facture. C'est assez cher mais tout est compris, hôtel, repas, voiture... on m'a aussi donné un laissez-passer avec une aspirine Bayer, je n'avais jamais vu ça, c'était un joke. Il faut dire que l'on n'était pas très nombreux, il n'y avait pas beaucoup de photographes, une vingtaine... C'était une autre époque..."

fait qu'elles seront en couleur et au moyen-format. En parallèle de ces "nouvelles" photos, je laisse Hervé Chandès se plonger dans mes archives pour faire une sélection de mes "anciennes" images couleur. J'ai confiance en son regard.

Comment s'est passée cette sélection ? Tu as fait un premier tri ? J'imagine qu'il y avait des diapos, des tirages, des négatifs, du 24x36, du moyen-format, des plan-films...

Dans un premier temps, j'ai effectué une sélection sur les planches-contact, ou sur table lumineuse pour les diapositives. Puis, j'ai fait réaliser des petits tirages de lecture des images que j'estimais intéressantes à montrer à Hervé Chandès. Et, lui, ensuite pouvait choisir les photos qu'il voulait à partir de ces tirages de lecture.

Cela doit être une expérience étonnante, de voir ce qu'un regard extérieur retient parmi 50 ans de photos... Souvent, ce travail d'inventaire se passe après la mort des photographes...

Cette façon de travailler, et cette acceptation d'un regard extérieur viennent sans doute de mon expérience du cinéma, où je laisse les rushes au monteur. Souvent, ce que tu crois être bien n'est pas choisi. Et les images que tu as faites, où tu avais mal au ventre, tu n'étais pas bien, sont parfois celles qui, finalement, fonctionnent le mieux ! Il faut savoir se détacher des images qu'on aime. L'âge avançant, je me rends compte que c'est bien de se confronter aux regards extérieurs. Pour l'exposition "Détours" à la Maison Européenne de la Photographie, en 2000, j'avais réalisé l'édition moi-même. En

2012, pour l'exposition sur la France à la Bibliothèque Nationale de France, c'était le contraire. Mais, j'avais demandé leur avis à trop de gens, j'avais confronté mon travail à trop de regards différents et j'étais perdu ; il avait fallu tout reprendre. Là, pour cette exposition, il y a un seul regard, celui d'Hervé Chandès, quelqu'un qui vient de l'art contemporain. Il a 40-50 ans c'est une autre génération que la mienne, et lui, il trouve que je suis un photographe couleur, ce qui m'a d'abord un peu étonné...

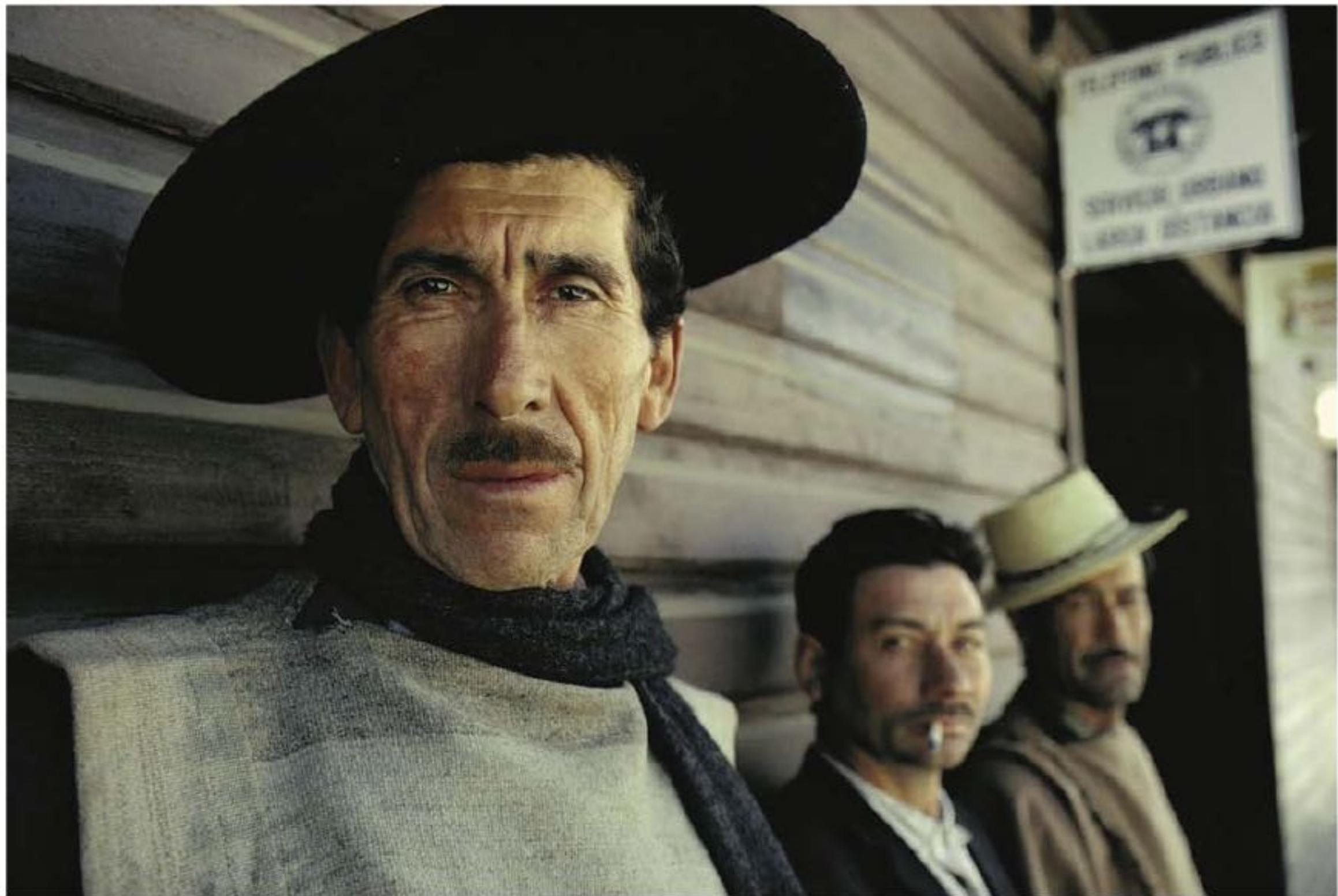
L'intérêt d'Hervé Chandès pour la couleur vient peut-être du fait que celle-ci enregistre plus de détails de notre époque ? Les habits, les teintes des voitures, même les colorants des films trahissent un peu "l'esprit d'une période"...

C'est vrai. Mais, surtout, Hervé Chandès n'a pas connu le Depardon noir & blanc, le reporter en colère et silencieux, complexé et combattant ! Il a connu quelqu'un plus en retrait, plus anthropologue et plus rêveur, j'ai vieilli et cela fait partie de ma personnalité.

Donc te voilà de nouveau parti, début 2013 pour une errance, en couleur, et en format carré. Comment choisis-tu tes destinations, la Bolivie, l'Éthiopie, les USA, l'Argentine ?

Au début du projet, je pars en Argentine avec mon fils Simon et Claudine, ma compagne. Je fonce au Nord, je fonce au Sud et je m'aperçois que c'est la catastrophe. Je cours toujours après la lumière et ça ne va pas... C'est la fuite, il fallait au contraire que je trouve dans chaque pays une unité de lieu. Je devais choisir un ►

COULEURS DEPARDON



© RAYMOND DEPARDON/MAGNUM PHOTOS

1971 : Chili

"Robert Pledge avec qui j'avais été au Tchad et qui montera ensuite l'agence Contact, me dit: "viens on va au Chili pour le premier anniversaire de l'arrivée d'Allende au pouvoir". Je n'avais pas trop suivi ça. L'Amérique du sud me semblait très loin. L'agence Gamma paye les billets, on passe par Madrid sur un vol pas trop cher. Ce travail a été une révélation. À l'époque, quand tu étais photographe, tu avais deux choix, soit couvrir l'actualité chaude avec des événements très violents (j'ai "couvert" avec Gilles Caron, la famine du Biafra, les événements en Israël ou à Prague), soit faire des photos "people", lors des premières à Paris sur les Champs-Elysées; il n'y avait rien entre les deux. À l'agence Gamma on était frustrés. On avait du mal à faire des "picture stories", des reportages à l'américaine comme on pouvait voir dans *Life* car, en France, des magazines comme *Le Nouvel Obs* ou *L'Express* ne publiaient pas de portfolio, pas de sujets magazine. *Match* était trop sur l'actualité. Alors qu'à l'étranger, on arrivait à publier nos reportages sur dix pages dans les journaux espagnols, italiens ou allemands. Gilles Caron avait disparu au Cambodge le 5 avril 1970. J'ai été très proche de lui et, avec sa mort, j'ai pris conscience que si je continuais comme ça, à aller sur des terrains de guerre dans des pays difficiles, j'allais y passer à mon tour. Heureusement j'étais trouillard. Et tout à coup, au Chili, une porte s'ouvre. Tout est photographiable et pas besoin de laissez-passer. Il y avait des manifs dans la rue, pour Allende et contre Allende. On est en septembre 1971. Je vais voir la secrétaire d'Allende au palais de la Moneda et je me présente comme photographe de Gamma. Naturellement, elle ne me connaît pas. Heureusement, à la librairie

internationale de Santiago, j'avais vu l'édition internationale du magazine *L'Express* avec un portrait de Pompidou, que j'avais fait, publié en Une. Je retourne l'acheter et je reviens lui montrer: grâce à cela, j'ai pu prendre des photos d'Allende. Et à sa mort, deux ans plus tard, c'est dans le même journal qu'un de mes portraits a fait la couverture. Clin d'œil de l'histoire.

À l'époque, je chargeais un boîtier en n & b et un en couleur mais je ne pensais pas couleur. La Kodachrome nous était interdite à cause des longs temps de développement. En "actu", il faut aller vite! Mais au Chili comme j'avais le temps, j'ai choisi de travailler aussi avec de la Kodachrome 25. Le moment le plus fort du voyage, c'est quand on est allé voir les Indiens Mapuches. Le pays était en pleine réforme agraire, les paysans se répartissaient les terres. On a hésité entre les mines du nord ou les Mapuches dans le sud. On a loué une Renault 4, on a emmené avec nous un jeune étudiant en journalisme qui nous a servi d'interprète. Sur les routes, on voyait plein de paysans qui labouraient avec des bœufs en batterie, les Andes enneigées à l'arrière-plan. C'était magnifique. Il n'y avait pas de tracteurs. Je m'arrêtai sans arrêt pour prendre des photos. J'étais en Nikon F, souvent avec un objectif 28 mm chargé de film Kodachrome et j'avais un plaisir fou à faire ces images. Pour une fois, je prenais mon temps, j'ai fait aussi des photos en n & b, avec du film Kodak Plus X. C'était mon premier reportage magazine, et il m'a rendu très heureux. J'ai écrit à mes parents pour leur raconter ces scènes qui me font penser aux photos de la ruralité de mes grands-parents. Tout ce sud du Chili était très photogénique. C'était un voyage dans le temps et un voyage fondateur qui aura duré cinq semaines."



© RAYMOND DEPARDON/MAGNUM PHOTOS





1974: Algérie, réfugiés touaregs du Mali

"C'est la sécheresse en 1974, je suis à l'agence Gamma. Je suis déjà allé en Afrique plusieurs fois et notamment dans le Sahara dès l'été 1960. Les Touaregs se réfugiaient en Algérie où c'était plus organisé que dans le Nord Mali qui était à l'époque une région complètement abandonnée par un régime qui se trouvait loin au sud. Un peu comme aujourd'hui finalement. C'est impressionnant de voir les Touaregs très dignes alors que la situation est critique, il n'y a pas d'ONG à ce moment-là. Ils vous proposaient des bijoux, mais je ne voulais pas négocier avec eux. Je travaillais en diapo Ektachrome car il fallait aller vite. Je n'étais pas en commande, on était très indépendant à Gamma, on avait un compte-courant avec un crédit et un débit, le labo était gratuit. On décidait de nos sujets. Sur place, je vais rester une semaine, le billet d'avion n'était pas cher, pareil pour le séjour, j'ai peut-être dépensé 1 000 francs en tout".



endroit et y rester dix jours. Je courais après quelque chose qui était sans fin. Je me fatiguais et j'étais insatisfait. Le danger, c'était de faire un livre comme *Errance* en moins bien, et en couleur. Je me suis demandé où je voulais aller. Harare en Éthiopie, Modra (Faya-Largeau) au Tibesti, Tarabuco en Bolivie, sans autre logique que l'envie d'y aller et d'y rester. Los Angeles aussi car je me suis dit qu'il fallait "errer" dans quelques villes américaines. Et de là, j'ai pris l'avion pour Honolulu, car je voulais montrer les plages d'Hawaï à Claudine, qui est de Montpellier et qui connaît bien les plages du sud de la France. Honolulu est un lieu étonnant où des grands Américains athlétiques côtoient de frêles Japonais. Tous les soirs, les Japonais applaudissent le coucher du soleil...

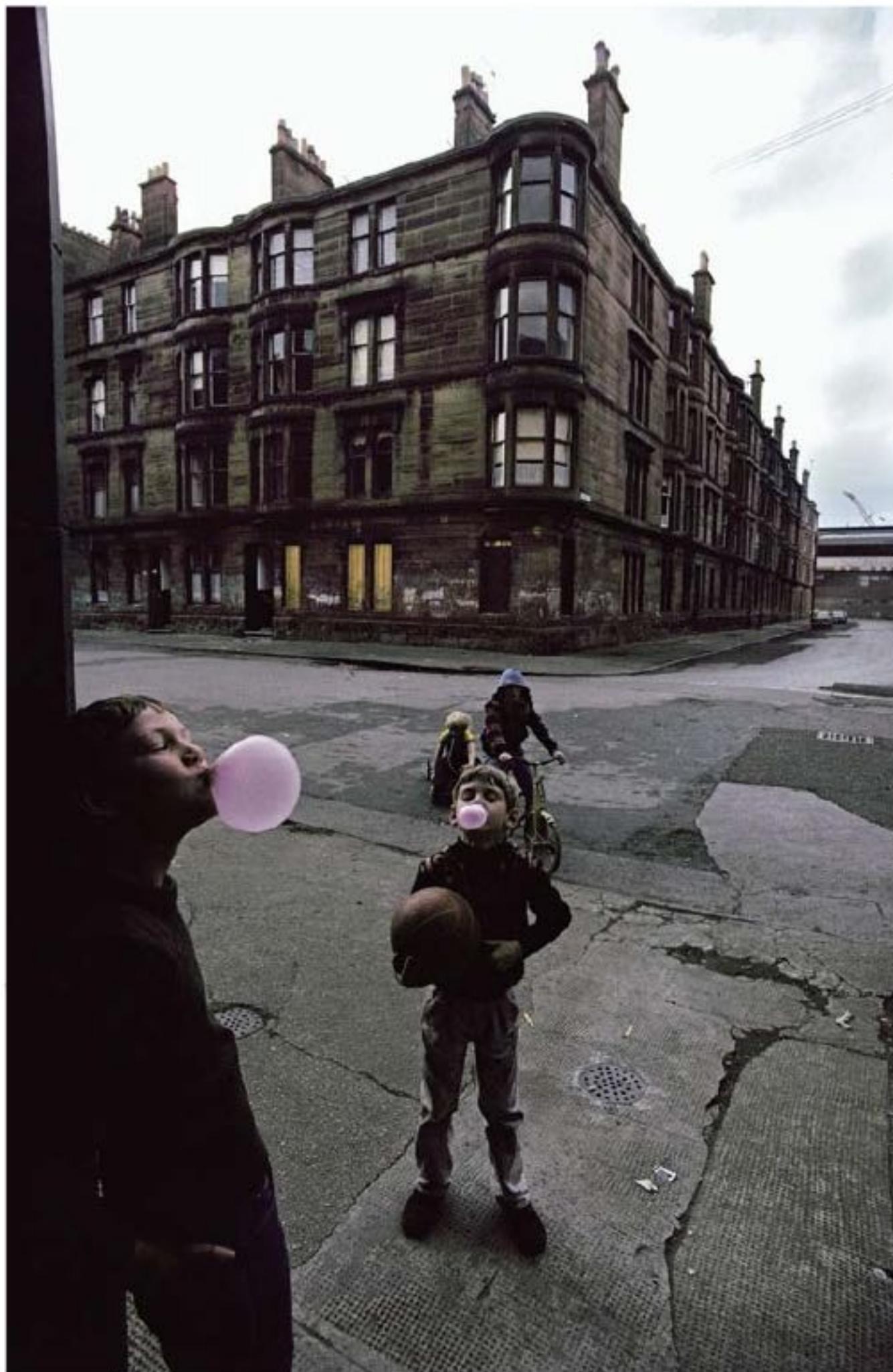
L'exposition s'appelle: "Un moment si doux". Pourquoi ce titre, étonnant au premier abord?

J'avais réuni les tirages de mon précédent voyage en Amérique du Sud dans une boîte et j'avais noté dessus "Un moment si doux" car c'est vraiment ce que j'avais ressenti. J'avais donné cette boîte à Hervé Chandès et, pendant quelque temps, je n'ai pas eu de nouvelles. J'étais inquiet. Je pensais que ces photos n'avaient peut-être pas d'intérêt. "Un moment si doux" reflétait vraiment le sentiment que j'avais éprouvé en faisant ces images. Ce n'étaient pas des photos agressives au Leica. C'était quelque chose de différent et tout à fait nouveau. Le mot douceur a beaucoup plus de sens qu'on ne pense. J'ai regardé dans le dictionnaire, fait quelques

recherches. Je pensais que c'était un mot un peu ringard. Une femme a même écrit une thèse sur ce mot qui a un rapport à l'érotisme, à la fin de vie et qui se veut plus contemplatif. Un mot qui finalement me ressemble pas mal... Il me reste peut-être encore une dizaine d'années à courir le monde et à faire des photos. Quand je me retrouve en Bolivie, en Éthiopie et même à Los Angeles qui est une ville décalée, je suis face à des couleurs des années 50. Des rouges, des roses, des couleurs pastel que j'aime bien comme coloriste.

Cette couleur douce, c'est aussi celle du négatif et du moyen-format. Elle tranche avec la diapositive et le format 24x36. Nous avons l'impression que cette "douceur", qui est un peu à l'opposé de l'école Magnum, tu la découvres dans les années 1980 quand tu photographies la Ferme du Garet. En n & b, tu es un photographe en colère, adepte des forts contrastes et des compositions géométriques, et quand tu utilises un film couleur, tu deviens calme et harmonieux...

Il faut aussi se rappeler qu'au début, le procédé Kodacolor n'était pas très au point. Ce n'est qu'il y a environ vingt ans que le négatif couleur est vraiment intéressant à utiliser. La diapositive était le film du pro et le négatif celui des amateurs. La diapo était plus contrastée que le négatif, c'est une couleur plus agressive qui me plaisait moins. Marc Riboud me disait "Prend de la Kodachrome et on en fera du n & b..." moi je n'aimais pas ça.



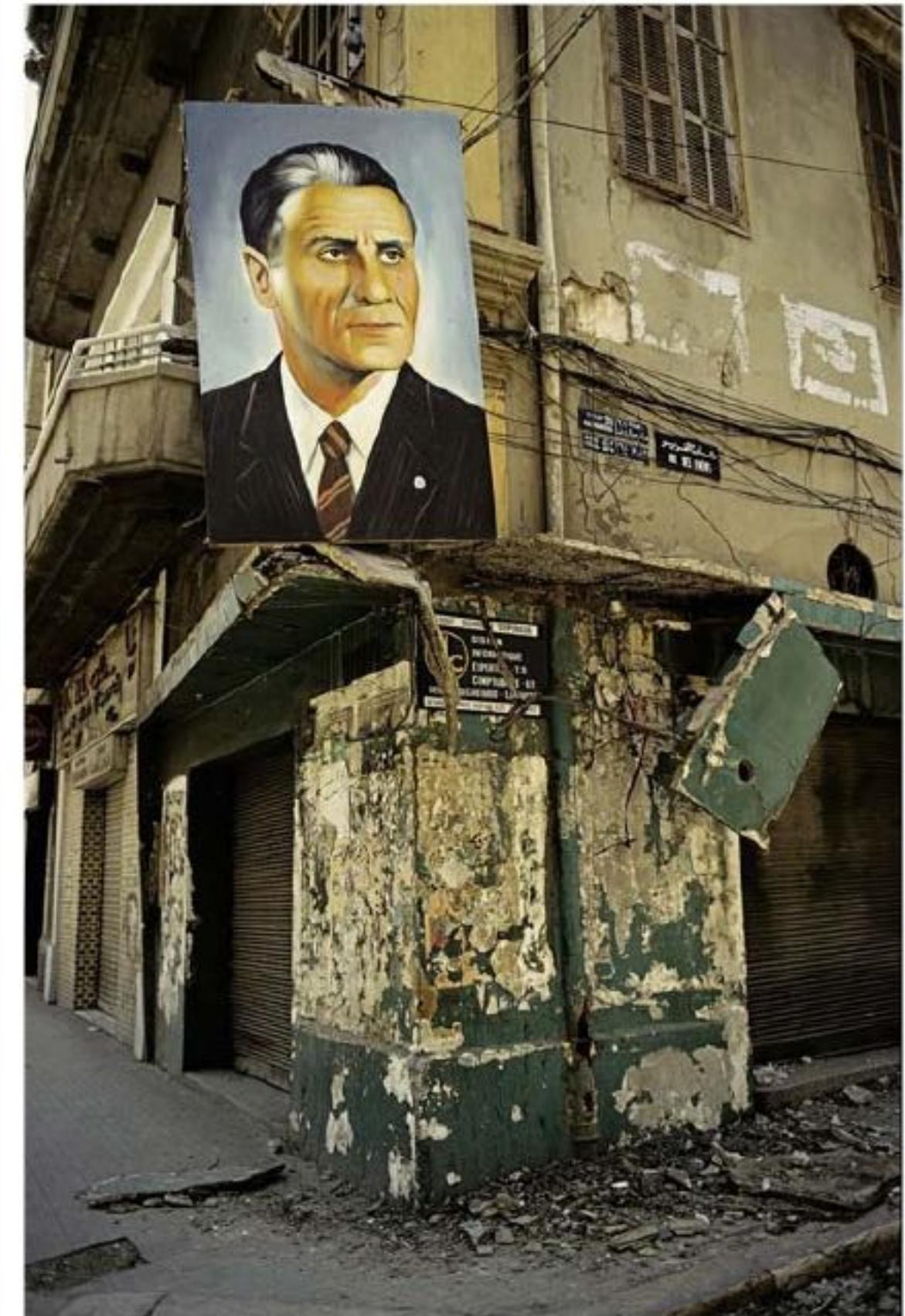
1979-80: Glasgow, Ecosse

"J'avais montré ces photos de Glasgow à Harry Gruyaert qui est un des "coloristes" de l'agence Magnum. C'est quelqu'un que j'apprécie beaucoup, et un grand voyageur. On est à la fois très complices et pourtant il est très différent de moi dans sa façon de travailler. Sa démarche photographique est inverse de la mienne. Il fait peu de photos, en largeur, toujours à peu près avec la même focale. Alors que moi, parce que je viens du cinéma, j'expérimente plein de choses, des formats différents. Le cinéma détermine le cache qui est le format. Dès le départ, il y a un ratio, tu ne changes pas en cours de tournage. 1,33:1, 1,66:1, 1,85:1, 2,39:1..."

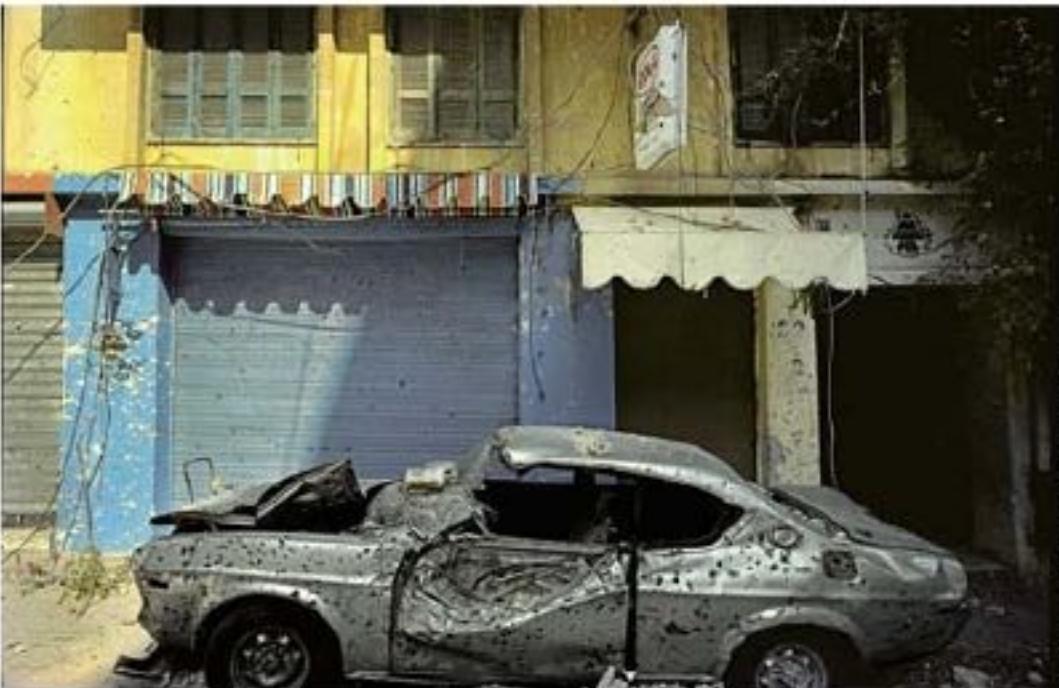
Glasgow c'est une commande que j'ai enchaînée juste après Beyrouth. Ce sont deux reportages que je vais faire entièrement en couleur. Une commande du *Sunday Times*, un magazine de référence. J'y vais deux fois trois semaines en septembre 79 et au printemps 1980. Un journaliste me rejoint. L'idée du directeur Michael Rand c'était de montrer le contraste entre le Glasgow riche et le Glasgow pauvre. Pour la partie pauvre, je n'ai pas eu trop de problème, je suis sorti dans la rue, j'ai photographié les quartiers populaires. Mais, la richesse, c'était plus difficile et le rédacteur est venu à mon secours. Nous sommes allés dans les terrains de golf, au Lions Club mais je sentais bien que je n'étais pas dans mon élément. Les gens riches sont très discrets et pas très photogéniques. J'en ai vraiment bavé. J'avais l'impression

que la rédaction de Londres avait une idée qui ne collait pas tellement à la réalité. Du coup, le reportage ne sera pas publié. Les images présentées à l'expo sont inédites. Je travaillais au Leica R, R2 ou R3 je ne sais plus, en Kodachrome. La lumière était quand même assez forte même si elle est très spéciale, très sombre. Un jour, je me suis fait casser la gueule. À 20 heures il y avait encore de la lumière, et je photographiais la sortie des pubs. Un type est arrivé et m'a mis un coup-de-poing. J'avais un œil au beurre noir mais il n'a pas cassé mes appareils, heureusement... Mon reflex Leica possédait une mesure semi-automatique. Dans le viseur il y avait une aiguille et je me tiens à la limite. Au 1/60 s f.2 ou f.2,8. Le boîtier était lourd mais, du coup, j'étais bien stable. Je marchais beaucoup et j'appliquais la théorie de Cartier-Bresson : tu tires et tu dégages vite ! À Glasgow, il y avait deux sujets très présents : les enfants et les alcooliques. Les actifs disparaissaient mystérieusement. À part dans les chantiers navals qui dégageaient une ambiance incroyable. Quand j'ai revu le film *Pas de Printemps pour Marnie*, cette femme qui a une phobie du rouge, j'ai retrouvé le même décor quand son ami l'emmène chez sa mère... Aujourd'hui, on s'interdit de photographier les enfants et là ils étaient très présents et ils jouaient à cache-cache avec moi. Ils faisaient de grosses bulles avec leur chewing-gum. Ils étaient très sympathiques, la rue était leur terrain de jeu. Ils étaient une présence très rassurante pour moi".

COULEURS DEPARDON



© RAYMOND DEPARDON/MAGNUM PHOTOS



© RAYMOND DEPARDON/MAGNUM PHOTOS

1978: Beyrouth, Liban

"Je rentre à Magnum en juin 1978 et, lors d'un meeting, il y a le directeur de *Stern* qui demande si quelqu'un peut aller à Beyrouth. Le journal prend tout en charge. C'est un peu mon examen de passage. C'est une commande couleur. En plus de mes Leica R, j'ai un Leica M dans mon sac avec un Schneider 21 mm f.4 qui est formidable. À Beyrouth, les chrétiens étaient composés de deux fractions: une très à droite (les phalangistes), et une plus démocratique (les conservateurs). Il y avait des combats de rue, contre les Syriens, les Palestiniens, les musulmans... J'avais des laissez-passer (deux du côté chrétien, deux du côté musulman) et il ne fallait pas les confondre! J'ai appris à marcher, à circuler, à cacher mes laissez-passer dans mes chaussures. J'habitais l'ouest de la ville dans un quartier musulman et, tous les jours, je devais traverser le Ring. Il fallait le franchir très vite; j'avais loué une Golf, qui permettait d'accélérer rapidement et de franchir les barrages afin d'éviter d'être la cible des snipers. Je me garais devant les combattants et là j'entendais le cran de sûreté. "Pas de photo", j'expliquais que j'étais français, je montrais mon laissez-passer et, de nouveau le cran de sûreté, "photographie-moi", c'était très pénible! Tu ne savais jamais si le coup n'allait pas partir! L'été 78, ça bombardait tous les soirs. Dans le quartier d'Achrafieh, j'ai photographié la bourgeoisie libanaise qui dormait dans les abris. C'était tendu. J'ai eu peur. Je voulais photographier aussi les conséquences de la guerre, les voitures criblées de balles, les façades délabrées. J'ai mis de la Kodachrome 64, j'ai une quantité astronomique de films..."

Pendant toute la période où j'étais à l'agence Gamma on faisait les deux mais sans réfléchir à la couleur. Les films étaient granuleux, les ektas étaient distribuées comme des Kleenex, on envoyait des originaux aux journaux! C'est fou! À l'époque, comme on devait travailler en diapo, on n'aimait pas vraiment la couleur. Le choix définitif ne nous revenait pas, à nous photographes. Sur la table lumineuse, tu faisais les choix A, B, C. Il fallait préparer une sorte de montage. René Burri et Bruno Barbey à Magnum étaient très expérimentés. Pour mon reportage sur Beyrouth, ils m'ont aidé. Ils me disaient: "Tu mets les douze meilleures diapos au début, puis une d'un Palestinien, une d'un chrétien de droite, une d'un chrétien de gauche, puis des Palestiniens, etc.". Bref, tu faisais un vrai travail de montage! Et quand tu montrais tes images en projection aux rédacteurs en chef, on entendait "plus vite, plus vite!".

Aujourd'hui, ce sont aussi les nouveaux procédés de numérisation qui font ressortir ton travail couleur. Alors vive le numérique!

C'est vrai qu'avec les scanners haute définition d'aujourd'hui, on peut récupérer les diapositives ce qui n'était pas le cas avant. Et on n'est plus obligé de passer par le tirage Cibachrome/Iffochrome. Aujourd'hui, on est beaucoup plus autonomes et cela compte dans le choix de la couleur, même si comme moi on reste en technologie argentique.

Quel est pour toi le moment le plus heureux: celui du projet, celui du voyage, celui de la prise de vue, celui où tu découvres les planches-contact, celui où tu accroches au mur les tirages d'exposition?

Celui où je découvre les planches-contact! C'est un moment que j'aime beaucoup, où le plaisir alterne avec la déception. Après avoir regardé une planche-contact, il m'est arrivé de me dire que j'étais sur une mauvaise voie, j'ai arrêté ce sujet. C'était un sujet mal emboîté, mal parti. Cela ne va pas m'empêcher d'y revenir plus tard. Par exemple, je suis en train de revoir les planches-contact du monde paysan. Pourtant, je croyais en avoir fini avec ce sujet. Et là, par hasard, je retrouve des images que j'ai faites avec ma Plaubel Pro Shift, un moyen-format 6x9 avec un objectif grand-angle. Que des photos horizontales et je me dis que c'est pas trop mal. Du coup, je vais peut-être remettre un livre en chantier.

Quand je vois tes planches-contact, je suis toujours frappé par la distance à laquelle tu es. Souvent un peu loin. À l'opposé de Capa qui disait que pour faire une bonne photo, il fallait être le plus près possible de son sujet. Comment expliques-tu cela? Capa a raison pour la photographie de guerre. On ne photographie pas la guerre au téléobjectif. Quand je cadre le combattant phalangiste à Beyrouth ou un homme politique dans la foule, je suis au 28 mm, très près, au cœur de l'action. Mais pour les autres types ►



1991 : Beyrouth, Liban

"J'ai reçu une commande de la fondation Hariri. Je quitte le reportage classique. Je choisis de faire de la couleur à la chambre 20x25. Comme pour la commande de la Datar. En 1978, à Beyrouth, la couleur était une nécessité. En 1991 c'est un choix. J'ai changé d'écriture photographique. Il y a un vrai travail sur la chromie. On a l'impression d'être dans une tempête de sable. Dans le même hôtel que moi il y a Robert Frank, j'étais un peu intimidé. À un moment on a escaladé ensemble le poste de gendarmerie, place des canons. La guerre était finie, il y avait des ruines partout. J'utilisais un film qui a disparu, le Verichrome, c'est un film négatif et tu peux faire des poses longues sans filtre. Pas besoin de compenser l'effet Schwarzschild avec des filtres. Un film fantastique. Frank utilisait du Polaroid n & b. Je lui ai posé des questions sur les photographes et il m'a dit 'je n'aime pas trop les reporters car je n'aime pas la misère héroïque'."



© RAYMOND DEPARDON/MAGNUM PHOTOS.

2007: France, la terre des paysans

“À la fin de la trilogie des films *Profils paysan*, j’ai aussi voulu parler de ce sujet en photographie, avec un livre. Ces paysans allaient disparaître, je ne voulais pas être nostalgique, mes films cinéma sont en couleur alors j’ai logiquement utilisé du film couleur, en l’occurrence du négatif Kodak Portra 800. J’ai aussi eu envie de reprendre mon Rolleiflex grand-angle 55 mm f.4. C’est d’ailleurs le même appareil que je vais finalement utiliser cinq ans plus tard pour photographier le président de la République. C’est aussi celui qui m’accompagnera pour les prises de vue de 2013 en Bolivie, Éthiopie, Argentine... Ce Rolleiflex, je l’ai perdu, je l’ai racheté, l’objectif est incroyable, il ne déforme pas. C’est une visée reflex, mais la vision gauche-droite est inversée. Il faut s’y habituer. C’est un appareil qui me va bien. C’est la bonne focale, moi qui ai l’habitude du 21 et du 28 mm, je suis un photographe de la courte focale. Avec lui, je reviens peut-être en enfance. J’ai une proximité avec cet appareil, je peux parler aux gens en photographiant. Il ne cache pas mon visage”.

de photographie, il y a d’autres distances. Tout dépend du sujet. Il y a la distance avec les gens que tu connais, la distance avec ceux que tu ne connais pas, la distance avec la femme aimée, la distance dans la rue, la distance en voyage...

Je sais que quand on regarde mes photos, beaucoup ont envie de les recadrer. On me demande pourquoi je suis si loin du sujet. Ce n'est pas que de la timidité, c'est aussi pour faire rentrer de l'air. C'est important de faire des cadrages aérés! J'ai fait beaucoup de photos de mes enfants et, même s'il s'agit de photos de la sphère intime, je cadre très large, je veux qu'on voie mes deux garçons avec du paysage autour.

Tu accordes aussi beaucoup d'importance au choix du matériel. Tu nous as beaucoup parlé de tes appareils et des objectifs. Mais les pellicules sont aussi importantes et tu les choisis avec soin. Lesquelles as-tu choisies pour tes prises de vue en 2013 avec ton Rolleiflex?

J'ai utilisé de la Kodak Portra 400. C'est Jacques Hénaff qui est "mon" coloriste chez Central Dupon qui m'a conseillé de prendre de la Portra 400 plutôt que la 160. Elle a une latitude de pose supérieure. J'expose la Portra 400 à 200 ISO. Je surexpose toujours.

Et ensuite le laboratoire te fait des planches-contact?

Oui c'est comme le n & b en définitive. Central Dupon me fait des planches sur lesquelles j'écrive les photos qui seront ensuite tirées en format 10x15 cm sur un minilab Fuji Frontier. Ce sont mes tirages de lecture. Et, à partir de là, Hervé Chandès choisit les images qui seront tirées en grand.

En grand et même en très grand! Dans l'exposition, les images récentes prises en format 6x6 sont tirées en procédé mixte (numérisées puis tirées sur papier argentique) au maximum des possibilités actuelles d'une Lightjet: 1,75x1,75 m. Pourquoi ce choix et qui a conçu la scénographie de cette exposition?

Il y a eu un appel d'offres pour les scénographes, c'est un duo d'une Italiennes et d'une Slovaque qui ont gagné et proposé le plan avec un mur de travers comme une clé Allen. Il y a une adaptation au site comme une mise en scène de théâtre qui doit s'adapter à un lieu. Néanmoins, dès que tu entres dans la salle, tu vois que tout se situe en longueur, en profondeur: il y a quatre pans de murs, de 62 mètres.

Hervé Chandès a décidé que sur les quatre murs, trois accueilleront des petites photos et un pan de mur, les grands tirages. Hervé préfère, je crois, les petits tirages, mais il s'est dit que pour les différencier, les photos récentes pouvaient faire l'objet de grands tirages. En tout, au Grand Palais, il y a 160 petits formats et 16 ou 17 grands formats.

En novembre dernier, au Salon "Paris Photo", la galerie Magnum, proposait à la vente certaines de tes photos couleur. Principalement en petit format. Comment t'accommodes-tu de ce marché de l'art et de ses règles? Est-ce que tu numérottes tes tirages?

En général, pour mes photos couleur récentes, il existe deux formats: le très grand et le petit qui va du 30x30 cm jusqu'au 40x50 selon l'homothétie. Pour cette série, les petits formats sont numérotés jusqu'à 15 et vendus 2 200 €. Je suis rentré dans cette logique



1984: La ferme du Garet

"Dans le cadre de la mission photographique de la Datar, j'avais choisi de photographier la ferme de mon enfance et j'ai réalisé que le tracteur de mon frère, la mobylette de ma nièce, les greniers, les murs en pisé ne pouvaient pas être correctement "restitués" en n & b. Le Massey Ferguson ne peut être que rouge! Je touche mes racines profondes de mon enfance et je ne peux pas accepter le n & b. Je choisis de travailler avec une chambre 20x25 Deardorff que j'ai acheté des États-Unis lors du long séjour qui a suivi la correspondance new-yorkaise. Avec un objectif 9,5 inch qui correspond à un 220 ou 230 mm. J'utilise un film Vericolor très lent. En 1984, ma mère est toujours en vie. Elle est assise dans la cuisine. Je lui demande de rester comme elle est. Mon temps de pose est de 4 minutes. Évidemment elle bouge et je la dispute! Ensuite, j'ai eu honte de cet énervement. Le néon éclaire la scène, la toile cirée, la vieille serviette, le four à mazout. C'est une photo très cadrée, très composée et mise en scène".

de numérotation des tirages depuis qu'il y a une galerie à l'agence Magnum. Mais je crois, hélas, que la galerie va fermer car ce n'est pas très rentable. Je vends deux/trois photos par mois, ce n'est pas assez, et les autres photographes ne vendent pas beaucoup non plus. En ce moment c'est très difficile, l'agence va mal mais je reste solidaire, même si j'ai plein de divergences avec certaines décisions. Ce n'est pas le moment de partir!

C'est bien que tu dises cela, avec franchise et honnêteté! En effet, beaucoup de spectateurs croient que les photographes sont devenus riches avec l'irruption de la photographie sur le marché de l'art. Or cela ne profite qu'à quelques têtes d'affiches internationales, quelques plasticiens reconnus et surtout à des photographes décédés. En réalité ce sont leurs héritiers, ou leurs ayant droit, qui font fortune!

De mon côté, je suis vraiment nouveau dans le marché de l'art, d'ailleurs je crois que mes tirages ne sont pas très chers. Ça ne me soucie pas, je suis surtout inquiet de l'avenir incertain de l'agence Magnum. Je ne suis pas contre vendre mes photos, mais je n'ai pas de galerie, je n'ai pas d'agent, il faudra peut-être que je m'en soucie un jour... Pour l'instant, je cherche surtout à garantir la pérennité

de mes photos. Pour mon travail sur la France par exemple, je suis content qu'Anne Biroleau de la Bibliothèque Nationale de France récupère une partie des tirages et la Fondation Cartier conserve les très grands formats. Comme ça, mon œuvre me survivra...

Quels vont être tes prochains projets en 2014, 2015?

Plein de choses sont prévues! (rires) Je vais encore me plonger dans mes archives. C'est étrange, mais cela me donne confiance. À l'époque de l'agence Gamma, on ne s'autorisait pas cela, les autres photographes te disaient "tu te prends pour un artiste, calme-toi!". Mais je me rends compte qu'il y a beaucoup de photos que j'ai oubliées et j'aime les redécouvrir. Le livre *Manicomio* qui vient de sortir (voir page 63) en est le résultat. Je travaille aussi par mots-clés. Par association d'images et d'idées. J'ai lu une interview de Giorgio Agamben un grand philosophe italien dans laquelle il parle de "désœuvrement" qui est un mot qui existe en français mais pas en italien, ni en anglais alors que c'est un mot très important et très riche. Le désœuvrement c'est les autres mais c'est aussi moi. Avec ce mot-clé, j'ai cherché et trouvé pas mal de photos dans différentes périodes de ma vie. Cela me donne le fil conducteur, un scénario et, tout à coup, se libère un édition qui me ►



© RAYMOND DEPARDON/MAGNUM PHOTOS.

1992 : Jeux Olympiques d'Albertville

"C'est aussi une commande que j'ai voulu faire à la chambre 20x25 Deardorff. C'était de la folie ! Les skieurs allaient à plus de 200 km à l'heure. Alors je prends en photo les à-côtés. C'est une photo qui n'aurait pas de sens en n & b, ici la couleur prend une importance formelle. J'avais vu les photographes américains comme Joel Sternfeld, Stephen Shore ou Joel Meyerowitz qui utilisaient le film "type L" qui réchauffait les rendus. Le piège c'était de ne pas exposer pour la neige, bien blanche, qui trompait la cellule. Lors de cette commande, à certains moments je me demandais bien ce que je faisais là... mais j'aime bien cette image".

permet de traverser des périodes. Je me découvre moi-même. Je me rends compte que j'ai plein de photos de désœuvrement. J'ai beau avoir été reporter et patron d'agence, j'ai fait plein de photos de moments où il ne se passe rien, où je "glandouille"...

**Conerves-tu aussi l'envie de faire de nouvelles prises de vue ?
En couleur ou en n & b ?**

Oui, l'envie est toujours là. Je crois que je vais continuer en négatif couleur. Mais il y a des endroits où le n & b s'impose, du moins pour moi. Comme dans le désert ou au Tchad, là où les couleurs sont très jaunes...

Avec quels appareils vas-tu photographier en 2014 ?

Si je repars, je vais prendre un moyen-format 6x7 ou un 4,5x6 et deux objectifs et du film Portra 400. Mais j'aurais toujours dans mon sac un Leica M avec le 21 mm et le 50 mm et du film n & b Kodak Tri-X.

Tu as aussi, je crois, un projet de film pour le cinéma ?

Ce sera un film en Afrique. Une fiction en couleur. Cela va prendre deux, trois ans, le temps de l'écriture, de monter le projet et trouver de l'argent avec un texte de 30 pages écrit par Yannick Haenel, un écrivain très doué. En France, j'ai couvert le monde rural, les institutions, place aux jeunes... il est temps pour moi de retourner en Afrique.

Le film va s'appeler *Un homme en Afrique* ? (rires)

En fait, je peux vous raconter. C'est une fiction très proche de la réalité. Je reviens sur une situation très particulière que j'ai vécue. En janvier 70, j'étais au Tchad avec Gilles Caron. On est tombé en embuscade. Moi je suis descendu prendre des photos avec les rebelles. J'ai vu Gilles lever les mains et agiter le drapeau blanc. Gilles est fait prisonnier et je vis un tiraillement: qu'est-ce que je fais ? Je reste du côté rebelles ou je rejoins Gilles ? Je l'ai rejoint, on a fait un mois de prison... Je me souviendrai toute ma vie de ce moment de doute et d'hésitation. J'ai écrit ce qui se serait passé si je n'avais pas rejoint Gilles, si j'étais resté avec les rebelles.

Propos recueillis par Sylvie Hugues et J-C Béchet

PORTFOLIO 2012/2013

Tarabuco, Bolivie, 20000 habitants à 3300 m d'altitude. Harar, Éthiopie, 127000 habitants, 1880 m d'altitude. Buenos Aires, Argentine, 3 millions d'habitants, altitude 20 m. Faya-Largeau, Tchad, 15000 habitants, altitude 235 m, Honolulu, USA, 380000 habitants, altitude 4 m. Quels sont les points communs entre ces cinq lieux? Aucun... sinon le bon plaisir de Raymond Depardon qui a eu envie d'aller retrouver avec son Rolleiflex les "couleurs douces" de ces paysages lointains qui le rendent serein et heureux...



© RAYMOND DEPARDON/MAGNUM PHOTOS

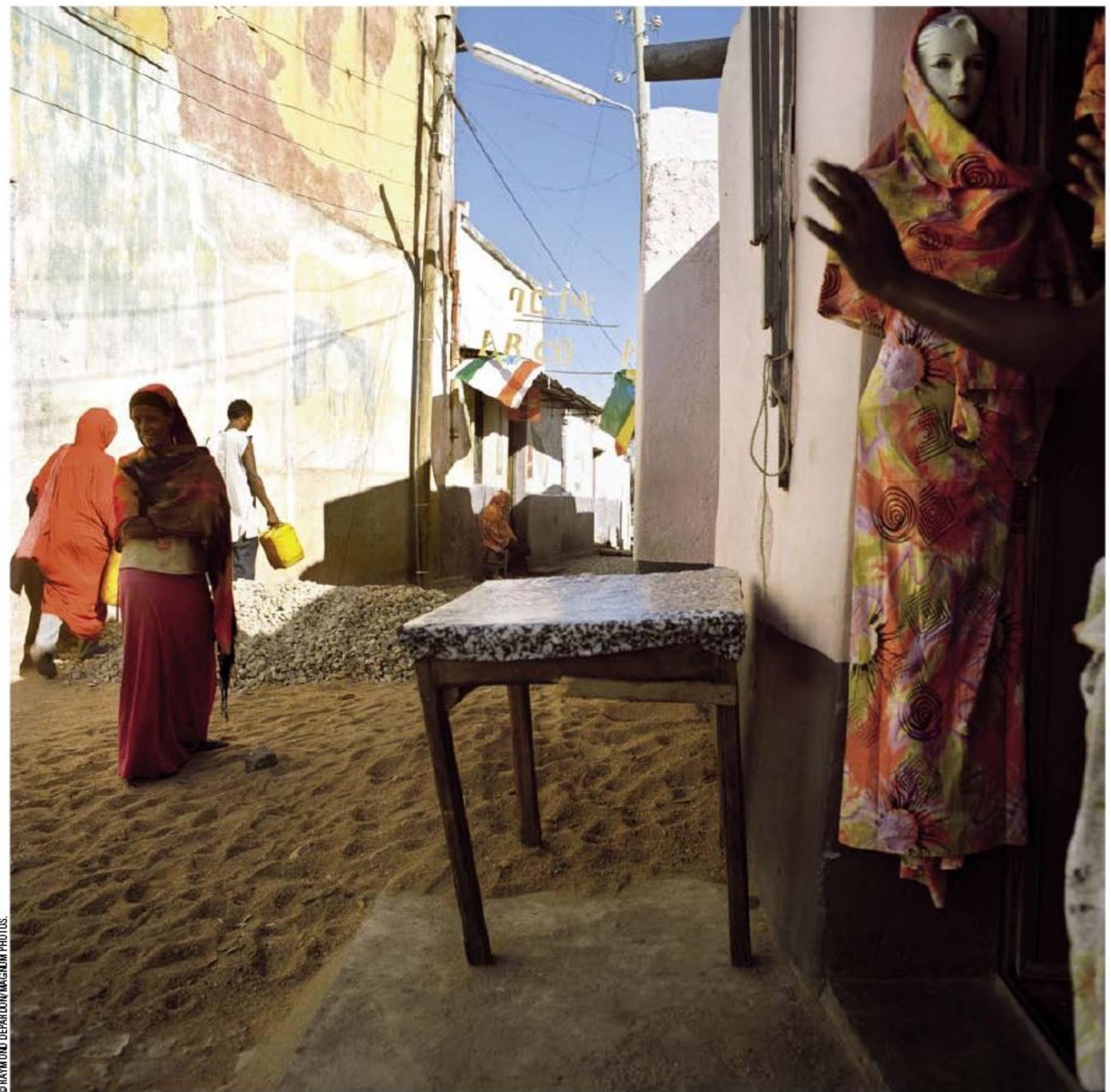
2013: Tarabuco, Bolivie

COULEURS DEPARDON



© RAYMOND DEPARDON/MAGNUM PHOTOS

2013: Harar, Ethiopie



© RAYMOND DEPARDON/MAGNUM PHOTOS.

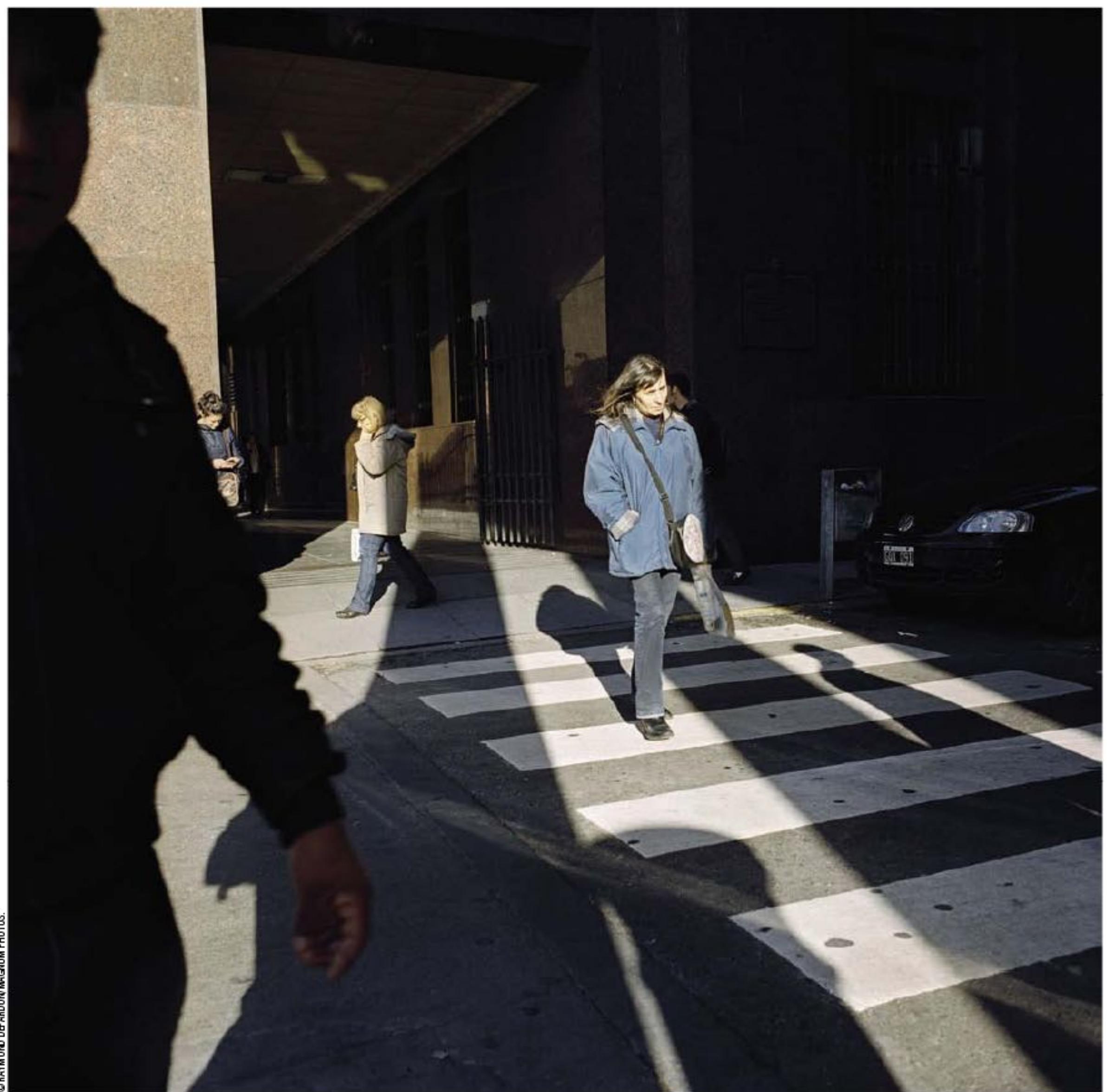
2013: Harar, Ethiopie

COULEURS DEPARDON



© RAYMOND DEPARDON/MAGNUM PHOTOS.

2012: Buenos Aires, Argentine



2012: Buenos Aires, Argentine



© RAYMOND DEPARDON/MAGNUM PHOTOS.

2013: Faya-largeau, Tchad



© RAYMOND DEPARDON/MAGNUM PHOTOS.

2013: Faya-largeau, Tchad

COULEURS DEPARDON



2013: plage de Waikiki, Honolulu

© RAYMOND DEPARDON/MAGNUM PHOTOS.



© RAYMOND DEPARDON/MAGNUM PHOTOS.

2013: Comarapa, route n°7, Bolivie



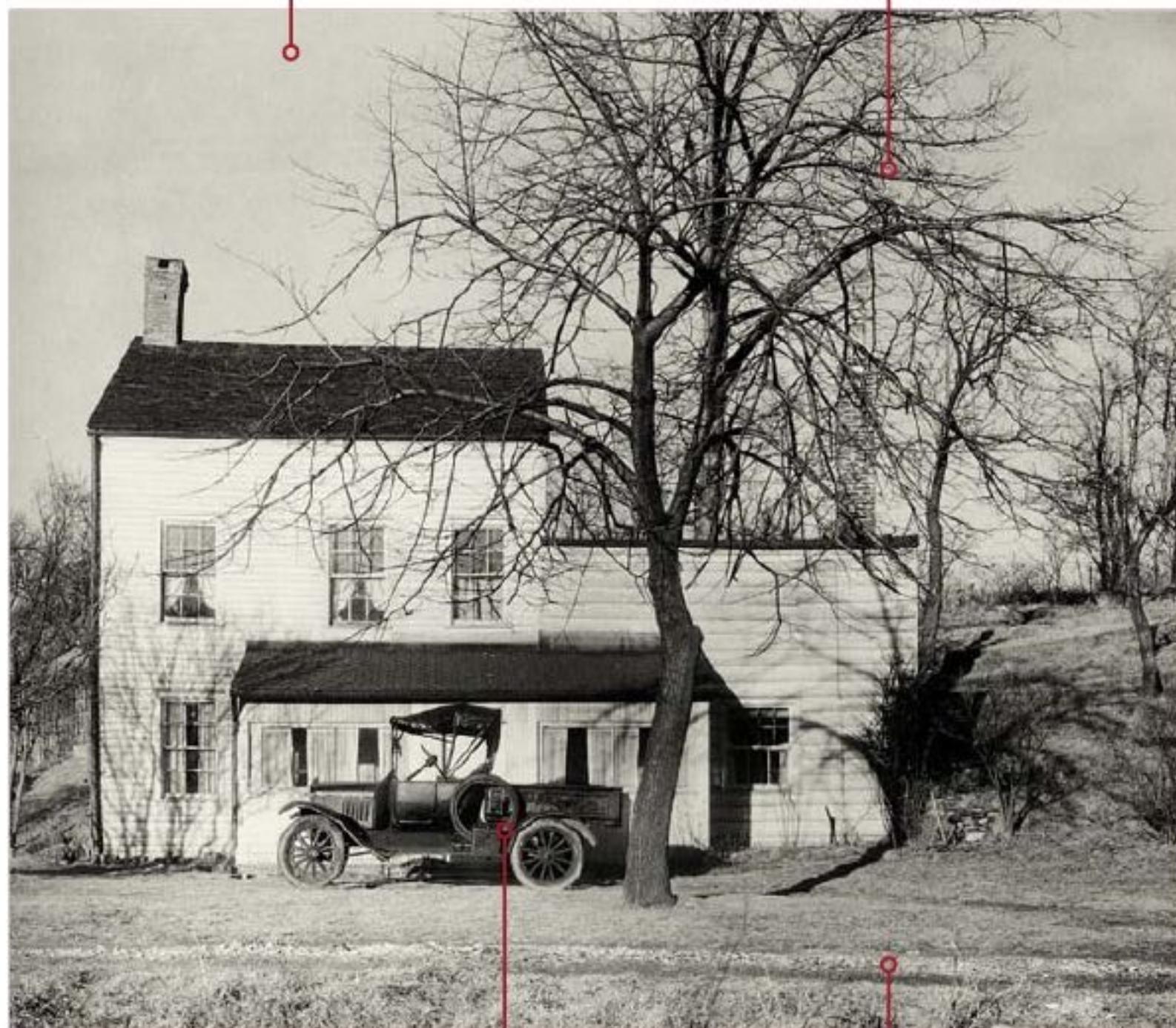
Ferme à Westchester, New York, 1931.

WALKER EVANS

Quand nous avons demandé à Raymond Depardon de choisir un "classique" de la photographie et de l'analyser, il a hésité entre des images de Paul Strand ou de Walker Evans : "En tout cas, je veux une photo toute simple, que tout le monde peut faire !" nous a-t-il affirmé. Et il a finalement retenu ce paysage américain de Walker Evans paru dans le livre *American photographs* en 1938.

"Walker Evans a fait cette photo en 1931. Elle est caractéristique de son "style" qui réunit la frontalité et une apparente neutralité. Elle a été réalisée avant qu'Evans ne participe à la mission photographique de la FSA mais il y a déjà chez lui le besoin de documenter l'Amérique des années 30".

"Mes parents avaient une Torpedo qui est la version française de la Ford T. Alors cette photo possède une sorte de "punctum" pour moi. Mais ce n'est pas seulement une photo de la Ford T. Evans réussit la gageure de réunir la valeur documentaire, la valeur historique et la valeur esthétique. Voilà pourquoi son travail traverse le temps".



"Ce cadrage a été conçu avec une chambre. La composition paraît toute simple, évidente, presque banale. Mais dès qu'on la regarde attentivement, on découvre qu'elle est parfaitement équilibrée : la voiture vient s'inscrire parfaitement dans le cadre formé par la petite maison qui s'inscrit elle-même dans le cadre de la maison plus grande. Evans a trouvé le meilleur point de vue, tout droit et en face. Quand j'ai photographié la France, j'ai voulu m'inspirer d'Evans. J'ai essayé la frontalité, mais en France, c'est difficile, on est souvent de travers..."

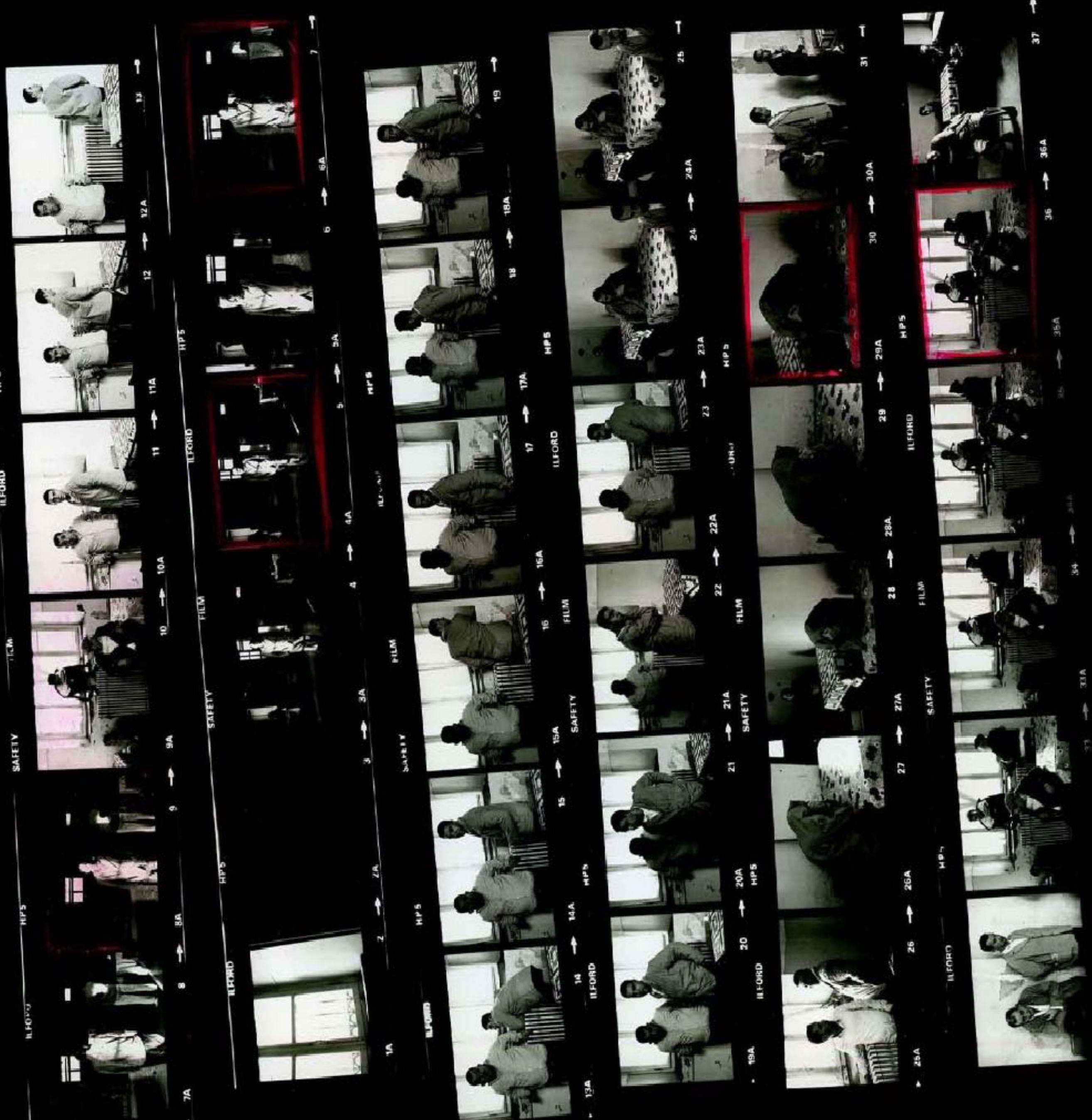
"Cette photo pose une question fondamentale : qu'est-ce que je dois photographier aujourd'hui ? Si je fais des photos en banlieue et que je vois une Renault Scenic garée devant un pavillon, je vais avoir tendance à la couper dans le cadre. J'ai tort. Il faut laisser les voitures, ça fait partie de notre environnement, c'est historique, c'est politique."

80012W00017

© Raymond Depardon-Magnum

80 - 12 / 17

Piémont. Turin.



TURIN, 1980

Quand nous rencontrons Raymond Depardon, il vient de récupérer les premiers exemplaires de son dernier livre intitulé *Manicomio* (éditions Steidl). Sur la couverture, cette image devenue célèbre qui avait fait déjà fait la une de *San Clemente* en 1984 et du Photo Poche. Il revient sur l'histoire de cette photographie devenue un symbole.



© JCB

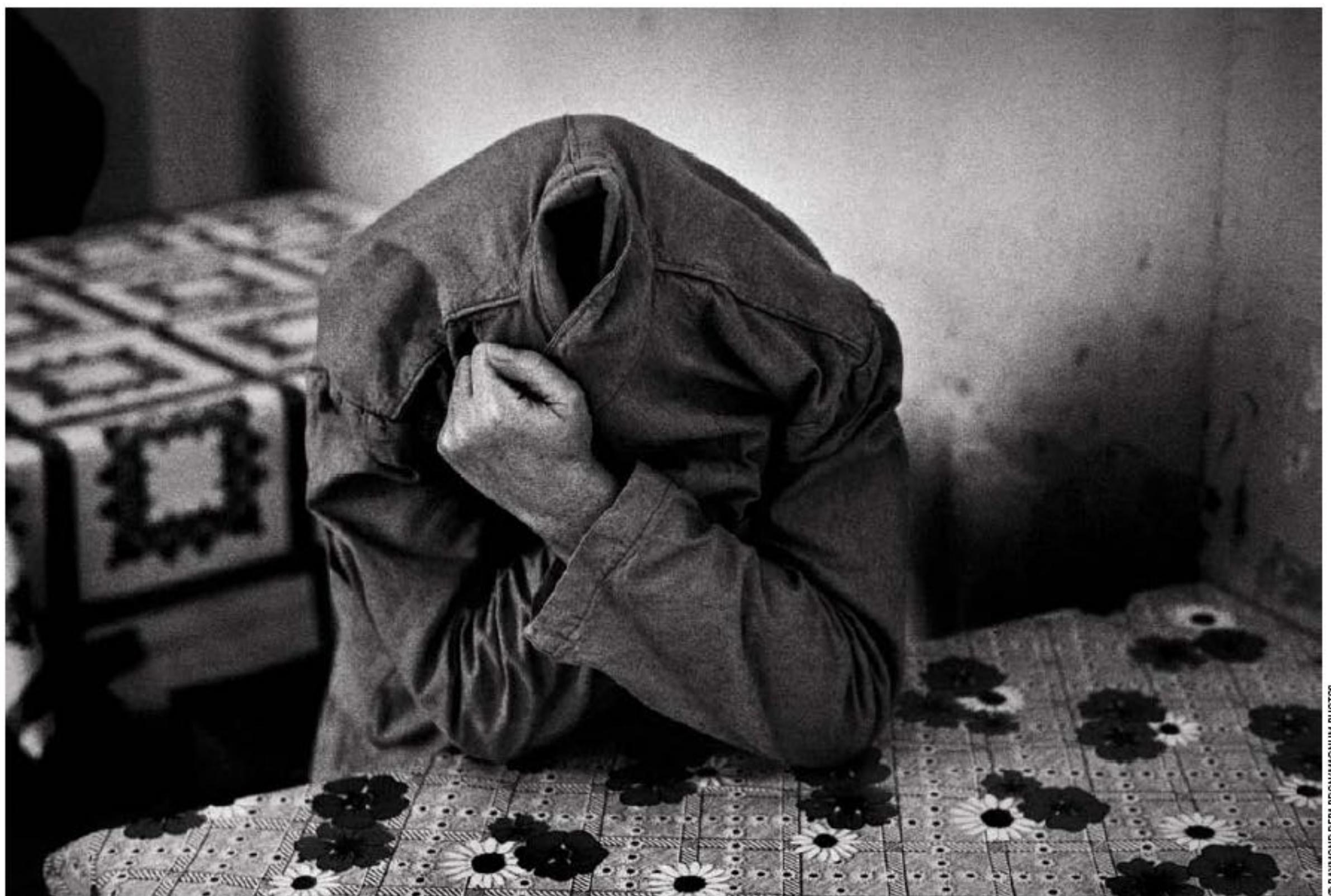
“

En 1977, j'avais rencontré Franco Basaglia, un médecin qui était pour la fermeture des hôpitaux psychiatriques. Il m'a dit "photographie, sinon on ne va pas nous croire". À l'époque, les camisoles de force existaient encore et l'Italie battait le record d'internements. Basaglia m'a proposé d'aller à Venise où il y avait deux hôpitaux, San Servolo et San Clemente, puis il m'a envoyé à Arezzo, à Naples et j'ai fini à Turin. Je descendais de Paris en Volkswagen dès que j'avais un peu de temps. Basaglia est devenu ministre de la santé mais il est mort en 1980, emporté par une maladie. Dans la même année, une loi a été votée pour la fermeture de ces institutions mais elle n'a pas été appliquée tout de suite. Dans cette période de

flottement, j'ai continué à photographier. Aujourd'hui, à Venise, San Clemente est devenu un palace ! Avec ce livre intitulé *Manicomio*, je voulais donc revenir sur la chronologie de ce voyage dans le monde asilaire. J'ai replongé dans mes archives. J'ai fait la maquette avec surtout des photos horizontales. Sur cette planche, le chiffre 80 correspond à l'année. 12 c'est le numéro du sujet et 17 cela signifie que c'est la 17^e planche du sujet. J'avais commencé au Nikon et fini au Leica M3 équipé d'un 50 mm. Ici, je me trouve à Collegno, dans la banlieue de Turin, et là je peux faire ce que je veux. C'est un hôpital immense. J'erre de pavillon en pavillon. Je n'ai aucune commande, c'est un travail personnel, je viens de rentrer chez Magnum. Je réalise ces photos

juste après avoir couvert l'affaire Claustre qui m'a secoué. Je circule librement, j'ouvre des portes et je tombe sur ce monsieur. À la vue 23, on distingue son visage. Je passe aux gens qui sont près de la fenêtre (26). L'homme se cache, je reviens vers lui, je fais quatre photos, en tournant autour, je le photographie de profil, sans changer de focale, j'ai un seul boîtier et c'est un jeu de jambes. J'étais "parano déambulatoire", un terme de psychiatrie qui signifie qu'on est constamment en mouvement. Cela convient bien au photographe ! J'ai montré cette planche au directeur de l'établissement. Il était sidéré que parmi ces pensionnaires, il y en ait encore atteint de la "maladie du manchon".

”



RAYMOND DEPARDON/MAGNUM PHOTOS

VOS PHOTOS À LAUNE



Andréas Pardigol



Bernard Thomas

NOUVEAUX



Simon Vansteenwinckel



Dom Smaz

A la rédaction, il y a deux moments où tout le monde est réuni autour de Sylvie: la conférence de rédaction où s'établit le "chemin de fer" du magazine (nom technique du sommaire) et le choix des photos de lecteurs publiées (que ce soit les "Photos à la Une" ou les "Nouveaux Regards"). Raymond Depardon a participé à ces deux moments et, pour ce numéro spécial, nous lui avons confié le "Final Cut" dans le choix des photographies. Certaines de ses réactions ne nous ont pas étonnés: pour lui, une photographie réussie est une subtile



alliance entre un sujet "réaliste" et une approche esthétique maîtrisée. Impressionné par certains dossiers, il a eu du mal à se décider. Difficile parfois de ne retenir qu'une photo ou de trancher entre deux démarches complètement différentes. Faut-il faire deux, quatre ou six pages avec ce travail ? Alterner couleur et n & b, sujets durs et portfolios moins tragiques, sans pour autant sacrifier la qualité... Autant d'arbitrages que chaque rédacteur en chef doit avoir en tête. Car, ce qui compte, c'est d'abord la qualité d'ensemble du magazine...

RÉPÉRÉS PAR LA RÉDACTION - CHOISIS PAR RAYMOND DEPARDON

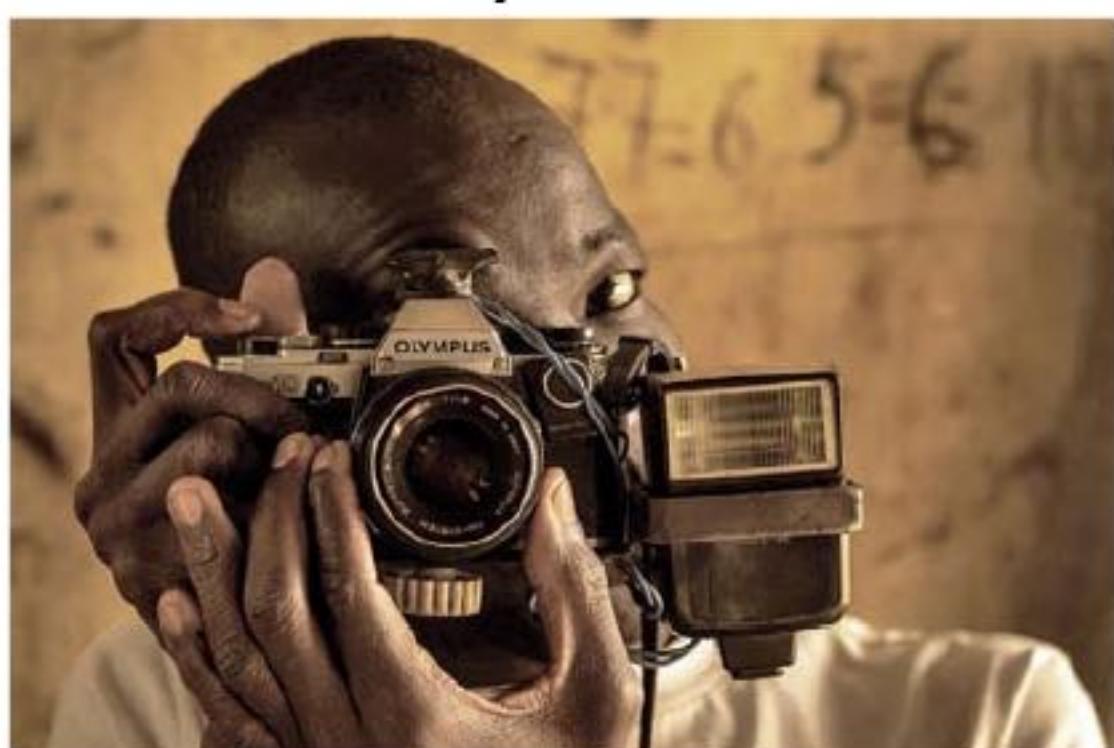
REGARDS



Gérard Duceau



Mylène Zizzo



Adrien Tache

VOS PHOTOS À LA UNE - THÈME LIBRE COULEUR
LES 3 GAGNANTS DU MOIS

SÉLECTIONNÉS PAR RAYMOND DEPARDON



1^{er} prix 100 €

ANDRÉAS PARDIGOL (La Chapelle-sur-Erdre) Olympus E-PL5, 14-42 mm

**Pourquoi nous
l'avons choisi**

Raymond Depardon a aimé la construction géométrique très équilibrée de cette image balnéaire, où les formes et les couleurs du soir composent

un puzzle visuel complexe mais lisible. Et ce n'est pas qu'un décor vide: deux personnages bien situés lui donnent vie, formant

un triangle avec la mouette et le bateau pneumatique. Andréas nous fait ici une belle démonstration de géométrie dans l'espace!



2^e prix 75 €

ROBERT LUCILE (Massillargues-Attuech) Nikon D7000, 18 mm

En partant pour trois mois de voyage en Afrique de l'Ouest (où Depardon a aussi bien photographié que filmé), Robert a mis dans ses bagages

un trampoline... Ce qui lui a permis de mettre en pratique, à l'aide d'un flash déporté, la "Jumpologie" chère à Philippe Halsman: "en suspension, le

corps se décontracte naturellement, les muscles se détachent et l'esprit semble seul détenteur des clefs qui figent ce mouvement".



3^e prix 50 €

PATRICK TOMBELLE

(Mons, Belgique)

Canon EOS 5D Mk II,
50 mm

Il y a, dans ce clair-obscur réalisé dans une gare new-yorkaise, une dimension cinématographique qui a plu à Raymond Depardon. L'étonnante allure de James Stewart fatigué du personnage, les couleurs désaturées (sauf le rouge du noeud-pap), la lumière théâtralisée du hall – peut-être Grand Central – apportent à cette photo au 50 mm une étrange résurgence des plans d'Alfred Hitchcock...

VOS PHOTOS À LA UNE - THÈME LIBRE NOIR & BLANC LES 3 GAGNANTS DU MOIS

SÉLECTIONNÉS PAR RAYMOND DEPARDON



1^{er} prix 100 €

BERNARD THOMAS

(Alicante)

Zeiss Ikon ZM,

50 mm

Bernard a non seulement un sens aiguisé de la composition de paysage mais il a la chance – et sans doute la patience – du photographe! Raymond Depardon a aimé la lumière, cette silhouette noire qui vient juste se détacher sur le reflet de la partie éclairée de la falaise, dans une verticalité qui la prolonge et le beau tirage argentique ton chaud sur papier baryté.

*Pour participer à ce concours,
merci de remplir le bulletin et de
suivre les modalités expliquées
dans la page mode d'emploi.*



2^e prix 75 €

PERIG MORISSE (Lille) Canon EOS 5D Mk II, 24-70 mm

Raymond Depardon a souri en choisissant cette photo qui nous ramène aux années Blow-up! Malgré les apparences, il ne

s'agit pas, d'une mise en scène. Lors d'une séance photo, Perig a proposé à son modèle de regarder dans le viseur du

"Blad". Elle s'est assise sur la cheminée, il a tout de suite perçu le potentiel de la situation et saisi son reflex!

3^e prix 50 €

ÉRIC CAUDRON

(Le Mée-sur-Seine)

Nikon D7000,

50 mm

Belle maîtrise graphique dans cette photo tirée au cordeau, qui illustre comme un cas d'école la fameuse règle des tiers! Éric a vu cette Parisienne descendre les marches de la passerelle de Solférino, mais des éléments parasites gênaient le cadrage. Il l'a donc suivie jusqu'à ce qu'elle se place dans une composition sans compromis.



REPÉRÉ PAR LA RÉDACTION - CHOISI PAR RAYMOND DEPARDON

SIMON VANSTEENWINCKEL



Charleroi, reine déchue. Autrefois cité industrielle prospère, la ville belge n'est plus aujourd'hui que le fantôme d'elle-même. Les usines ont fermé les unes après les autres, entraînant Charleroi dans un déclin économique et social très prégnant malgré les efforts de la municipalité pour maquiller la reine déchue. Simon Vansteenwinckel a choisi de photographier la "ville la plus laide du monde" (selon un journal flamand) armé d'un Holga, appareil 6x6 désuet, pour nous en livrer une vision entre fiction et documentaire, fantasme et réalité, non dénuée d'un humour très noir. Un regard singulier qui a impressionné Raymond Depardon...







SIMON VANSTEENWINCKEL

Voici une série qui ne passe pas inaperçue. Remarquée l'année dernière aux Rencontres Photographiques d'Art'lon en Belgique (où elle a obtenu le premier prix), projetée au Café la Nuit lors du festival Off d'Arles, "Charlyking" a remporté l'adhésion immédiate de Raymond Depardon quand nous lui avons soumis une sélection de travaux de jeunes photographes. Né en Belgique en 1978, Simon Vansteenwinkel a longtemps été fasciné par Charleroi sans pour autant savoir comment la photographier. "J'ai toujours trouvé cette ville extrêmement photogénique, typée, avec une ambiance très forte, presque post-apocalyptique. Si Charleroi était une personne, on pourrait dire qu'elle a une gueule", nous confie-t-il. Il pense d'abord à montrer cette ville de façon positive et avantageuse. Puis, finalement, il choisit de forcer encore le trait, en cherchant notamment la similitude avec certaines villes américaines malades comme Detroit. Côté technique, il adopte le Holga. "Pour son côté flou, sombre, sale. Cela correspondait bien aux images que j'avais en tête. Et j'aime son rendu plein de surprises. Une fois, une femme m'a couru après parce qu'elle pensait que je l'avais prise en photo à son insu – ce qui était le cas – en me demandant de voir l'image. Elle était fâchée de ne pas pouvoir le faire". Pas très politiquement correcte, donc, cette vision au noir d'une ville qui cherche la réhabilitation. "Je ressens une certaine appréhension vis-à-vis de ceux qui essaient de donner une nouvelle image à Charleroi, plus belle, plus positive mais, jusqu'ici, les gens m'ont simplement remercié de montrer leur ville". Et puis Simon revendique sans complexe la part de fiction dans ses images, qui ramènent à une tradition de films noirs parodiques comme le très grinçant *C'est arrivé près de chez vous*. "Je dirais que cette série c'est 50 % de fiction, 50 % de réalité. Je voulais précisément certaines images, comme le restaurant dans l'avion, d'autres se sont imposées par la suite. Mais, pour moi, plus qu'une caricature, cette série est une satire. Je ne me moque pas des Carolos, mais bien de leurs dirigeants. À travers cette image fantasmée d'une ville imaginaire, je voulais laisser transparaître un constat bien réel, celui d'une économie et d'une politique post-industrielles en faillite. Si des initiatives sont prises pour tenter de redorer l'image de cette ville, elles ressemblent plus à un sparadrap sur une hémorragie". Comme au cinéma, une bonne fiction vaut parfois mieux qu'un mauvais documentaire pour mettre le doigt sur une réalité qui dérange... JB





ADRIEN TACHE

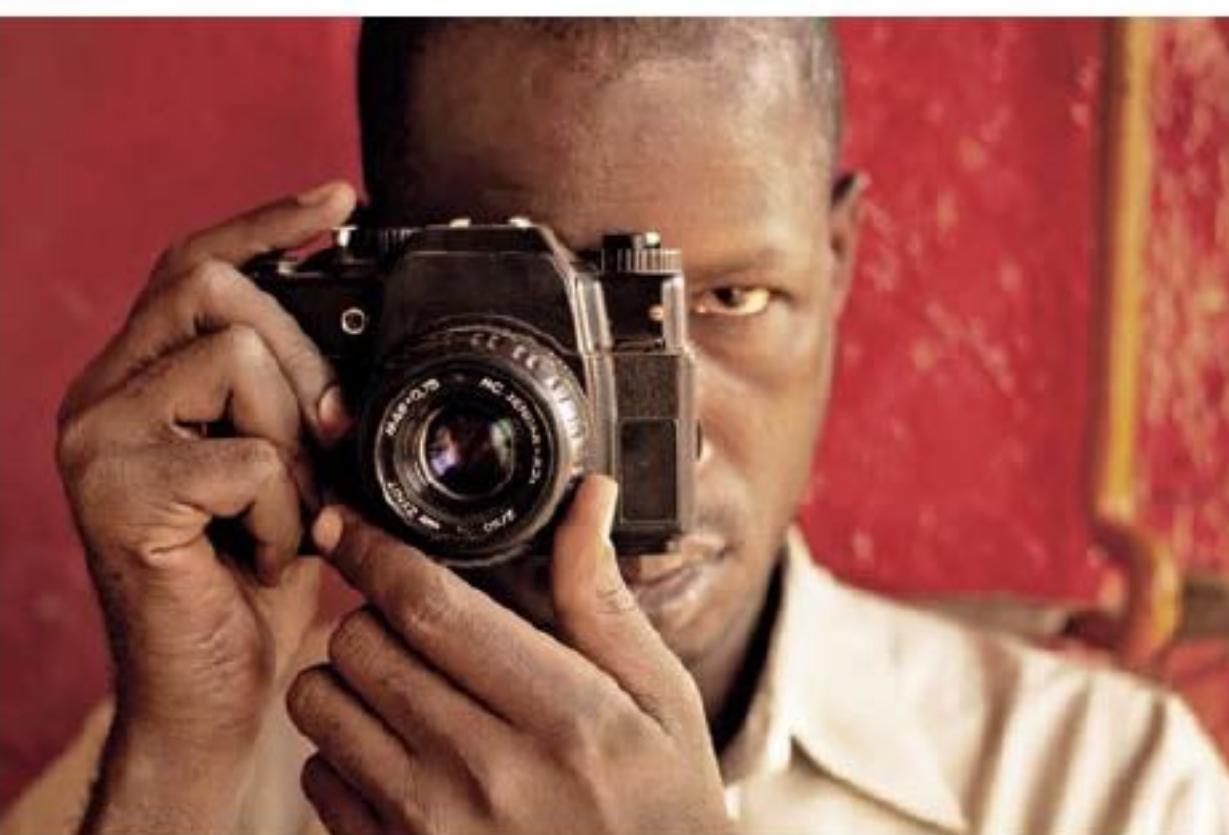
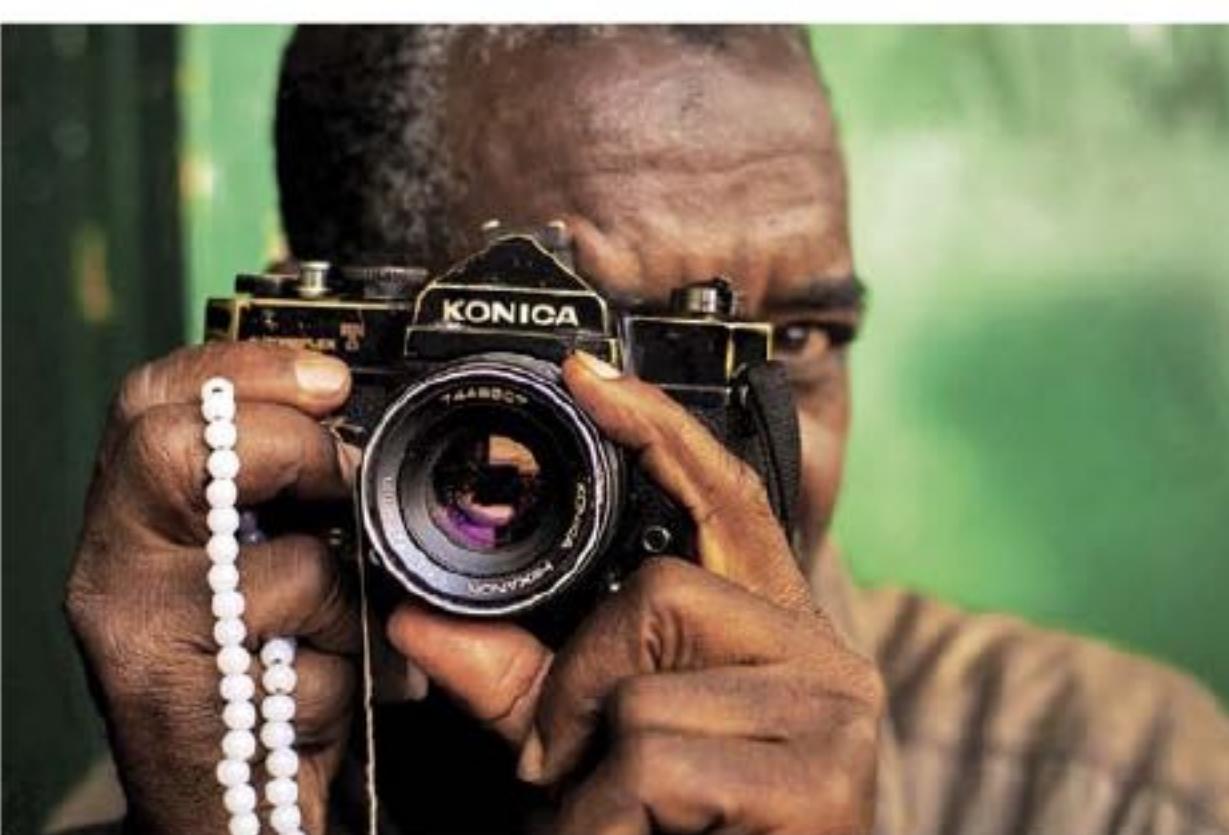
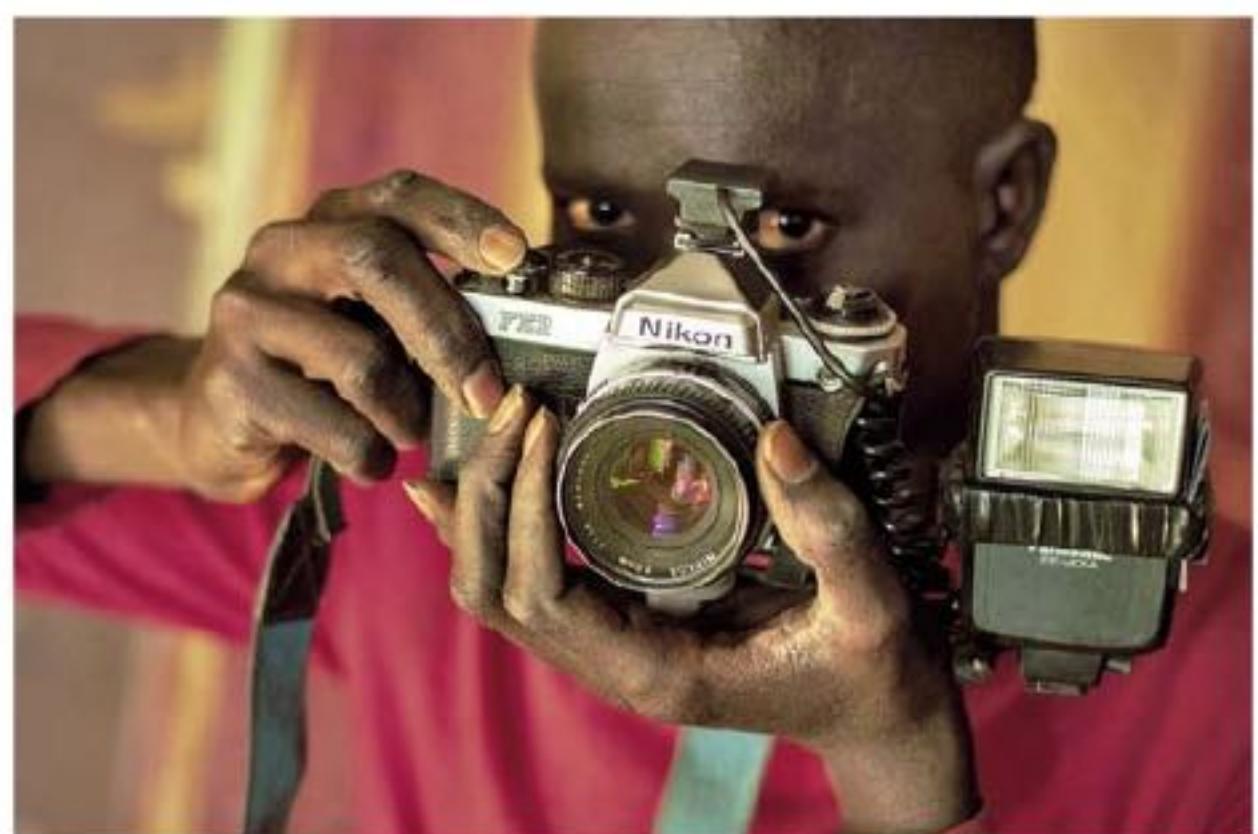
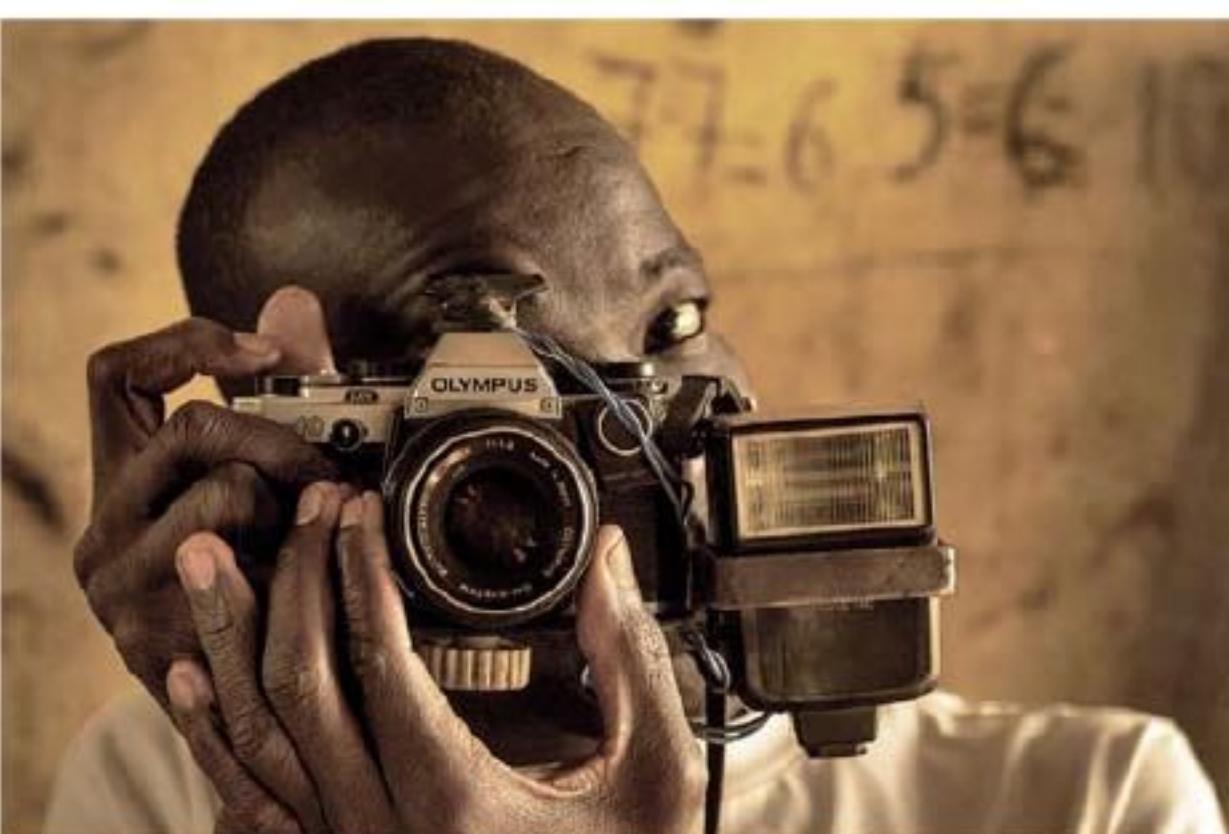
Photographes africains Omar, Diallo, Mohamed ou Silby vivent en Afrique de l'Ouest et travaillent avec de vieux appareils argentiques des années 70 et 80. Ils réalisent les photos d'identité ou immortalisent les cérémonies. Dans le cadre de l'atelier Nomade, le jeune photographe Adrien Tache, leur a tiré le portrait. Une belle manière de rendre la pareille à ces gardiens du souvenir dont le métier est en pleine mutation. Raymond Depardon a évidemment été sensible à cet hommage rendu à la photographie africaine.



LAfrique de l'Ouest, Adrien l'a découverte grâce à l'Atelier Nomade qui propose trois mois de formation photo sur le terrain à bord d'un camion atelier. Dans le cadre de cette école mobile de photographie créée par Claude Simon, Adrien devait trouver un thème de reportage. En Mauritanie, il est tombé sous le charme d'un studio photo. Ensuite, au hasard des rencontres et au fil de son voyage qui lui a fait traverser le Sénégal et la Guinée Conakry, il a constaté la situation

précaire des photographes dont le métier est menacé par l'arrivée du numérique : "avec l'essor des smartphones, les gens ont moins recours à ces artisans. De nombreux studios sont obligés de fermer. Il faut savoir qu'en Afrique de l'Ouest, un tirage coûte relativement cher. La plupart de ces photographes travaillent encore en argentique avec de vieux reflex "mécaniques", c'est du moins comme ça qu'ils les nomment... Ils sont obligés de faire un autre métier pour arrondir leurs fins de mois (infirmiers, maçons...). Ils

voudraient être formés aux nouvelles technologies pour proposer à leur clientèle des photos plus sophistiquées. Quand je les ai rencontrés, ils étaient contents de trouver un interlocuteur avec qui échanger sur la technique et la culture visuelle. J'ai réalisé ce reportage au Nikon D5000 équipé d'une focale fixe 50 mm". Depuis ce voyage, Adrien a collecté des appareils qu'il compte leur apporter et il en profitera pour les initier au numérique. Et oui, une page se tourne aussi en Afrique... SH



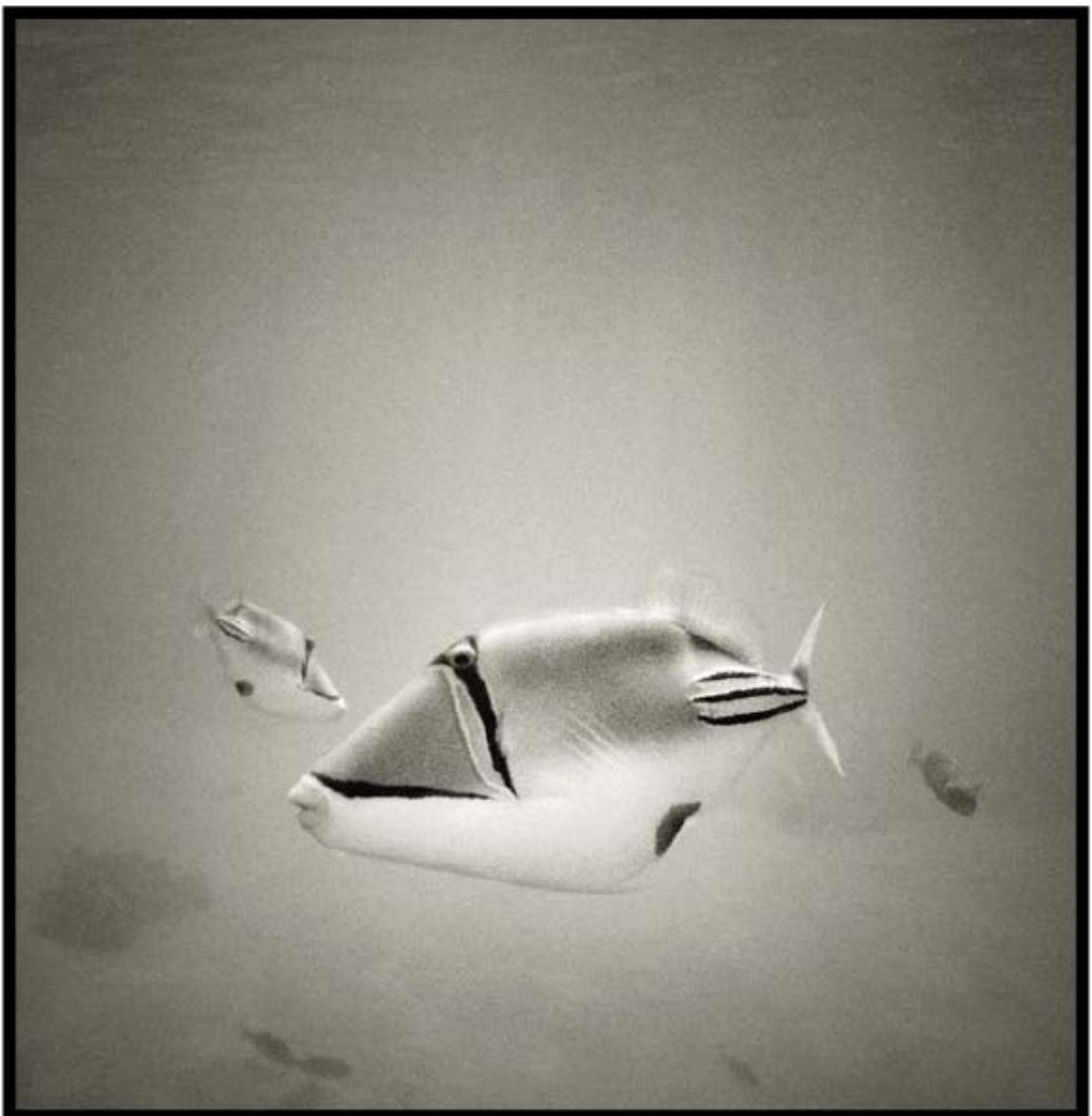


REPÉRÉ PAR LA RÉDACTION - CHOISI PAR RAYMOND DEPARDON

GÉRARD DUCEAU



La pêche miraculeuse Bien qu'il photographie le plus souvent les paysages au-dessus du niveau de la mer avec une chambre 4x5, Gérard Duceau (1^{er} Prix Ilford argentique en 2010) aime bien aller fréquenter la varangue ou la raie pastenague sous les flots de la Méditerranée ou de la mer rouge. Ce qui rend ses images peu communes et a attiré l'attention de Raymond Depardon, c'est d'une part qu'il utilise un 6x6 moyen-format Hasselblad dans un caisson de fabrication maison, d'autre part qu'il travaille essentiellement en noir et blanc dans un univers pour ainsi dire toujours montré en couleur.



Rares sont les images du "monde du silence" en argentique noir et blanc... L'immense majorité des adeptes de la photographie sous-marine utilisent un boîtier numérique et retrouvent en couleur cet univers bleuté. Bien qu'il ait commencé à la diapo avec un Nikon FM2 et un 24 mm enfermés dans un caisson Ikelite, Gérard Duceau a un jour eu l'idée de mettre un film Ilford Delta 3200 dans son boîtier, histoire de voir. Depuis, ce Rémois produit à 80 % des images en nuances de gris. "J'ai tenté une vision en n & b afin de valoriser les scènes aquatiques par la recherche du cadrage, les différences de densité et de contraste afin d'en faire émerger – c'est le mot! – l'essentiel: débarrassé des informations de couleur, je peux me concentrer sur le graphisme et sur le jeu des lumières. J'estime que film et pixels sont complémentaires, et je reste encore attaché à l'argentique: j'aime la lenteur d'un procédé où rien n'est acquis et la surprise de la découverte au développement...".

Un Blad dans un caisson maison!

Après des débuts sous-marins en 24x36, Gérard a eu l'opportunité d'acquérir d'occasion un Hasselblad SWC/M (SW pour "Super Wide") équipé de son Biogon 38 mm f.4,5. Un grand-angle légendaire dont l'angle de champ de 90° correspond – si tant est que cela ait vraiment un sens pour un format carré – à un 24 mm en 24x36. Le problème, c'est que les caissons étanches pour ce gros boîtier sont introuvables sur le marché de l'occasion. Lassé par de vaines recherches, Gérard a donc décidé de fabriquer lui-même le dispositif ad hoc à l'aide d'éléments récupérés sur d'anciens caissons. Un des avantages du Biogon est qu'avec sa mise au point minimum à 30 cm, on peut lui adapter un hublot sphérique qui conservera l'angle de champ contrairement au hublot plan qui aurait réduit cet angle et induit des distorsions en coussinet sur le pourtour des images. Les essais en piscine ont été concluants, et le caisson résiste au moins jusqu'à 20 mètres: Gérard est soudeur de métier, ce qui l'a quelque peu aidé à une réalisation aussi solide qu'étanche! Les images n & b présentées ici ont toutes été réalisées en apnée, avec ou sans flash (un SB 105 Nikonos). Les négatifs – Ilford Delta 3200 ou HP5+ – sont développés par l'auteur dans du révélateur Kodak Xtol, puis numérisés sur un scanner Epson V700 et imprimés avec un Epson 3880 sur du papier Ilford Gold Fibre Silk. **RM**
www.gerardduceau.com



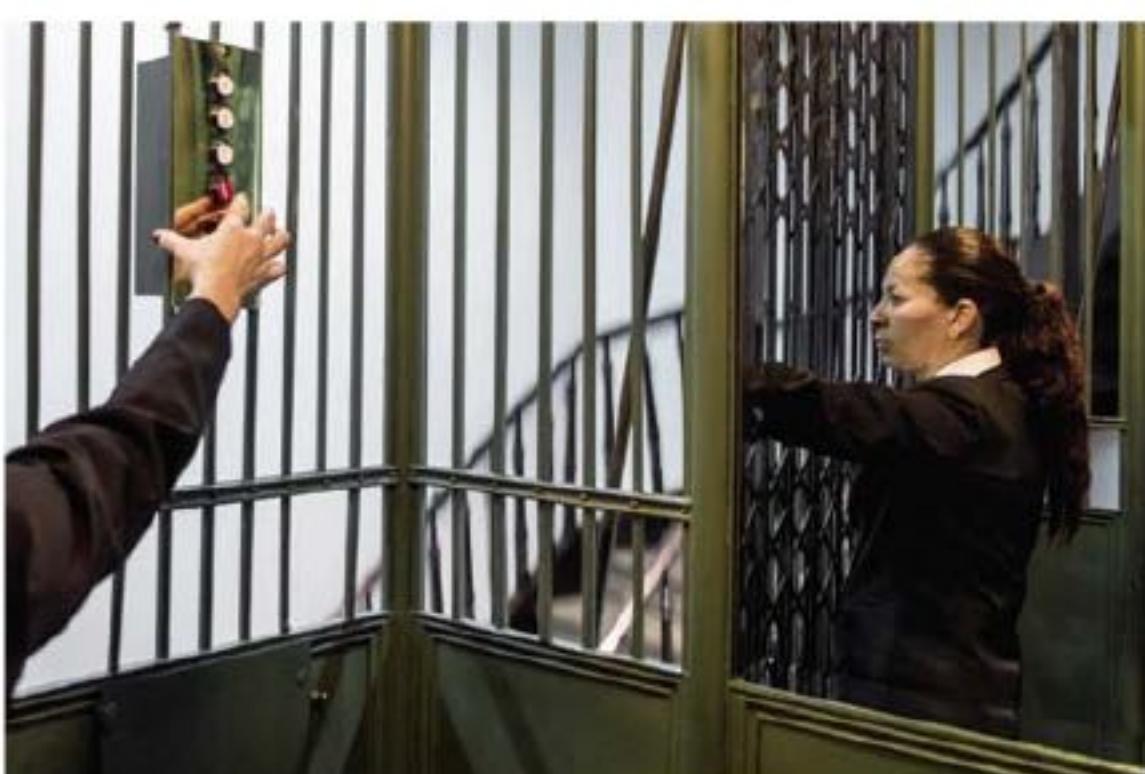
DOM SMAZ

Ascenseurs Rio de Janeiro, Brésil, 2013: Dom Smaz, s'aperçoit que les membres de la classe moyenne n'ouvrent que rarement eux-mêmes la porte de leur immeuble. Alors que le métier de portier se fait rare en Europe, il est extrêmement répandu au Brésil, consistant à attendre qu'une personne manifeste l'envie d'entrer ou de sortir pour lui ouvrir la porte. Ce constat fut le point de départ d'un projet. Après un premier chapitre "Portiers" réalisé en 2010, Dom s'est intéressé aux ascensoristes. Un vrai défi visuel qui a intéressé Raymond Depardon, car il n'est pas facile de cadrer dans un espace aussi restreint et face à des scènes aussi répétitives...



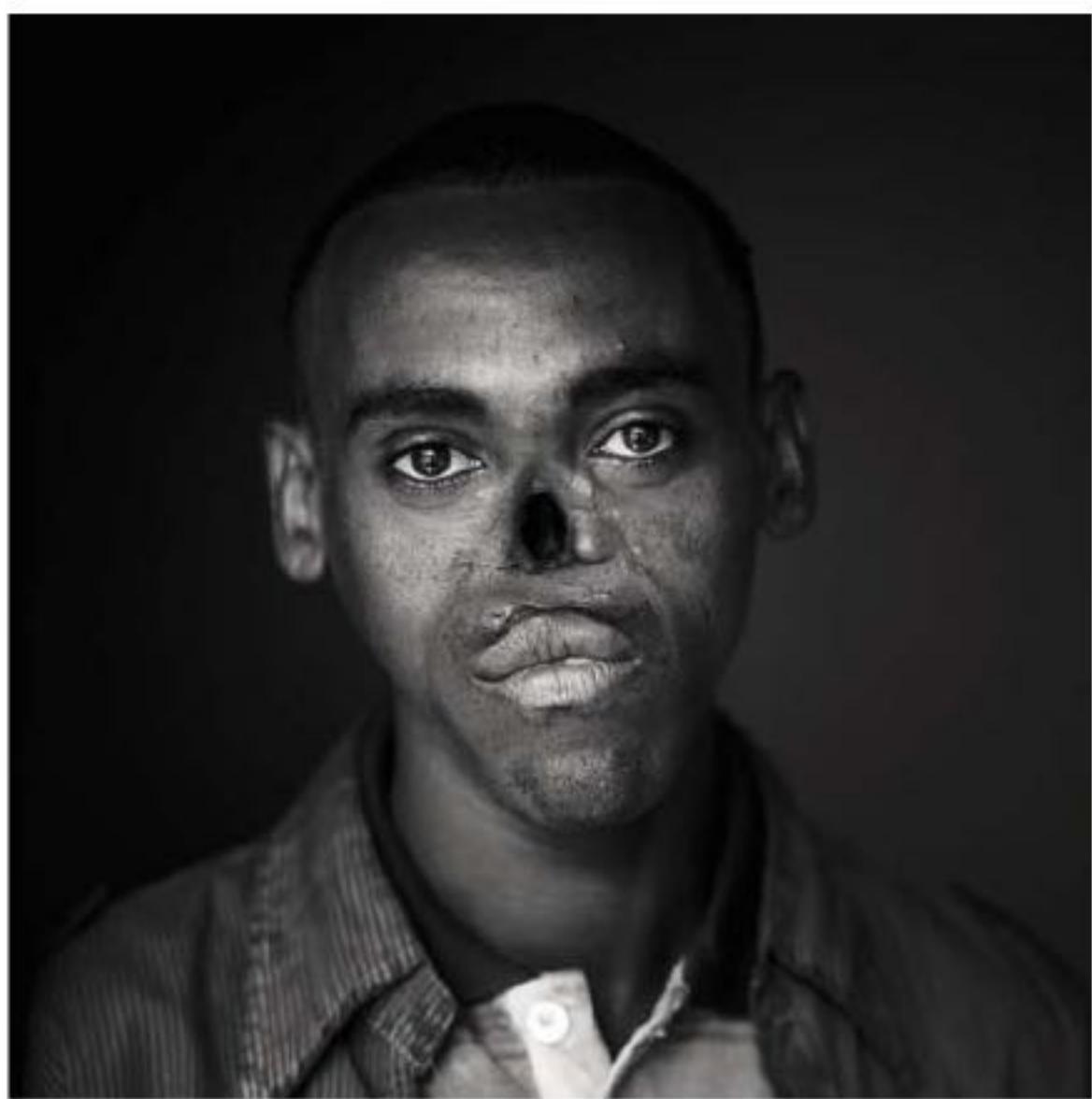
Agé de 31 ans, Dom Smaz est à la fois suisse et brésilien. Après être passé par des formations préparatoires réputées à Lausanne et Vevey, il a intégré l'agence Rezo.ch. Son regard est celui d'un reporter documentaire car, derrière la porte de ces ascenseurs, il nous raconte aussi une histoire politique et économique du Brésil. Raymond Depardon a, bien sûr, été sensible à cette dimension politique, parfaitement cernée par Dom. "Les ascensoristes, ou grooms comme on les appelle dans le domaine du luxe, travaillent surtout dans les immeubles de bureaux, au Centro, le quartier économique, ainsi que dans certains centres commerciaux et universités privées. Leur tâche se résume à accueillir les usagers et ensuite à sélectionner le bon étage. Ils travaillent assis, sur un tabouret qui prend souvent le quart de l'espace. Dans beaucoup de cas, ils ont l'obligation de rester assis, une volonté comprise comme un rabaissement du personnel face aux "clients".

Mais le Brésil change, le marché du travail se développe grâce à l'essor économique du pays, devenu la sixième puissance mondiale après avoir rattrapé le Royaume-Uni fin 2011. Le salaire minimum a triplé durant les dix dernières années, soit 678 réaux par mois (environ 230 €). La classe moyenne émergente que l'on appelle "la classe C" commence à bouder ce genre de métiers qui ne permettent aucune évolution salariale ou professionnelle. Par ailleurs, la classe moyenne traditionnelle ("la classe B") n'a bientôt plus les moyens de se les offrir. Car si les salaires ont augmenté pour tout le monde, le pouvoir d'achat diminue, rendant progressivement ces métiers désuets." JCB



REPÉRÉ PAR LA REDACTION - CHOISI PAR RAYMOND DEPARDON

MYLÈNE ZIZZO



Les invisibles Au printemps 2013, Mylène Zizzo part en Éthiopie pour photographier une mission humanitaire très spéciale, le projet Harar. Pendant quinze jours, des chirurgiens occidentaux opèrent en continu afin de redonner un visage et donc une visibilité à des patients atteints de la maladie du Noma, ou d'autres déformations faciales tout aussi ravageuses. Ce travail sans concession mais plein d'optimisme a été exposé dans le cadre des Voies Off d'Arles, puis sélectionné en "coup de cœur" par l'ANI à Perpignan lors de Visa pour l'Image. Quand nous lui avons soumis ce sujet, Raymond Depardon l'a tout de suite retenu pour ce numéro.



MYLÈNE ZIZZO



Humaniste et engagée, ce sont des termes loin d'être galvaudés quand il s'agit de décrire la photographie que pratique Mylène Zizzo. Toujours à la recherche de nouveaux projets à caractère humanitaire ou social, la jeune femme entend parler du noma, une maladie liée à la pauvreté et à la malnutrition qui ravage le visage des enfants atteints. "Ce fléau tue chaque année des dizaines de milliers d'enfants dans le monde dans l'indifférence presque générale nous indique-t-elle. Mais peu d'associations sont impliquées. Project Harar en fait partie. Cette association britannique organise des missions en Afrique pour opérer des gens atteints de noma, mais aussi de tumeurs ou d'autres déformations du visage, telles que des fentes labiales. J'ai décidé de les suivre en Éthiopie de mars à mai 2013 pour témoigner de cette mission et surtout de l'importance qu'elle revêt pour les malades".

Un face-à-face difficile

Quand elle arrive sur place, Mylène Zizzo est confrontée à une réalité impossible à imaginer. "Je suis partie une première fois pour deux semaines de repérage. Les premières minutes avec les malades ont été très difficiles. J'ai d'abord eu peur de ne pas pouvoir affronter leurs regards et leurs handicaps physiques, mais j'ai vite réalisé

que c'était mon devoir de leur faire face, comme eux faisaient face à la maladie. Des liens se sont tissés doucement. Au début, j'ai fait très peu de photos. J'avais souvent l'appareil en bandoulière pour aider les infirmières à de petites tâches. C'était un partage quotidien de moments de vie, les patients l'ont assez vite compris et m'ont acceptée. J'ai été touchée par la solidarité qui s'est créée entre eux et par leur courage dont ils ont fait preuve devant chaque étape". La photographe peut ainsi commencer son reportage en toute confiance. Pour rester la plus discrète possible, elle opte pour un reflex numérique muni de focales fixes 35 et 50 mm. "L'appareil photo peut vite devenir un obstacle s'il est trop important. De même, s'il paraît trop onéreux, cela n'est pas respectueux vis-à-vis de la personne photographiée. Pour ce type de sujet avec des populations si meurtries, il faut, selon moi, se faire oublier pour ne laisser transparaître que les émotions". Quand on lui demande si elle s'est imposée des limites pour ce sujet difficile, elle nous dit s'être "laissée porter de façon instinctive en essayant de capturer au mieux les moments forts. Dans les salles d'opération, c'était une grande découverte pour mes yeux novices: les mains dansaient au-dessus des visages avec des gestes précis. La sérénité et le calme régnait. J'étais en admiration de-

vant le savoir-faire de ces hommes en vert et j'ai beaucoup utilisé l'éclairage opératoire (scialytique) pour, en quelque sorte, sacrifier l'action réparatrice et chirurgicale. C'est lors de l'édition que j'ai dû me défaire de certaines images trop directes ou trop crues. Mais je n'ai pas voulu édulcorer mon propos. C'est la vie de ces personnes qui est dure, les images n'en sont qu'un reflet."

Des photos qui guérissent

Des images qui font participer à leur manière au processus de guérison. "Chacune des personnes qui a pu être prise en charge et se faire opérer a ensuite vu les images. Pour tous, cela a été une réaction de joie de se voir avant et après l'opération. Certains ont embrassé la photo de leurs nouveaux visages. Et même si d'autres interventions restaient nécessaires, au moins, l'opération avait eu lieu. Ces gens pouvaient retourner dans leurs villages avec de nouvelles perspectives de vie, car enfin un autre regard serait porté sur eux. C'est déjà tellement important pour eux de se retrouver avec quelque chose qui ressemble presque à un nez, de pouvoir desserrer les dents et ouvrir un peu la bouche... que malheureusement, ils ne seront pas toujours au rendez-vous de la prochaine mission quelques mois plus tard". Ce qui n'empêchera pas Mylène Zizzo de répondre présente. JB



BIBLIOTHÈQUE IDÉALE

LIVRES DE RAYMOND DEPARDON : LA SÉLECTION DE LA RÉDACTION

Ecrit sur l'image.
Raymond Depardon.
Correspondance new-yorkaise. Alain Bergala
Les absences du photographe.



Libération/Cahiers du cinéma.

CORRESPONDANCE NEW-YORKAISE

Durant l'été 1981, Depardon est à New York. Il envoie chaque jour au quotidien *Libération* une photo accompagnée d'un petit texte autobiographique. Ce livre rassemble cette correspondance devenue mythique. Pour la première fois, un photographe racontait ses doutes, parlait de ses échecs et se comportait comme un "écrivain visuel".

1981, aux éditions Libération-Cahiers du cinéma

raymond depardon

Manhattan out

MANHATTAN OUT

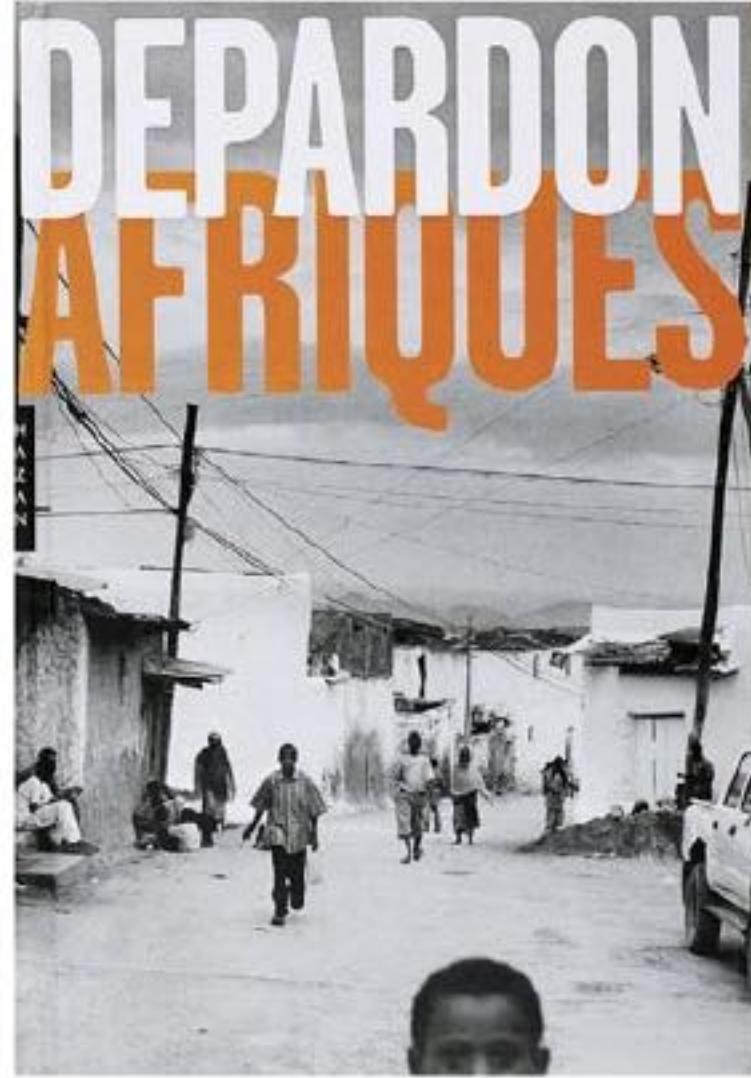
Le livre sort en 2008, mais les prises de vue datent de 1980 à New York, un an avant la Correspondance New-yorkaise. Elles démontrent le talent de "Street photographer" d'un Depardon qui affronte la ville avec son Leica M et un grand-angulaire Schneider de 21 mm. Depardon hésite, s'interroge, doute, mais il capte parfaitement l'énergie de Big Apple.

2008, aux éditions Steidl

DEPARDON AFRIQUES

Tchad, Libye, Éthiopie... Depardon a toujours eu un rapport privilégié avec le continent africain et notamment avec les nomades du désert. Évitant tout pittoresque, toute image "coloniale", il s'immerge dans un environnement poussiéreux où il retrouve ses racines paysannes. Bien imprimé, bien maquetté, ce livre est un très beau "voyage africain" ...

2005, aux éditions Hazan



LA TERRE DES PAYSANS DEPARDON



SEUIL

LA TERRE DES PAYSANS

Après la ferme de ses parents, Depardon veut témoigner de la vie quotidienne des paysans français de moyenne montagne. Haute-Loire, Ardèche, Cévennes... il réalise trois films exceptionnels et conçoit en parallèle ce livre qui est une œuvre à part entière. Là encore, la justesse de ton et la sobriété des images (couleur comme n & b) créent une grande émotion. La version "poche" en collections Points assez différente, est aussi une grande réussite !

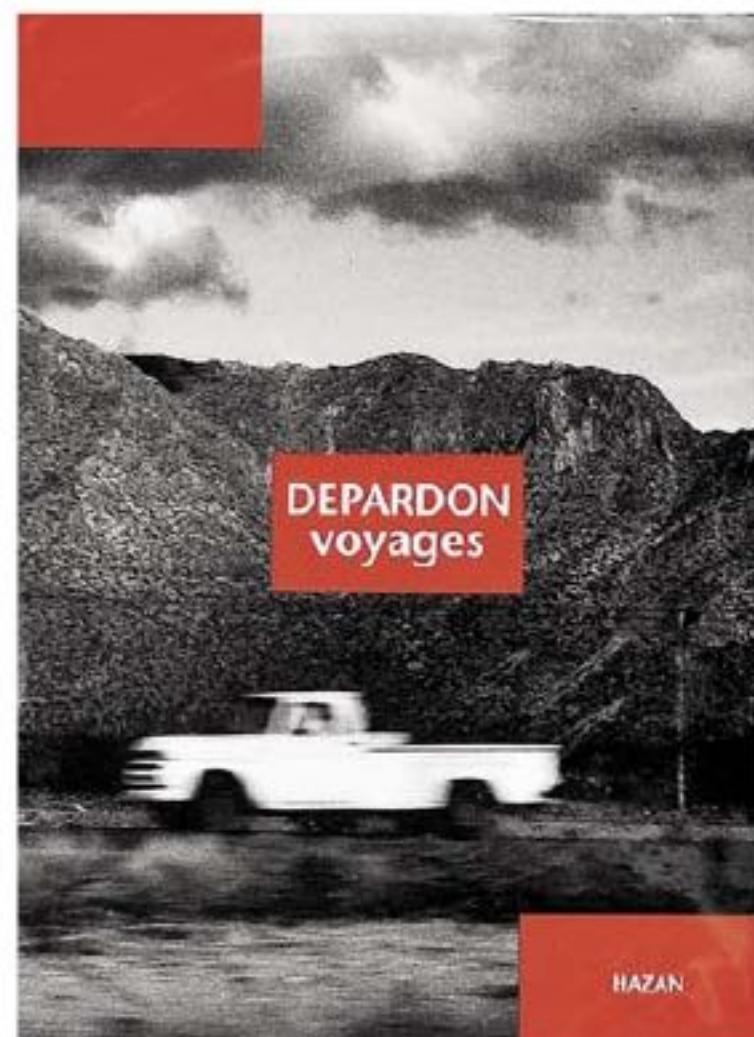
2008, aux éditions du Seuil

DEPARDON VOYAGES

Ce gros pavé de 600 pages (format dont Hazan s'était fait une spécialité) rassemble tous les principaux voyages de Depardon. Amérique, Asie, Afrique, Venise... les lieux se succèdent série par série avec, au cœur de l'ouvrage, un long chapitre sentimental intitulé "Plan Fixe" qui est la version "photo" du film *Une femme en Afrique*.

Par sa grande diffusion et son prix modique, ce recueil est sans doute un des livres qui a le plus influencé une génération de photographes-voyageurs. Avec lui, on comprend bien qu'en voyage, les "moments faibles" peuvent être aussi intéressants que les "instants décisifs" ...

1998, aux éditions Hazan



Un photographe du livre

L'œuvre de Raymond Depardon est intimement liée à l'édition. Dès la publication de *Notes* en 1979, le photographe se fait aussi écrivain en ajoutant des textes personnels à ses images. Ce dialogue "texte-images" sera au cœur de certains livres mémorables. Nous en avons ici retenu dix: huit sont devenus des "classiques"; les deux derniers (*Un moment si doux* et *Manicomio*) viennent de sortir.

DEPARDON

La ferme du Garet



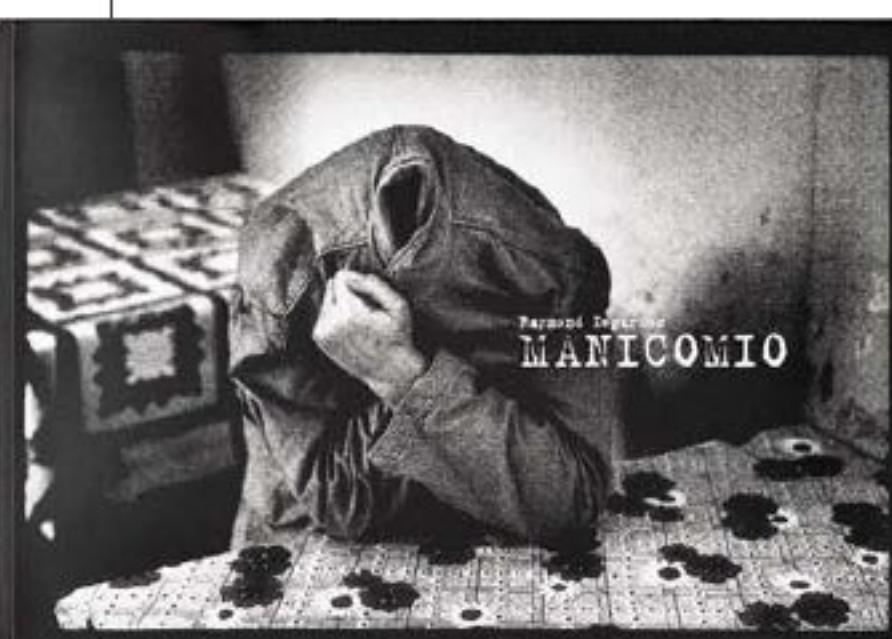
LA FERME DU GARET

Le livre "fondateur", celui où Depardon raconte son enfance dans la ferme familiale à Villefranche-sur-Saône. Un ouvrage modeste et magistral, aussi émouvant par les images que par la justesse des textes autobiographiques. La maquette reste d'une grande modernité.
1995, aux éditions Carré/Actes Sud

MANICOMIO

Il manque bien sûr dans cette sélection le *San Clemente* de 1984 publié chez Delpire. Mais comme ce livre est introuvable, autant se rabattre sur le nouveau et impressionnant *Manicomio* où l'on retrouve toutes les photos prises il y a trente ans en Italie dans les asiles psychiatriques (voir notre planche-contact page 36).

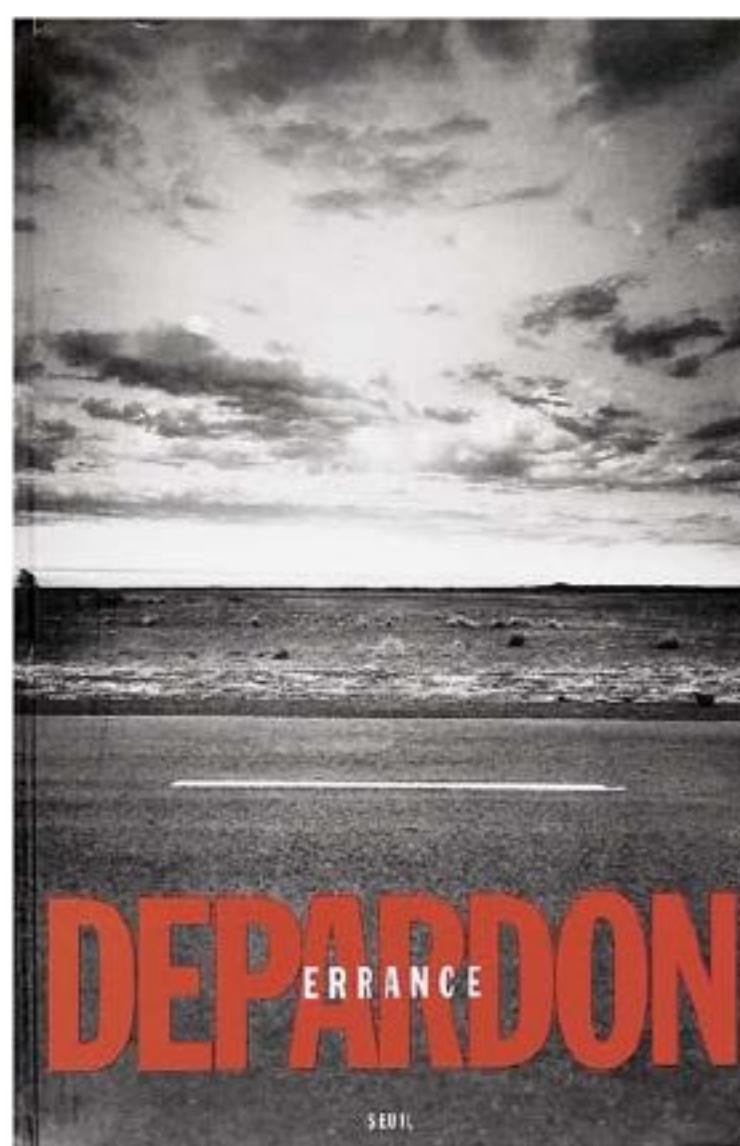
2013, aux éditions Steidl



ERRANCES

Équipé d'une chambre Alpa 6x9 cm, choisissant de photographier uniquement en vertical, Depardon quitte (définitivement?) les terres du reportage. Ici, il n'y a plus de sujets précis, plus d'actualités, ni d'histoires à raconter... juste une "errance" où le photographe cadre avec talent des paysages vides. Une maîtrise du contraste en n & b qui n'a pas pris une ride.

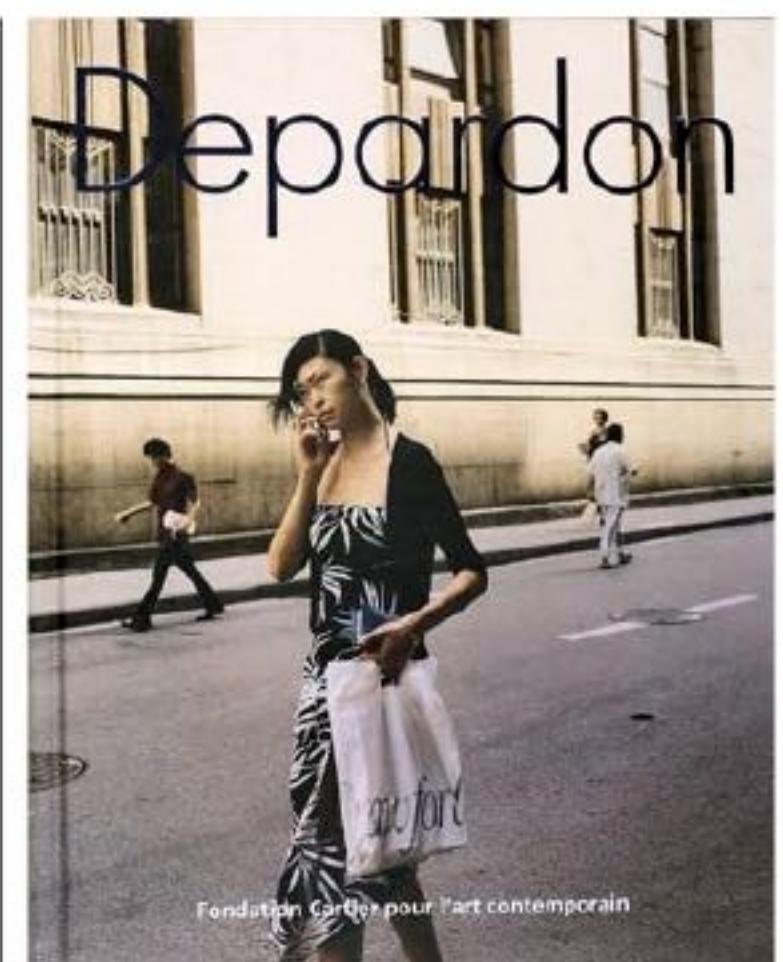
2000, aux éditions du Seuil



UN MOMENT SI DOUX

Ce livre est aussi le catalogue de l'exposition actuelle du Grand Palais. On y retrouve cette traversée rapide et subjective, conçue par Hervé Chandès, de l'œuvre couleur de Depardon. Les textes qui accompagnent les images donnent une très intéressante contextualisation à cette "errance" qui nous mène d'Edith Piaf en 1959 aux villages d'altitude boliviens parcourus en 2013...

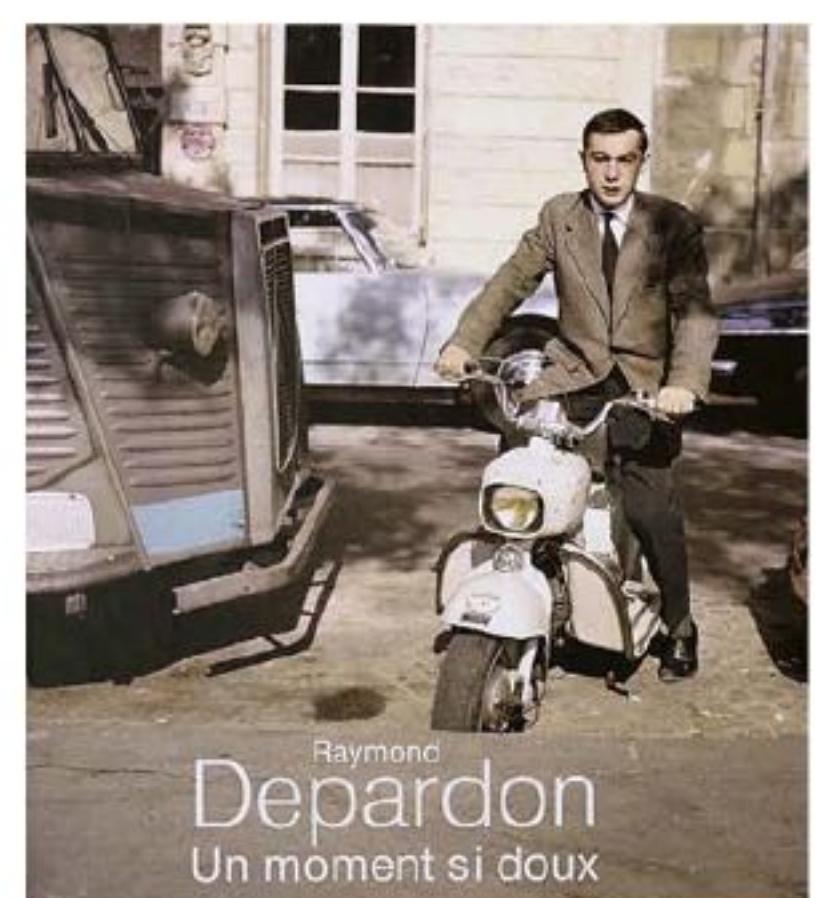
2013, aux éditions RMN - Grand Palais



7X3

Avec ce catalogue d'exposition, Depardon renoue avec le principe de la street photography. Mais le Leica, le grand-angulaire et le n & b ont cédé la place au négatif couleur et au moyen-format argentique, en l'occurrence un Bronica RF 645 (voir notre flash-back page 112). À Rio de Janeiro, Shanghai, Addis Abeba ou Moscou, Depardon traque le quotidien et restitue la poésie urbaine de la ville et des belles passantes...

2004, aux éditions Actes Sud/Fondation Cartier



ET AUSSI...

EXPO - DVD - APPLI - PUBLICATION...

L'EXPOSITION

Jusqu'au 10 février, la spacieuse aile Sud-Est du Grand Palais accueille plus de 150 photos couleur de Depardon, la plupart inédites, sous le joli titre "Un moment si doux". Le commissariat d'exposition a été assuré par Hervé Chandès, directeur de la Fondation Cartier pour l'Art Contemporain. Et les tirages réalisés par le laboratoire parisien Central-Dupon. Sachez que la boutique du Grand Palais propose quelques images issues de l'exposition à la vente (tirées par Central Dupon, encadrées par Circad). Les tirages de Depardon sont, sinon, vendus à la Magnum Gallery 13 rue de l'Abbaye, Paris 6.

"Un moment si doux", exposition de Raymond Depardon jusqu'au 10 février, au Grand Palais, galerie sud-est, ouvert tous les jours (sauf mardi) de 10 h à 20 h, nocturne le mercredi jusqu'à 22 h. www.grandpalais.fr



SUR TABLETTE ET SUR PAPIER

L'application

La RMN-Grand Palais et Claudine Nougaret ont adapté le catalogue de l'exposition sur le support tablette. On y trouve, en haute définition, 151 photos qui constituent le catalogue et aussi 8 films courts, originaux et inédits réalisés par Claudine Nougaret au cours des prises de vue de Raymond Depardon dans différentes villes : Los Angeles, Honolulu, Faya-Largeau, Buenos Aires, mais aussi auprès des paysans en France et en Méditerranée.

Aires, mais aussi auprès des paysans en France et en Méditerranée.

Disponible sur l'Apple Store, application pour iPad et tablettes Android, 3,59 €

Hors-série Réponses Photo n°7,

Nous avions confié une carte blanche à Raymond Depardon en 2008 et Jean-Christophe Béchet avait pu plonger dans ses archives. Ce numéro est encore disponible sur le www.kiosquemag.com (comme tous les hors-série et numéros de Réponses Photo).

KIOSQUE
mag

Des magazines pour toutes ces envies

Accès - Espace Shopping - Réponses Photo - Espace shopping - Réponses Photo - Hors-Série N°7 - Carte blanche à Raymond Depardon

Espace shopping Réponses Photo

Réponses Photo - Hors Série N°7 - Carte blanche à Raymond Depardon

Réponses Photo - Hors Série N°7 - Carte blanche à Raymond Depardon

Voir la photo

8.10€

Prix de port pour:
France

Offrez !

AJOUTER AU PANIER

LES MEILLEURS PRIX
PAIEMENT SÉCURISÉ
LE DROIT DE SE TROMPER



SAN CLEMENTE / RAYMOND DEPARDON / SOPHIE ROTILHESER	arte EDITIONS
URGENCES / RAYMOND DEPARDON	arte EDITIONS
DÉLITS FLAGRANTS / RAYMOND DEPARDON	arte EDITIONS
FAITS DIVERS / RAYMOND DEPARDON	arte EDITIONS
MURIEL LEPERLE / RAYMOND DEPARDON	arte EDITIONS
10 ^e CHAMBRE / RAYMOND DEPARDON	arte EDITIONS
1974, UNE PARTIE DE CAMPAGNE / RAYMOND DEPARDON	arte EDITIONS
REPORTERS / RAYMOND DEPARDON	arte EDITIONS
NOMBREZ ZÉRO / RAYMOND DEPARDON	arte EDITIONS
PARIS / RAYMOND DEPARDON	arte EDITIONS
JOURNAL DE FRANCE / CLAUDE NOUGARET / RAYMOND DEPARDON	arte EDITIONS
LA CAPTIVE DU DÉSERT / RAYMOND DEPARDON	arte EDITIONS
UN HOMME SANS L'OCCIDENT / RAYMOND DEPARDON	arte EDITIONS
EMPTY QUARTER / RAYMOND DEPARDON	arte EDITIONS
AFRIQUES : COMMENT ÇA VA AVEC LA DOULEUR ?	arte EDITIONS
L'APPROCHE / RAYMOND DEPARDON	arte EDITIONS
LE QUOTIDIEN / RAYMOND DEPARDON	arte EDITIONS
LA VIE MODERNE / RAYMOND DEPARDON	arte EDITIONS

L'INTÉGRALE EN DVD ! COFFRET DEPARDON CINÉMA

Arte Éditions propose un coffret imposant comprenant 29 films (dont 20 longs métrages et 9 courts métrages) réunis en 18 DVD (production Palmeraie et Désert). Parmi les longs-métrages de Depardon : *1974, une partie de campagne* longtemps interdit par Giscard, principal protagoniste. Mais aussi : *Numéros zéro*, *Reporters*, *San Clemente*, *Faits divers*, *Les Années déclic*, *Empty quarter une femme en Afrique* et la très belle trilogie de *Profils Paysans*.

Depardon Cinéma, Arte éditions, 99 €

- À noter aussi sa rétrospective cinéma jusqu'au 10 février au MK2 Grand Palais à Paris.
www.mk2.com

POUR LES COLLECTIONNEURS, UN LIVRE



Arrivé au moment du bouclage, ce livre réalisé et imprimé au Chili réunit pour la première fois les photos noir et blanc prises par Raymond Depardon en 1971, lors du premier anniversaire de l'arrivée au pouvoir de Salvador Allende.

"Chile 1971", Raymond Depardon, aux éditions LOM, 2013.

Remerciements très chaleureux à Sophie Marcihacy de l'agence Magnum Photos

Indispensable!



Un numéro pour doper votre créativité!

Conseils pratiques en n & b, portfolio, tests complets des Sony Alpha 7R et Nikon Df

+ un grand dossier sur le labo numérique



EN KIOSQUE ACTUELLEMENT



Photo: © Fabio Gloor, Suisse

Para
Effet 3D unique

Une source de lumière multifonctionnelle pour photographes et vidéographes, donne au sujet volume, plasticité et structure. Système de focalisation pour varier les effets. Un Para ne cesse d'étonner!



BRONCOLOR SARL
108 bld Richard Lenoir - 75011 Paris
Tél: 01 48 87 88 87 · Fax: 01 48 87 43 78
info@broncolor.fr · www.broncolor.fr

broncolor®
THE LIGHT

www.broncolor.com

VOS photos À LA UNE

LES RÉSULTATS DU CONCOURS RIEDISHEIM-EPSON CARNET DE VOYAGE

Le thème "carnet de voyage" vous a inspirés ! Nous avons reçu énormément de dossiers à la rédaction et le jury, composé par les responsables du Salon Photo de Riedisheim et de la rédaction du magazine, a eu bien du mal à trancher. Voici les trois gagnants qui seront exposés du 8 au 16 mars et qui remportent une imprimante Epson, plus le coup de cœur du Salon Photo de Riedisheim. Bravo à tous !



1^{er} prix

ROGER RAGONNEAU (Mortery) Mamiya 7, 65 mm



MACÉDOINE,
Ljulanista

« J'aime bien aller
dans les pays
dont on sait si peu. »

Dans le thème "Carnet de voyage", il y a le mot carnet et le jury a trouvé astucieux le fait d'associer ses photos à du texte. Dans son courrier, Roger nous fait partager les sensations du voyageur (ce que ne renierait pas un certain Depardon): "un boîtier, un objectif, un trépied, des films couleur, je passais deux mois, en 2010, à parcourir la péninsule balkanique sur les traces de l'écrivain polonais Andrzej Stasiuk. Plus que la recherche des lieux exacts décrits par l'auteur dans *Fado* et *Sur la route de Badabag*, je voulais m'imprégner de l'atmosphère si particulière ressentie à la lecture de ces récits". Non sans humour, Roger précise qu'il a sillonné ces paysages avec des chaussures Lowa Zephyr gtx et un sac à dos Osprey Atmos 25...

Il a gagné : ses photos exposées au Salon Photo de Riedisheim du 8 au 16 mars et une imprimante Epson SP 1500W



ROUMANIE,
Babadag

« Le minaret à Babadag était sobre et simple. Il avait l'air d'un crayon à papier pointé vers le ciel. Nous avions eu cinq minutes d'arrêt et personne n'était allé pisser. »



ALBANIE,
Dhermi

« Ne seraient restés que les blockhaus inutiles, vestiges d'une époque antérieure, qui, désormais, intégraient petit à petit le paysage habituel. »

LES RÉSULTATS DU CONCOURS RIEDISHEIM-EPSON CARNET DE VOYAGE



2^e prix

OLIVIER MARCHESI

(Maysel)

Canon T90

17 mm

Olivier s'inscrit dans la veine de la photo de voyage subjective à la manière d'un Klavdij Sluban ou même d'un Bernard Plossu. Dans un noir et blanc expressif et contrasté, il nous livre sa vision personnelle de Moscou. Une ville dont il fait ressortir le mystère et l'ambiguité : "Mes images renvoient à l'histoire singulière de ce pays et mettent en perspective ces traces tenaces du communisme, qui semble appartenir à une histoire proche et lointaine. Elles illustrent la domination de l'environnement sur l'individu qui a compté pour si peu pendant des décennies..."

Il a gagné : son travail sera exposé au Salon Photo de Riedisheim. Il remporte également une imprimante Epson XP-950.



LES RÉSULTATS DU CONCOURS RIEDISHEIM-EPSON CARNET DE VOYAGE



3^e prix

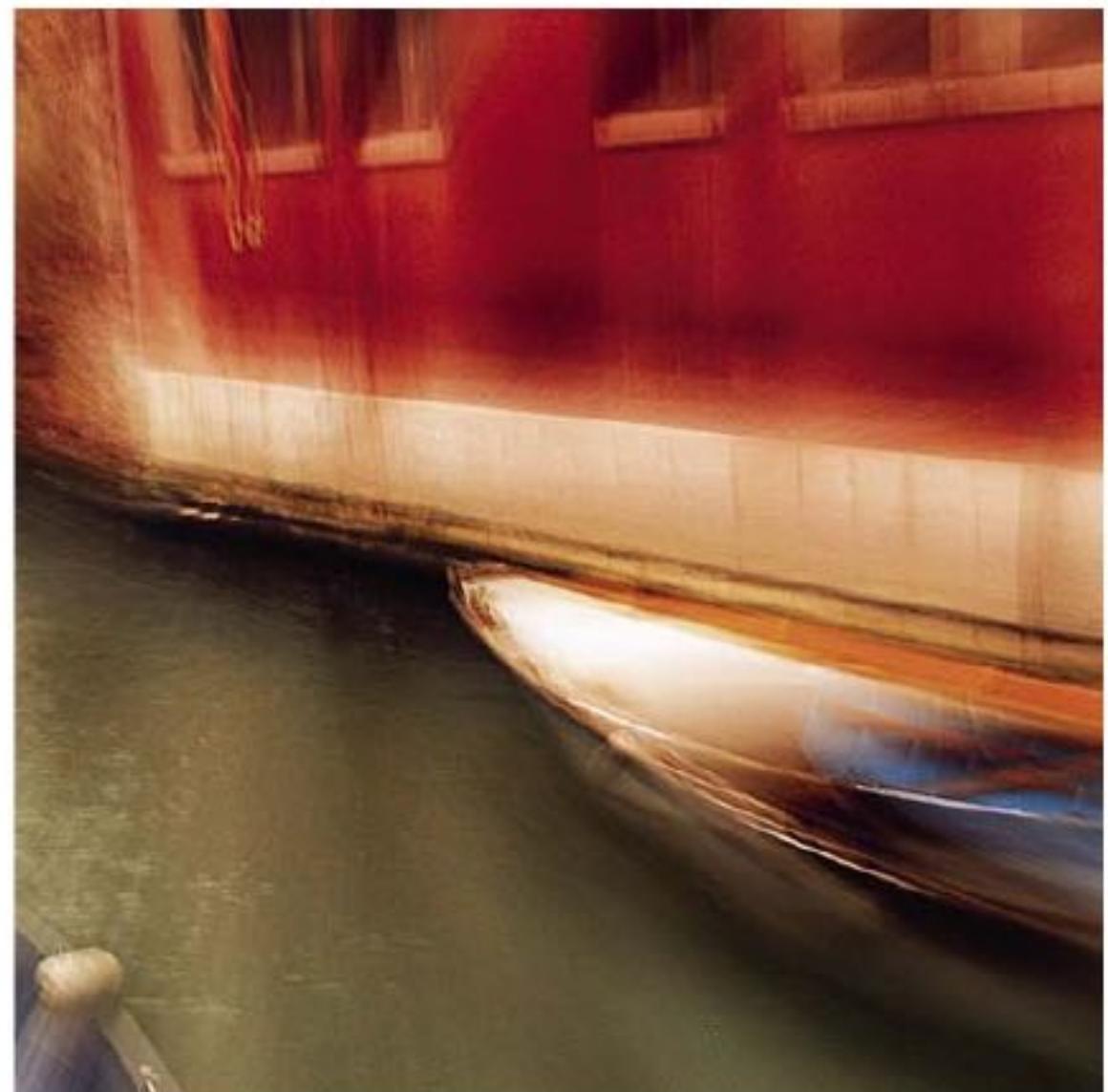
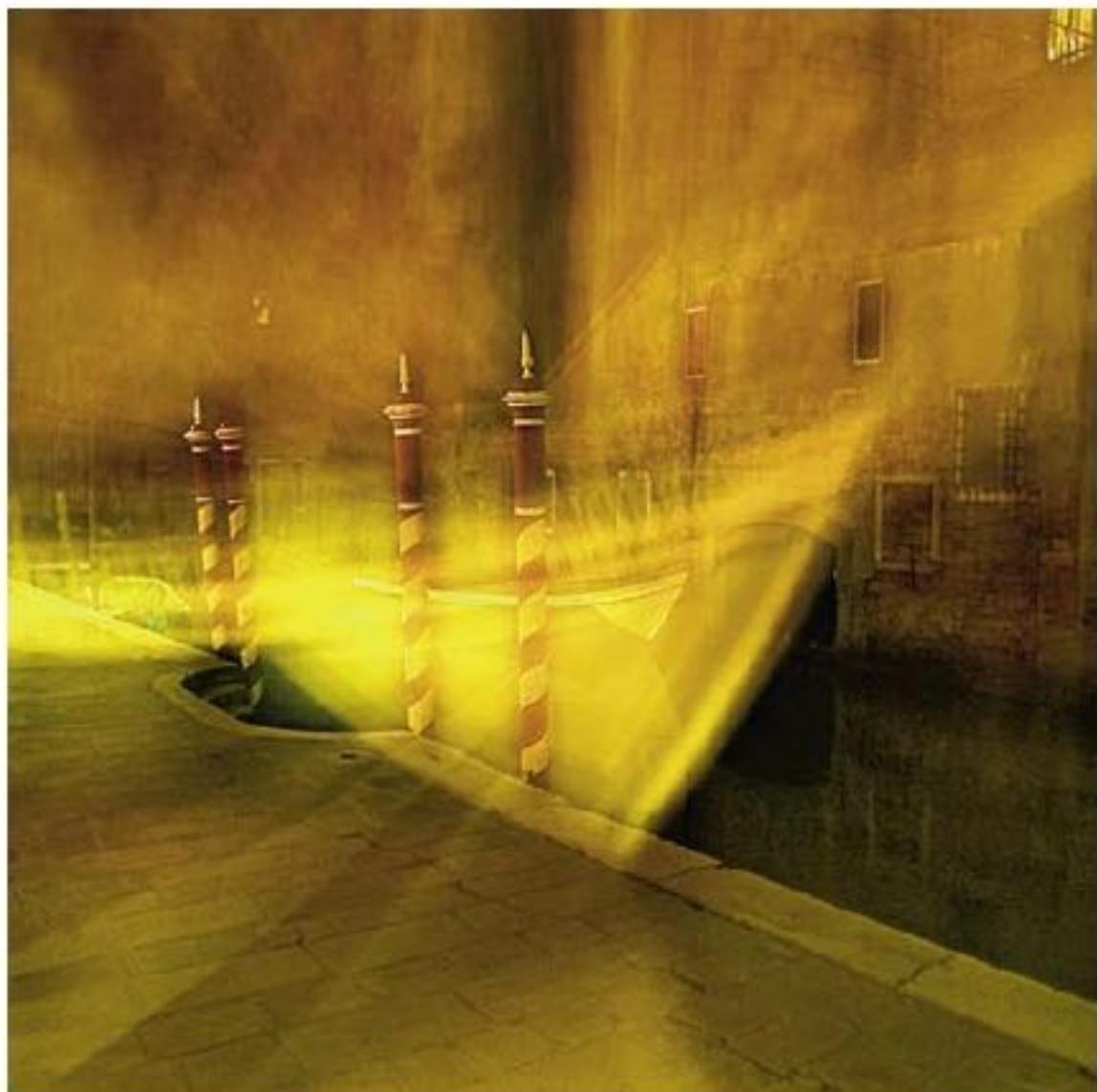
**DOMINIQUE
POUTRAIN**

(Sangatte)

Nikon D50, Tamron 18-200mm

Dominique a voulu sortir des clichés habituellement véhiculés sur la ville de Venise. Pour cela, elle a choisi de photographier la nuit, ou à la tombée du jour, en cherchant à s'éloigner du réel par le flou de bougé et un traitement des couleurs très pictural. Résultat, un carnet de voyage très "punchy"!

Elle a gagné : une expo au Salon Photo de Riedisheim et une imprimante Epson XP750



LE COUP DE CŒUR DU SALON PHOTO DE RIEDISHEIM



RAPHAËL BOURELLY

(Paris) Mamiya 7II, 65 mm

Les représentants de la Semaine Photo de Riedisheim ont eu le coup de coeur pour le dossier de Raphaël réalisé à Séoul et à Busan, principale

ville portuaire de la Corée du Sud. Ils ont apprécié l'ambiance brumeuse ainsi que la place de l'humain, tout petit, face à la ville tentaculaire. Raphaël

ne remporte pas d'imprimante Epson contrairement aux trois premiers mais ses photos seront exposées du 8 au 16 mars à Riedisheim.

LES FINALISTES

PHILIPPE HAMICHE	PARIS	GUILLAUME NOURY	VERTOU
DANIEL LE MARCHAND	ST-JOUIN-BRUNEVAL	JEAN-MICHEL CEAS	CLAPIERS
ANTOINE DELOY	STE-FOY-LÈS-LYON	THOMAS DIDIER	PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ
MARC TRIGALOU	AULNAY-SOUS-BOIS	SAMUEL FERON	NOISY-LE-SEC
AURÉLIEN VOLDOIRE	LIBOURNE	NINA ADLER	MONTCUQ
LUC BALDOUREAUX	PARIS	FABIEN NGUYEN	NICE
PIERRE NADLER	SAINTE-MARTIN-DE-RÉ	ÉRIC CHATRON	IVRY-SUR-SEINE
THIERRY CHAUVIN	FRESNES	AUDREY LEIGNEL	PARIS
JEAN-PAUL KETTLER	RUNGIS	CHRISTOPHE FABLET	NANTES
DANIEL BERTA	PORT-DE-BOUC	YVES ROUSSEAU	PARIS

riedisheim
photo
salon international

EPSON
EXCEED YOUR VISION

SPÉCIAL D'ACCORD/PAS D'ACCORD... LES ANALYSES CRITIQUES



PHILIPPE BOUVAT

Oullins

- Boîtier: Pentax K-5
- Objectif: Tamron 17-50 mm
- Sensibilité: 200 ISO
- Vitesse/diaph: 1/160 s à f:4

Cette épave de bateau constituait un bon sujet que Philippe n'a pas manqué de mettre en boîte. Mais si Renaud est plutôt convaincu par le résultat, Julien reste sur le quai...



Renaud Marot

Je le concède, le sujet est un peu "bateau" et Philippe n'y est pas allé avec le dos de la cuillère Photoshop... Toutefois, ce traitement dramatisé à outrance ne me gêne pas tant que cela. C'est assumé comme les excès de représentation des Romantiques du XIX^e. Je n'irais certainement pas jusqu'à comparer l'épave de Philippe à un lavis de Victor Hugo mais nous sommes ici dans un registre théâtralisé, qui ne cherche pas à traduire une réalité...



Julien Bolle

Par leur aspect graphique, les bateaux échoués et dégradés par les éléments sont des sujets tout trouvés pour les photographes. Mais voilà, un sujet vite centré suivi d'une laborieuse retouche pour surcharger le ciel et appliquer un n & b accentué et contrasté à outrance, cela ne suffit pas à mon sens pour donner une belle image. Ici, je vois trop de béquilles numériques ajoutées après coup, alors qu'une composition forte aurait d'abord été nécessaire.

Sylvie Hugues, Jean-Christophe Béchet, Renaud Marot et Julien Bolle débattent autour de quatre photographies qui ont animé les conférences de rédaction. Car elles sortaient du lot sans pour autant recueillir tous les suffrages...

DE LA RÉDACTION

ANTONIN CAUCHY

Lyon

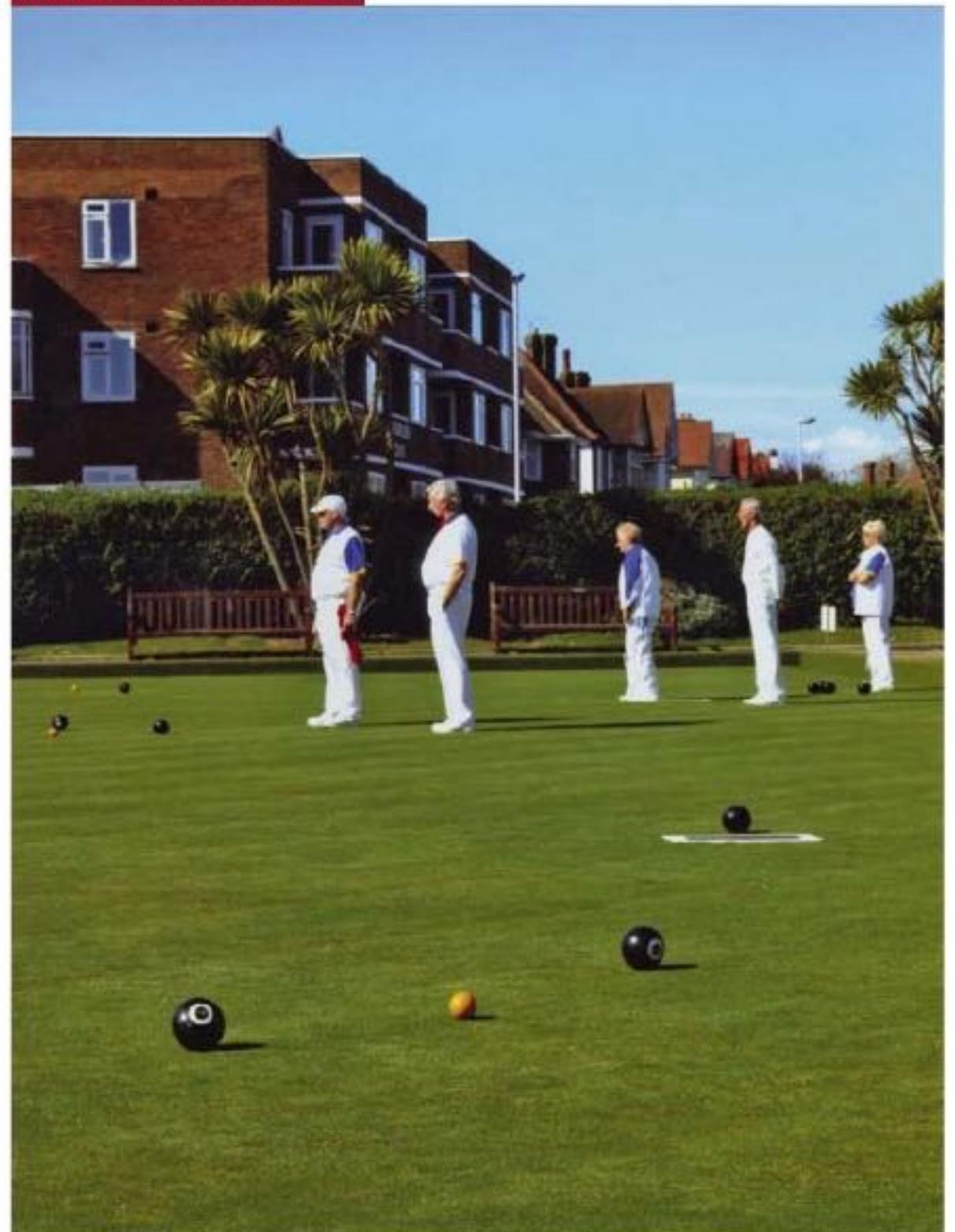
- Boîtier: Canon EOS 500D
- Objectif: 50 mm f:1,8
- Sensibilité: 100 ISO
- Vit./diaph: 1/200 s à f:10

Lors d'un séjour en Angleterre, Antonin a pu suivre un tournoi de grass bowl, sorte de pétanque locale. Le principe est de placer les grosses boules noires le plus près possible de la petite jaune. Sylvie est fascinée par cette situation absurde, Jean-Christophe propose une retouche qui améliore l'image...

L'ORIGINAL



PROPOSITION DE RETOUCHE



Sylvie Hugues

J'aime cette ambiance à la Martin Parr... Tous ces joueurs de grass bowl en blanc, raides comme des piquets et alignés comme des "cierges de Pâques" font écho aux formes rondes et noires situées en cercle au premier plan. Je félicite Antonin pour son cadrage vertical qui crée cette situation absurde et amusante. Antonin renverse les rôles car ici les joueurs ressemblent à des quilles sur lesquels on a envie de viser. Bien vu également la profondeur de champ. En fermant à f:10, tout est net, du premier au dernier plan.



J-C Béchet

D'accord avec Sylvie sur le "sens" de cette image mais, en revanche, je suis plutôt sceptique sur sa réalisation. En effet, pour que l'absurde naîsse, il faut que chaque élément soit parfaitement disposé dans un espace aéré. Ici, je trouve le cadrage trop serré et surtout, il y a ces deux personnages sur la gauche qui "fusionnent" et se superposent. Ils cassent la pertinence de ce cadrage surréaliste. D'où la proposition de cette version "retouchée" qui transmet mieux l'ambiance graphique.

SPÉCIAL D'ACCORD/PAS D'ACCORD...



PATRICE DE GUIGNÉ

Balagny-sur-Thérain

- Boîtier: Nikon D700
- Objectif: 16-35 mm
- Sensibilité: 200 ISO
- Vitesse/diaph: 1/2000 s à f:5

Cette "belle des champs" photographiée à contre-jour un soir d'été a suscité l'attention de Jean-Christophe mais, de son côté, Julien s'ennuie fermement devant cette composition. Nos rédacteurs expliquent leurs points de vue.



J-C Béchet

Avec ce genre de "belle" photographie, il est toujours délicat de donner un avis sans connaître le contexte de production. Ici, je trouve la gestion de la lumière remarquable. On se croirait dans une publicité... sauf qu'il y a cette robe de mariée qui semble être en matière plastique. L'association de ces deux éléments contradictoires est sans doute involontaire... Mais ce contraste de matière me séduit et m'intrigue, comme un oxymore en poésie...



Julien Bolle

Patrice disposait d'une jolie lumière, d'un modèle charmant et d'un beau décor, mais le résultat est loin de me convaincre. Sans doute à cause d'un stylisme maladroit et d'un cadrage centré, donnant un côté statique et trivial à une image qui se voulait poétique. La traîne ressemble à une bâche en plastique dont le modèle ne sait que faire, et les lignes de la composition sont mal agencées. J'aurais aimé un cadrage plus osé pour une image plus dynamique.

NAÏMA ACHOUR

Quaregnon (Belgique)

- Boîtier: Nikon D90
- Objectif: 50 mm macro
- Sensibilité: 200 ISO
- Vitesse/diaph: 1/6 s à f:3,2

Naïma nous explique avoir voulu suggérer une certaine intimité en optant pour une mise au point floue sur cette photographie issue d'une série sur les accessoires féminins. Julien Bolle approuve le résultat, mais Renaud Marot tatillonne sur ce talon haut.



Julien Bolle

Je trouve le fond et la forme tout à fait en harmonie sur cette image très suggestive. Flou de mise au point et vignetage donnent l'impression d'un souvenir altéré, mais cette image incomplète est suffisante pour nous permettre de reconnaître tout de suite cette forme. Libre au spectateur d'imaginer tout ce qu'il ne voit pas... Et d'un pur point de vue esthétique, je trouve l'image très belle avec cette tache rouge qui met en valeur la forme graphique de l'escarpin.



Renaud Marot

D'accord avec Julien sur la suggestivité du cadrage et la position dynamique de la jambe. Mais quelque chose me chiffonne dans cette image de mode: tout y est noyé dans un flou égal. Avec son 50 mm macro, Naïma aurait pu apporter de la progressivité sur son "anti-profondeur de champ", conservant un flou intimiste sur l'essentiel de l'image mais faisant arriver une pointe de netteté sur l'aiguille du talon. Le regard eut gagné un point de départ dans la lecture de l'image.

CONCOURS RP - FESTIVAL EUROPÉEN DE LA PHOTO DE NU “LE NU MASCULIN”

Réponses Photo vous offre l'opportunité de voir vos photos tirées en grand format et exposées sur les cimaises du prestigieux Palais de l'Archevêché pendant le festival FEPN/Regards sur le corps qui se déroulera du 8 au 18 mai 2014 à Arles et aux Baux-de-Provence. Ce concours est ouvert à tous. Tentez votre chance en envoyant un dossier de 5 à 10 tirages, n & b ou couleur, sur le thème : "Le nu masculin". À vous de jouer!

COMMENT PARTICIPER

■ Thème imposé: le Nu masculin

Concours sur dossier: envoyez 5 à 10 tirages, format 20x30 en argentique ou A4 en jet d'encre. Pour les photos numériques imprimées sur jet d'encre, merci de joindre un CD (images en Jpeg à 300 dpi en A4).

Pensez à bien remplir le bulletin ci-dessous et à le coller derrière CHAQUE tirage (c'est très important!). Les photocopies du bulletin sont bien entendu acceptées.

Merci de joindre une autorisation de parution si les personnes figurant sur les photos sont reconnaissables (datée et signée). Seuls les dossiers accompagnés d'une enveloppe retour suffisamment affranchie seront retournés.

La date limite de réception des dossiers est fixée au 12 février 2014.

Le Festival Européen de la Photo de Nu se tiendra du 8 au 18 mai 2014 à Arles et aux Baux-de-Provence. Le gagnant de notre concours sera exposé dans un lieu somptueux et emblématique de la ville d'Arles, le Palais de l'Archevêché. Ses images seront tirées en grand format sur papier Ilford par le labo professionnel "Graphistes Associés". Les deuxième et troisième prix, remportent, quant à eux, 200 € et 100 € de bons d'achat à valoir sur la gamme de papiers Ilford argentique ou numérique.

la statuaire de l'Antiquité pour s'en convaincre. Le jury se réunira mi-février. N'attendez pas le dernier moment pour nous envoyer votre dossier complet! Le jury souverain, sera composé des organisateurs du festival et des membres de la rédaction. Pour ce concours, vous devez envoyer des épreuves papier, format A4, noir et blanc ou couleur. Les images imprimées sur papier jet d'encre doivent impérativement être accompagnées d'un CD (fichiers en Jpeg à 300 dpi en A4. Pas de Tiff s'il vous plaît!). Merci de nous joindre une lettre expliquant votre travail et les circonstances de prises de vue. Seuls les dossiers accompagnés d'une enveloppe au bon format et suffisamment affranchie, seront retournés. Date limite de réception des dossiers: 12 février 2014.

concours

RP/FEPN

Thème “Le Nu masculin”

Bulletin de participation

à coller derrière chaque tirage (impératif!)

Nom et prénom :

Age :

Adresse :

Ville :

Tél. :

E-mail:

Boîtier : Objectif :

Sensibilité: Vitesse/diaph :

Note: Les photos non primées pourront être publiées à une autre occasion dans le magazine.

À envoyer à Réponses Photo
Concours "Le Nu masculin"
8 rue François Ory, 92543 Montrouge Cedex

Signature

Merci d'ajouter sur une feuille de papier libre des indications concernant les circonstances précises de la prise de vue en rappelant vos coordonnées.

Date limite de réception des dossiers: 12/02/2014

On gagne quoi?

✓ PREMIER PRIX:

Une grande exposition de vos photos au Festival Européen de la Photo de Nu tirée par Graphistes associés sur papier Ilford

✓ DEUXIÈME PRIX:

200 € en bons d'achat à valoir sur la gamme des papiers Ilford (argentique ou numérique)

✓ TROISIÈME PRIX:

100 € en bons d'achat à valoir sur la gamme des papiers Ilford (argentique ou numérique)



CONCOURS NOIR & BLANC ARGENTIQUE ET JET D'ENCRE

PRIX DU JURY ILFORD/RP

Amoureux du noir & blanc, ce concours est fait pour vous ! C'est un concours à thème libre qui s'adresse à ceux qui tirent sur du papier argentique comme aux adeptes des impressions jet d'encre. Le Grand prix toutes catégories remporte un chèque de 1 500 € et deux coups de cœur un chèque de 1 000 € chacun. Dix autres finalistes gagnent aussi un bon d'achat de 100 €. Sympa non ?

Le fameux Prix du Jury Noir et Blanc Ilford redémarre ! Cette année, le jury récompensera treize auteurs. Il y aura d'abord le "Grand Prix", qui est la récompense suprême toutes catégories confondues (argentique et numérique) et son auteur recevra un chèque de 1 500 € de la société Lumière Imaging, importateur (entre autres) des marques Ilford et Harman, fortement impliquées dans l'art du n & b.

Une fois ce Grand Prix attribué, le jury (composé de représen-

tants d'Ilford et de la rédaction de Réponses Photo) choisira douze finalistes. Et, parmi eux, deux "Coup de cœur" seront décernés. L'un sera attribué à la meilleure photo imprimée sur papier jet d'encre et l'autre à la meilleure photo tirée manuellement (sous l'agrandisseur, donc) sur papier noir & blanc argentique. Ces deux coups de cœur partageront le podium avec le Grand Prix et leurs auteurs recevront un chèque de 1 000 €. Les dix autres finalistes recevront une boîte Collector "édition

limitée Salgado" de 25 feuilles A3+ du papier jet d'encre Galerie Prestige Mono Silk

Modalités

Le Prix du Jury Ilford conserve les règles qui ont fait son succès : il s'agit d'un concours réservé aux photos en NOIR ET BLANC avec un THÈME LIBRE, qui permet à chacun de s'exprimer. Seul le format de participation est imposé :

- Tirage 24x30 cm pour ceux qui enverront un tirage manuel (sous l'agrandisseur, donc) sur papier argentique.
- Impression A4 pour les adeptes du jet d'encre et des tirages argentiques d'après fichier numérique.

Si votre tirage est réalisé à partir d'un fichier, vous devez nous envoyer aussi un CD contenant ce fichier à une résolution minimale de 300 dpi au format 20x30 cm. Seule la version papier sera jugée, ce fichier servira à la reproduction dans le magazine de votre photo si vous êtes un des lauréats.

Attention, aucune image ne sera renvoyée, inutile donc de joindre une enveloppe pour le retour.

P R I X
—DU JURY—
NOIR & BLANC
ILFORD 2014

concours

Ilford Noir & Blanc

Bulletin de participation à coller derrière chaque tirage

Tirage argentique

Impression jet d'encre

Nom et prénom :

Age :

Adresse :

Ville :

Tél. :

E-mail :

Boîtier : Objectif :

Sensibilité : Vitesse/diaph :

Note: Les photos non primées pourront être publiées à une autre occasion dans le magazine.

A envoyer à Réponses Photo

Prix du jury Ilford 2013/RP Noir & Blanc
8 rue François Ory, 92543 Montrouge Cedex

Signature

Les 13 photos qui seront récompensées pourront éventuellement être utilisées gracieusement dans le cadre de la promotion du Prix du Jury Ilford/RP.

Date limite de réception : 01/03/2014

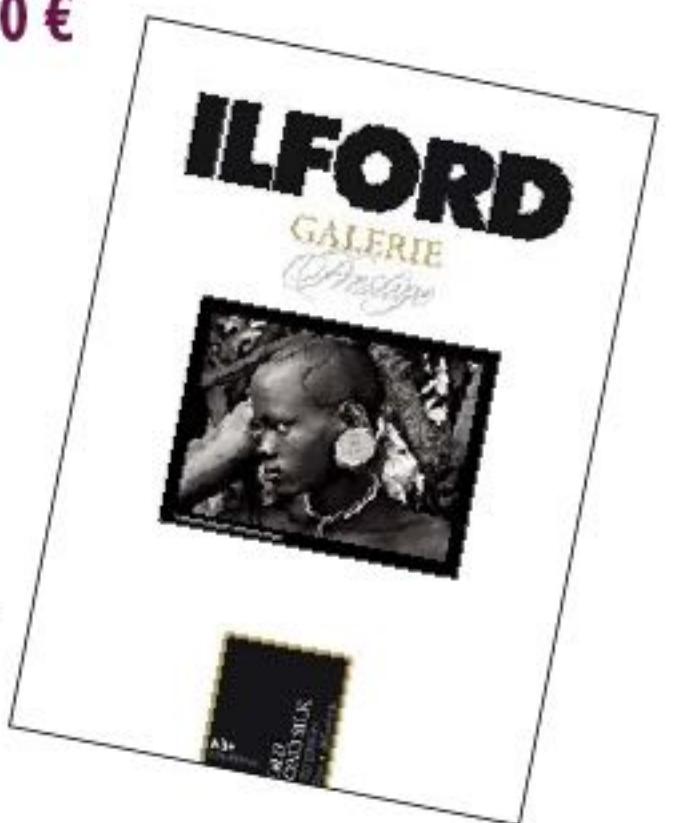
On gagne quoi ?

✓ **Grand Prix "toutes catégories" :
UN CHÈQUE DE 1 500 €**

✓ **"Coup de cœur en tirage argentique manuel" :
UN CHÈQUE DE 1 000 €**

✓ **"Coup de cœur en impression jet d'encre" :
UN CHÈQUE DE 1 000 €**

✓ **4^e au 13^e
Une boîte Collector
"édition Limitée Salgado"
contenant 25 feuilles A3+
du papier jet d'encre dédié
au noir & blanc, l'Ilford
Galerie Prestige Mono Silk.**



CONCOURS ET PORTFOLIO MODE D'EMPLOI

En plus de notre concours mensuel à thème libre appelé "Vos photos à la une" dont vous trouverez le bulletin de participation ci-dessous, nous vous proposons chaque mois des concours thématiques. Nous vous expliquons ici comment participer à toutes ces compétitions, mais aussi comment faire pour décrocher une parution soit en nous envoyant spontanément vos images, soit en prenant rendez-vous avec la rédaction. Que vous soyez amateur ou pro, expert ou débutant, les mêmes règles existent pour tous.

PRENDRE PART AUX CONCOURS THÉMATIQUES

- Thème imposé
- Respectez les dates limites !

Nous vous proposons une, deux, voire parfois trois compétitions ponctuelles qui débouchent sur des prix spécifiques : matériel, stages, expositions, livres... Ces concours se déroulent généralement sur deux ou trois mois avec une date limite d'envoi... qu'il est prudent d'anticiper !

Bref, n'attendez pas la dernière minute pour participer, cela vous évitera le stress du retard postal... Ces concours sont thématiques. Chacun possède sa propre "personnalité". Certains nécessitent l'envoi de dossiers, d'autres d'images uniques. Pour le savoir, il faut lire attentivement le descriptif qui annonce le concours et son thème.

Ce qu'il faut savoir

Sauf exception dûment notifiée, les modalités de participation sont les mêmes que pour notre concours permanent : tirages papier obligatoires (les CD envoyés seuls ne sont pas pris en compte). Pour les épreuves jet d'encre merci de joindre un CD avec les images en A4, à 300 dpi en format Jpeg.

Avec toujours le petit bulletin spécifique pour chaque concours rempli et collé au dos de CHAQUE épreuve. Pour les concours sur photo unique, les photos envoyées ne sont pas réexpédiées. Inutile donc de joindre une enveloppe pour le retour. Les photos envoyées pour un concours thématique et qui n'ont pas gagné un des prix proposés, peuvent se retrouver publiées dans d'autres articles du magazine, aussi bien dans la rubrique "D'accord/Pas d'accord" que dans un dossier "pratique".

POSTULER À UN PORTFOLIO EN PRÉSENTANT UN DOSSIER À LA RÉDACTION OU EN L'ENVOYANT PAR COURRIER

Une fois par mois, nous consacrons une journée à recevoir les photographes qui veulent nous montrer leurs dossiers. Cette possibilité est ouverte à tous les lecteurs du magazine, quels que soient leur "statut" et leur niveau. Seule nécessité : disposer d'un travail cohérent et d'une sélection d'au moins dix photos sur un thème. Nous préférons juger des tirages papier et non pas des photos visionnées sur écran. Cela permet d'échanger nos points de vue, d'associer deux images ou de recomposer une série, bref, le tirage papier permet une meilleure approche technique, qualitative et critique !

Prendre rendez-vous...

Pour vous inscrire dans notre planning de rendez-vous, vous devez téléphoner à Françoise, notre assistante, au 01 41 86 17 12. Vous pouvez prendre rendez-vous avec la personne de votre choix : Julien, Caroline, Renaud, Sylvie ou Jean-Christophe. Chaque rendez-vous dure environ 30 minutes et il a lieu à notre adresse.

Où nous envoyer un dossier

Si vous ne pouvez pas vous déplacer, vous pouvez nous envoyer une série d'images homogènes sur un thème précis (10 photos au minimum, 40 au maximum). Là encore nous demandons des tirages, plus un CD avec des bons fichiers Jpeg (en cas d'envois d'impressions numériques) et un texte expliquant la thématique abordée plus un CV. Les dossiers sont renvoyés si vous joignez une enveloppe suffisamment affranchie.

Réponses Photo, Mondadori France, 8 rue François Ory,
92543 Montrouge Cedex (Métro Porte d'Orléans, ligne 4)

PARTICIPER À "VOS PHOTOS À LA UNE"

- Thème libre
- Concours permanent

Le principe est simple :

vous pouvez en permanence nous envoyer vos photos préférées (sur papier !) quel que soit le sujet traité. Chaque mois, la rédaction choisit parmi les images reçues trois photos couleur et trois photos noir & blanc. Le premier de chaque catégorie (couleur ou n & b) est récompensé par un chèque de 100 €, le deuxième reçoit 75 € et le troisième, 50 €. Six prix sont donc attribués dans chaque numéro. Les photos qui n'ont pas été retenues pour le "podium" du mois peuvent se retrouver sélectionnées dans d'autres rubriques telles que "D'accord/Pas d'accord".

Ce qu'il faut savoir

Nous demandons des épreuves sur papier, dans un format compris entre le A5 (15x20 cm environ) et le A3+ (30x50 cm environ).

La qualité du tirage compte car le jury juge les images sous forme de tirage. Si vous envoyez une impression jet d'encre, et seulement dans ce cas, nous vous demandons de joindre un CD avec vos fichiers-images à 300 dpi en format A4. Les images doivent être en Jpeg haute qualité (pas de Tiff ou de Psd !) Très important : il est impératif de coller au dos de chaque tirage le bulletin (rempli) correspondant au concours "Vos photos à la Une". Joignez-nous également un courrier expliquant les circonstances de vos prises de vue. Bonne chance !

concours

Vos photos à la une

Thème libre couleur & noir et blanc Bulletin de participation février 2014

Nom et prénom :

Age :

Adresse :

Ville :

Tél. :

E-mail :

Boîtier : Objectif :

Sensibilité : Vitesse/diaph :

Note: Les photos non primées pourront être publiées
à une autre occasion dans le magazine.

A envoyer à Réponses Photo
Concours Vos photos à la une
8 rue François Ory, 92543 Montrouge Cedex

Signature

Merci d'ajouter sur une feuille de papier libre des indications concernant
les circonstances précises de la prise de vue en rappelant vos coordonnées.

EXPOSITION AU GRAND PALAIS

« Raymond Depardon : Un moment si doux »



EXPOSITION JUSQU'AU 10 FEVRIER 2014
LES TIRAGES ONT ÉTÉ RÉALISÉS PAR CENTRAL DUPON IMAGES

Central
DUPON

images

74 rue Joseph de Maistre
75018 Paris
www.centraldupon.com

Parlons technique avec **Raymond Depardon**

Certains photographes ne s'intéressent pas vraiment au matériel. D'autres s'y intéressent mais refusent d'en parler... Raymond Depardon, lui, aime la technique photo et les beaux outils et il n'a pas honte de le dire ! Mais pour Raymond, le matériel c'est d'abord l'argentique. Écoutons-le...

"J'ai eu la chance de changer souvent de matériel. Cela vient du cinéma, de mon évolution. J'ai commencé au Rolleiflex, puis le Leica, le moyen-format, puis la chambre. En cinéma, j'ai aussi changé de caméra 16 mm, 35 mm. Pour prendre les bonnes décisions, il faut écouter, regarder ses pairs, quitte à les contredire ensuite... C'est important ces allers-retours sur les formats. Avec les années, j'ai accumulé pas mal de matériel. J'en achète et j'en revends, parfois... Aujourd'hui j'ai trois chambres 20x25 cm, une Deardorff, une Ebony et une Phillips. En moyen-format 6x9 j'ai conservé l'Alpa et un Plaubel Proshift, deux magnifiques appareils ! En 6x6, je possède deux Rolleiflex. Une petite anecdote au

passage : quand j'étais à Los Angeles avec mon Rolleiflex, je pensais que ce serait les vieux photographes qui viendraient me taper sur l'épaule et me parler de mon appareil ; eh bien, non c'était les jeunes !".

J'ai aussi deux moyens-formats 4,5x6, Bronica RF645 dont on parle dans votre rubrique flash-back (voir page 112).

En 24x36, je reste fidèle à mes Leica M, je dois en avoir quatre ou cinq si je compte les "vieux" modèles historiques (comme le M2). J'ai revendu un M3 noir, et je le regrette toujours ! J'ai aussi une chambre Graphlex Speed pour faire du Polaroid. Ah, j'allais oublier le petit compact argentique que j'ai toujours dans ma poche, un Ricoh GR21, je l'aime beaucoup !

Les photographes qui méprisent le matériel je ne les crois pas : ce sont souvent ceux qui ont un style le plus maniére !

Même si je ne suis pas équipé en numérique, je continue à me tenir au courant. Je regarde chaque mois les nouveautés dans *Réponses Photo* !



Pour le numérique, je ne suis pas pressé de sauter le pas, on verra, mais cela ne me plaît pas de voir ma photo immédiatement sur un écran à l'arrière de l'appareil. Quand je fais des prises de vue, je ne suis pas en état de regarder mes photos.

Le numérique je m'y intéresse aussi par la numérisation. En cinéma, si je devais tourner un autre film sur le monde judiciaire, je pense que je le ferais avec une caméra numérique. L'appareil photo idéal n'existe pas... Aujourd'hui j'utilise le moyen-format pour la couleur et le Leica pour le noir et blanc. Mais je dirais qu'il faut avoir, dans le cadre d'un projet précis, un appareil de référence et l'utiliser avec une seule focale. L'objectif donne l'émotion ; c'est très important le choix d'un objectif, j'ai un 21 mm f:4 Leica fabriqué par Schneider, qui est formidable. C'est un bonheur, il me porte chance. Souvent, les photographes sont un peu fétichistes avec le matériel. J'ai une passion pour les objectifs. Je suis tombé récemment sur une planche-contact de la ferme du Garet où j'avais fait des photos avec un objectif Schneider sur l'Alpa. Quand je vois des contacts nets comme ça avec cette qualité, quelle émotion ! Le viseur aussi est très important. J'ai rarement utilisé des reflex, je préfère les boîtiers télémétriques. Quand je regarde les photos que j'ai faites avec des appareils reflex je me rends compte que je me suis fait avoir !"



CAHIER

Matériel

ACTUS

PRISE EN MAIN

TEST

TÉMOIGNAGE

BONS PLANS

FLASH-BACK

Au sommaire de notre cahier matériel, le Sony Alpha 7 testé par Claude Tauleigne, un essai sur la durée du Pentax K-3 par Julien Bolle, deux hybrides à petit capteur : le Panasonic GM1 et le Fuji X-E2, deux beaux objectifs (Sigma 24-105 mm f.4 et Olympus 12-40 mm) sans oublier le Profoto B1 qui révolutionne la photo au flash. Enfin, pour terminer, Raymond Depardon revient sur son Bronica RF 645 dans la rubrique flash-back.



Marly, c'est fini ? Le point sur la faillite d'Ilford

ILFORD IMAGING SWITZERLAND



Le site de Marly en Suisse, bientôt fermé ? Siège social d'Ilford Imaging Switzerland GmbH, c'est aussi l'usine de couchage des gammes de papier jet d'encre de marque Ilford.

La faillite de la société Ilford (ILFORD Imaging Switzerland GmbH), basée en Suisse à Marly, a été prononcée le 10 décembre par le Tribunal civil de la Sarine. L'entreprise a subi à la fois une forte concurrence dans l'industrie des supports jet d'encre et une baisse notable de la consommation dans le secteur grand public. À l'heure où nous écrivons, la direction d'Ilford est dans l'impossibilité de faire le moindre commentaire sur son devenir. Un moment fermé, le site web de l'entreprise a rouvert (jusqu'à quand ?), avec l'accord de l'administration judiciaire. Les clients d'Ilford conservent ainsi un accès aux documentations techniques des produits, et surtout au téléchargement des profils ICC de la gamme des papiers jet d'encre. De sources diverses, à l'aune du marché mondial du jet d'encre, l'usine de Marly est vouée à la fermeture. Quid de la marque, à forte valeur ajoutée et mondialement connue ? Aucune solution n'est encore officialisée. Quoi qu'il en soit, elle ne peut disparaître, ne serait-ce parce

que la production des films et des papiers photographiques de marque Ilford fabriqués en Angleterre par Harman n'est absolument pas concernée par la faillite d'Ilford. Un petit rappel historique s'impose. En 2004, Ilford Imaging UK (Royaume-Uni), qui fabrique les produits argentiques Ilford, est en redressement judiciaire. La filiale suisse, en bonne santé, est acquise alors par un papetier japonais. Ilford Imaging UK est, de son côté, rachetée par ses cadres en 2005 ; elle continue son activité sous le nom d'Harman, tout en commercialisant ses produits sous la marque Ilford (avec versements de royalties à Ilford Suisse, qui devient seul propriétaire de la marque). Parallèlement, Harman développe une activité dans le jet d'encre sous son propre nom.

L'arrêt des papiers jet d'encre ?

Quoi qu'il en soit, la faillite d'Ilford Suisse, au-delà de la regrettable perte d'emplois qu'elle entraîne, pose le problème du devenir de ses papiers pour tous ceux, amateurs comme

professionnels, qui ont adopté ses supports, tel que le fameux Gold Fibre Silk. Nombreuses sont les expositions tirées sur ce baryté. Les utilisateurs de papier jet d'encre Ilford, RC comme baryté, pourront néanmoins continuer de tirer sur leur papier favori, dont les bases sont essentiellement fournies par le papetier Felix Schoeller (<http://www.felix-schoeller.com>). C'est pourquoi on le trouve par exemple chez Canson sous le nom de Baryta Photographique. Mais aussi chez Le Bon Image (www.bon-image.com), sous le nom de Bonjet Atelier Fibre. Le Bon Image est une société allemande spécialisée dans la distribution de papiers jet d'encre, elle-même distribuée par Lumière Imaging (www.lumiere-imaging.fr), distributeur français des produits Ilford et Harman... Le monde est petit !

Sinon, Bonjet offre aussi des alternatives aux Ilford Smooth Gloss et Smooth Pearl, dont les détails techniques sont décrits sur le site web de Lumière Imaging mais aussi sur son propre site (www.lebonimage.com). Bref, pour l'amateur des papiers jet d'encre Ilford, tout porte à croire que la continuité de la production des papiers est assurée, avec des labels différents. Mais on y perd facilement son latin. Les coulisses de l'industrie du jet d'encre sont aussi mystérieuses qu'une énigme policière... Une affaire à suivre, donc. PB

BONJET

ILFORD GALERIE PROFESSIONAL INKJET PHOTO RANGE
Prestige

BONJET Atelier Fibre

ILFORD GALERIE PROFESSIONAL INKJET PHOTO RANGE
Prestige

GOLD FIBRE SILK

Trois optiques pas comme les autres...

DES OBJECTIFS TRÈS SPÉCIAUX

Hasard du calendrier ou vrai retour de l'extravagance en matière d'optiques, trois objectifs sortant du lot sont commercialisés en ce début d'année. Ils ont au moins deux points communs : ces optiques pas comme les autres ne connaissent pas l'autofocus, mais offrent en revanche des ouvertures pour le moins lumineuses... Le premier est le plus fou puisqu'il s'agit d'une réplique du fameux Petzval conçu à Vienne en 1840, et désormais adapté par Lomography et Zenit aux reflex numériques Canon et Nikon d'aujourd'hui. Un projet rendu possible par un financement public via la plateforme Kickstarter, avec pour résultat la mise sur le marché de cette mythique optique à portrait 85 mm f:2,2 offrant une image très piquée au centre et nimbée de flou sur les bords. On retrouve l'esprit ludique de la marque Lomo-

graphy qui a glissé quelques diaphragmes de formes créatives dans le kit, en plus des ouvertures classiques à insérer dans l'objectif. Disponible en précommande pour 550 € (650 € en noir) sur lomography.com. Le second objectif, imaginé par la nouvelle marque sino-allemande Handevision, est l'Ibelux 40 mm f:0,85. Cette optique à la luminosité record est destinée aux hybrides Sony NEX, Fuji X, Canon EOS M et Micro 4/3. Son prix : 1 500 € environ. Enfin, le fabricant de matériel vidéo SLR Magic lance le 7^e objectif de sa gamme HyperPrime pour monture Micro 4/3. Dédié à la vidéo, ce 17 mm f:1,6 (équivalent à un 34 mm) possède une bague de diaphragme dépourvue de crantage. Pour environ 370 €, il offre une formule optique de 12 éléments en 10 groupes, et un diaphragme à 10 lamelles...



Un objectif venu tout droit de 1840, l'autre dédié à la vidéo en micro 4/3, le troisième offrant une ouverture record...

Venez découvrir le nouveau

PHOTO PRONY Canon

CONCEPT STORE EXCLUSIF CANON

55 rue de Prony 75017 Paris

ouvert du mardi au samedi
01 47 63 68 56

www.photoprony-canon.com
Contact@photoprony-canon.com

La boutique exclusive
Canon



SAMYANG

Six nouvelles optiques



À gauche, le nouveau 10 mm f:2,8 pour petits capteurs.
Ci-dessus, les 5 optiques plein format en monture Sony E.

L'opticien coréen continue d'étendre son offre de focales fixes à mise au point manuelle, avec tout d'abord, pour les boîtiers APS-C ou 4/3, le 10 mm f:2,8 dont on avait aperçu un prototype à la Photokina 2012. Cet ultra-grand-angle a été redessiné pour offrir selon Samyang des performances accrues. Il offre un large angle de champ (109,5°) avec une projection rectilinéaire de l'image (ce n'est donc pas un fish-eye), ce qui le destine notamment au paysage ou à l'architecture. Sa construction en 14 éléments (10 groupes) comprend deux lentilles asphériques (AS) et une à faible dispersion (ED). C'est en outre le premier objectif Samyang à posséder un traitement anti-reflets

nano-cristal (NCS). Il est proposé en dix montures différentes, pour une compatibilité avec l'ensemble des hybrides et reflex APS-C ou 4/3 du marché. Il sera disponible en février au tarif de 500 € (540 € en version Nikon). Du côté des optiques 24x36, cinq références existantes de Samyang adoptent la monture Sony E (avec une extension à l'arrière pour compenser le faible tirage), offrant ainsi de nouvelles possibilités aux hybrides Sony plein format Alpha 7 et Alpha 7R. Il s'agit du 14 mm f:2,8 (440 €), du 24 mm f:1,4 (670 €), du T-S 24 mm f:3,5 (980 €) à bascule et décentrement, du 35 mm f:1,4 (600 €) et enfin du 85 mm f:1,4 (380 €).

www.digitaccess.fr



Le coin de l'argentique

par Philippe Bachelier

→ Nouveaux barytés Ilford

Deux nouveaux papiers n & b barytés Ilford viennent d'être lancés par Harman Technology sur le marché, le Multigrade FB Classic et le Multigrade FB Cooltone. Ce dernier est la version FB du Cooltone RC. Le Classic, qui



remplace le Multigrade IV FB, possède des noirs plus profonds et réagit mieux aux virages, notamment au sélénium. Il est décliné en surfaces brillante et mate. On ne manquera pas de publier un test prochainement.

www.harmantechology.com

→ Acufine chez MX2

MX2 distribue le révélateur Acufine, en 1/4 de gallon et en un gallon (3,8 l). L'ACU-1 est aussi disponible. Ces révélateurs sont très prisés pour pousser les films n & b.

www.mx2.f



→ Rollei FPX 25

Le programme noir et blanc de Rollei s'étoffe avec le nouveau film panchromatique Rollei RPX 25, en formats 135 et 120. Avec ses 25 ISO, il complète la gamme RPX qui compte déjà les RPX 100 (100 ISO) et RPX 400 (400 ISO). L'émulsion du RPX 25 semble provenir d'une formulation de film haut contraste pour la reproduction de documents. Affaire à suivre. Les films Rollei sont disponibles sur le site www.labot-argentique.com.

ON EN PARLE

→ Allo, Ordidocteur ?

Le festival Circulation(s) s'associe à la société de récupération de données Ordidocteur. Les clients qui viennent de la part du festival bénéficient d'un disque dur offert. Précisons que pour toute prestation (sur clé USB, disque dur, carte mémoire...), le diagnostic et le transport sont gratuits.

www.ordidocteur.com

→ Leica achète Sinar

La société allemande Leica Camera AG a acquis le fabricant suisse de chambres photographiques Sinar Photographie AG. Vente et distribution seront traitées par Leica via le réseau de distributeurs Sinar.

www.leica-camera.fr

→ Lab'distribution

Lab'distribution se recentre sur un seul et unique site et la vente de ses produits argentiques et numériques seront désormais au 24 bd Émile Genevoix à Romainville (93). Tél. : 01 48 59 37 03.

www.labdistribution.com

→ Le sport pour tous

Thomas Canel, photographe et Cyril Fontanel, éducateur sportif, sont à l'origine d'un beau projet photographique sur le sport adapté aux enfants atteints de handicap. Cette série de portraits est visible sous forme d'une expo itinérante et d'un calendrier 2014 vendu 10 €. Pour en savoir plus : <http://thomascanel.com>

Zoom grand-angle et focale fixe à portrait

FUJIFILM X PREMIUM

Nous les avions évoqués dans notre précédent numéro, voici les deux nouveaux objectifs "pros" du système hybride X Premium de Fuji officiellement annoncés pour février/mars. Le premier est un zoom grand-angle à ouverture constante, le Fujinon XF 10-24 mm f.4 R OIS. Cet équivalent 15-36 mm en 24x36 bénéficie d'une construction métallique soignée avec bague d'ouverture et d'une formule optique comprenant quatre lentilles asphériques et 3 éléments à ultra-faible dispersion pour une qualité d'image dont on attend le meilleur. Comme les autres zooms de la gamme, il possède un stabilisateur optique OIS et devrait donc être très à l'aise en basse lumière. Son tarif de 1000 € le place tout en haut de la gamme XF... avec la seconde nouveauté proposée au même prix. Il s'agit d'une focale

fixe à portrait (équivalent 85 mm), qui combine compacté et très grande ouverture. Ce Fujinon XF 56 mm f.1,2 ne pèse que 380 g et devrait offrir un rendu remarquable notamment sur les transitions flou/net à pleine ouverture grâce à son diaphragme circulaire à sept lamelles. Ces deux optiques intègrent par ailleurs un système AF interne rapide et silencieux. Son tarif reste à confirmer. Les possesseurs d'hybrides Fujifilm seront également intéressés d'apprendre que deux poignées seront disponibles dès février pour les X-Pro1 (la MHG-XPRO) et les X-E1 et X-E2 (la MHG-XE), même si les tarifs sont un peu exagérés (respectivement 130 et 120 €). Ces grips caoutchoutés se fixent sous les boîtiers pour leur offrir une meilleure prise en main, sans empêcher l'accès à la batterie et à la carte mémoire, ni l'utilisation d'un trépied.



À 1000 € chacun, les Fujinon 10-24 mm f.4 et 56 mm f.1,2 complètent par le haut la gamme XF.

The advertisement features a large banner at the top right with the text "24 & 25 Janvier 2014". Below it, the main headline reads "Journées spéciales Matériel de studio". To the left, there's a circular logo for "images PHOTO Montpellier" and a photograph of a camera on a tripod in a studio setting. A smaller text block below the main headline says "Démonstration du matériel en magasin par le staff Elinchrom & Lastolite le vendredi 24/01/14". At the bottom, it says "Offres sur tout le matériel de studio". The overall background is dark with some studio lighting equipment visible.

images PHOTO Montpellier

24 & 25 Janvier 2014

Journées spéciales
Matériel de studio

Démonstration du matériel en magasin
par le staff **Elinchrom & Lastolite**
le vendredi 24/01/14

Offres sur tout le matériel de studio

IMAGES PHOTO Montpellier

Montpellier

2 rue des étuves - 34000 Montpellier - 04 67 60 75 14 - www.photocomedie.com

DERNIÈRE MINUTE



→ Les Fujifilm X mis à jour

Le 19 décembre dernier, Fujifilm a mis en ligne des mises à jour de firmwares pour ses boîtiers hybrides X-Pro 1, X-E1 et X-E2, ainsi que pour son compact X100s. Ces mises à jour apportent à tous ces appareils un éditeur intégré pour modifier le nom du fichier image et une optimisation du flux de conversion des fichiers Raw. Mais le plus intéressant concerne les X-Pro1, X-E1 et X100s puisque ceux-ci bénéficient

au passage de plusieurs fonctions très pratiques inaugurées sur le récent X-E2. On pense notamment au réglage fin de la sensibilité auto (sensibilités mini, maxi, et vitesse mini) – une fonction déjà présente aussi sur le X100s. On profitera aussi d'un aperçu plus précis en LiveView avec histogramme en temps réel, de l'optimisation de la lecture et de la numérotation des vues en rafale, de la possibilité de changer le couple ouverture/vitesse d'obturation à exposition constante et, en visée optique (donc sur les X100s et X-Pro1), du maintien de la correction de parallaxe en mode verrouillage AF. De quoi conforter l'idée que les boîtiers Fujifilm sont des appareils "évolutifs".
www.fujifilm.fr



→ Camera Isaw A2

On vous avait parlé de la Isaw A3 dans notre dossier sur les "action camera" (RP n°255). Plus modeste, l'Isaw A2 filme elle aussi en full HD mais à 30 i/s (pas de ralenti). Très compacte, elle possède un objectif grand angle de 140° et un écran arrière, et accepte les cartes Micro SD/SDHC. Elle est fournie avec un caisson étanche jusqu'à 50 m et de nombreux supports de fixation. Elle offre un mode nuit et un mode plongée. Son prix : 200 € environ.
www.tcp-france.fr

→ Camera PNJ Cam

Autre "Action camera" destinée aux sportifs et amateurs de sensations fortes, la SD23 de PNJ Cam. Cette caméra Full HD se distingue notamment par la possibilité de prendre des photos de 16 MP. Elle possède une optique fish-eye de 175° assez lumineuse (f:2,6). Elle se veut facile à utiliser avec son écran de contrôle arrière détachable et ses deux touches, l'une pour la photo l'autre pour la vidéo, que l'on retrouve sur la télécommande étanche. Le faisceau laser permet un cadrage précis en toutes circonstances. Pour 250 €, le kit comprend également un caisson étanche jusqu'à 60 m, une batterie supplémentaire et un kit anti-buée.
www.pnj-cam.com



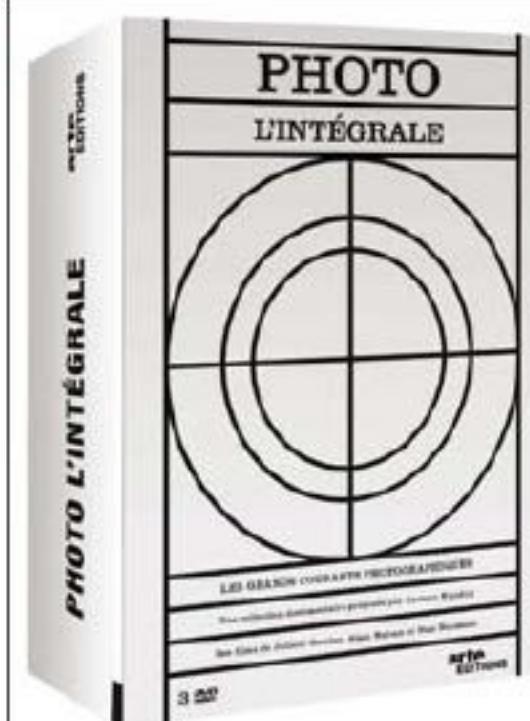
→ Un EOS M2 japonais

On sait que Canon ne s'est jamais vraiment lancé sur le marché de l'hybride. Un EOS M et une poignée d'optiques en 2012 et puis c'est tout... jusqu'à cette annonce discrète d'un EOS M2, remplaçant qui restera limité au marché japonais, seul pays vraiment enthousiaste vis-à-vis des systèmes hybrides. Cette nouvelle version diffère très peu de l'EOS M d'origine, les principales évolutions étant une connexion Wi-Fi et un autofocus amélioré. L'appareil intègre en effet le capteur CMOS hybride à détection de phase et de contraste déjà vu sur le reflex EOS 100D. L'appareil sera disponible boîtier nu ou en différents kits à partir de 65 000 Yens (460 €).
www.canon.jp



→ L'Afrique en grand

Vous vous souvenez peut-être des photos d'ours polaires présentées par Canon dans notre numéro de juillet. Elles sont signées Kyriakos Kaziras, un photographe animalier de talent qui publie aujourd'hui un grand coffret en édition limitée de



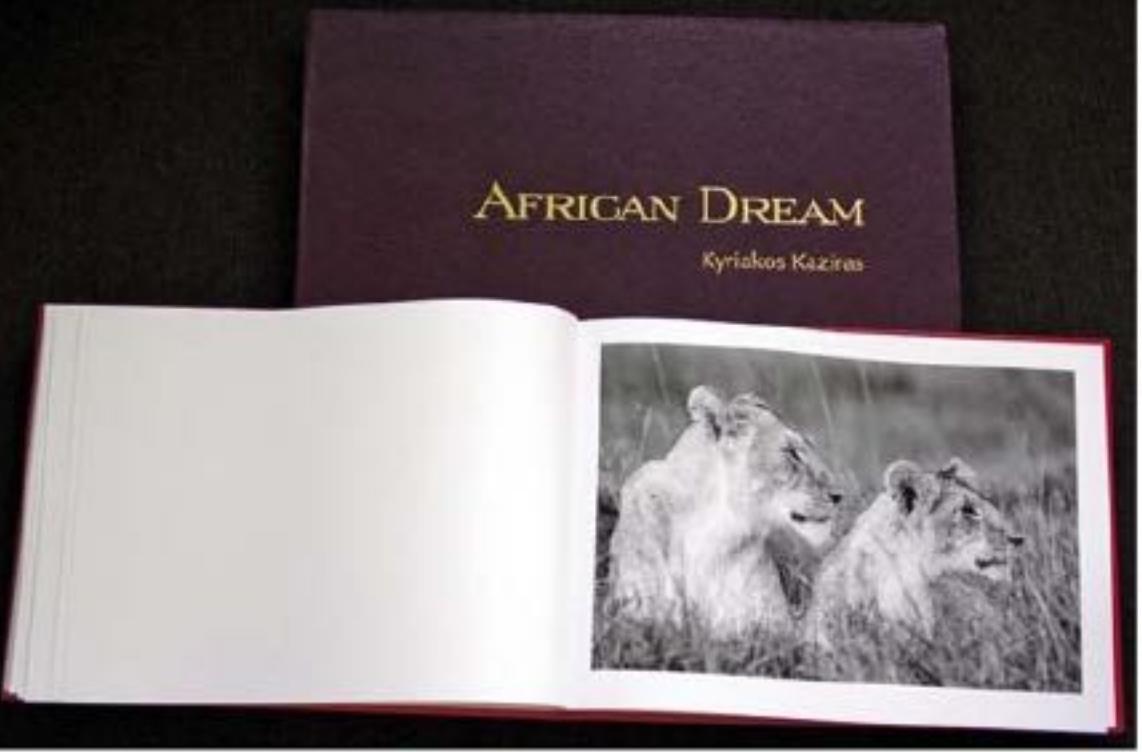
→ Coffret DVD Arte

Après avoir diffusé en décembre la dernière partie de ses documentaires consacrés à l'histoire des grands courants photographiques, Arte en publie l'intégrale en 3 DVD, soit 12 courts de 25 minutes signés Stan Neumann et Juliette Garcias. Des premiers inventeurs à la photo conceptuelle, appropriationniste ou intimiste d'aujourd'hui, en passant par le pictorialisme, le surréalisme, ou la nouvelle objectivité allemande, on redécouvre ces classiques avec plaisir grâce à une approche ludique qui passe notamment par un va-et-vient permanent entre technique et esthétique. Indispensable ! 35 € sur www.arte.tv

100 exemplaires. À l'intérieur, son livre *African Dream* offrant une vision en noir et blanc de la faune africaine, ainsi qu'un tirage signé et numéroté par l'artiste.

500 € le coffret, 150 € le livre seul (limité à 500 exemplaires)

www.kaziphoto.com



Dès le 8 janvier 2014

SOLDES

Image&Son



30%
DE REMISE

SONY

Compact
DSC-HX50V Noir

~~309€~~ **279 €**
dont 0,04€ d'éco-participation



29%
DE REMISE

Nikon

Pack Reflex
D3100 + 18-55 VR Yellow Box

~~449€~~ **319 €**
dont 2€ d'éco-participation



36%
DE REMISE

Canon

Compact expert
PowerShot G15
+ Carte SD 16 Go + Étui DCC-680

~~549€~~ **349 €**
dont 2€ d'éco-participation



19%
DE REMISE

OLYMPUS

pack compact TG2 noir
Étui CSCH-107 + carte SD 8 Go

~~369€~~ **299 €**
dont 0,01€ d'éco-participation

Quelques exemples

PARMIS + DE 1000 PRODUITS SOLDÉS EN MAGASIN

COBRA PARIS
66 Av. Parmentier
75011 Paris M 3 PARMENTIER

OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI DE 10H À 19H.

COBRA BOULOGNE
87 Av. Edouard Vaillant
92100 Boulogne Billancourt M 9 MARCEL SEMBAT

+ DIMANCHE 12 JANVIER

www.cobrason.com



0 825 30 10 80

0,15€TTC/mn. depuis un poste fixe



Dans le test que nous lui avons consacré le mois dernier, le Sony Alpha 7R nous a impressionnés par la qualité des images qu'il fournit. Mais il n'est pas pour autant universel : son capteur et son système AF, notamment, l'orientent plus vers la photographie "réfléchie". La version 7 "tout court" semble plus polyvalente : son capteur reste bien suffisamment riche en pixels et son système AF intègre une classique détection de phase. Est-il finalement plus intéressant que le fer de lance ?

Un fantasme réalisé ?

SONY ALPHA 7

Prix indicatif
1 500€
(Boîtier nu)

Définition : 24 MP

Format capteur : 24x36

Taille de photosite : 6 µm

FICHE TECHNIQUE

Type	Compact numérique à objectifs interchangeables
Monture	Sony FE
Sensibilité	100 à 25 600 ISO
Viseur	électronique 1,30 cm à 2,36 millions points. Couverture 100 %, grossissement x0,71. Réglage dioptrique -4 à +3 D
Écran	ACL basculant 7,6 cm/921 600 points
Autofocus	détectio[n] de contraste + phase
Mesure de la lumière	Multizone, Pondérée centrale et spot. Correction d'exposition : +/- 3 IL. Dynamic Range Optimizer.
Modes d'exposition	Auto, P, A, S, M, Panorama, Vidéo et 9 modes scène
Obturateur	30 s à 1/8000 s + pose B. Synchro flash 1/250 s
Flash	Flash externe uniquement (via griffe d'interface), contrôlé via pré-flash TTL.
Formats d'image	Jpeg, Raw (14 bits), Raw + Jpeg
Vidéo	MPEG-4: 1440x1080 [30p], 640x480 [30p] et AVCHD: 1920x1080 [50i, 25p]. Microphone stéréo, HP mono
Support d'enregistrement	SD/SDHC/SDXC ou MS
Alimentation	Batterie Li-ion NP-FW50 [7,2 V, 1080 mAh]. Autonomie : environ 340 vues (CIPA)
Connexions	USB, vidéo [PAL/NTSC], HDMI [4K non compressé]. Télécommande filaire. Prise micro et casque. XLR via adaptateur. WiFi. Puce NFC
Dimensions/poids (nu)	127x94x48 mm/474 g



Je ne reviendrai pas sur la description détaillée de cet Alpha 7. Il est, dans sa pratique, identique à l'Alpha 7R testé le mois dernier. Je décrirai en revanche plus en détail les points notables, que j'ai pu constater au bout d'un mois d'utilisation. Évidemment, le point fort de cet Alpha 7 est sa compacité : il réussit en effet l'exploit d'être plus petit qu'un Leica M argentique. Et si la plupart des compacts numériques à objectifs interchangeables actuels font de même, aucun ne dispose d'un capteur 24x36 comme lui. Il est également très léger même s'il pèse quelques grammes de plus que l'Alpha 7R ! Pour autant, l'Alpha 7 n'est pas un appareil de poche à cause de ses objectifs.

Cela tient à la conception même du système. La faible distance entre le capteur et la surface d'appui de la baïonnette induit en effet une forte inclinaison des rayons émergeant de l'objectif pour atteindre les coins du capteur. Même si, nous avons eu l'occasion de le souligner, la conception du capteur limite parfaitement les effets de cette incidence importante sur le piqué des images, la structure des optiques doit absolument éviter d'amplifier ce problème géométrique. Les objectifs – et surtout les grands-angles – doivent donc posséder une formule de type télécentrique : les rayons optiques sortant de l'objectif doivent être le plus possible parallèles à l'axe optique. Cela est rendu possible par la taille généreuse



Pour viser deux possibilités : le viseur électronique (on aime ou on n'aime pas, à tester avant l'achat) et l'écran arrière. L'EVF à 2,4 millions de pixels est confortable (pas de scintillement, grossissement de 0,71). Quant à l'écran arrière de 920 000 points, il est, lui, basculant.

de la baïonnette, identique à celle des Nex (APS-C). Mais cela constraint les objectifs à être très volumineux. Le système n'est, à ce niveau, pas vraiment cohérent. Et je ne parle que des focales courtes à moyennes. Les dimensions du futur FE 70-200 mm f:4 G OSS sont impressionnantes : près de 18 cm de long pour 8 de diamètre ! La couleur blanche fait également frémir à côté de l'Alpha 7, noir brillant, mais c'est une autre histoire. Bref, il y a clairement un grand écart entre un boîtier minuscule et des optiques volumineuses qui rend le système un peu bancal.

Ergonomie agréable

La compacité de l'Alpha 7 ne sacrifie pas l'ergonomie, quelle que soit la taille de la main qui le tient : sa poignée de préhension, bien dessinée, couplée à un petit bossage à l'arrière permet un maintien ferme tout en laissant le pouce tomber naturellement sur la molette arrière. Il peut également activer celle de correction d'exposition très simplement. Notons au passage que cette touche de compensation de l'exposition est ferme et bien crantée (par tiers de valeur) : elle ne se dérègle pas facilement par inadvertance. Après quelques jours de tâtonnements, l'index trouve sa place et peut facilement manœuvrer la molette avant... et déclencher. Les autres fonctions, moins cruciales en prise de vue, obligent l'œil à quitter du viseur. C'est sans importance mais on peut juste regretter que le choix de la zone de mise au point soit assez complexe. Il faut en effet presser une des touches de configuration (qui

sont, elles, moyennement accessibles) puis agir sur les deux molettes. Ceux qui viennent du monde du reflex et sont habitués aux joypads y perdent au change ! Mais le seul vrai inconvénient reste la position du poussoir de déverrouillage de l'objectif : coincé entre l'objectif et la poignée, il est vraiment délicat à atteindre : impossible de changer d'objectif "à la volée" sur le terrain. La poignée a, par ailleurs, permis à Sony de placer le lecteur de carte mémoire (pour cartes SD et, bien entendu, le format propriétaire Memory Stick Pro dont personne ne se sert !) perpendiculairement à l'appareil, ce qui permet de gagner en largeur.

Le logement pour carte est séparé de celui réservé à l'accumulateur. Bien vu, mais ça n'éclipse pas le fait qu'au niveau de la gestion de l'énergie, on retrouve un des points négatifs que l'on peut reprocher à l'Alpha 7R. L'autonomie est vraiment ridicule : au bout de 200 à 250 photos, la batterie est vide. Bizarrement, le viseur EVF consomme ►►►

LES POINTS CLÉS

- *Un capteur 24x36 à 24,3 MP*
- *Une excellente gestion du bruit ISO*
- *Un AF à double détection performant*
- *Un système vidéo évolué*



La touche vidéo, déportée sur le flanc droit, est bien séparée des touches dédiées à la photo.



Sony a conservé la monture E acceptant les optiques dédiées aux Nex (avec recadrage).



Les trois molettes (avant, arrière et correction d'exposition) sont facilement accessibles et leur rotation est parfaite.



Le capteur est vraiment très près de la baïonnette. Les poussières peuvent être éliminées via un système vibratoire.

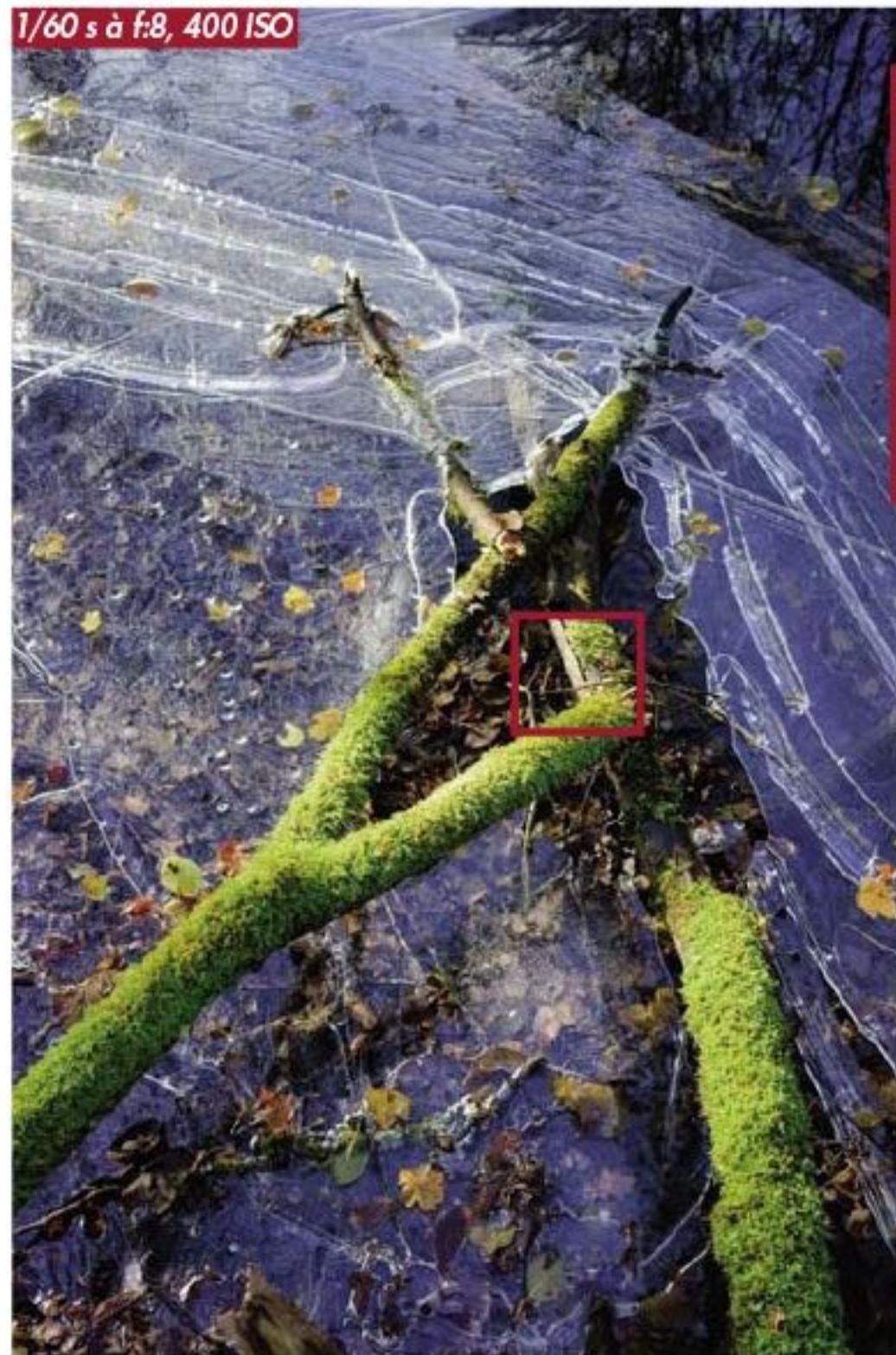
plus que l'écran LCD (3,5 W contre 2,7 W) : il faut changer ses habitudes par rapport à un viseur optique ! Et la boîte de l'appareil ne comporte pas de chargeur externe (pas plus que de mode d'emploi détaillé à l'heure actuelle !) : juste un petit câble qui se connecte au port USB de l'appareil. L'Alpha 7 est alors indisponible : même si on veut en profiter pour le configurer, son écran arrière affiche "Mode USB, Connexion en cours" sans que l'on n'ait accès à aucune commande. Si, au moins, cette prise avait pu servir d'alimentation secteur lorsqu'on travaille, par exemple, en studio. Mais non : l'Alpha 7 joue le rôle de chargeur, point. Bref : il est impératif d'acheter deux batteries supplémentaires et un chargeur externe dès que l'on acquiert l'appareil pour pouvoir travailler correctement. Une autre solution consiste à ajouter un grip (VG-C1EM à 300 € environ) à l'appareil : il permet d'utiliser deux batteries. Ce grip facilite par ailleurs la prise en main, mais il casse le dessin de l'appareil et réduit presque à néant sa compacité !

Viseur honnête

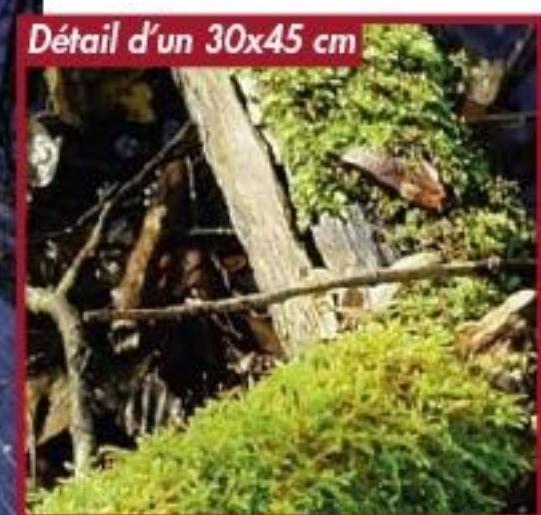
Le viseur de l'Alpha 7 possède 2,4 millions de pixels. Ça ne fait pas tout mais il faut vraiment observer en détail – et longtemps – des informations accessoires (telles que le "niveau à bulle" électronique) pour discerner un effet de crénelage. Jamais sur les images ! Cet EVF ne scintille pas non plus malgré un très léger effet de moiré par moments (naturel face à des sujets aux structures répétitives). Bref, la visée est confortable et ne fatigue pas l'œil. D'autant que le grossissement de x0,71 procure une bonne sensation d'espace (même si ce n'est pas encore suffisant pour faire le point manuellement, sans utiliser le zoom numérique et des gadgets tels que le focus peaking sur lequel je ne m'étendrai pas – car je ne suis pas fakir). Le rendu est, lui, parfois gênant. On connaît bien l'effet "contre-jour" : le contraste perçu est tellement élevé que l'on a de grosses difficultés pour cadrer. On voit ce que l'on obtient... en Jpeg certes, mais quand on travaille en Raw, on peut, par la suite, retrouver des détails dans les ombres et les hautes lumières ! Détails qui n'apparaissent pas au moment de la visée. Par ailleurs, j'ai parfois trouvé le viseur moyennement saturé (notamment quand on active un réglage d'image "pétant") : il ne traduit pas très fidèlement ce que l'on trouvera dans le fichier final (ou même ce que l'on perçoit, à l'œil nu, au moment de la prise de vue). C'est vraiment un détail mais comme cette fidélité à l'image finale est un des avantages de l'EVF, j'aurais aimé une plus grande justesse de la colorimétrie.

NOS IMAGES SUR LE TERRAIN

1/60 s à f:8, 400 ISO



Détail d'un 30x45 cm



La qualité d'image est vraiment au rendez-vous. Le piqué est d'abord réellement excellent, avec un bon micro-contraste des détails. L'Alpha 7 gère ensuite très bien l'exposition et les contrastes. La balance des blancs automatique a, par ailleurs, parfaitement géré la lumière de sous-bois dans laquelle s'infiltraient des rayons bleus du ciel...

Autofocus rapide

Contrairement à l'Alpha 7R, l'Alpha 7 possède un double système autofocus (comme tout ce qui ne rentre pas dans une case, on appelle ça très vulgairement un système "hybride"). Il est sensible jusqu'à 0 IL, ce qui lui permet d'effectuer le point même quand la lumière est très faible. Un autofocus à détection de phase, sur 117 points, s'active d'abord pour effectuer une première mise au point. Ces collimateurs ne sont pas affichés : on peut seulement, via une fonction, visualiser la zone de détection. Bien entendu, cette détection s'effectue directement sur le capteur (et pas sur des détecteurs spécifiques). Mais comme avec un reflex, elle a du mal avec les rayons lumineux trop inclinés : ce système ne fonctionne donc qu'au centre du champ. Mais la matrice de 13x9 points de détection couvre quand même pratiquement 20 % de la surface cadrée... Autre limitation : il ne fonctionne que jusqu'à f:9 (ce qui est toutefois mieux que sur les reflex limités à f:8, voire f:5,6 pour certains des plus prestigieux !). Enfin,

ce mode de détection AF n'est classiquement pas activé en vidéo. Notons, de plus, que certains objectifs en monture E doivent être mis à jour pour pouvoir fonctionner en détection de phase. Ce système ne fonctionne pas non plus avec les objectifs montés via un adaptateur. Une fois le point acquis, le système à détection de contraste (sur 25 points) entre en scène pour l'affiner. Ces points, comme sur l'Alpha 7R, sont affichables dans le viseur, sélectionnables par groupe et déplaçables jusque dans les coins de l'image. Ils couvrent l'ensemble du champ. A priori, ce système élimine complètement les problèmes de front ou back-focus qui surviennent parfois sur les reflex. Un menu "Microréglage AF" propose pourtant une correction (réglable de -20 à +20) de ces phénomènes pour 30 objectifs... Sony propose par ailleurs un "Pré-AF" qui permet d'effectuer la mise au point avant d'appuyer sur le déclencheur (c'est-à-dire en permanence). Pour économiser l'énergie, je lui ai préféré l'Eye-Start qui effectue classiquement le point lorsqu'on

Obturateur mécanique

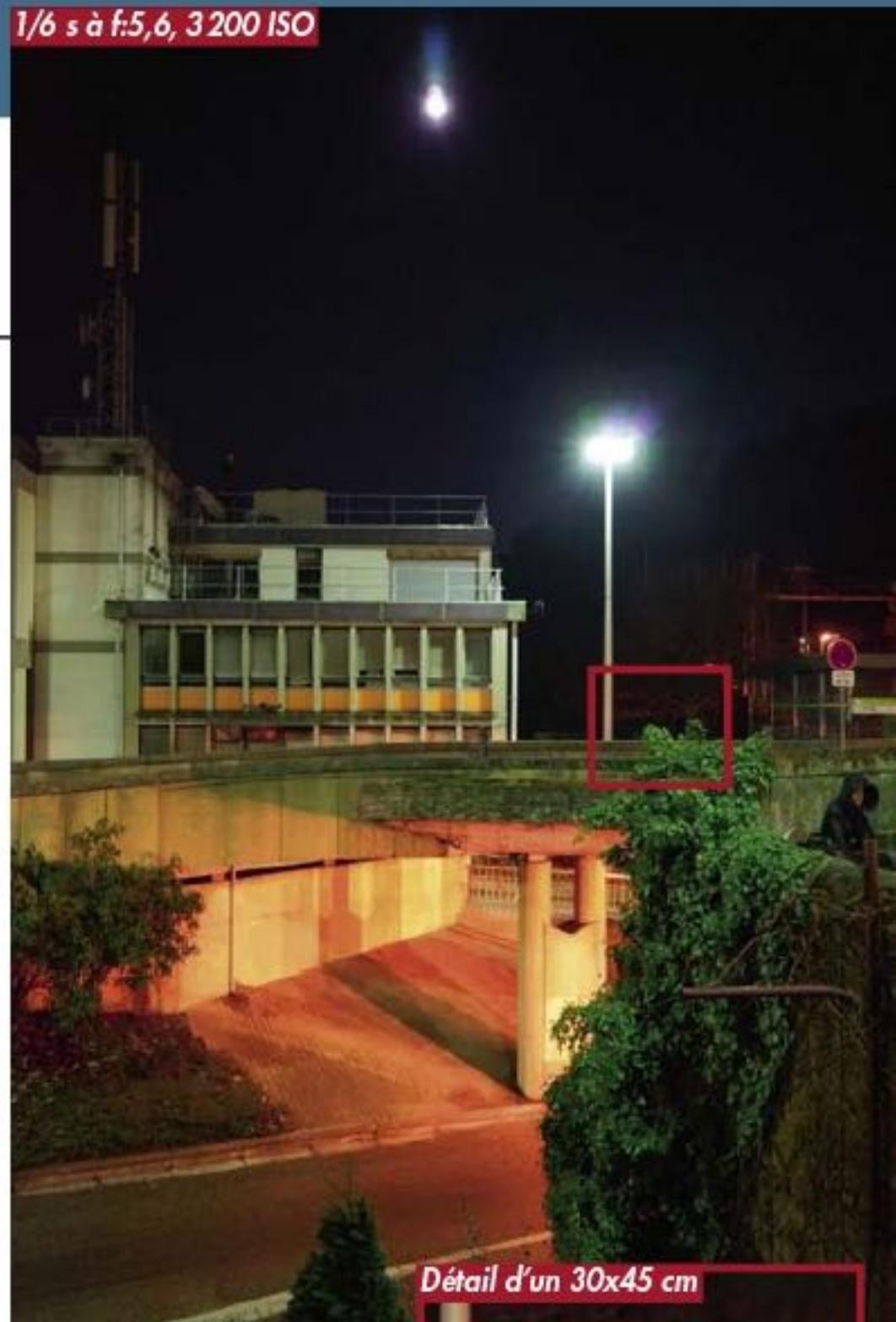


À très haute vitesse (ici le 1/4 000 s à f:2,8), on ne remarque pas d'effet significatif de la méthode d'obturation sur le flou d'arrière-plan. Certains ont toutefois pu trouver que les taches de "bokeh" étaient un peu biaises... ce que je n'ai pas pu reproduire. En revanche, la double obturation a généré un léger flou de bougé alors que l'e-obturation permet d'obtenir une image parfaitement nette ! Je préfère donc l'obturation électronique, qui génère moins de vibrations.

Obturateur électronique



1/6 s à f:5,6, 3 200 ISO



Détail d'un 30x45 cm

J'ai poussé la sensibilité jusqu'à 3 200 ISO. L'image est de bonne qualité, même si, dans les transitions entre les noirs très profonds (ciel de nuit) – d'ailleurs très propres – et les hautes lumières, on discerne un bruit qui n'est pas complètement lissé. Cette sensibilité constitue, à mon sens, une limite avec l'Alpha 7.

porte l'œil au viseur. En pratique, l'AF est très rapide et il est également très efficace en basse lumière. Tout juste ai-je pu constater parfois un très léger effet de "pompage" avant d'arriver au point.

Obturateur électronique ?

L'obturateur n'est pas particulièrement silencieux mais le niveau sonore reste toutefois acceptable. Il faut dire que l'Alpha 7 possède un obturateur électronique. En fait, seul le premier rideau (c'est-à-dire celui qui conditionne le début du cycle d'exposition) est électronique :

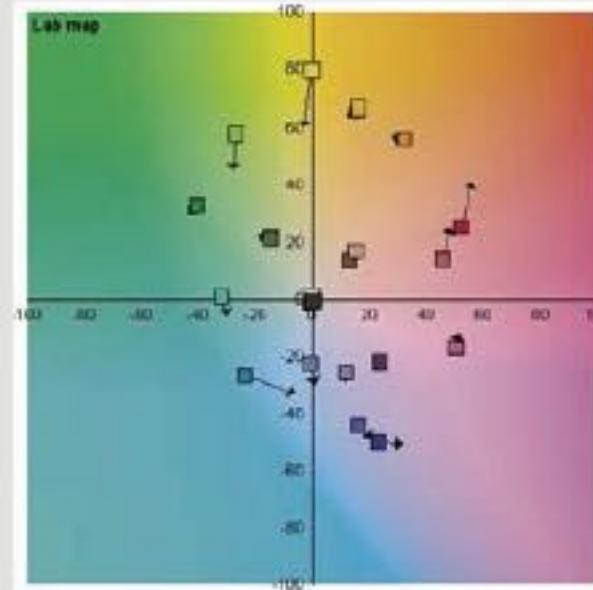
les photosites du capteur sont "vidés" de leurs photons. Le second rideau (qui vient couvrir les photosites pour siffler la fin de la partie) est, quant à lui, toujours mécanique. Comme ce rideau doit ensuite se rouvrir (pour cause de visée électronique), cette obturation électronique effectue donc un cycle mécanique complet. Comme c'est mixte, je propose qu'on l'appelle "obturation hybride". On peut toutefois la déconnecter en mettant la fonction "e-Obt à rideaux av." sur Off (oui, vous comprenez maintenant que seul le rideau "avant" est électronique – c'est de l'e-obturation)! –

mais avouez qu'avant, le nom de cette fonction n'était pas très clair...), le premier rideau s'active physiquement. Pour cela, il se ferme, puis s'ouvre pour débiter le cycle avant que le deuxième fasse le contraire. Soit deux cycles mécaniques pour une seule obturation, ce qui est évidemment beaucoup plus bruyant (c'est le seul mode de fonctionnement de l'Alpha 7R qui est donc beaucoup plus sonore à la prise de vue!). Ça fait plus de bruit et c'est plus lent, mais c'est parfois plus précis. Sony le conseille avec les vitesses très élevées et les objectifs lumineux car "une image fantôme ►►►



L'obturateur n'est pas vraiment électronique... Quand on dépasse le 1/250 s (vitesse maximale de synchronisation au flash) en utilisant un flash en mode manuel, une bande apparaît. Elle correspond à l'ombre provoquée par la fermeture du second rideau... phénomène qui n'apparaît pas avec les obturateurs purement électroniques qui peuvent être synchronisés à toutes les vitesses d'obturation.

NOS MESURES AU LABO



NOS CHRONOS (en position 28 mm et carte SanDisk Extreme)

● Allumage, mise au point et déclenchement:	3,2 s
● Mise au point et déclenchement:	0,25 s
● Attente entre deux déclenchements:	0,75 s
● Cadence en mode rafale:	2,3 vues/s
● Nombre de vues max en rafales (Jpeg/Raw/Raw+Jpeg):	illimité/58/40
● Intervalle après rafale Raw/Raw+Jpeg:	0,6/0,8 s



Rendition



Rendition



Rendition

Comme toujours chez Sony, le rendu des couleurs est irréprochable. La montée du bruit en ISO élevés reste discrète grâce à un fort lissage des détails au-delà de 1 600 ISO, pour des résultats très proches de ceux de l'Alpha 7R. Sans filtre anti-bruit (NR off), on retrouve le niveau du D600. La dynamique est très correcte avec 10,7 IL en Jpeg et 12,8 IL en Raw. L'appareil est par ailleurs très réactif.

d'une zone floue peut apparaître, en fonction du sujet ou des conditions de prise de vue". J'ai essayé les deux systèmes en vitesse élevée et je n'ai vraiment pas noté de différence sur les arrière-plans à pleine ouverture.

Autre avantage: avec un seul cycle, les vibrations sont réduites et le risque de bougé est également plus faible. Combiné à un capteur plus tolérant que celui possédant 36 millions de photosites (particulièrement sensible aux vibrations) de l'Alpha 7R, le risque de bougé est nettement réduit sur l'Alpha 7.

Belle qualité d'image

L'Alpha 7R pouvait être comparé, au niveau de sa définition, au Nikon D800E (voir RP 262). L'Alpha 7 possède 30 % de pixels en moins que son grand frère mais rivalise tout de même avec les Canon EOS 5D Mk III, Nikon D610, Sony Alpha 99 ou Leica M. Il y a pire. Le capteur reste assez sélectif. Le zoom de base (Sony 28-70 mm f:3,5-5,6), fourni en kit est certes de bonne qualité mais n'exploite pas complètement les possibilités de ce capteur. Les pertes sont moins criantes qu'avec l'Alpha 7R mais les résultats sont justes corrects. Il est clair que la solution la plus rationnelle reste d'attendre l'arrivée du futur Zeiss 24-70 mm f:4 (et nos tests, quand même...) pour tirer partie de ce boîtier. Les adeptes des focales fixes pourront également opter pour le Zeiss

35 mm f:2,8, certes hors de prix mais d'excellent niveau (voir test page suivante)! Le piqué est vraiment très bon sans aucune accentuation et, comme avec l'Alpha 7R, les craintes concernant le piqué dans les angles sont complètement apaisées par l'effet combiné du capteur CMOS optimisé et du traitement logiciel effectué par le processeur d'image Bionz X. Au niveau de la qualité en haute sensibilité, il n'y a pas de véritable gain par rapport à l'Alpha 7R. En fait, la taille des photosites, malgré la différence apparemment importante dans la structure du capteur, est très proche: 5 µm de côté environ pour l'Alpha 7R et 6 µm pour l'Alpha 7. Pas de quoi créer un saut qualitatif: le gain est certainement visible avec des mesures sur mires mais, sur le terrain, le bruit est du même ordre de grandeur! Je me suis donc calé sur les mêmes valeurs de sensibilité de 100 ISO à 1 600 en Jpeg et de 100 à 3 200 ISO en format Raw. L'exposition est toujours très juste en mesure matricielle mais le plus gros point de satisfaction concerne la balance des blancs automatique, particulièrement fiable. Elle corrige les dominantes colorées de façon précise et avec régularité (il n'y a quasiment aucune variation dans une série réalisée dans les mêmes conditions) et surtout sans surcorrection. J'avais pris l'habitude de ne sélectionner que la balance des blancs "Lumière du jour" et de travailler en Raw pour éviter les

surprises mais, sur l'Alpha 7, j'ai oublié que j'étais resté en "Auto"!

Vidéo HD: de bon niveau mais peu pratique

Le menu qui règle les paramètres vidéo est placé en deuxième position: c'est assurément un signe de la volonté d'en faire un point fort. Pari gagné. C'est tout d'abord un des rares appareils à avoir un bouton vidéo qui n'est pas perdu au milieu des autres: aucun risque de se tromper ni de l'activer par inadvertance. L'écran arrière, à la rotation un peu faible à mon goût (j'aurais aimé qu'il soit monté sur une rotule plutôt qu'une charnière de façon à pouvoir l'articuler dans tous les sens, voire le refermer pour le protéger – et éviter de le salir!), permet par ailleurs de filmer avec convivialité. L'Alpha 7 permet de filmer dans de nombreuses définitions et de nombreuses fréquences pour des débits correspondant aux flux Blu-Ray et DVD, ainsi que les petites vidéos web. L'enregistrement s'effectue en AVCHD (fichier .MTS), format mis au point par Sony et Panasonic. Certains préfèrent le format MJPEG (fichier .MOV) lorsqu'il s'agit de faire du montage intensif. Même si la plupart des logiciels de montage acceptent maintenant ce format, l'AVCHD est en effet très compressé et nécessite un long temps de prétraitement lors de l'importation. Une fois les fichiers décodés, le montage est toutefois assez classique et la qualité est de très bon niveau.

VERDICT

L'Alpha 7 entre, à mon sens, en concurrence avec le Leica M même si ce dernier possède évidemment l'avantage du viseur optique (à grossissement toutefois fixe ce qui le cantonne à une plage de focales limitée). Dans le viseur également, le Fuji X-Pro1, plus robuste sur le papier mais qui devra augmenter la taille de son capteur pour rester compétitif. Le dernier challenger est... l'Alpha 7R, quasi-identique mais disposant d'un capteur à 36 millions de pixels. Face à ces trois ténors, l'Alpha 7 effectue un compromis très polyvalent et vraiment très séduisant, ne serait-ce que par son prix. Les performances sont vraiment au niveau de ce que peut attendre un expert exigeant d'un boîtier moderne et sa définition est largement suffisante pour des tirages de très grand format. Avec 24 millions de pixels, on profite de la très haute définition sans (trop) en avoir les inconvénients : gestion des fichiers volumineux, difficulté à obtenir une photo nette à fable vitesse d'obturation... Même les adeptes du 100 % à l'écran seront bluffés ! La gestion des hautes sensibilités est également impressionnante grâce aux "relativement" gros pixels :

même en Jpeg, je n'ai pas hésité à laisser la sensibilité Auto se débrouiller jusqu'à 1600 ISO... L'autofocus est par ailleurs performant. Évidemment il n'est pas du niveau d'un reflex, mais il est largement suffisant pour la grande majorité des photos de reportage. Côté ergonomie, l'appareil est convivial à utiliser en prise de vue et, une fois configuré selon ses habitudes (via ses deux mémoires et ses trois touches programmables), on n'a plus à naviguer dans ses menus, logiques mais bien trop nombreux. Un menu personnalisable serait toutefois bien utile pour regrouper les fonctions intéressantes et éviter de chercher de longues minutes au début... Ses touches sont par ailleurs très franches. Il est également relativement silencieux (beaucoup plus, en tout cas, que l'Alpha 7R). Et puis, finalement, malgré sa protubérance prismatique un peu trop imposante, il reste assez séduisant esthétiquement. À mon sens, ces avantages le rendent bien plus intéressant que ses trois concurrents. Pour un photographe expert qui n'est pas spécialisé dans un domaine particulier (animalier, sport, photo de studio...

et qui a donc besoin d'un reflex plus pointu), il me paraît même être le plus intéressant des 24x36 actuels. Il y a évidemment quelques "mais". Le plus gros concerne les optiques. Même un modeste (par les caractéristiques, pas le prix...) Zeiss 35 mm f:2,8 est vraiment disproportionné par rapport au boîtier. Comme je ne suis pas à un reniement près, un pancake de mêmes caractéristiques serait bienvenu pour avoir une cohérence visuelle. L'avenir n'apporte pourtant rien de bien satisfaisant à ce niveau : les dimensions des zooms à venir font frémir... Autre regret : l'Alpha 7 ne possède pas de flash intégré. Certes, avec un si petit gabarit, il risquerait de se trouver très près de l'axe optique et risquerait donc de générer bien souvent des yeux rouges. Mais il serait utile pour déboucher un léger contre-jour, donner un petit éclat lumineux dans les yeux et, surtout, déclencher d'autres flashes. Même si le studio n'est pas vraiment l'endroit où cet Alpha 7 va majoritairement se retrouver, il ne dispose pas de prise synchro... un petit flash intégré permettrait de déclencher d'autres flashes montés sur cellule. CT

POINTS FORTS

- ▶ Compacité
- ▶ Très bonne qualité d'image
- ▶ Bonne construction tout temps
- ▶ Prise en main ergonomique
- ▶ Mode vidéo très complet avec sortie HDMI non compressée
- ▶ Balance des blancs précise
- ▶ Viseur de bonne qualité
- ▶ Prix intéressant

POINTS FAIBLES

- ▶ Autonomie ridicule et absence de chargeur externe
- ▶ Pas de stabilisation du capteur
- ▶ Mise sous tension à la réactivité fluctuante
- ▶ Pas de flash intégré ni de prise synchro
- ▶ Visée impossible en fort contraste

LES NOTES

Prise en main 9/10

L'Alpha 7 est très compact et son maintien ferme. Les touches principales sont bien accessibles.

Fabrication 9/10

Même si le capot avant n'est pas en alliage de magnésium comme sur l'Alpha 7R, le châssis est rigide et les pièces mobiles parfaitement fabriquées.

Visée 8/10

On aime ou on n'aime pas... il faut reconnaître que l'EVF du Sony Alpha 7 est ce qui se fait actuellement de mieux dans son genre.

Fonctionnalités 9/10

Les menus de l'Alpha 7 sont légions. Même si on s'y perd un peu, deux mémoires permettent de simplifier son utilisation.

Réactivité

La mise en route est parfois un peu longue mais la réactivité au déclenchement est améliorée par rapport à l'Alpha 7R.

Qualité d'image 28/30

Le piqué est excellent avec des optiques de haut niveau et la gestion des hautes sensibilités est impressionnante.

Gamme optique 8/10

Peu d'objectifs pour l'instant... et des retards sont à prévoir. En attendant, on peut acheter des bagues pour utiliser d'autres optiques...

Rapport qualité/prix 9/10

Un 24x36 ultra-performant avec 24 MP à 1500 € : le rapport qualité/prix est imbattable !

Total

88/100

Nous avons, testé, le mois dernier, le zoom de base 28-70 mm du système Alpha 7. Il ne nous a pas vraiment convaincus. La première focale fixe disponible fera-t-elle mieux ? Claude Tauleigne l'a testé et répond...

Le plus compact...

ZEISS SONNAR T* FE 35 MM F:2,8 ZA

Prix indicatif
800 €

Les objectifs disponibles en monture FE arrivent au compte-gouttes. Celui-ci est très attendu : il est conçu par Zeiss... ce qui implique malheureusement un tarif pas vraiment démocratique. Le 35 mm étant souvent considéré comme la focale du reportage, c'est avec l'Alpha 7 – a priori plus adapté à ce domaine photographique que l'Alpha 7R survitaminé – que nous l'avons testé.

Sur le terrain

La construction de ce 35 mm est bonne même si elle utilise massivement le polycarbonate. Il possède des joints d'étanchéité (mais pas sur la baïonnette). Son look est épuré : c'est un cylindre noir avec une partie striée permettant de retoucher le point. Point ! Même le pare-soleil à baïonnette, rentrant, ne modifie pas le diamètre de l'objectif ! Il mobilise malheureusement le filetage avant... L'optique est en revanche très longue et pas vraiment compacte. Pour cette ouverture modeste, on aurait pu s'attendre à un pancake qui aurait parfaitement "collé" au concept de l'Alpha 7. Il ne dispose malheureusement d'aucune indication de distance et encore moins de profondeur de champ. La mise au point est vraiment très rapide et surtout hyper silencieuse ! Il faut vraiment coller l'oreille sur le fût pour entendre un léger grésillement... L'absence de stabilisateur n'est pas gênante avec ce type de focale.

Au labo

L'objectif possède une formule assez classique avec toutefois trois lentilles à double surface asphérique. Les performances sont vraiment d'excellent niveau : dès la pleine



ouverture, le piqué au centre est excellent. Il ne progresse que très légèrement lorsqu'on diaphragme. Si les bords sont classiquement en très léger retrait à f:2,8 (tout en restant

FICHE TECHNIQUE

Construction	7 lentilles (trois asphériques) en 5 groupes
Angle de champ	63°
MAP mini	35 cm
Ø filtre	49 mm
Dimensions (ø x l)	62x37 mm
Poids	120 g
Accessoires	Pare-soleil

de très bon niveau), ils progressent pour atteindre un excellent niveau vers f:5,6. La diffraction n'intervient qu'à partir de f:11. Même résultat pour la distorsion, très peu visible avant correction par l'appareil (et invisible après...). L'aberration chromatique est également quasi-nulle et le vignetage très discret. Pour ce dernier, l'Alpha 7 ne corrige pas complètement, quand on active la correction par le menu l'assombrissement des coins.

Les mesures

35 mm : les performances sont excellentes au centre (en rouge) dès f:2,8 et le restent à toutes les ouvertures. Les bords (en bleu) sont à peine moins contrastés : bons à f:2,8, ils deviennent très bons dès f:5,6. La distorsion est insignifiante (0,5 % en coussinet) et le vignetage à peine visible à pleine ouverture (0,3 IL). L'aberration chromatique est nulle.



1/200 s à f:11, 100 ISO



VERDICT

Zeiss nous rappelle, dans l'argumentaire de ce 35 mm f:2,8, que "Sonnar" vient de "Sonne" (soleil en allemand) pour vanter la luminosité de cet objectif. À l'heure où les opticiens proposent des versions f:1,4 de cette focale standard du reportage, l'argument prête à sourire... Si son design est minimaliste, ce 35 mm est toutefois très bien construit même s'il n'est pas "tout métal" comme on aurait pu s'y attendre. Il est donc très léger mais reste volumineux compte tenu de son ouverture modeste. Ses performances sont également d'excellent niveau mais à quel prix! Sony a fait un très bel effort sur le tarif de ses boîtiers Alpha 7 et 7R mais la gamme optique, ravitaillée par Zeiss, plombe le ticket d'entrée! CT

POINTS FORTS

- ▶ Excellentes performances
- ▶ Totalement silencieux

POINTS FAIBLES

- ▶ Pare-soleil occupant le filetage avant
- ▶ Prix élevé

LES NOTES

Qualité optique	39/40
Construction	17/20
Confort d'utilisation	16/20
Rapport qualité/prix	12/20

Total

84/100

Détail d'un 30x45 cm



À f:11, on atteint les limites d'utilisation du diaphragme sans commencer à ressentir véritablement les effets de la diffraction. Le vignetage est totalement résorbé et l'aberration chromatique invisible. Le piqué est très homogène sur l'ensemble du champ.

4e RENDEZ-VOUS
IMAGE



Photo • Livre • Vidéo • Stages

Une exposition riche et variée des œuvres de 50 auteurs choisis par Hans Silvester.
De nombreux stages de tous niveaux.

Avec

Aquila - Photographys - Visual Location
Canson - Mon Album Photo - vidéo2brain - Placo
Via Storia - France 3 Alsace - DNA - Herzog

31 janvier - 2 février 2014
Palais des Congrès - Strasbourg
www.rdvii.fr



Photo en format Jpeg direct réalisée à main levée
à f:5,6, 0,8 s, 400 ISO, correction d'exposition de -2 IL,
balance des blancs automatique. La stabilisation
intégrée permet de descendre à des temps de pose
longs sans flous de bougé (objectif 21 mm f:3,2).

15 jours avec le...

PENTAX K-3

Faute de place dans notre guide d'achat bien garni (RP n°261), nous n'avions pas pu, lors du test du Pentax K-3, vous présenter des images réalisées avec l'appareil. Notre testeur maison Julien Bolle a pu prolonger son essai avec ce boîtier expert de 24 MP et ses différentes optiques pour vous livrer un avis plus orienté "terrain". Pentax tient-il ici le reflex capable de rivaliser avec les ténors Canon et Nikon ? Réponse en images...



Dans notre n°260, nous avions consacré au nouveau reflex haut de gamme de Pentax une prise en main rapide explorant les nouveautés de ce boîtier par rapport au K-5 II, puis finalisé notre test pour notre guide d'achat (n°261) sans pouvoir le développer faute de place. Nous vous proposons donc ici un complément de test basé sur une pratique plus "quotidienne" de l'appareil après l'avoir adopté pour un temps comme appareil principal. Nous ne reviendrons donc pas sur l'ensemble de ses fonctions mais sur les caractéristiques qui nous ont semblé intéressantes lors de cet usage régulier.

Un bon caractère

Le K-3 est un bloc de métal généreusement caoutchouté, offrant une belle impression de robustesse et de confort. Il n'est pas particulièrement esthétique, ni vraiment léger, mais il se montre rudement fonctionnel en revanche. Paré contre les chocs et les intempéries, on n'hésite pas à le sortir par mauvais temps et à le malmener un peu. Il conserve en même temps un côté assez passe-partout, notamment avec les optiques compactes de la série Limited, qui viennent d'être rééditées en version HD (avec un traitement de surface amélioré et leur liseré rouge distinctif). Nous avons choisi comme objectif de base le 21 mm f:3,2, HD qui correspond à un 31 mm en 24x36. Une optique qui dépasse à peine du boîtier et le rend très maniable et discret, visuellement en tout cas. Car avec un objectif non muni de moteur AF (un "raffinement"

réservé aux optiques haut de gamme de la marque comme le 55 mm f:1,4 également embauché pour ce test), la mise au point par came reste très sonore. Ce chuintement archaïque est un défaut récurrent des reflex Pentax assez nuisible pour être signalé. C'est d'autant plus sensible que le bruit du déclencheur est par ailleurs très doux. Pour le reste, la conception de ce boîtier est irréprochable, et entièrement tournée vers l'efficacité. On trouve vite ses marques malgré la complexité apparente. Il faut dire que chaque touche est à sa place, avec une excellente hiérarchisation des fonctions. Les réglages les plus essentiels sont accessibles en permanence d'un coup de molette : ouverture, vitesse, sensibilité, correction d'exposition, cela se fait naturellement, que l'on ait l'œil au viseur ou l'appareil sous les yeux. Le rétro-éclairage vert de l'écran supérieur qui s'allume à chaque sollicitation est d'une aide précieuse pour garder un œil sur les réglages en cours. Nous avons ainsi utilisé l'appareil sans problème dans l'obscurité la plus totale et avec des gants sans perdre nos repères, même avec l'écran arrière coupé pour ne pas gêner la visibilité. On apprécie certains raccourcis utiles comme le passage rapide en sensibilité automatique via la touche verte, qui permet pour chaque fonction active de retrouver un réglage "assisté" afin d'obtenir une photo exploitable. Les informations et menus affichés sur l'écran arrière ne sont pas un modèle de sobriété mais ils ont le mérite d'être ultra-explicites et bien organisés. On passe ainsi facilement d'un mode AF

à un autre, et le menu rapide (touche info) permet de contrôler ou de modifier en un coup d'œil une vingtaine de réglages. Quant aux menus complets, on pourra les trouver inutilement surchargés de fonctions très spécialisées et secondaires, mais chacun devrait y trouver son compte. En mode lecture, on apprécie aussi la remarquable fluidité dans la consultation des images.

Un boîtier "transparent"

Reste que cette grande maniabilité permet de vite se détacher de l'appareil pour se concentrer sur son sujet. La précision du viseur (il couvre 100 % du champ et offre un grossissement de 0,95x) comme l'acuité du système AF (un nouveau module à 27 collimateurs) vont dans le même sens : l'appareil est "transparent" et n'offre aucun retard à la mise au point, y compris en faible lumière ambiante. La visée Live View par l'écran se révèle aussi efficace en ambiance nocturne, avec une bonne visibilité de la scène et un autofocus par détection de contraste fiable. Il est juste dommage que l'écran ne soit pas orientable comme chez certains concurrents, cela aurait offert davantage de souplesse de cadrage, notamment en vidéo, une fonction en net progrès sur ce modèle (même s'il lui manque toujours l'AF). Pour revenir à la photo, les sujets en mouvement ne posent pas de problème, avec des rafales qui montent à 8 i/s et un suivi AF par anticipation efficace, même si ce dernier ralentit le rythme des rafales : on n'est pas encore au niveau de Canon ou Nikon sur ►►►

Pentax K-3



Le capteur 24 MP sans filtre passe-bas offre une excellente précision quand il est utilisé à une sensibilité pas trop élevée (ici, 200 ISO), une ouverture qualitative (ici, le 21 mm Limited à f:8), et une vitesse suffisante (ici, 1/1 600 s). Bref, dans des conditions de lumière idéales !

le suivi des sujets mobiles. Attention aussi aux usages trop intensifs, l'autonomie du K-3 n'est pas exceptionnelle (560 vues en norme CIPA), mais un grip optionnel d'alimentation existe (D-BG5). Sinon, une seconde batterie chargée est indispensable.

Des images au fort potentiel

Les images délivrées par le K-3 ont les qualités et les défauts des capteurs APS-C de 24 MP : elles sont remarquables en conditions idéales (bonne lumière, bon objectif, fichier Raw) mais peuvent être décevantes sans précautions particulières, car paradoxalement cette haute définition peut accentuer certains défauts : piqué moyen de l'optique à pleine ouverture, bruit en haute sensibilité, flou de bougé... On doit donc photographier en connaissance de cause, en prenant notamment garde à la qualité des optiques, même si les aberrations sont corrigées par l'appareil

sur demande (distorsion, vignetage, aberrations chromatiques). Le 21 mm f:3,2 s'est ainsi révélé très "mou" à pleine ouverture, et il m'a fallu travailler à f:5,6 minimum pour obtenir des images vraiment piquées... ce qui n'est pas forcément compatible avec des lumières hivernales. Heureusement, le stabilisateur intégré au K-3 s'avère très efficace pour descendre en poses limites sans trépied (jusqu'à 0,5 voire 1 s en grand-angle), même s'il faut tout de même bien caler l'appareil au préalable. De même, la montée en ISO n'est pas mauvaise, mais avec une telle densité de pixels le bruit et son lissage assez maladroit montent quand même au-delà de 1600 ISO, avec une dynamique qui se rétrécit et réduit en aplats certaines zones trop sombres ou trop lumineuses. Le recours au format Raw permet de repousser un peu ces limites, et autorise également une gestion postérieure de la balance des blancs, pas toujours fiable

en mode automatique. Mais les utilisateurs de ce type d'appareils savent l'intérêt du Raw. On pourra enregistrer si besoin un Jpeg sur une carte séparée grâce au double compartiment SD du K-3. En termes d'exposition, on note une belle constance de la nouvelle matrice à 86 000 points, même s'il faudra bien sûr jouer de la correction d'exposition pour interpréter à sa façon la proposition du boîtier. Quant au fameux filtre passe-bas "numérique", réglable sur deux niveaux, il ne présente en fait pas un grand intérêt. Le capteur étant dénué de filtre passe-bas optique, cette fonction propose d'éliminer un éventuel moiré par déplacement micrométrique du capteur, via le système de stabilisation mécanique. Concrètement, c'est une utilisation à contre-emploi de ce système puisqu'on observe un flou de bougé sur les images... Aucun risque de moiré quand les détails sont floutés! En pratique, le risque de moiré sans filtre est quasi nul, nous ►►►



LE PENTAX K-3 EN AMBIANCES NOCTURNES



À 1 600 ISO, le bruit commence à nuire aux détails en Jpeg. Le format Raw a permis ici de récupérer de la netteté, mais aussi une balance des blancs plus neutre.



Sur le K-3, 3 200 ISO est la limite à ne pas dépasser. À cette sensibilité, le bruit grignote les détails et la dynamique diminue, avec des aplats noirs dans les ombres et des hautes lumières créant des zones saturées sans nuances comme sur le bonnet. Photo Jpeg sans retouche.

Pentax K-3



Le Pentax K-3 offre deux fonctions à la prise de vue pour gérer le contraste : une compensation des ombres qui traite les fichiers de façon très légère, et un mode HDR qui superpose plusieurs vues. La 1^{re} photo est prise sans effet, la 2^e avec le HDR au niveau minimum, la 3^e avec le HDR au niveau maximum.



Le K-3 est un reflex bien taillé pour la photo de rue. Discret à l'œil et à l'oreille, il offre des commandes et des contrôles très rapides pour effectuer ses réglages. Par ailleurs, le viseur large viseur offre une bonne précision pour le cadrage, et l'autofocus va droit au but.

avons essayé d'en produire sans succès... une fonction à vite oublier, donc. Plus utiles sont les méthodes de gestion du contraste : on peut modifier indépendamment la compensation des ombres et des hautes lumières à la prise de vue (réglage réversible en Raw), ou faire appel à la fonction HDR qui empile définitivement plusieurs vues pour atténuer les contrastes, notamment en contre-jour. On dispose de trois niveaux d'intensité, le pre-

mier faisant bien souvent l'affaire. Au-dessus, on est dans l'excès (voir ci-dessus). Au final, après plusieurs jours passés avec ce K-3, on ressent le plaisir de disposer d'un appareil fiable et très agréable à utiliser, sans limite technique vraiment contraignante et au caractère docile. Il faudra tout de même être vigilant en termes d'optiques et de conditions de prise de vue si l'on veut tirer tout le potentiel de son capteur et effectuer des

agrandissements importants (de format A3+ ou supérieur). Les zooms de base (18-55 mm et 55-300 mm) sont notamment à éviter, pour leur préférer des focales fixes ou des zooms de meilleure qualité. On attend notamment beaucoup du nouveau 20-40 mm f2.4, à la fois le premier zoom et le premier objectif traité tout temps (WR) de la série "Limited". Rendez-vous dans le prochain numéro pour le test de ce zoom prometteur !



CE QUE J'AI AIMÉ SUR LE PENTAX K-3

● L'ergonomie et la construction

Le K-3 est un boîtier dessiné de façon très fonctionnelle, offrant une prise en main idéale et un pilotage aisés. Sa belle construction tout temps inspire confiance.

● Le viseur clair et large

Ce pentaprisme soigné offre un contact "direct" avec le sujet et de précieuses informations très lisibles.

● La mise au point rapide

Le nouvel autofocus à 27 points se montre fiable dans toutes les situations de prise de vue, on peut donc lui faire confiance pour capturer l'instant décisif.

● Le double slot à carte

Très pratique pour organiser ses fichiers ou augmenter sa capacité, le double compartiment SD offre une souplesse bienvenue !

● La qualité d'image

Avec une bonne optique (voir ci-dessous), on obtient des images de très haute tenue, surtout si l'on travaille au format Raw.

CE QUE JE N'AI PAS AIMÉ SUR LE PENTAX K-3

● L'autonomie de la batterie

Celle-ci est un peu courte, notamment si l'on utilise l'écran pour viser. Prévoir une batterie de rechange ou mieux, envisager l'achat d'un grip optionnel.

● Le rendu des couleurs

Des dominantes peuvent apparaître, surtout en lumière artificielle. Un post-traitement en Raw s'impose parfois pour rétablir un rendu neutre.

● L'exigence du capteur 24 MP

Un capteur aussi précis enregistre le moindre défaut optique, et le K-3 exige donc des objectifs onéreux... Ceux-ci auront aussi l'avantage de faire moins de bruit (moteur SDM).



Le capteur de 24 MP est assez exigeant en matière d'optiques. Les focales standards comme cet excellent 55 mm f:1,4 ou le très bon 70 mm f:2,4 passent mieux que certains grands-angles...

Modèle intermédiaire entre les X-M1 et X-Pro1, le X-E1 est le premier des hybrides Fujifilm à passer à la seconde génération. Ce nouveau X-E2 s'en distingue notamment par un capteur X-Trans plus récent, capteur équipé d'un système autofocus à détection de phase. Pour le reste, on retrouve un hybride à viseur électronique très proche du modèle précédent, toujours compact et racé, mais qui corrige cependant de nombreux points. Voyons comment ce X-E2 plein de promesses se comporte sur le terrain.

Le meilleur des hybrides APS-C ?

FUJIFILM X-E2

Prix
1 000 €
(boîtier nu)

A première vue, rien ne distingue le X-E2 de son prédecesseur. On retrouve un boîtier solide (face et dessus en métal), élégant, et relativement compact... tout du moins si on le compare au fer de lance de la marque, le X-Pro1. En effet, contrairement à ce dernier, les X-E1/X-E2 ne disposent pas du viseur hybride opto/électronique et se contentent d'un simple EVF, pas désagréable au demeurant. La visée est fluide, même en basse lumière, et seuls les contre-jours en extérieur posent encore problème. Le X-E2 reste fidèle à une prise en main "à l'ancienne", notamment pour l'exposition où la main gauche règle l'ouverture sur la bague de l'objectif (avec les optiques XF) tandis que la main droite sélectionne la vitesse ou la correction d'exposition avec les molettes dédiées. On jongle facilement entre les modes P, A, S et M via ces deux commandes. On se rend compte alors que le X-E2 apporte de nombreuses petites améliorations ergonomiques, par exemple un correcteur d'exposition plus large (de -3 à +3 IL) et plus dur pour éviter les dérégagements intempestifs. Pas encore tout à fait concluant car il faut forcer pour le faire tourner et on dérape facilement sur une mauvaise valeur... Mais, dans l'ensemble l'ergonomie est une réussite, les larges touches ayant été réarrangées pour davantage de fluidité. Quatre d'entre elles sont personnalisables. Le contrôle de la mise au point est notamment simplifié avec un choix des collimateurs AF dévolu au pavé arrière et une aide à la mise au point manuelle par stigmomètre numérique ou focus peaking. L'AF se voit nettement amélioré avec l'apport de la détection de phase par le nouveau capteur sur 49 zones. Avec le 18-55 mm du kit (vendu 1 400 €), on n'atteint certes pas le chiffre record de 0,08 s de délai de mise au point annoncé par Fuji mais, d'une façon générale, le X-E2 se montre très réactif, y compris sur les sujets peu éclairés ou peu contrastés. Les rafales grimpent à 7 i/s et l'appareil est capable de suivre assez bien un sujet en mouvement, et



cela également en mode vidéo. Caché dans les menus et ne disposant d'aucune touche dédiée, ce mode vidéo est secondaire sur le X-E2 qui reste avant tout un appareil photo. Le boîtier fait quand même une concession à l'air du temps en proposant une communication aérienne avec un smartphone ou une tablette via un mode Wi-Fi très simple à mettre en œuvre. Sympathique, mais gare à la consommation, car l'appareil offre une autonomie plutôt courte (350 vues Wi-Fi éteint). Ce n'est pas le flash qui va vider la batterie, vu sa faible puissance (NG 5). Il offre en tout cas une exposition très juste. En termes de qualité d'image, Fujifilm continue de faire la différence avec des résultats excellents pour cette nouvelle mouture du X-Trans. Couplé aux très bonnes optiques XF de la marque, ce capteur APS-C offre des performances comparables aux reflex 24x36 de même définition (16 MP). Les images sont ultra-piquées, même sur les bords, et ce quelle que soit l'ouverture. Il faut dire que le nouveau système Lens Modulation Optimizer corrige sur mesure les effets de la diffraction en fonction des objectifs. Les couleurs sont très bonnes, la montée du bruit quasi imperceptible jusqu'à 3200 ISO, et non dissuasive jusqu'à 12 800 ISO. Seule la dynamique est un peu en retrait (9 IL en Jpeg à 200 ISO), mais on peut la booster grâce à la fonction DR.

FICHE TECHNIQUE

Monture	Fuji X-Mount (coef. 1,5x)
Capteur	X-Trans II 16 MP, APSC (23,6x15,8 mm)
Taille des photosites	4,8 microns
Sensibilité	100 à 6400 ISO
Viseur	EVF à 2360000 points
Ecran	ACL de 7,6 cm à 1040000 points
Autofocus	Hybride contraste/phase
Obturateur	30 à 1/4000 s
Vidéo	Full HD
Flash	Intégré de NG5
Mémoire	SD/SDHC/SDXC
Autonomie CIPA	350 vues
Connexions	USB 2.0, HDMI, Wi-Fi
Volume/poids	129x75x38 mm/350 g

NOS CHRONOS avec 18-55 mm et carte Sandisk SD Extreme Pro

• Allumage, mise au point et déclenchement:	1,5 s
• Mise au point et déclenchement:	0,3 s
• Attente entre deux déclenchements:	1 s
• Cadence en mode rafale:	7 vues/s
• Nombre de vues max en rafales (Jpeg/Raw/Raw+Jpeg):	14/9/8
• Intervalle après rafale Raw/Raw+Jpeg:	0,3/1,2 s

NOS IMAGES SUR LE TERRAIN

1/500 s à f:7,1, 200 ISO



Détail d'un 40x60 cm



J'ai volontairement sous-exposé cette prise de vue d'1 IL pour obtenir des noirs profonds, un ciel saturé et une belle matière sur le mur. On a beau chercher jusque sur les bords, aucune distorsion ni défaillance de la netteté ne sont observées. Il faut dire que le 23 mm f:1,4 est une sacrée belle optique, et le X-E2 lui donne un bon coup de main grâce à son capteur sans filtre passe-bas et à ses algorithmes savants. Au final, on obtient une image très naturelle qui fait penser à du 24x36...

1/250 s à f:2, 3 200 ISO



Même pas peur ! Le X-E2 ne craint pas en effet les basses lumières. Même à la tombée du jour, sa visée reste claire, son autofocus attrape tout ce qui bouge et les images ne sont pas rongées par le bruit. On peut monter jusqu'à 3 200 ISO sans déceler de dégradation, ce qui permet de profiter pleinement de la nouvelle fonction de sensibilité automatique. Celle-ci autorise un réglage de la fourchette ISO mais aussi de la vitesse limite à ne pas dépasser. Avec les optiques XF stabilisées, c'est très appréciable !

Détail d'un 40x60 cm



VERDICT

En attendant l'arrivée courant 2014 d'un probable X-Pro2 en haut de gamme, le X-E2 est probablement le meilleur hybride Fujifilm, voire le meilleur hybride tout court ! Il offre un équilibre idéal entre classicisme et modernité, robustesse et légèreté, simplicité et fonctionnalité, réactivité et précision. Qu'on ne s'arrête pas à sa définition "modeste" : son point fort reste la qualité d'image, avec un rendu très agréable en toutes conditions de lumière. Bien sûr, le tarif est conséquent, sans compter celui des optiques, et quelques lacunes persistent ça et là, à commencer par l'autonomie. Mais si l'on cherche un bon boîtier à visée EVF, le X-E2 vaut vraiment le coup d'œil. JB

LES NOTES

Prise en main	9/10
Léger et maniable, une réussite ergonomique !	
Fabrication	9/10
Une coque semi-métallique très gratifiante.	
Visée	8/10
Pas de viseur mixte complexe, mais un bon EVF.	
Fonctionnalités	9/10
Le Wi-Fi rejoint un riche arsenal de fonctions.	
Réactivité	8/10
Le nouveau capteur améliore la disponibilité.	
Qualité d'image	28/30
Des images uniques même en basse lumière.	
Gamme optique	8/10
Une gamme jeune en développement continu.	
Rapport qualité/prix	8/10
Un tarif élevé mais justifié par les prestations.	

Total

87/100

POINTS FORTS

- Excellente qualité d'image
- Plutôt compact, léger et discret
- Ergonomie et finition agréables
- Réactivité en progrès
- Télémètre électronique
- Fonction wi-fi intégrée

POINTS FAIBLES

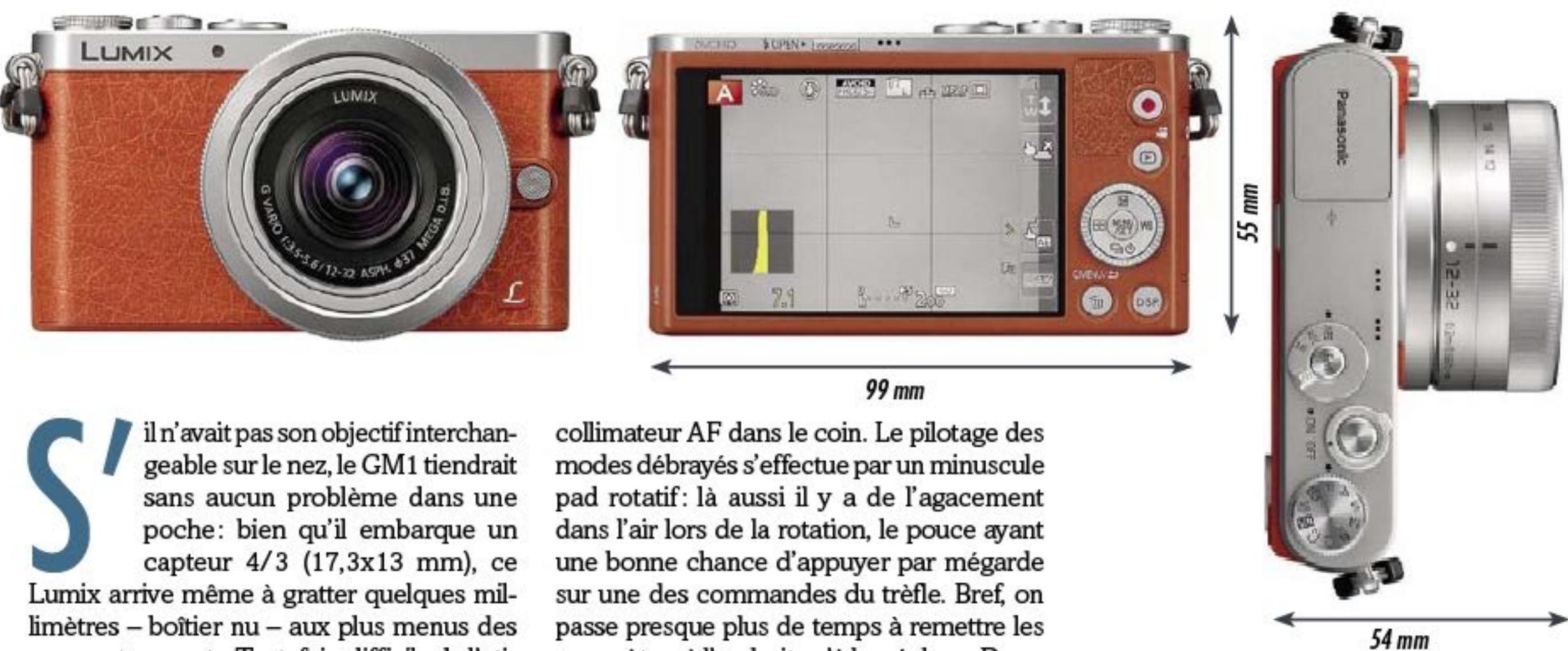
- Autonomie très moyenne
- Viseur 100% électronique
- Tarif tout de même élevé
- Correcteur d'exposition sensible
- Écran fixe et non tactile
- Flash symbolique
- Trappe trop près du filetage

Panasonic a sans doute embauché un Jivaro ! Son Lumix GM1 envoie en effet dans les cordes, question taille, tout ce qui a pu se faire en hybride jusqu'à présent tout en intégrant le capteur 4/3 de 16 MP et une bonne partie de l'électronique du très réussi GX7. Malgré son gabarit de Lilliputien, ce boîtier a-t-il tout d'un grand ?

Le mini-hybride 4/3

PANASONIC LUMIX GM1

Prix
700 €
(avec 12-32 mm)



S' il n'avait pas son objectif interchangeable sur le nez, le GM1 tiendrait sans aucun problème dans une poche: bien qu'il embarque un capteur 4/3 (17,3x13 mm), ce Lumix arrive même à gratter quelques millimètres – boîtier nu – aux plus menus des compacts experts. Toutefois, difficile de l'utiliser sans optique... Certes, les ingénieurs lui ont taillé sur mesure un zoom équivalent 24-64 mm f.3,5-5,6 mais il fait quand même passer l'épaisseur totale à 54 mm. Très soignée, la construction métallique procure une excellente "qualité perçue". Le corps est recouvert d'un simili cuir assez classieux (disponible en différents coloris) mais plutôt glissant sous les doigts. Cela n'aide pas à la prise en main, d'autant que le GM1 n'offre pas une surface de préhension démesurée...

Les limites du miniature...

Panasonic a fait des efforts pour améliorer le confort de pilotage de ce mini-hybride: la touche d'embrayage de la vidéo, qui tombe trop facilement sous le pouce, est désactivable (on peut passer à une Full HD de bonne qualité via un bâillet de modes solidement cranté), une touche personnalisable trône au centre du sélecteur de modes AF et des onglets, en embuscade sur le bord de l'écran tactile, recèlent de nombreuses commandes configurables. Mais le pouce déborde facilement sur l'écran, déployant les onglets sans crier gare ou emmenant le

collimateur AF dans le coin. Le pilotage des modes débrayés s'effectue par un minuscule pad rotatif: là aussi il y a de l'agacement dans l'air lors de la rotation, le pouce ayant une bonne chance d'appuyer par mégarde sur une des commandes du trèfle. Bref, on passe presque plus de temps à remettre les paramètres à l'endroit qu'à les régler... Dommage que la monture empêche l'intégration d'une bague multifonctions comme chez les compacts experts de poche. L'écran offre une belle définition mais rien n'est prévu pour un viseur électronique externe. Le GM1 s'avère extrêmement réactif (déclenchement instantané au 12 mm et 0,25 s de retard au 32 mm), mais vide rapidement sa batterie.

Qualité d'image

Le GM1 ne lésine pas sur l'accentuation par défaut, et le 12-32 mm offre une bonne sensation de netteté même si, comme souvent, la périphérie des images est en retrait par rapport au centre. À f.22 la diffraction fait prendre un sérieux coup de mou au contraste tandis que la distorsion au 12 mm (0,75 %) est sensible. Les couleurs sont bien respectées et la dynamique se montre large (11,7 IL à 200 ISO) mais se réduit rapidement en montant dans les sensibilités. Côté bruit, le GM1 se comporte très bien: quelques traces sont perceptibles à 1 600 ISO mais elles ne sont guère gênantes. Il faut attendre 6 400 ISO pour que le lissage brouille significativement les détails.

FICHE TECHNIQUE

Monture	Micro 4/3 (conversion x2)
Capteur	CMOS 16 MP 4/3 (17,3x13 mm)
Taille des photosites	3,8 microns
Sensibilité	125 à 25 600 ISO
Écran	ACL tactile de 7,6 cm / 1 040 000 points
Autofocus	Détection de contraste
Obturateur	60 à 1/16 000 s
Vidéo	Full HD
Flash	Popup intégré
Autonomie CIPA	230 vues
Connexions	USB 2.0, mini HDMI, Wi-Fi
Volume/poids (nu)	99x55x30 mm / 205 g

NOS CHRONOS

● Allumage, mise au point et déclenchement:	1,8 s
● Mise au point et déclenchement:	0,05 s
● Attente entre deux déclenchements:	0,5 s

SUR LE TERRAIN



Détail d'un 30x40 cm à 200 ISO



Les opticiens de Panasonic ont eu à cœur de soigner le petit zoom du kit qui, aidé par une assez forte accentuation interne, procure une bonne sensation de netteté. L'homogénéité centre/bords est meilleure au 32 mm, mais reste toutefois honorable au 12 mm. En revanche, la perte de contraste causée par la diffraction s'invite assez brutalement à f:16, et surtout f:22. Rien à redire ni sur la chromie, ni sur la dynamique, ni sur l'exposition.



Avec un capteur et un circuit de traitement identique, il n'est pas étonnant que le GM1 ait le même comportement dans les hautes sensibilités que son grand frère GX7. Le bruit de luminance est très bien contenu, mais la composante de chrominance commence à créer quelques artefacts – pas gênants – à 1 600 ISO. À 3 200 ISO, le bruit monte visiblement mais un lissage modéré réussit tout de même à sauvegarder pas mal de détails. Au-delà, la matière numérique prend le dessus.

Détail d'un 30x40 cm à 1600 ISO



VERDICT

Élegant (Panasonic se rallie au "look vintage" !), bien construit et ultra-compact, le Lumix GM1 est un hybride fort séduisant, qui démontre un joli savoir-faire technique. Il offre une bonne qualité d'image, une vraie position grand-angle avec le zoom du kit et une excellente réactivité. Mais Panasonic n'a pas trouvé la martingale magique qui ferait rimer compacité extrême et efficacité d'usage et ce charmant GM1 sera surtout utilisé en mode tout auto. Il y a peu de chance qu'un utilisateur change le zoom du kit pour un des "gros" objectifs de la gamme Lumix : peut-être un compact 4/3 avec zoom non interchangeable eut-il permis davantage de confort ergonomique. RM

LES NOTES

Prise en main	6/10
Trop petit pour une ergonomie confortable...	
Fabrication	9/10
C'est du solide, riche en métal.	
Visée	8/10
L'écran est très défini mais fixe.	
Fonctionnalités	9/10
Le GM1 embarque tout le nécessaire.	
Réactivité	10/10
Le déclenchement est presque instantané.	
Qualité d'image	25/30
Bonne sensation de netteté jusqu'à 1600 ISO.	
Gamme optique	9/10
Large mais, sauf les pancakes, peu proportionnée.	
Rapport qualité/prix	8/10
Correct pour la qualité d'image fournie.	

Total

84/100

POINTS FORTS

- ▶ Joli, très compact et bien construit
- ▶ Bonne qualité d'image jusqu'à 1 600 ISO
- ▶ Ultra-réactif
- ▶ Écran dorsal très défini
- ▶ Grandement personnalisable
- ▶ Large dynamique à 200 ISO

POINTS FAIBLES

- ▶ Coque assez glissante et manipulation peu pratique
- ▶ Autonomie faible
- ▶ Forte perte de contraste à f:22
- ▶ Pas d'EVF externe prévu
- ▶ Écran fixe

Seuls Canon et Nikon proposaient jusqu'à présent des transstandards élargis (24-105 mm ou 24-120 mm) ouvrant à f:4. Par rapport à un 24-70 mm, le gain en focale maximale n'est pourtant pas négligeable puisqu'il ouvre les portes du portrait en reportage... pour une perte de luminosité modeste. Sigma entre dans la danse avec un zoom ambitieux.

Un concurrent sérieux

SIGMA A 24-105 MM F:4 DG OS HSM

Prix indicatif
860 €

L'augmentation de l'amplitude de focale (pour arriver à x4 ou x5 environ) implique logiquement une légère perte de qualité par rapport aux modèles pros ouvrant à f:2,8 mais celle-ci est minimisée par l'ouverture plus modeste de f:4. Cette perte qualitative est en outre largement compensée par le gain en polyvalence. Mais aussi par le fait que ces zooms f:4 sont stabilisés, contrairement à la plupart des transstandards pros de marque.

Au labo

Sigma nourrit de grandes ambitions pour ce nouveau zoom 24-105 mm: ses deux lentilles FLD sont là pour le prouver. Les résul-



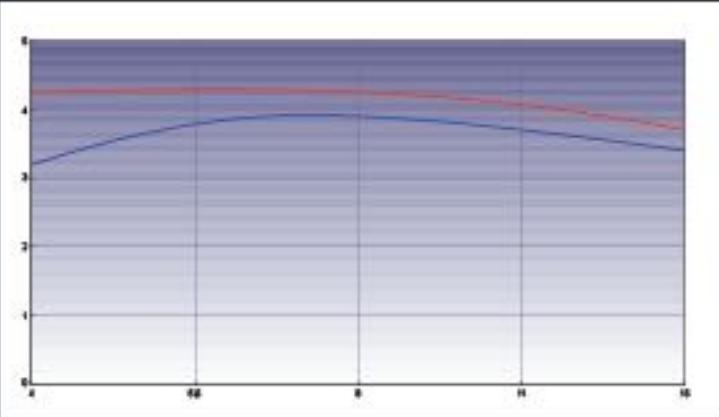
TOP
ACHAT
RÉPONSES
PHOTO

FICHE TECHNIQUE	
Construction	19 lentilles (2 FLD, 2 SD, 3 asph) en 14 groupes
MAP mini	0,45 m
Focales indiquées	24, 35, 50, 70, 80 et 105 mm
Ø filtre	82 mm
Dimensions (ø x l)	89x109 mm
Poids	885 g
Accessoires	Pare-soleil, étui
Montures	Canon, Nikon, Sony, Sigma

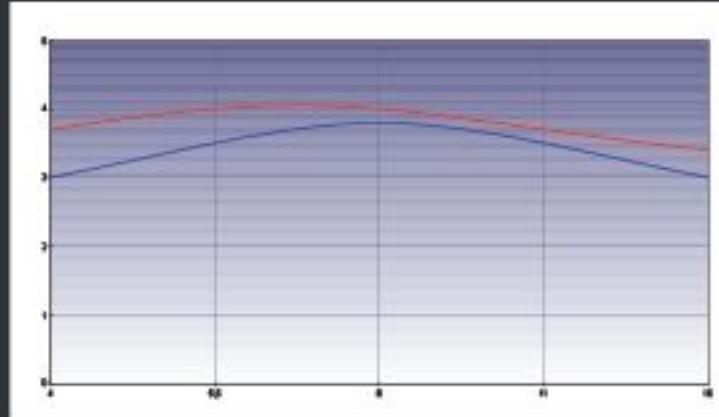
tats sont bien au rendez-vous. Au centre, le piqué est d'excellent niveau dès f:4 à 24 mm. Il se maintient à ce niveau jusqu'à f:11 puis décroît du fait de la diffraction. On retrouve ces très bons résultats aux focales supérieures, même si la pleine ouverture est légè-

Les mesures

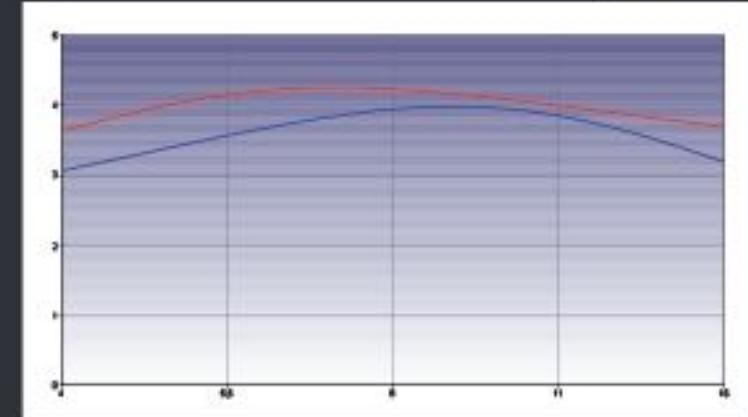
DXO



24 mm: Les performances sont excellentes au centre (en rouge) à toutes les ouvertures. Sur les bords (en bleu), le piqué est déjà bon à f:4 puis devient très bon aux ouvertures moyennes. L'ensemble est alors très homogène. La distorsion est très marquée (4 % en barillet), tout comme le vignetage (1 IL à f:4). L'aberration chromatique est faible (0,3 %).

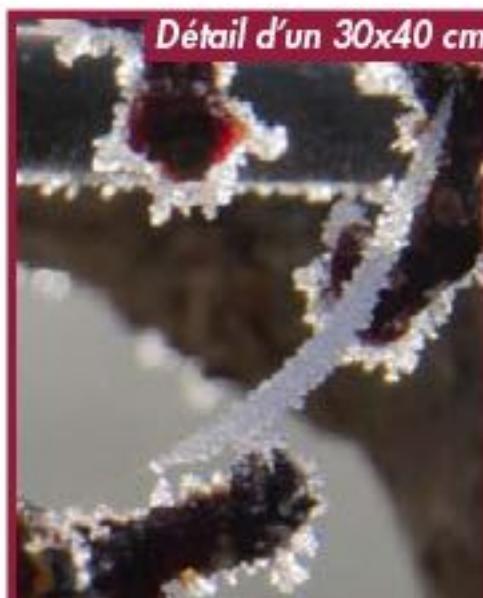


50 mm: Les résultats au centre sont en léger recul, notamment à f:4, mais reste d'excellent niveau. Même constat sur les bords. La valeur maximale est toutefois identique à celle mesurée à 24 mm. La distorsion est marquée (1,5 % en coussinet) mais le vignetage diminue (0,5 IL à pleine ouverture). L'aberration chromatique est insignifiante (0,2 %).



105 mm: Le piqué remonte très légèrement au centre mais les bords restent un peu à la traîne. C'est classique à 105 mm même si Sigma parvient à limiter le phénomène. La distorsion est encore significative (2,0 % en coussinet) et le vignetage est visible à f:4 (il disparaît vers f:8). L'aberration chromatique reste très faible (0,2 %).

105 mm



À la plus longue focale, la distance minimale de mise au point permet d'atteindre le rapport 1:4,6. Même à courte distance, le piqué est excellent : les détails sont bien contrastés. L'aberration chromatique a ici été corrigée par le boîtier et l'image Jpeg est donc très "propre" sans aucun traitement.

rement moins contrastée. Aux ouvertures moyennes, les résultats sont toujours excellents. Ils sont toutefois un peu moins élevés à la focale intermédiaire. Sur les bords, le piqué est globalement très bon : il est toujours bon à f:4 puis progresse jusqu'aux valeurs d'ouvertures moyennes (avec un léger décalage – non significatif – de la valeur "crête" en fonction de la focale) où il devient très bon. L'homogénéité est donc moyenne à pleine ouverture mais toujours très bonne à f:8. En revanche, la distorsion est très marquée à 24 mm. À ce niveau, le Sigma ne fait guère mieux que ses concurrents. Cette distorsion reste, par ailleurs, importante (quoique moins significative) aux focales supérieures. Le vignetage est également visible à f:4, notamment à 24 mm. L'aberration chromatique est, elle, correcte.

Sur le terrain

Ce zoom est vraiment très bien construit mais il est volumineux et particulièrement lourd. Indice révélateur : le diamètre des filtres que l'on peut lui ajouter est de 82 mm ! Il faudra penser à économiser pour le polarisant ! Sigma a pourtant utilisé des matériaux TSC (Thermally Stable Composite) qui sont

des composites robustes (plus élastiques que les polycarbonates) et peu sensibles à la dilatation thermique. Selon Sigma, ils permettent théoriquement de réduire l'encombrement de certaines pièces ! La baïonnette reste, elle, en laiton chromé. L'ajustement mécanique est parfait : même complètement déplié, il n'y a aucun jeu dans les différents fûts. La bague de mise au point est en revanche trop fine et sa course est assez faible : il n'est clairement pas taillé pour la focalisation manuelle ! Celle de zooming est beaucoup plus large mais demeure assez dure à tourner. Je regrette également l'absence de joint d'étanchéité sur la baïonnette. Sigma nous a dit que ce joint était réservé à la catégorie "S", censée être plus en contact avec les éléments (notamment climatiques) difficiles. Ce 24-105 mm me semble pourtant clairement destiné au reportage "terrain"... La mise au point sonique est, elle, plus satisfaisante : assez rapide mais particulièrement silencieuse. Le point est acquis sans hésitation malgré l'ouverture un peu limitée. Le stabilisateur optique est également très efficace et complètement inaudible. La mise au point minimale à 45 cm est très classique.

VERDICT

Si les 17-70 mm sont assez courants dans les gammes réservées aux reflex APS-C, leurs équivalents 24x36 (24-105 mm) sont assez rares. Sigma possède, par exemple, depuis très longtemps un 17-70 mm f:2,8-4 DC qui fait partie des objectifs "clés" de la marque puisqu'il vient d'être réactualisé en version "C". Notons, à ce niveau, que les choses s'opacifient dans les dénominations des nouvelles gammes Sigma. Ce 24-105 mm f:4 fait en effet partie de la gamme Art (A) mais son équivalent pour petit capteur appartient, lui, à la série "Contemporaine"... La distinction se fait donc essentiellement par l'ouverture et les "A" correspondent de plus en plus à l'ancienne gamme experte "EX"... Ce zoom en a tous les ingrédients : sa construction est vraiment exemplaire (jusqu'au diaphragme à 9 lamelles qui ravira les amateurs de bokeh) même si l'absence de joint d'étanchéité sur la baïonnette peut faire tiquer les adeptes de la photo de voyage. Son utilisation est assez agréable, notamment au niveau du silence de fonctionnement, mais je regrette son poids conséquent (et le diamètre du filetage avant !) et sa bague de mise au point squelettique. Son point fort est son piqué. Sigma a clairement réussi son pari : les performances, au centre notamment, sont vraiment excellentes. Ce 24-105 mm parvient, à ce niveau, à surpasser ses concurrents... En revanche, il ne fait pas mieux que ceux-ci au niveau des aberrations périphériques : si le vignetage et l'aberration chromatique sont classiques et peuvent être facilement corrigés par les traitements numériques modernes, la distorsion reste plus que marquée à la plus courte focale. Le bilan est donc contrasté : l'objectif est séduisant par ses performances et sa construction pro mais certains points viennent un peu gâcher le tableau ! CT

POINTS FORTS

- Excellentes performances au centre
- Silence de fonctionnement
- Stabilisation efficace
- Excellente construction
- Prix correct

POINTS FAIBLES

- Distorsion à 24 mm
- Diamètre des filtres
- Pas de joint de baïonnette
- Bague de mise au point trop fine

LES NOTES

Qualité optique	36/40
Construction	19/20
Confort d'utilisation	16/20
Rapport qualité/prix	19/20

Total

90/100

Le M.Zuiko 12-50 mm f:3,5-6,3 ED est le zoom de base des appareils hybrides Olympus. Économique, il est parfait pour l'amateur mais sa luminosité médiocre et son zooming motorisé peuvent rebuter l'expert. Le nouveau transstandard pro 12-40 mm f:2,8 a, en revanche, tous les arguments pour séduire ce dernier à un tarif certes élevé... (1 000 € seul et 800 € en kit avec l'OM-D E-M1). Ce prix est-il justifié ?

Le micro-pro

OLYMPUS ED 12-40 MM F:2,8 PRO

Prix indicatif
1 000 €

Le système micro-4/3 n'est clairement pas destiné aux photographes professionnels. Aussi l'arrivée d'un zoom "pro" dans cet univers est surprenante. Ce transstandard a pourtant bien toutes les caractéristiques d'un zoom pro (24-80 mm f:2,8 en équivalent 24x36) et se destine donc aux photographes experts et exigeants ayant opté pour un boîtier micro-4/3 et notamment l'Olympus OM-D E-M1.

Sur le terrain

L'objectif est très compact (même si son allongement est assez important en position 40 mm) et assez léger (moins de 400 g) mais sa conception tout métal est véritablement

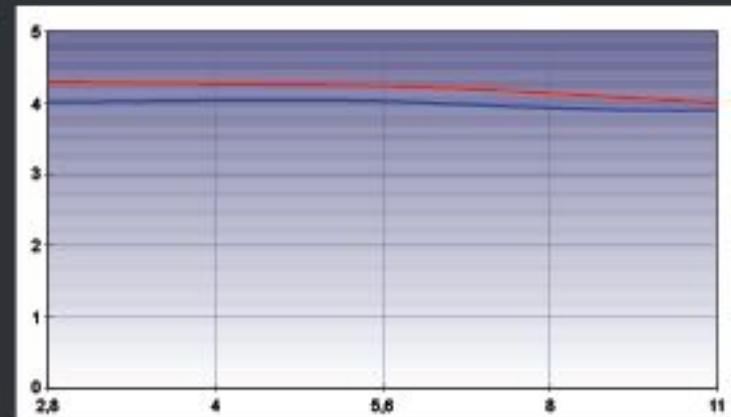


FICHE TECHNIQUE

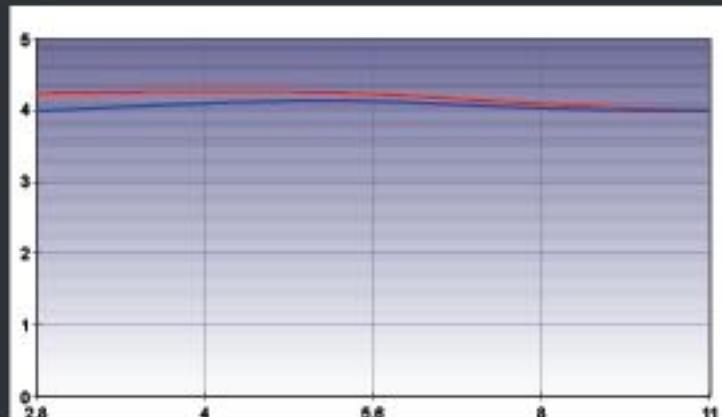
Construction	14 lentilles (2 ED, 2 asphériques) en 9 groupes
Équivalent 24x36	24-80 mm
MAP mini	20 cm
Focales indiquées	12, 14, 18, 35, 35 et 40 mm
Ø filtre	62 mm
Dimensions (ø x l)	70x84 mm
Poids	382 g
Accessoires	Pare-soleil, étui souple

professionnelle. Même le pare-soleil à baïonnette dispose par exemple d'un verrou, pour éviter qu'il ne se détache accidentellement. La finition noire brillante reste par ailleurs assez discrète et la construction est splendide. Les bagues, bien dimensionnées, tournent

Les mesures



12 mm: Les performances sont excellentes au centre (en rouge) dès la pleine ouverture et se maintiennent sur toute la plage. Les bords (en bleu) sont en retrait mais restent très bons. La distorsion est parfaitement maîtrisée (1,0 % en barillet). Le vignetage est également invisible dès la pleine ouverture et l'aberration chromatique est nulle.



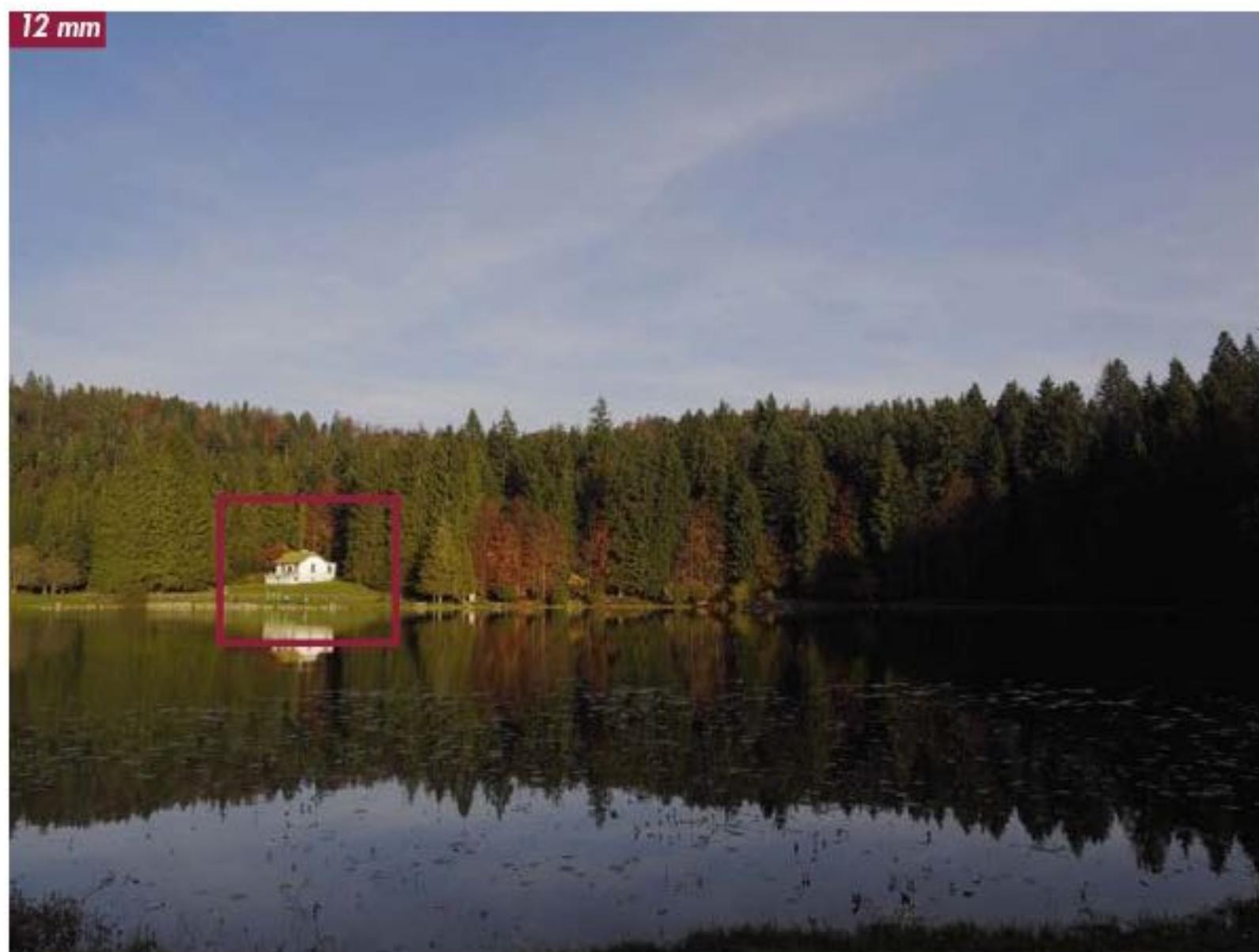
25 mm: Le piqué au centre est quasiment du même niveau que celui mesuré à 12 mm et les bords sont également très semblables. La distorsion n'est pas visible (0,5 % en coussinet) et le vignetage reste invisible. L'aberration chromatique est imperceptible (0,1 %).



40 mm: Les performances au centre, si elles baissent dans l'absolu, restent d'excellent niveau. Les bords sont du même niveau, sauf à pleine ouverture mais cela est sans conséquence. La distorsion est quasi-nulle (léger en coussinet), tout comme le vignetage dès la pleine ouverture. L'aberration chromatique reste excellente (0,1 %).

DXO
Réponses Photo

12 mm



Détail d'un 30x40 cm



avec une excellente fluidité et sans aucun jeu mécanique. Le revêtement de ces bagues est agréable au toucher. Le système de "clutch" (qui consiste à tirer vers soi la bague de mise au point pour commuter en manuel), déjà utilisé sur les 12 mm f2 et 17 mm f:1,8 est particulièrement efficace. On ne sent absolument pas les points de passage entre les modes AF et MF et la bague coulisse parfaitement sans jamais forcer. L'échelle de distance apparaît alors sans échelle de profondeur de champ malheureusement. L'objectif est traité contre les intempéries et la baïonnette est cerclée d'un joint anti-intrusion. La mise au point AF est très rapide et pratiquement inaudible. Signalons la présence d'une touche L-Fn qui permet de verrouiller la mise au point AF. On ne peut finalement que lui reprocher l'absence de stabilisateur optique qui l'aurait rendu particulièrement polyvalent (notamment sur les hybrides Lumix, les boîtiers Olympus étant tous équipés d'un stabilisateur)...

Au labo

La formule optique est assez classique mais comporte toutefois deux lentilles

Aux ouvertures moyennes, le piqué est parfait (ici à la plus courte focale). Les détails sont finement restitués, avec un bon contraste, du centre de l'image jusqu'aux coins. On note une absence totale de vignetage et aucun problème de chromatisme. Il faut également signaler que l'objectif résiste bien au flare dans les situations de contre-jour.

ED et deux éléments asphériques. Les performances sont à la hauteur du prix de l'objet. En courte et moyenne focale, les performances au centre sont toujours quasi parfaites et surtout pratiquement constantes en fonction de l'ouverture. Le pouvoir séparateur est parfaitement adapté au capteur de l'EM-1 et le micro-contraste ne nécessite aucun post-traitement, même en configuration standard. La diffraction intervient très légèrement à partir de f:8. Sur les bords, les résultats sont également excellents même s'ils sont très légèrement en retrait. À 40 mm, on constate une très légère dégradation du piqué, sans que cela ne soit véritablement remarquable en pratique : le centre et les bords sont parfaitement homogènes et au même niveau que la périphérie de l'image aux focales plus courtes. Le vignetage est parfaitement corrigé : il n'est jamais visible. La distorsion est également très modérée : moins de 1 % à 12 mm, c'est presque un exploit ! Enfin l'aberration chromatique est nulle à toutes les focales... Carton plein et note optique maximale !

VERDICT

Difficile de faire la fine bouche. Olympus a sorti le grand jeu à tous les niveaux. Les performances de l'objectif sont d'abord parfaitement adaptées à un capteur 4/3 à 16 millions de pixels. Seule la plus longue focale – dans l'absolu d'excellent niveau global si on excepte les coins extrêmes de l'image à f:2,8 – est en retrait tout relatif. La construction est également à la hauteur des ambitions professionnelles de ce zoom. Petit et relativement léger malgré sa luminosité, il reste très discret. Tout est bien conçu jusqu'au moindre détail comme ce pare-soleil à double verrou dont certains modèles plus prestigieux devraient s'inspirer ! Le clutch qui permet le passage du mode MF au mode AF est également un modèle du genre. Il coulisse parfaitement et même parfois un peu trop : en sortant l'appareil du sac, il arrive que l'objectif se retrouve accidentellement en mode MF et que l'on n'arrive donc pas à faire le point automatiquement car l'objectif se retrouve en mode MF... Reste le prix qui, s'il semble justifié par rapport à la qualité intrinsèque de l'objectif, n'en demeure pas moins très élevé pour un système qui n'a pas la prétention d'être pro. Et n'oublions pas que, si sa luminosité est bien de f:2,8, ses capacités en termes de profondeur de champ sont plus de l'ordre de f:4. CT

POINTS FORTS

- ▶ Construction exemplaire
- ▶ Excellentes performances
- ▶ Traitement tout temps
- ▶ Luminosité
- ▶ Compacité
- ▶ Passage AF/MF bien étudié

POINTS FAIBLES

- ▶ Prix élevé
- ▶ Absence de stabilisateur
- ▶ Pas d'échelle de Pdc

LES NOTES

Qualité optique	40/40
Construction	19/20
Confort d'utilisation	18/20
Rapport qualité/prix	17/20

Total

94/100

En extérieur, les flashes de reportage sont faciles à transporter et dialoguent en TTL avec le boîtier. Mais ils manquent de puissance et de qualité de lumière contrairement aux torches "de studio" autonomes qui, elles, nécessitent un flashmètre externe pour le contrôle de l'exposition... Le Profoto B1 a l'ambition d'être un flash de studio autonome aussi facile à utiliser en extérieur qu'un flash de reportage. Pari réussi ?

Un flash de studio piloté par le boîtier

PROFOTO B1 500 TTL

Prix indicatif
1 800 €

Les flashes de studio alimentés par batterie, ne manquent pas sur le marché. Par "flash de studio" j'entends que leur puissance se compte en centaines de joules et qu'ils disposent d'une monture pouvant recevoir une large variété d'accessoires. Leur seul lien avec le boîtier se limite à la réception du signal de déclenchement par cordon synchro, radio ou pré-éclairs du flash intégré. Pour mesurer l'exposition il faut – pour bien faire – passer par un onéreux flashmètre externe. Pour les sujets "outdoor" mobiles, cela demande un peu de préparation et les conditions de prises de vues ne se prêtent pas toujours au même rituel de mesure qu'en studio.

500 joules pilotés en TTL

Le contrôle TTL de l'exposition sur ce type de flashes est donc une première, réservée pour le moment aux Canonistes (les Nikonistes devront attendre encore un peu). Il faudra toutefois monter un petit boîtier contrôleur (l'Air Remote TTL-C vendu séparément 350 € – je donne les prix TTC) sur la griffe porte-accessoires de l'EOS.

Pas de doute, le B1 500 Air TTL est un Profoto. Il ressemble comme deux gouttes d'eau aux modèles D1 de la gamme avec toutefois une différence: une excroissance sur le



Le B1 a le design facilement identifiable des torches Profoto. Ses 3 kg en font un flash assez léger.

flanc correspondant à la batterie Li-Ion. Très légère (450 g), facile à extraire et disposant d'un témoin de charge à quatre segments, celle-ci assure une autonomie de 220 éclairs à la pleine puissance de 500 joules (soit nettement plus dans des conditions standards de prise de vue). Fourni ainsi qu'un sac semi-rigide très pratique, le chargeur refait le plein en 2h. La torche est montée sur une rotule fiable – le bouton de serrage manque

un peu de prise à mon goût – et son poids raisonnable de 3 kg batterie incluse permet de l'installer sans trop de soucis sur un pied "outdoor" genre Gorillapod SLR-Zoom. Le tube éclair comme la lampe pilote sont internes, protégés par un épais verre dépoli. Les accessoires se montent par un collier de serrage sur le museau cylindrique. Simple, pratique et permettant d'optimiser le positionnement des accessoires. La préférence des strobistes va vers les bols standards, qui assurent le meilleur rendement lumineux mais rien n'empêche d'installer une boîte à lumière ou, dans le tunnel intégré, un parapluie. La lampe pilote est une LED de 20 W, d'un équivalent de 70 W tungstène. Elle peut servir comme éclairage vidéo, la batterie pouvant l'alimenter – à condition de ne pas faire partir d'éclair – pendant 1h30.

AIR REMOTE TTL-C

Pour avoir accès aux bienfaits de la mesure TTL, il faut installer un émetteur spécial sur la griffe porte-accessoire (les autres Profoto Air Remote sont bien sûr compatibles pour la synchro et le réglage du flash). Ce boîtier TTL-C (C pour Canon en attendant le N pour Nikon), compatible E-TTL II avec tous les EOS à de rares exceptions près, il permet de gérer trois groupes de B1 en leur attribuant un ratio de puissance relative jusqu'à une distance d'environ 300 m.



Au studio

Le B1 – qui est bien entendu utilisable comme un flash de studio classique – annonce une large variation de puissance sur 9 diaphs, soit un minimum de 2 joules. Et devant le flashmètre il tient ses promesses: je suis passé

VERDICT

À force de baigner dans l'électronique, on finit par se laisser aller à la facilité... En studio, laisser le boîtier prendre en charge le dosage "Trough The Lens" de l'éclair est un luxe dont on peut très bien se passer, d'autant qu'il est facile de réaliser deux ou trois essais pour trouver les bons paramètres par tâtonnement. Toutefois, en prises de vues extérieures – ce pourquoi sont faits les flashes autonomes – il est moins pratique d'aller mesurer la lumière incidente au flashmètre que dans la quiétude du studio. La gestion TTL de l'exposition offre donc aux strobistes un confort non négligeable. Surtout qu'en plus ça marche bien et que les qualités du B1 ne se limitent pas à cette fonctionnalité TTL (avec les Canon EOS, espérons que la version Nikon ne tarde pas trop). La torche aligne une puissance très correcte pour un modèle autonome, tandis que son poids raisonnable n'en fait pas un boulet à transporter et permet le montage sur des supports "exotiques". Par ailleurs sa large amplitude de variation en fait un outil polyvalent, qui saura s'adapter à de nombreux types de prises de vues tant en extérieur qu'en studio. Reste le prix, qui dépasse les 2000 € si on ajoute le contrôleur Remote Air TTL. C'est toutefois correct (pensez au prix de certains objectifs...) au vu des caractéristiques de cette torche. RM



Pas besoin d'être un champion de skate riding pour descendre une rampe ! Pour cette acrobatie de Lily, j'ai placé le B1 muni d'un parapluie de 130 cm sur le palier. L'EOS 5D Mk II était en mode programme, calé à 1 000 ISO. La TTL a impeccablement ajusté la puissance du flash, et je n'ai rien eu d'autre à faire que de déclencher au bon moment.

avec linéarité d'un f.2 4/10 à un f.32 3/10. Selon qu'on appuie ou non sur le bouton de variation, les puissances se modifient par 1L entiers ou par 1/10. Les habitués de l'ergonomie Profoto seront en terrain connu, les autres devront passer par un petit apprentissage pour se familiariser avec les arcanes des pressions rapides, prolongées ou simultanées... Une fois ces dernières assimilées, il est possible de régler entre autres la puissance de la lampe pilote indépendamment de la proportionnalité à celle de l'éclair ou d'activer le bip de recyclage (2 s à 500 J). Une ventilation active silencieuse se met en route en cas de besoin.

Sur le terrain

La large amplitude de réglage confère une bonne polyvalence au B1 (pas de problème pour du portrait à pleine ouverture par exemple) et lui permet d'atteindre de très faibles durées d'éclair: 1/11 000 s à 2 J, pouvant descendre à 1/19 000 s en mode "freeze". Pas de problème pour figer les mouvements rapides, donc ! La mise en œuvre est franchement simple : on allume le flash,

le contrôleur Air Remote, et le boîtier s'occupe du reste. J'ai obtenu dès mes premières images des expositions impeccables. La TTL ne dispense cependant pas de placer correctement son éclairage ! À condition de ne pas être à la puissance maxi, un mode "burst" s'active automatiquement lors des rafales, pouvant générer jusqu'à 20 éclairs par seconde avec une exposition stable (mais des variations de température de couleur). www.profoto.com/fr



Le B1 et son chargeur sont livrés dans un sac pouvant accueillir une batterie supplémentaire.

POINTS FORTS

- ▶ Gestion automatique de l'exposition en TTL
- ▶ Bonne puissance et très large amplitude de réglage
- ▶ Mode "rafale"
- ▶ Accès à des durées d'éclair très courtes
- ▶ Flash plutôt léger, sac de transport fourni
- ▶ Bonne autonomie
- ▶ Prix correct de la torche
- ▶ Large gamme d'accessoires

POINTS FAIBLES

- ▶ Réservé pour l'instant aux Canonistes
- ▶ Prix assez élevé du contrôleur
- ▶ Ergonomie alambiquée

Note

88/100

Nous nous sommes
tant aimés...

Raymond Depardon l'explique dans notre interview en p. 14, il a utilisé le Bronica 645 RF pour son projet sur les villes qui a été exposé à la fondation Cartier à Paris et a fait l'objet d'un livre paru chez Steidl en 2007 intitulé sobrement *Villes* et d'un catalogue 7x3 aux éditions Actes sud : "J'avais choisi cet appareil car il correspondait au format de livre que je voulais faire." Car ce moyen-format 4,5x6 télémétrique a quelque chose de très particulier... et il est même à l'origine du projet "Un moment si doux".



Raymond Depardon et le...



BRONICA RF 645

La plupart du temps, Depardon choisit son matériel en fonction du projet final. Il avait dans l'idée de réaliser un livre sur les villes avec exclusivement des photos verticales (ce qui règle le problème de mise en page des photos horizontales coupées par la pliure). Entre 2002 et 2006, il photographie les villes de Rio de Janeiro, Shanghai, Tokyo, Berlin, Moscou,

Addis-Abeba, Le Caire, Dubaï, Johannesburg, New York et, bien sûr, l'Amérique du Sud : "Quand je suis parti faire ces photos en Argentine, en Équateur, en Bolivie et au Chili au Bronica RF 645, j'avais trouvé que je faisais des photos très proches de celles au Leica, du fait aussi de la visée télémétrique. Les tirages de ce voyage fondateur, je les ai réunies dans une boîte en notant dessus

"Un moment si doux" car c'est vraiment ce que j'avais ressenti en faisant ces images. Ce n'étaient pas des photos agressives au Leica. C'était quelque chose de différent et tout à fait nouveau." De là à dire que le Bronica RF 645 est à l'origine de l'exposition au Grand Palais... Ce moyen-format télémétrique produit des photos de format 4,5x6 sur du film 120 et 220 (son format d'image réel d'image



Classique de bon goût

Photographié ici avec le 45 mm, le RF a des dimensions idéales pour un moyen-format télémétrique : 14 x 10 x 9 cm. Sur le dessus, le strict nécessaire : molette P, A et mode manuel, un compteur de vues, un levier d'armement. Notez sur l'objectif, la présence de l'échelle de profondeur de champ.



Viseur pour photographe hauteur

C'est unique, le RF645 a un viseur qui affiche le 4,5x6 en hauteur. On aura donc tendance à cadrer en vertical. Au dos, la touche on/off, le choix de la sensibilité ISO (pas de codage DX), le correcteur d'expo, la surimpression, le retardateur et à droite, bien placée, la touche de mémorisation d'expo (AEI).



Et à l'intérieur...

Sur cette vue du RF ouvert on voit la bobine du film 120 à replacer à droite en bobine réceptrice, le cliquet de désengagement de la bobine et le rideau de protection du film (qui descend automatiquement lors du changement d'objectif). Le RF possède un châssis solidement construit (métal).

Sur le terrain

"En parallèle du projet pour la Fondation Cartier en Amérique du Sud, j'avais pris le Bronica RF645 et réalisé des photos en Équateur, en Bolivie, sur plusieurs séjours en 2002, en 2005, 2006... J'avais l'idée de faire un film en Amérique du Sud, une histoire d'amour. Je suis entré dans les cafés et j'ai photographié les meubles en formica rouge. J'imaginais des amoureux sur ces chaises... Personne n'a trop photographié ces lieux où il reste encore des calendriers, des objets des années 60 et 70. Le formica on ne le trouve plus qu'à Dunkerque et à Casablanca. On a tout cassé avec haine dans les années 70 pour passer aux intérieurs en déco Costes. Bon après j'ai arrêté la nostalgie en 2012 - 2013. Ici je suis au 65 mm et 1/60 s à f:4. J'utilise le RF en mode à priorité ouverture (A). Ce moyen-format permet des temps de pose assez longs à main levée du fait de l'absence de miroir. C'est un boîtier costaud qui tient bien en main et peu gourmand en énergie, les deux 2 piles CR2 durent longtemps". RD



© RAYMOND DEPARDON/MAGNUMPHOTOS

est 56x41,5 mm) et a la particularité de posséder un viseur très clair, qui donne d'emblée un cadre hauteur, ce qui peut s'avérer déroutant. Naturellement on a donc tendance à cadrer plus souvent en vertical. La tenue d'un boîtier et son format influencent forcément la composition des images. La visée télémétrique est délimitée par quatre traits blancs et épais. Un petit carré central assure l'ajustement du point par coïncidence d'image. Cette base télémétrique (53,5 mm pour un grossissement de x0,6 ce qui donne 32,1 mm) est un peu carrée pour ceux qui sont habitués au Leica mais elle assure une visée précise. Le cadre total est proche du 45 mm qui bénéficie d'un viseur externe. Avec le 65 mm f:4, le champ réel est un peu plus large. Sur le côté gauche du viseur, pas mal d'informations sont affichées en rétro-éclairage : ouverture, temps d'obturation, mode d'expo, éventuelles mémorisation et correction d'exposition, indication de l'état des piles, présence du flash. Enfin, le sigle X qui signifie que l'appareil ne peut pas fonctionner (pas de film chargé, pas réarmé ou pas d'objectif monté).

Lancé en 2001, le Bronica étonne par une fiche technique des plus sobres. La cellule est une centrale pondérée non-TTL et l'appareil n'est pas motorisé. Pas d'autofocus mais une mise au point manuelle. Rien d'ébouriffant donc. Là où le Bronica 645 RF séduit, c'est au moment de le prendre en main et Depardon le confirme. Massif sans être gros, très bien construit tout en restant léger, offrant une bonne ergonomie, c'est un moyen-format

qu'il peut utiliser comme un Leica M. Il est aussi très silencieux au déclenchement (pas de miroir), notons à ce sujet que l'obturation n'induit aucune vibration et on peut déclencher au 1/4 s à main levée! Pour le reste c'est du classique : molette d'exposition avec les modes P, A et M (avec choix des vitesses de 1 s à 1/500 s, pose B. Le 1/750 s n'est accessible qu'en mode programme), griffe porte-flash avec contact sabot (un flash RF 645 Speedlight de NG20 à 100 ISO lui était dédié), prise de synchro externe, touche AEL de mémorisation et correcteur d'exposition (de -2 à +2). Un barijet de vitesse sur le boîtier, une bague de diaph sur l'objectif, le Bronica 645 RF est très simple à utiliser. Le mode P est un mode tout automatique, pas un programme décalable, il se sélectionne sur le barijet des vitesses et permet de monter jusqu'au 1/750 s car en modes A et M on est coincé au 1/500 s, obturateur central oblige. Le mode A procure un automatisme à priorité ouverture, on fait tourner la bague d'objectif et la vitesse s'inscrit dans le viseur. Y sont signalés également les écarts d'exposition. L'indication se fait de -3 à +3 IL par demi-valeur. Si vous êtes au 1/60 s et que vous voyez dans le viseur -1, vous savez que vous sous-exposez votre image d'un diaph. L'exposition, assez fiable par ailleurs, peut être mémorisée grâce à une touche AEL. Elle reste active tant qu'on n'a pas appuyé de nouveau dessus. Au dos du boîtier, le Bronica propose aussi un correcteur d'exposition sur deux IL, par demi-valeurs mais le levier n'est pas verrouillable. À noter que le Bronica "signe" ses photos, puisque les angles de la fenêtre

d'exposition sont arrondis un peu comme les caches en carton des films Kodachrome. Côté objectifs, la gamme RF comprend surtout deux optiques : un 45 mm, équivalent à un 28 mm en 24x36 et un 65 mm f:4, équivalent 40 mm (plus deux anecdotiques 100 et 135 mm). Bien construits, avec une bague de mise au point fluide et une échelle de profondeur de champ bien pratique, ces objectifs ont deux défauts : ils ouvrent seulement à f:4 (mais cela permet à l'ensemble boîtier + objectif de rester discret). Et disposent d'une mise au point mini décevante (1 mètre). Ce qui n'a pas gêné notre mesure Raymond Depardon. SH

Est-il encore intéressant de l'acheter aujourd'hui ?

C'était déjà le cas à son lancement en 2001 et c'est toujours vrai aujourd'hui, le RF 645 est concurrencé par le Mamiya 7 qui offre un format plus grand que le 4,5x6 dans le créneau du moyen-format télémétrique. À sa sortie, le RF coûtait cher, 18000 F avec son objectif "de base". On le trouve maintenant à des prix pouvant aller de 500 à 900 €. Et même plus de 1000 € avec le 135 mm qui présente peu d'intérêt. Contrairement à son "frère" le Bronica SQ AI taillé pour le studio, le RF est un reporter, il faut lui préférer les 65 mm et 45 mm f:4 avec son viseur. Depardon l'utilise surtout avec le 65 mm et il en a encore acheté un récemment à 750 €. Bref, c'est un boîtier unique à tenter...

ACHETER/VENDRE

LES PETITES ANNONCES

ANNONCES LECTEURS CLASSÉES

Les petites annonces sont de retour dans Réponses Photo. Et bonne nouvelle, elles sont désormais gratuites et réservées aux abonnés. Pour passer votre annonce, merci de suivre scrupuleusement la procédure décrite dans l'encadré ci-dessous.

Ventes

02 – Vend pour MAMIYA RZ67 : SEKOR Z 250 mm f:4,5 : 250 €. SEKOR Z 50 mm f:4,5 : 250 €. 2 magasins 120. 100 € pièce. Dos Polaroid : 50 €. Pied MANFROTTO 075 + tête 029 : 150 €. Le tout en parfait état. Possibilité livraison Paris. Tél. : 06 45 06 05 92

06 – Flash NIKON SB26 neuf : 75 €. KONICA HEXAR obj. 35 mm f:2 et flash dédié : 120 € très bon état. 11 filtres COKIN neufs dans sacoche avec porte-filtre et adaptateurs 52, 62 et 72 mm : 30 €. Tél. : 06 31 90 19 03

13 – Vend NIKON FE2 + notice : 190 €. MINOLTA 800 si + notice : 110 €. Poignée d'alimentation : 60 €. MINOLTA 28-105 mm f:3,5-4,5 : 70 €. Flash MINOLTA 5400 HS : 70 €. OLYMPUS OM10 + adaptateur manuel : 60 €. Viseur TTL pour KIEV 60 : 70 €. ROLLEINAR 35 mm f:2,8 + étui : 70 € (pour 24x36). Le tout en parfait état. Tél. : 04 42 73 77 04 de 17h à 20h.

13 – NIKON F3HP + prisme DW3 + moteur MD4 + coupleur AS4 + adaptateur AH-2 + boîtier pour pièces n° boîtier 1911024 excellent état cosmétique et de fonctionnement Prix : 450 €. Boîtier LEICA M6 titane n° 1931715 nu 300 films Prix : 1 450 €. NIKON AFD 2,8 – 20/35 pare-soleil filtre UV excellent état Prix : 500 €. Photo sur demande. Tél. : 06 37 39 93 84 E-mail : jeandalger@gmail.com

33 – NIKON D7000 + AF-S DX 18-105 acheté chez Dechartre à Bordeaux en décembre 2012 + garantie 4 ans (jusqu'en décembre 2016) en parfait état, 2 600 déclenchements, vendu dans sa boîte d'origine + accessoires + carte SD Sandisk 32Go + carte SD PNY 32 Go + housse semi-rigide case Logic SLRC201. Prix : 1 000 €. Tél. : 07 50 96 59 40

33 – À Bordeaux. Vends agrandisseur M601 noir et blanc + RODAGON 50 mm f:5,6 + Labo complet : 150 €. Bobineuse film 35 mm WATSON : 35 €.

NIKON FM : 150 €. MD11 : 60 €. Dos Polaroid 545 : 80 €. Tél. : 06 76 67 30 52 ou www.expression-photographie.net

75 – Vend FUJI GX680 + 135 : 600 €. PENTAX 645 + objectif : 300 €. PENTAX 67 + objectif : 350 €. Boîtier MAMIYA RZ : 250 €. ROLLEIFLEX gris révisé : 320 €. ROLLEI 35 T, VITESSA L et T. Tél. : 06 67 15 91 40

75 – Vend zoom TAMRON 10-24 mm f:3,5-4,5 DI II (équivalent 15-36 mm en 24x36) en monture NIKON. Très peu servi, état quasi neuf. Objectif ayant obtenu un Top Achat de Réponses Photo. Prix : 350 €. Visible à Paris. Tél. : 01 48 06 81 75 (le soir).

75 – Amateur soigneux vend objectifs LEICA R pour R8 et R9 (avec contacts) 2,8/19, M 2/28 ASPH. Et M 2/90 Apo-ASPH, noirs, TBE : 2 000 € chacun. Vend également M8 noir, bon état : 1 500 €. Tél. : 06 95 43 52 71.

75 – Vend NIKON F4 avec moteur en bon état de fonctionnement. Prix : 300 €. Tél. : 01 48 06 81 75 (le soir). Visible à Paris.

87 – ROLLEIFLEX T 2129354 sac poignée filtres ROLLEIFLEX 3,5 E32382170 sac accessoires pros CAROUSEL SAV i05 caméra FUJICA 2850 pieds Gitzo 2 micros AKG Dig6 UHER 4000 2 micros BEYER M 260 N. Liste complète sur demande. lavergne.i@wanadoo.fr Tél. : 05 55 60 28 05

91 – Vends cause trop juste pour nouveau matériel : trépied GTOS30 = Gitzo 6 couches carbone 3 sections. Prix : 300 €. Rotule ball MANFROTTO 486 RC2 : 50 €. Sac LOWEPRO Slingshot 300 AW : 70 €. Tél. : 06 58 12 27 06

Demandes Modèles

35 – Recherche modèle pour portrait et/ou charme. Donne toutes les photos réalisées en numérique HD

et après retouches. Je vous accueille dans un studio équipé ou me déplace avec mon matériel dans la région rennaise uniquement. Mon travail et les modalités pratiques sont exposés sur mon site : www.filimages.wordpress.com (06 06 47 03 16).

35 – Photographe amateur recherche modèles féminins de 18 à 35 ans pour poses : nus artistiques, portraits érotismes, styles Newton, Sieff. Région de Rennes. Laisser message : Eric – 02 99 60 14 86 – 06 40 27 89 10 contre poses Presse book de qualité.

49 – Photographe cherche modèle portrait, lingerie ou nu drapé ou du plus fleur bleue au plus déjanté, manga gothique femme couple homme en studio sur le 49 et cadre naturel sur toute la France au gré de ses déplacements, accompagnateur accepté. Contact heures de bureau : 06 82 40 17 18 svp pas de numéro caché. Infos site : www.danphotbookfoto.com

75 – Photographe allemand expérimenté recherche modèles féminins (18-38 ans) pour réaliser des photos (portrait/nu/charme) en n & b et couleur. Tirages de qualité en échange de séance de pose. Débutantes bienvenues. Rémunération envisageable. Appelez Gerd au tél. mobile/fixe : 06 89 40 30 22 ou 01 40 50 14 01 pour plus d'infos.

75 – Le magazine Réponses Photo recherche modèles féminins (18-35 ans) pour réaliser des prises de vue de photo de nu. Ces photos seront ensuite publiées dans le magazine dans le cadre des dossiers pratiques. Modèles débutantes bienvenues. Tirages offerts aux modèles. Si vous êtes intéressées par ce projet éditorial, contactez Françoise à l'adresse mail suivante : francoise.bensaïd@mondadori.fr

75 – Photographe expérimenté recherche modèles féminins 18-30 ans pour portraits et nus, style mode, glamour ou naturel. Echange tirage ou book contre pose. Débutantes ou étudiantes art dramatique bienvenues. Tél. : 06 79 26 91 20.

Comment publier une petite annonce ?

Comme nous vous le précisions dans les derniers numéros, la disparition des "Petites Annonces" étant très regrettée par certains lecteurs, nous avons décidé de revenir sur cette décision mais en les réservant aux seuls abonnés. Chaque abonné pourra passer une annonce par mois (soit 12 par an au maximum) en remplissant à chaque fois le bulletin de participation (valable pour une seule parution). Ce bulletin sera envoyé en PDF à tous ceux qui en feront la demande à l'adresse suivante : francoise.bensaïd@mondadori.fr. Une fois la grille du bulletin remplie, vous pourrez la scanner et la renvoyer à la même adresse e-mail ou l'imprimer et l'expédier par voie postale à : Réponses Photo/PA, 8 rue François Ory, 92543 Montrouge Cedex. Attention, merci de vous servir UNIQUEMENT de ce bulletin. N'oubliez pas d'inscrire votre numéro de téléphone et votre numéro d'abonné (que vous trouvez sur le film protégeant le magazine). Les textes devront nous parvenir avant le 10 de chaque mois pour une parution le 15 du mois suivant.

NOUVEAU

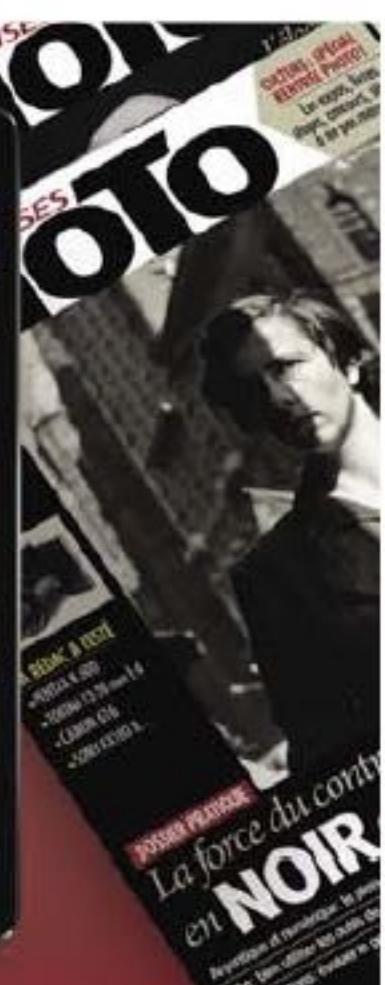
Retrouvez vos magazines

Réponses Photo

sur votre iPhone ou iPad.



Télécharger dans
l'App Store



Offre exceptionnelle !

ABONNEZ-VOUS !

**1 AN ■ 12 NUMÉROS
+ 2 HORS-SÉRIES**

Pour vous

49,90€

au lieu de ~~73,20€~~

Soit une économie
de près de 32%



BULLETIN D'ABONNEMENT

à retourner sous enveloppe affranchie à : Réponses Photo Service abonnements - B 807 - 60643 Chantilly Cedex

OUI, je m'abonne
à Réponses Photo :
1 an - 12 numéros
+ 2 hors-séries culturels*
pour **49,90€** seulement
au lieu de ~~73,20€**~~
soit une économie
de près de 32 %. **752 709**



je préfère m'abonner seulement à Réponses Photo :
1 an - 12 numéros pour **39,90€** seulement au lieu
de ~~59,40€**~~ soit une économie de près de 33 %. **752 717**

Offre valable jusqu'au 31/03/2014 en France métropolitaine.

Autres pays, nous consulter au 01 46 48 47 63.

* A paraître.

** Prix de vente en kiosque. Je peux acquérir séparément chacun des numéros mensuels de Réponses Photo au prix de 4,95€ et chacun des hors-séries au prix de 6,90€.

Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre demande d'abonnement. Elles pourront être utilisées ultérieurement pour d'autres offres ou cédées à des tiers. Si vous ne le souhaitez pas, cochez la case

NOM/Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

Tél. : _____

Email : _____

J'accepte d'être informé(e) par Email des offres commerciales du groupe Mondadori France et de celles de ses partenaires.

Je joins mon règlement par :

chèque bancaire à l'ordre de Réponses Photo.

carte bancaire n° _____

Expire fin : _____

Cryptogramme : _____ (au dos de votre CB)

Signature obligatoire : _____

CARNET D'ADRESSES

BELGIQUE



147 Rue du Midi
1000 Bruxelles
+32 (0)2 511 66 08
www.pch.be - info@pch.be



Nouveau chez PCH
Toute la gamme
Reflex et 645 en démo

PENTAX

LANGUEDOC

REIDL
imaging



www.reidlimaging.com

© 04.66.03.01.74

PACA

images
PHOTO
NICE

Disponible
en démonstration et test
toute la gamme CANON

Capteur «AF CMOS Dual Pixel» 20 Mpix
Suivi AF en vidéo Full HD
rafale 7 im/s
écran tactile, orientable
Partage et contrôle via WIFI
Fonctions créatives



24, rue de l'hôtel des Postes - 06000 NICE - 04 93 01 52 25 - www.nice.images-photo.com

LE CARNET D'ADRESSES

CLUB OCCASION

A12

78 AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE
75011 PARIS
TEL : 01 48 05 89 26
www.a12-photos.com

CANON	15/2.8 FISHEYE 67270	475 €
CANON	1D N RS 136683	390 €
CANON	80-200/4.5-5.6 EF II 9004052A	69 €
CANON	85/1.2 L USM I 43481	1 100 €
CANON	SX40 413032016066	190 €
CANON	WFT-E2 POUR 1DIII 0043010092	450 €
CONTAX	CARL ZEISS 90 F2.8 SONNAR	
	T 7913047	340 €
CONTAX	ZEISS SONNAR 90/2.8 7602885	220 €
CONTAX	ZEISS VARIOSONNAR 35-70	
	12577173	450 €
HASSELBLAD	500CM-DOS 120 NOIR UT181560	550 €
KONICA	HEXAR AF / 35MM F/2 0015056	390 €
LEICA	FLASH SF 20 + POCHETTE 14414	179 €
LEICA	SUMMICRON 50MM F/2 3926677	890 €
MAMIYA	RB67+65+180+2DOS	
	+POLA NxC C29062	800 €
NIKON	10.5MM F/2.8 G ED DX	
	FISHEYE 318099	490 €
NIKON	17-55MM F/2.8 G ED DX 216070	669 €
NIKON	24-120 ED G VR F3.5-5.6 428980	299 €
NIKON	70-210/4.5-5.6 F AF D 3158824	90 €
NIKON	70-300 4.5-5.6 AF G 2307162	90 €
NIKON	70-300/4.5-5.6 F AF ED 201544	109 €
SIGMA	105MM/2.8 MACRO AF	
	CANON 2001539	150 €
TIJIA	UNIVERSEL BASE PLATE	80 €

ANDRE PERCEPIED

CONCEPT STORE PHOTO
NANTES 14, Rue Racine 02 40 69 61 36
RENNES Rue Pré Botté 02 99 79 23 40
VANNES Place Saint pierre 02 97 54 38 81
www.conceptwebphoto.fr

CANON	30D 36109	390 €
CANON	40D 43931	375 €
CANON	EF 100F2 40310	320 €
CANON	EF 16-35F2.8 42606	729 €
CANON	EF 180F3.5 MACRO 40883	949 €
CANON	EF 14F2.8 43858	1 190 €
CANON	EF EXTENDER X2 III 43566	399 €
FUJI	X100 42329	690 €
LEICA	M6 CHROME 43079	750 €
LEICA	SUMMICRON 75F2	
	ASPH 43850	1 700 €
LEICA	TELEVID 77 + 6x32 43674	1 290 €
NIKON	AF 180F2.8 30965	500 €
NIKON	AF-S 105F2.8 MACRO 43691	699 €
NIKON	AF-S 85F1.4 43590	1 200 €
NIKON	AF-S 50F1.4 43591	329 €
NIKON	AF 35F1.8 43781	149 €
NIKON	AF-S 28F1.8 43742	450 €
NIKON	AF-D 20F2.8 43741	350 €
NIKON	AF-S 80-200F2.8 42255	680 €
NIKON	AF-S 70-200F2.8 42746	1 299 €
NIKON	AF-S 24-120 F4 43371	420 €
NIKON	AF-S 24-85F3.5-5.6 43715	199 €
NIKON	AF-S 55-200F4.5-5.6 43241	179 €
NIKON	AF-S 18-300F3.5-5.6 VR 43700	780 €
NIKON	AF-S 17-55F2.8 41783	890 €
NIKON	AF-S 10-24F3.5-5.6 43861	499 €
NIKON	TC 17E II 41760	310 €
OLYMPUS	75F18 43873	620 €
OLYMPUS	OMD EM-5 43871	710 €
PANASONIC	14-140F4.5-5.6 43872	570 €
PANASONIC	LX5 43100	220 €
PENTAX	55-300F4-5.6 43541	199 €
SIGMA	18-50F2.8 EX II 43576	329 €
SONY	16-80F3.5-5.6 ZEISS 43685	485 €
SONY	50P2.8 43687	239 €
SONY	30P2.8 43688	129 €

CIRQUE PHOTO VIDEO

9 ET 9 BIS, BD DES FILLES DU CALVAIRE
75003 PARIS
TEL : 01 40 29 91 91 FAX : 01 40 29 91 99
E-MAIL : cpv@cirquephotovideo.com

CLUB OCCASION

NIKON D3 NU	1 690 €	SONY NEX7+16MM/2.8	749 €
NIKON D800 NU	1 750 €	SONY NEX3+FLASH+ZOOM 18-55	260 €
NIKON D7000 NU	499 €	SONY NEX ZOOM 18-200/4.5	450 €
NIKON D300S NU	650 €	SONY RX1 COMPACT	1 990 €
NIKON D300 NU	450 €	ZBSS OBJ 21MM/2.8 ZE CANON	1 390 €
NIKON D90 NU	370 €	ZBSS OBJ 25MM/2 ZE CANON	1 090 €
NIKON D80 NU	250 €	ZBSS OBJ 50MM/2 ZF2	890 €
NIKON D6000 NU	290 €	ZBSS MAKRO NIKON	890 €
NIKON D60+18-55/3.5 VR	290 €	ZBSS MAKRO NIKON	890 €
NIKON OBJ FE AF-S 10.5 DX	560 €	FUJI FINEPIX X100 CHROME	520 €
NIKON ZOOM AFS 12-24/4 DX	690 €	FUJI FINEPIX X10+ETUI CUIR	280 €
NIKON ZOOM AFS 17-55/2.8 DX	750 €	FUJI FINEPIX X20	380 €
NIKON ZOOM AFS 16-85/3.5 VR	399 €	FUJI FINEPIX XPRO1 NU	840 €
NIKON ZOOM AFS 18-200/3.5 VR DX	450 €	FUJI FINEPIX XE1 NU	590 €
NIKON ZOOM AFS 18-200/4.5 VRII DX	560 €	FUJI OBJ XPRO 18MM/2	380 €
OLYMPUS OMD-EM5+ZOOM 12-50	799 €	FUJI OBJ XPRO 35MM/1.4	430 €
OLYMPUS PEN OMD-EM5 NU	590 €	FUJI OBJ XPRO ZOOM 18-55	490 €
OLYMPUS PEN EP2 NU+14-42	300 €	FUJI OBJ XPRO ZOOM 55-200	490 €
OLYMPUS OBJ 12MM/2 M4/3	590 €		
OLYMPUS ZOOM 9-18/4.5 6.3 M4/3	450 €		
OLYMPUS ZOOM 12-50/3.5 6.3 EZ M4/3	299 €		
OLYMPUS ZOOM 14-150/4.5 6 M4/3	450 €		
PANASONIC DMC GH3+ZOOM 14-140	1 100 €		
PANASONIC DMC-GX1 NU	290 €		
PANASONIC DMC-G3 + ZOOM 14-42	390 €		
PANASONIC DMC-GF2+ZOOM 14-42	260 €		
PANASONIC DMC-GF1+ZOOM 14-45	260 €		
PENTAX K3II +POIGNEE	690 €		
PENTAX K5 NU	550 €		
PENTAX K7 NU	400 €		
PENTAX K20 + 18-55	380 €		
PENTAX OJB 15MM/4 LIMITED	460 €		
PENTAX OJB 40MM/2.8 LIMITED	360 €		
PENTAX OJB 100MM/2.8 MACRO WR	480 €		
PENTAX ZOOM 50-135/2.8 AF	860 €		
RICOH GXR + MODULE M + VISEUR	760 €		
RICOH GXR MODULE 28MM	350 €		
RICOH GXR MODULE 50MM MACRO	410 €		
RICOH GXR MODULE A12 M	420 €		
SONY ALPHA 850 NU	999 €		
SONY ALPHA 65 NU	420 €		
SONY ALPHA 55 NU	360 €		
SONY OJB 20MM/2.8	430 €		

ILE DE FRANCE

ODEON
le meilleur de l'occasion photo

ROLLEIFLEX

Rollei
35 LED 99€
35 T Tessar 199€



Rolleicord 3,5 Xenar 299€
Rolleiflex 3,5 Tessar 499€
Rolleiflex 3,5 F + prisme 599€

SEMFLEX

Semflex 199€



YASHICA

Yashica-A 199€ Yashica-LM 199€
Yashica-12 199€ Yashica-Mat 124G 299€

YASHICA

Yashica-A 199€ Yashica-LM 199€
Yashica-12 199€ Yashica-Mat 124G 299€

ODEON occasions photo

73 bd Beaumarchais - 75003 PARIS

01 48 87 74 54 fax 01 48 87 20 31

www.odeon-occasions.com



LA BOUTIQUE PHOTO **Nikon** TOUT NIKON TOUT DE SUITE*

**Remises immédiates de 400 € sur le D4,
200 € sur les D800/D800E et 100 € sur le D610 !**

Offre valable jusqu'au 28/02/2014, renseignements au 01 42 27 13 50 ou sur www.lbpn.fr

Sur place ou par correspondance, sous réserve de disponibilité chez Nikon France.

D4



**AF-S 16-35 mm
f/4 G ED VR**

Nouveau !

Df

**AF-S 58 mm
f/1.4 G**

Nouveau !

Nikon

Nikon

**AF-S 70-200 mm
f/4 G ED VR**

**AF-S 200-400 mm
f/4 G ED VR II**

www.lbpn.fr



Agent Nikon Pro Centre Premium

191, rue de Courcelles 75017 Paris - Tél. : 01 42 27 13 50 - Fax : 01 42 27 13 70 - Mardi au samedi de 10 à 19 h - Métro Porte de Champerret

CARNET D'ADRESSES

CLUB OCCASION

COM UNE IM@GE

SONY	CAMERA HDR-FX1000	1 720 €
SONY	CAMERA HDR-FX1000	1 590 €
SONY	CAMERA HVR-HD1000	950 €

COMPTOIR DE L'IMAGE

14-16 BOULEVARD AUGUSTE BLANQUI 75013 PARIS
METRO / PLACE D'ITALIE
TEL. : 01 43 36 34 34 FAX : 01 43 36 26 99
www.comptoirdelimage.fr

NIKON	D700 ETAT NEUF GTI 1 AN	1 200 €
NIKON	D300S ETAT NEUF GTI 1AN	800 €
NIKON	D90 + MB-D80 GTI 1 AN	250 €
NIKON	28-300/3.5-5.6 VR GTI 1 AN	550 €
NIKON	SIGMA 28/1.8 AF-D MACRO	190 €
NIKON	GRIP MB-D11 POUR D7000	150 €
NIKON	F90 NOIR GTI 1 AN	150 €
NIKON	F90X NOIR GTI 1 AN	180 €
NIKON	N90S (F90) NOIR GTI 1 AN	150 €
NIKON	F801 NOIR GTI 1 AN	150 €
NIKON	100/2.8 E GTI 1 AN	150 €
NIKON	200/4 GARANTII 1 AN	150 €
NIKON	200/4 Q GTI 1 AN	150 €
NIKON	35-105/3.5-4.5 GTI 1 AN	120 €
NIKON	43-86/3.5 GARANTII 1 AN	120 €
NIKON	80-200/4.5 GARANTII 1 AN	150 €
NIKON	TOKINA 80-200/4.5-5.6 AIS	80 €
NIKON	TAMRON 35-210/3.5-4.2 SP	80 €
NIKON	FLASH SB25 GTI 3 MOIS	100 €
NIKON	FLASH METZ 28AF-3N	50 €
CANON	EOS 1 GTI 16 MOIS	250 €
CANON	POIGNEE BG-E1 GTI 1 AN	150 €
CANON	35-105/3.5 FD GTI 1 AN	150 €
CANON	50/1.8 FD SC GTI 1 AN	80 €
CANON	135/3.5 FD SC GTI 1 AN	150 €
CANON	135/3.5 FL GTI 1 AN	120 €
CANON	135/3.5 FL SC GTI 1 AN	100 €
CANON	200/4 FD SSC GTI 1 AN	130 €
CANON	300/5.6 FD SC GTI 1 AN	150 €
CANON	VMTAR 70-200/3.5 FD GTI 1 AN	150 €

CANON

CANON	TOKINA 28/2.8 FD GTI 6 MOIS	80 €	NIKON	D3	1 679 €	NIKON	TC 17 EII	299 €
CANON	POIGNEE BP50 POUR EOS 50	30 €	NIKON	D3	1 299 €	NIKON	AFG 70-300	99 €
LEICA	M7 NOIR GTI 1 AN	1 600 €	NIKON	D3	1 199 €	NIKON	AFG 28-200	279 €
LEICA	M7 NOIR GTI 1 AN	1 500 €	NIKON	D800	1 829 €	NIKON	AFG 28-100	99 €
MINOLTA	SRT100X + 50/2 GTI 1 AN	150 €	NIKON	D800	1 799 €	NIKON	AFD 80-400 VR	799 €
MINOLTA	50/1.7 MC PF GTI 1 AN	50 €	NIKON	D700	1 249 €	NIKON	AFD 80-200/4.5-5.6	119 €
MINOLTA	100/3.5 MD GTI 1 AN	100 €	NIKON	D700	1 049 €	NIKON	AFD 80-200/2.8	739 €
MINOLTA	35-105/3.5-4.5 MD GTI 1 AN	80 €	NIKON	D2X	699 €	NIKON	AFD 80-200/2.8	549 €
MINOLTA	50-135/3.5 MD GTI 1 AN	120 €	NIKON	D2X	649 €	NIKON	AFD 70-300 ED	249 €
MINOLTA	75-200/4.5 MD GTI 1 AN	150 €	NIKON	D2X	599 €	NIKON	AFD 70-180 MACRO	899 €
MINOLTA	200/4 MD GTI 1 AN	150 €	NIKON	D7100	849 €	NIKON	AFD 28-105	279 €
MINOLTA	300/4.5 MC GTI 1 AN	190 €	NIKON	D7000	499 €	NIKON	AFD 24-120	239 €
MINOLTA	DYNAX 500SI + 28-80/4-5.6AF	150 €	NIKON	D7000	469 €	NIKON	AFD 24-120	139 €
MINOLTA	TOKINA 100-300/4 ATX MD	150 €	NIKON	D300S	699 €	NIKON	AFD 20-35/2.8	529 €
MINOLTA	TOKINA 70-210/3.5 MD	80 €	NIKON	D300	549 €	NIKON	AFD 18-35	329 €
MINOLTA	SIGMA 80-200/4.5-5.6 MD	80 €	NIKON	D300	499 €	NIKON	AFD 180/2.8	639 €
MINOLTA	VMTAR 70-210/3.5 MD	80 €	NIKON	D300	449 €	NIKON	AFD 135/2 DC	999 €
OLYMPUS	VMTAR 135/2.8 OM GTI 1 AN	100 €	NIKON	D300	399 €	NIKON	AFD 105/2.8 MACRO	499 €
OLYMPUS	FOCA DOUBLEUR HR7 OM	50 €	NIKON	D200	299 €	NIKON	AFD 85/1.4	990 €
OLYMPUS	FOCA 3 BAGUES ALLONGE OM	50 €	NIKON	D200	259 €	NIKON	AFD 85/1.4	849 €
PENTAX	MZSN + 28-70 GTI 6 MOIS	150 €	NIKON	D90	349 €	NIKON	AFD 60/2.8 MACRO	399 €
PENTAX	K1000 + 50/2 GTI 6 MOIS	150 €	NIKON	D90	299 €	NIKON	AFD 60/2.8 MACRO	329 €
PENTAX	TAKUMAR A 70-200/4	150 €	NIKON	D80	269 €	NIKON	AFD 50/1.4	249 €
PENTAX	TAMRON 200/3.5 GTI 1 AN	100 €	NIKON	D80	219 €	NIKON	AFD 35/2	299 €
PENTAX	200/4 POUR 6x7 GTI 1 AN	390 €	NIKON	D80	199 €	NIKON	AFD 28/2.8	259 €
PENTAX	FLASH METZ 48AF-1 GTI 1 AN	150 €	NIKON	MB-D10 « PDK-1 »	299 €	NIKON	AFD 28/2.8	239 €
MAMIYA	645 AFD + 80/2.8 AF + DOS	1 000 €	NIKON	MB-D10	179 €	NIKON	AFD 24/2.8	379 €
MAMIYA	PARFAIT ETAT GTI 1 AN	350 €	NIKON	MB-D200	129 €	NIKON	AFD 24/2.8	349 €
MAMIYA	50/3.5W RZ-67 GTI 1 AN	380 €	NIKON	MB-D80	99 €	NIKON	AFD 18/2.8	699 €
MAMIYA	180/4.5 POUR RZ-67 GTI 1 AN	250 €	NIKON	MB-40	299 €	NIKON	AF 80-200/2.8	399 €
MAMIYA	150/3.5 C POUR 645 GTI 1 AN	300 €	NIKON	F6	829 €	NIKON	AF 80-200/2.8	299 €
MAMIYA	180/4.5 C POUR 645 GTI 1 AN	450 €	NIKON	F5	499 €	NIKON	AF 75-300	99 €
NIKON	D4	4 199 €	NIKON	F5 + MF-28	449 €	NIKON	AF 75-240	99 €
NIKON	D3S	2 699 €	NIKON	DW 21	249 €	NIKON	AF 70-210/4	179 €

LA BOUTIQUE PHOTO NIKON

191 RUE DE COURCELLES - 75017 PARIS
TEL. : 01 42 27 13 50
METRO : PORTE DE CHAMPERRET
www.lbpn.fr

ILE DE FRANCE

macmahonphoto.fr
+ DE 500 OCCASIONS EN IMAGES !

Reprise de votre ancien matériel
Garantie 4 ans offerte, nous consulter



MAC-MAHON PHOTO VIDÉO

31, avenue Mac-Mahon 75017 PARIS • Métro-RER Charles de Gaulle-Etoile
Mardi au samedi de 10 à 19 h • Tél. : 01 43 80 17 01 • Fax : 01 45 74 40 20
www.macmahonphoto.fr • mac.mahon.photo@wanadoo.fr

CLUB OCCASION

NIKON DW 21	149 €	CANON EFS 18-200 IS	310 €
NIKON MC 12A	50 €	CANON 430 EX	189 €
NIKON ML 1	149 €	CANON SIGMA DC18-200	199 €
NIKON EH-6	79 €	CANON SIGMA DC18-250 OS HSM	279 €
NIKON WT-5	349 €	CANON SIGMA EX 8/4 FISHEYE	679 €
NIKON MH 16	129 €	CANON SIGMA EF500 DG ST	99 €
NIKON ANGENIEUX 70-210/3.5	149 €	SONY CZ 24-70/2.8	1 349 €
NIKON SIGMA AF 14/3.5	449 €	SONY AF 18-70 DT	79 €
NIKON SIGMA EX 24/1.8 DG	279 €	MINOLTA DYNAX 5	99 €
NIKON SIGMA APO AF 300/4	549 €	MINOLTA AF 28-80	59 €
NIKON SIGMA EX 10-20 DC HSM	349 €	MINOLTA AF 75-300	139 €
NIKON SIGMA 28-200 AF	179 €	MINOLTA MC 50/3.5 + BAGUE 1:1	79 €
NIKON SIGMA 70-300 APO	99 €	MINOLTA 3500 XI FLASH	59 €
NIKON SIGMA 100-300/4 HSM	829 €	MINOLTA 3500 XI FLASH	69 €
NIKON SIGMA 135-400 APO	299 €	PENTAX SMC 50-200 DA	219 €
NIKON SIGMA DG APO HSM 120-400 OS	599 €	PENTAX AF 360 FGZ	199 €
NIKON SIGMA MULTI 1.4 AF	169 €	LEICA MP	2 499 €
NIKON KENKO 300 - MULTI 2X AF	179 €	LEICA M7	1 299 €
NIKON TAMRON 18-270 VC	279 €	LEICA M8	1 990 €
NIKON TAMRON 18-270 VC PIEZO	349 €	LEICA POIGNEE M8	99 €
NIKON TAMRON AF 28-300	199 €	LEICA M 90/2.8	699 €
NIKON TAMRON AF 17-50/2.8	329 €	LEICA M 50/2	1 079 €
NIKON TAMRON 500/6 MIROIR	379 €	LEICA M 28/2.8 ASPH CODE	1 099 €
NIKON TAMRON 90/2.8 SP	229 €	LEICA R8	999 €
NIKON TAMRON DOUBLEUR ADAPTALL	39 €	LEICA WINDER R8	199 €
MAMIYA 35/3.5		LEICA R 35-70	990 €
+ PLATEAU SHIFT ZORK		LEICA SF 20	199 €
EN MONTURE NIKON	279 €	FUJI X100	549 €
SAMYANG AE 14/2.8	259 €	FUJI X-PRO	849 €
DOUBLEUR SP	69 €	FUJI XF 18/2	249 €
CANON EOS 1DS MARK II	799 €	FUJI XF 60/24	399 €
CANON EOS 5D MARK III	2 079 €	FUJI EF-X20	119 €
CANON BG-E6	139 €	HASSELBLAD 500C + DOS A12	499 €
CANON EOS 30D	249 €		
CANON EOS 30D	199 €		
CANON EOS 40D	429 €		
CANON EOS 600D	390 €		
CANON BGE3 + ACCU	89 €		
CANON EF 20-35/3.5-4.5	329 €		
CANON EF 24-105/4 IS	699 €		
CANON EF 70-200/4 IS	799 €		
CANON EF 24/2.8	229 €	HASSELBLAD 4/120 cfe hassel. 8923765	960 €
CANON EF 50/1.4	249 €	HASSELBLAD winder cw hasselblad	
CANON EF 55-200 USM	179 €	32sv1495	258 €
CANON EFS 18-200 IS	329 €	bague allonge 8 hassel.	95 €

LE MOYEN FORMAT

50 BD BEAUMARCHAIS 75011 PARIS
TEL : 01 48 07 13 18
+de 2000 occasions actualisées sur le
www.lemoyenformat.com



Le Moyen Format

Achat comptant - vente - échange - dépôt-vente

- Neuf et occasions garanties
- Reprise toutes marques possible
- Expédition en province
- Réparations
- Facilités de paiement



IMPORTATEUR :
Schneider, B+W, Linhof,
Shen Hao, Silvestri, Ebony,
Toyo, Ebony



PENTAX 645 D
6990.00 € TTC
avec objectif
2.8/55 mm D FA

(Crédit, Leasing, Crédit maison)

50, boulevard Beaumarchais, 75011 PARIS
10h00 - 13h00 14h00 - 19h00 (sauf le lundi)
Tél. : 33 (0) 1 48 07 13 18 - Fax : 33 (0) 1 48 05 23 18

Retrouvez nos offres sur : www.lemoyenformat.com
...à bientôt ! Anne-Marie Buchez, Fabrice Michaux
et Marie Guinand.



ILE DE FRANCE



Photo Beaumarchais

Gilles et Xavier sont à votre disposition.



Spécialiste OLYMPUS

Venez découvrir **L'OM-D EM-1**
avec le zoom **12/40**



lowepro®



Le spécialiste numérique, argentique et cinéma

54, bd Beaumarchais 75011 paris

Tél : 01 47 00 38 00 / Fax : 01 47 00 34 96

CARNET D'ADRESSES

CLUB OCCASION

LE MOYEN FORMAT

HASSELBLAD	bague allonge 32 hassel.	108 €
HASSELBLAD	dos pola 100 hasselblad	
	364372	132 €
HASSELBLAD	polarisant b60 hasselblad	65 €
HASSELBLAD	flexbody hasselblad	
	451er1098	1250 €
MAMIYA	mamiya 645 afidil H3157	1500 €
MAMIYA	2.8/80 af mamiya 645 cbt398	500 €
MAMIYA	dos 120 af mamiya 645 sf1866	250 €
MAMIYA	2.8/55 af mamiya 645 tb1039	570 €
MAMIYA	3.5/150 af mamiya/phase	
	cg1136	555 €
MAMIYA	viseur porofinder mamiya c	65 €
MAMIYA	paramender mamiya c	65 €
MAMIYA	4.5/150 l mamiya 7 ra1014	
	+vise	640 €
PENTAX	2.8/45 pentax fa 4146079	1035 €
PENTAX	4/120 fa pentax 645 4151587	1290 €
PENTAX	2.8/150 fa pentax 645 4230446	690 €
ROLLEI	3.5f rolleiflex 2841928	1150 €
ROLLEI	rolleiflex 4.0fw 7014144	3890 €
ROLLEI	gitzo rotule n°2	65 €
ROLLEI	gt1548+rotule 400 gitzo	1000 €
ROLLEI	pied nano manfrotto	35 €
ROLLEI	rotule 400 manfrotto	320 €
ROLLEI	hy6 rollei 302290490	
	+dos 4560	2190 €
ROLLEI	4/120 mc ph hft rollei	
	7153373	940 €
ROLLEI	4/50 rollei hft fl 8813540	940 €
ROLLEI	5.6/250 rollei hft 8116235	570 €
ROLLEI	rollei 35se 503490469	385 €
ROLLEI	tube allonge 34 rollei	65 €
ROLLEI	4/150 telexenar	
	rollei14302398	890 €
ROLLEI	4/50 distagon rollei 8098724	385 €
ROLLEI	baguette 8 rollei 6000	132 €
ROLLEI	2.8/80 af rollei 8280199	385 €
PENTAX	pentax 645 1042066 +k7 120	250 €
PENTAX	2.8/75 pentax ls 4020308	190 €
PENTAX	4/120 pentax 645 4131995	258 €
PENTAX	dos pola 645 pentax	95 €

MAC MAHON PHOTO VIDEO

31 AVENUE MAC MAHON 75017 PARIS
TEL. : 01 43 80 17 01 FAX : 01 45 74 40 20
www.macmahonphoto.fr

PENTAX	prisme simple pentax 6x7	125 €	LEICA	R4	290 €	CANON	FD 2,8/200 SC	299 €	
PENTAX	2.8/45 fa pentax 645 4192616	765 €	LEICA	POUR M REF14408	290 €	CANON	FD 5,6/300	89 €	
PENTAX	converter x2 pentax		LEICA	POUR M REF14408	290 €	CANON	FD 4/300 L	399 €	
	645 91652	198 €	LEICA	S-P67 Q2	480 €	CANON	FD 4/70-210	59 €	
PENTAX	2.8/150 fa pentax 645 4184851	510 €	LEICA	X1 CHROME	850 €	CANON	FD 5,6/100-300	89 €	
PENTAX	4/300 pentax 67 8598181	550 €	LEICA	M 50MM F/2,8	850 €	CANON	EF 3,5-4,5/20-35 USM	299 €	
PENTAX	645n pentax 5374749	400 €	LEICA	S-H Q2	1190 €	CANON	EF 2,8/28-70L USM	499 €	
			LEICA	R8-R9 MACRO-ELMARIT-R		CANON	EF 2,8/24-70L USM	949 €	
				60MM F/2,8 382	1400 €	CANON	EF 4,5-5,6/70-300 DO IS USM	699 €	
			LEICA	M9	2800 €	CANON	EFS 4,5-6/17-85 IS	299 €	
			LEICA	M9	2900 €	CANON	EFS 3,5-5,6/18-135 IS	329 €	
			LENSBABY	SCOUT - RISH EYE - NIKON F	115 €	CANON	EFS 3,5-5,6/18-200 IS	399 €	
			LENSBABY	CONTROL DU FLOU - NIKON F	150 €	CONTAX	G1 + 2,890	399 €	
			LOWE PRO	LOWE PRO SUPER		CONTAX	G SONNAR 2,8/90	199 €	
				TREKKER AW	189 €	CONTAX	TELE TESSAR 3,5/200	299 €	
			METZ	40 AF-4 NIKON	69 €	EIKI	RT SOUND 16	299 €	
				MD 75-200MM F4,5	45 €	DURST	M301	99 €	
			MINOLTA	AF 100-300MM F/4,5-5,6	70 €	DURST	F60 + EL-NIKKOR 4/50	199 €	
				AF 70-210MM F/4,5-5,6	80 €	DURST	M700	199 €	
			MINOX	APN IMITATION ROLLEIFLEX	200 €	DURST	LABORATOR 1200 + CLS450	699 €	
				MB-D80	50 €	HASSELBLAD	500CM + 4/50 + A12	999 €	
			NIKON	MB-D11	99 €	HASSELBLAD	500CM + 4/50 + A12	1799 €	
				AIS 80-200MM F/4	110 €	HASSELBLAD	201F + CF2,8/80 + A12	2199 €	
			NIKON	AF 35-105MM F/3,5-4,5	130 €	HASSELBLAD	DOS A24	99 €	
				AF 28MM F/2,8	190 €	HASSELBLAD	DISTAGON-C 4/50	429 €	
			NIKON	AF-S 24-85MM F/3,5-4,5G ED	289 €	HASSELBLAD	SONNAR-C 4/150	329 €	
				AF-S 35-70MM F/2,8D	320 €	HASSELBLAD	CONVERTER 2X	199 €	
			NIKON	AF 60MM F/2,8D MICRO 3192394	360 €	KODAK	SAV2000 + 70-120	149 €	
				SPEEDLIGHT SB-910	370 €	KROKUS	3 COLOR	99 €	
			NIKON	SPEEDLIGHT SB-910	370 €	LEICA	O-SERIE	1890 €	
				AF 10,5MM F/2,8G ED DX		LEICA	Ic + 3,5/50 + VISEUR	499 €	
			NIKON	RISHEYE	450 €	LEICA	M4	699 €	
				AF-S DX 17-55MM F/2,8G ED	650 €	LEICA	M4P	1799 €	
			NIKON	AF-D 80-200MM F/2,8D ED	700 €	LEICA	M4P + SUMMILUX 1,4/35	2799 €	
				AF-S 17-35MM F/2,8D ED	1090 €	LEICA	FLEX	249 €	
			NIKON	D600	1200 €	LEICA	R8	899 €	
				OLYMPUS	43 ZUIKO 14-45MM F/3,5-5,6	75 €	LEICA	WINDER M	129 €
				43 ZUIKO 40-150MM F/3,5-4,5	100 €	LEICA	HEKTOR 4,5/135	149 €	
			OLYMPUS	M 4/3 45MM F/1,8 MSC	160 €	LEICA	SUPER-ANGULON-R 4/21	499 €	
			OLYMPUS	M 4/3 75-300MM F/4,8-6,7 II MSC	490 €	LEICA	ELMARIT-R 2,8/35	249 €	
				KIT OM-D E-M1		LEICA	ELMARIT-R 2,8/180	399 €	
			OLYMPUS	+ 12-50MM ED MSC	990 €	LEITZ	VALOY 24X36	129 €	
				G 45-200MM F/4-5,6 VARIO	180 €	LEITZ	FOCOTAR 4,5/50	119 €	
			PANASONIC	M 4/3 20MM F/1,7 G ASPH	220 €	MAMIA	SEKOR-C 2,8/45 645	199 €	
			PANASONIC	DMC-G3 + 14-42MM	250 €	MAMIA	SEKOR MACRO 4/120 645	299 €	
			PANASONIC	4/3 D SUMMILUX 25MM		MAMIA	SEKOR-C 4/150 645	129 €	
				F1,4 ASPH	390 €	MAMIA	SEKOR-C 4,5/100 C220/330	159 €	
			PENTAX	DA35MM F/2,4 SMC AL	120 €	MAMIA	RB-SEKOR 4,5/180	179 €	
			PENTAX	FA 24-50MM F/4 SMC	150 €	MINOLTA	XE-1 + 1,4/58	149 €	
			PENTAX	AF-360 FGZ	180 €	MINOLTA	SRT-101B + 1,4/50	169 €	
			PENTAX	K10D	180 €	MINOLTA	SR-7 + 1,4/58	179 €	
			PENTAX	AF FA 100MM F/2,8 MACRO	390 €	MINOLTA	XG-2 + 1,7/50	159 €	
			SEKONIC	DUAL SPOT F MODEL L-778	140 €	MINOLTA	X300S + 35-70	169 €	
			SIGMA	MINOLTA AF 100-300MM		MINOLTA	X500	139 €	
				F/4,5-6,7 DL	100 €	MINOLTA	X500 + 28-80	179 €	
			SIGMA	NIKON AF 28-70MM F/2,8		MINOLTA	X700	149 €	
				EX ASPH	190 €	MINOLTA	X700 + 1,7/50	199 €	
			TAMRON	80-210MM F/3,8-4 MACRO CF	100 €	MINOLTA	MD-1	89 €	
			TAMRON	NIKON AF 28-300MM F/3,5-6,3		MINOLTA	MD 3,5/100 MACRO + BAGUE 1/1	129 €	
				IF MACRO 02883	349 €	MINOLTA	MD 3,5/135	39 €	
			VOIGTLÄNDER	M 50MM F/1,1	590 €	MINOLTA	DYNAX 5	119 €	
			ZEISS	CHASSIS CP2 21MM F/2,9	190 €	MINOLTA	AF 3,5-4,5/70-210	99 €	
			ZEISS	CHASSIS CP2 35MM F/2,1	190 €	MINOLTA	C.E. ROKKOR 5,6/80	139 €	
						MINOLTA	CLASSIC 1F	149 €	
						NIKON	NIKKORMAT FTN	129 €	
						NIKON	NIKKORMAT FTN + 2/50	189 €	
						NIKON	EM	79 €	
						NIKON	FM	199 €	
		</							

CLUB OCCASION

NIKKOR	AF 4-5,6/70-210	129 €
NIKKOR	AF 4-5,6/70-300 G	129 €
NIKKOR	AFD 4-5,6/70-300 ED	149 €
NIKKOR	AF 2,8/80-200 ED	329 €
EL-NIKKOR	2,8/50	99 €
EL-NIKKOR	5,6/80	159 €
NIKON	MD-12	79 €
NIKON	MD-15	79 €
OLYMPUS	OM2 SPOT/PROGRAM +1,4/50	219 €
OLYMPUS	ZUIKO 3,5/28	89 €
PENTAX	P30 + 28-80	159 €
PENTAX	K1000 + 250	249 €
PENTAX	K20D + 18-55	279 €
PENTAX	SMC M 4/300	279 €
PENTAX	SMC-DA 50-200	149 €
ROHEN	NA6	129 €
SEM	SEMFLEX	199 €
SIGMA	1,4/30 NIKON	249 €
SIGMA	3,5-6,3/135-400 APO NIKON	399 €
SONY	4-5,6/55-200 SAM	159 €
VOIGTLANDER	BESSA-L	249 €
VOIGTLANDER	SNAPSHOT SKOPAR 4/25	299 €
VOIGTLANDER	COLOR-HELIAR 2,8/75	299 €
YASHICA	A	199 €
YASHICAMAT	124G	249 €

PHOTO SIGNE DES TEMPS

68 RUE PARGAMINIERES
31000 TOULOUSE-CAPITOLE
Tél. : 05 62 300 200

LISTING COMPLET SUR WWW.SIGNEDESTEMPS.FR

CANON	EOS 1100 D + 18-55 neuf	319 €
CANON	EOS M + 18-55 neuf	399 €
CANON/SONY	METABONES speedbooster pour nex	340 €
SAMYANG	14/2,8 CANON	330 €
NIKON	35/2 AF	230 €
NIKON	24-70/2,8 HSM EX SIGMA	500 €
NIKON	28/4 PC nikkor leger impact frontal	360 €
HASSELBLAD	Dos light phase 6 mp	300 €
HASSELBLAD	DISTAGON 50/4 T *	550 €
FUJI	14/2,8 XF	800 €
FUJI	3 D stéréo numérique W1	195 €
FUJI	GA 645 AF	450 €
CANHAM	DLC45,75 NIKKOR, 150 apo, pola,++	2 450 €
OLYMPUS	OM2 spot program+28-70	135 €
KODAK	stéréo modèle 1 rare!!	390 €
SONY	MINOLTA 85/1,4 AF	650 €
SONY	MINOLTA 28-70/2,8 AF	450 €
SONY	ALPHA 900	1 000 €

SHOP PHOTO SAINT GERMAIN

51 RUE DE PARIS 78100 ST GERMAIN EN LAYE
TEL. : 01 39 21 93 21

CANON	EOS 50D NU 15591 décl	400 €
CANON	EOS 40D NU TRES BON ETAT 6961 décl	350 €
CANON	EOS 450D+18-55IS TRES BON ETAT	300 €
CANON	EOS 50D+BGE2 TBE 15590décl	450 €
CANON	EOS 60D+BGE9 TRES BON ETAT 9950decl	590 €
CANON	EOS 7D NU PARFAIT ETAT 2609 DECL.	900 €
CANON	EOS 5D MARK II TBE	1 100 €
CANON	28-135 IS USM	250 €
CANON	15-85 EF-S IS USM ETAT NEUF	450 €
CANON	4/300 L USM PARFAIT ETAT	690 €
CANON	X 1,4 AF II ETAT NEUF	280 €
CANON	3,5/20-35 EF USM	290 €
CANON	24-105 L IS	650 €
SIGMA	2,8/14 AF EX HSM CANON ETAT NEUF	750 €
CANON	2,8/100 MACRO USM ETAT NEUF	380 €
FUJI	X100 + PARE SOLEIL PEU SERV.	550 €
LEICA	M 0,72 CHROME PARFAIT ETAT	1 700 €
LEICA	M SUMMARIT 2,5/75 ETAT NEUF	990 €
LEICA	M SUMMARIT 2,5/90	990 €
NIKON	D80+18-105 TRES BON ETAT 13133 décl	250 €
NIKON	D90+18-105 TRES BON ETAT 11850 décl	540 €
NIKON	D300 TRES BON ETAT 34379 décl	350 €
NIKON	D600 ETAT NEUF GARANTI 1AN	1 000 €

ILE DE FRANCE

SHOP PHOTO

Spécialiste NIKON - Point pilote CANON

SHOP PHOTO VERSAILLES
16, rue au pain - 78000 VERSAILLES
Tél. : 01 39 20 07 07

SHOP PHOTO ST-GERMAIN
51,rue de Paris - 78100 St-GERMAIN-EN-LAYE
Tél. : 01 39 21 93 21

SOPHIC-SA

le shop photo

CANON FUJI KATA SAMYANG

SAMEDI
16 JANVIER 2014

SOLDES MASSIVES

500 CADRES PHOTO
500 ALBUMS PHOTO

5€ 10€ 15€ 20€

SONY PENTAX SAMSUNG ZEISS

LE PLUS GROS MAGASIN PHOTO DU SUD DE PARIS

Toutes nos occasions sur <http://www.phox-occasion.com>
Consulter notre boutique Ebay, <http://stores.ebay.fr/sophicmassy>

MASSY - 29, place de France
01 69 20 03 90

Fax : 01 69 30 95 07
email : prophi@wanadoo.fr

Prochaine Parution

14 février

Bouclage technique

24 janvier

Contact : 01 41 33 51 99

Bloc-notes

JEAN-CHRISTOPHE BÉCHET



TROP BEAU ?

Récemment lors d'un stage photo, devant un portfolio qu'un stagiaire me montrait, j'avais du mal à exprimer mon sentiment devant les images présentées. A l'évidence, les photos étaient belles et les tirages parfaitement réalisés. Je ne pouvais rien critiquer sur le plan technique, ni même sur les harmonies de cadrage et de gestion des contrastes, lumières et autres lignes de fuite. Bref, tout était juste, efficace, réussi... mais cela me semblait trop artificiel, trop figé, trop académique et surtout trop « retouché ». Les ciels étaient superbement lisses, les premiers plan impeccablement nets, les visages parfaitement éclairés, les feuillages étaient trop verts, les voitures trop rouges et les tournesols trop jaunes...

Comme l'auteur des photos attendait que je lui donne mon avis en toute sincérité, j'ai donc essayé de lui expliquer pourquoi je trouvais ses photos trop « parfaites ». Cette perfection tuait l'émotion et atténuaient l'intérêt que je pouvais porter à son travail. Bien sûr, il ne s'agissait que d'un avis personnel et subjectif, mais cette opinion était loin d'être isolée. Libéré par ma prise de parole, d'autres membres du stage ont abondé dans mon sens. Au delà du simple « j'aime-j'aime pas », celui qui regarde un portfolio doit trouver les mots adéquats pour expliquer son point de vue et justifier ses arguments, et croyez moi cette tâche est loin d'être facile. D'ailleurs bon nombre de photographes refusent de donner leur avis sur le travail des autres. Etre juge et parti n'est jamais facile... et pourtant chacun a envie d'avoir l'avis de ses pairs sur ses propres images !

RACOLAGE VISUEL

Face à ce portfolio constitué de photos "trop" parfaites, j'ai cherché les termes les plus appropriés et une métaphore "télévisuelle" s'est imposée: les photos que l'on me montrait cherchaient trop à plaire, à tous prix. Elles étaient des séductrices professionnelles, comme ces mannequins qui pullulent dans les émissions de télé-réalité sur la TNT. Or à force de vouloir trop plaire, on finit par ... déplaire !

La comparaison avec les rencontres humaines me semblent être aussi une bonne analogie. Certaines personnes que nous rencontrons, homme ou femme d'ailleurs, cherchent tellement à nous séduire qu'elles en deviennent redoutables. Pour bien fonctionner, la séduction doit être subtile, involontaire, décalée, mystérieuse... Rien de plus attractif qu'une beauté maladroite, timide, hésitante. En photographie, je ressens la même chose : devant certaines images, j'ai vraiment l'impression d'être face à des œuvres qui en font "trop," et qui, disons le carrément « racolent » le spectateur en dévoilant immédiatement tous leurs atours les plus « spectaculaires ».

Bien sûr, la notion de « racolage » est, elle aussi subjective

(avec toutefois dans certains cas, une vraie objectivité !) mais j'aime penser qu'une photographie ne doit pas séduire au premier coup d'œil en flattant les sens visuels plus communs.

A l'évidence l'image d'une jolie jeune fille blonde en maillot de bain vert assise sur une Ferrari rouge devant un ciel bleu aura un impact immédiat sur le public masculin. Une telle image attirera davantage l'œil qu'un tirage n&b sombre représentant un arbre flou saisi un soir d'orage à travers le pare-brise de sa voiture. Expliquer que l'on trouve cette deuxième photo bien plus « belle » que la première n'est pas toujours facile... C'est pourtant le cas en toute "objectivité" ! Dans la vraie vie, je ne refuserais peut-être pas d'aller boire un verre avec la belle jeune fille à la Ferrari mais dans le cadre d'un jugement artistique, je préfère ce paysage tremblé et sombre... Telle est la différence entre la "vie" et la photographie. On peut aimer certaines activités dans la vie quotidienne (un sport, la compagnie d'un animal, boire un bon whisky devant un coucher de soleil flamboyant...) sans pour autant apprécier ces mêmes sujets en photographie.

FRAGILITÉS & INCERTITUDES

Vouloir plaire à tous prix est le défaut n°1 dans la photographie numérique actuelle. A l'image de notre société du spectacle et du spectaculaire : c'est pour "séduire" que l'on nous vend de plus en plus de filtres, de logiciels de retouches, de plug-in qui gomment les rides... Autant un maquillage bien fait ajoute à la séduction d'un visage, autant certains abus de cosmétiques détruisent toute humanité. Et quand on passe à la chirurgie esthétique, et aux visages tirés et refais de A à Z, certains visages deviennent monstrueux à force de vouloir être beau.

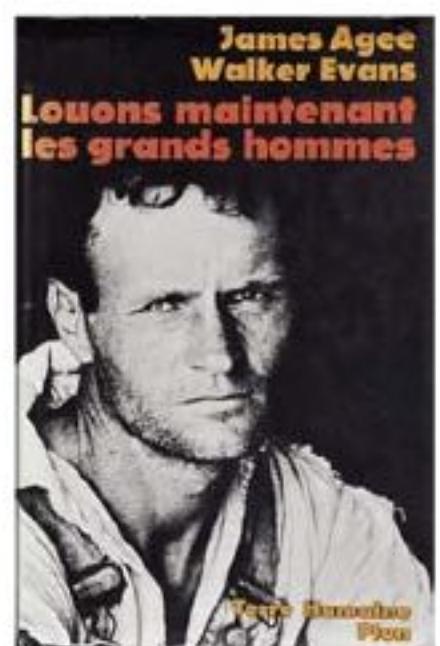
Certaines images deviennent aussi, à mon sens, de réelles monstruosités, à force d'avoir été retouchés, notamment quand le HDR s'en mêle (et s'emmèle !). Dans certains courriers, des lecteurs nous reprochent de privilégier les photos floues, tristes et décalées et de rejeter les « belles » images bien composées. C'est faux, nous choisissons les images qui nous semblent les plus « belles ». Nous préférons les beautés naturelles, les séductions subtiles et poétiques, les approches timides et délicates, les incertitudes fragiles... Et nous nous méfions de toutes ces images qui assènent une vérité esthétique apprise et répétée année après année.

La beauté ne se construit pas sur des règles de cadrage, ni sur des habitudes de composition, mais dans la marge des incertitudes et des expérimentations. Et certaines laideurs immédiates revèlent, avec le recul du temps, et osons le mot, avec une réelle "culture de l'image", de véritables beautés singulières et touchantes. La "laideur" d'un Gainsbourg n'a-t-elle pas mieux vieilli que la "beauté" d'un Delon ? Car derrière l'apparence d'une image, dans son épaisseur, se niche aussi tout un hors champ culturel...

Cult CAHIER ture

EXPOSITIONS FESTIVALS VU SUR LE NET CONCOURS STAGES LIVRES

Raymond Depardon est aussi présent dans notre cahier culture. Notre rédacteur en chef d'un numéro est un passionné de livres photo. Il est arrivé à la rédaction avec ses ouvrages de référence dont nous vous livrons le détail et ses commentaires dans la rubrique dédiée. Il nous parle aussi en toute franchise des concours et des stages photo avec une petite anecdote à la clé. Bonne lecture !



Culture

EXPOSITIONS

L'EXPO DU MOIS

Bernard Plossu *À LYON*



► "Avec le Portugal et la Grèce, on est vraiment dans deux mondes. Même si les grandes villes poussent pareillement ! Même si les autoroutes arrivent, même si le présent rattrape tout... L'idée de réunir les images de ces deux pays extrêmes du sud européen est apparue sans motivation profonde, ni raison précise : et c'est précisément cela qui fait que l'idée a germé, cette non-raison cartésienne, cette manière de peut-être juste les réunir pour le plaisir, visuellement comme dans la vie...". C'est ainsi que Bernard Plossu décrit cette exposition que lui consacre la Galerie Le Réverbère à Lyon en ce début d'année. Quatre-vingts photographies prises au Portugal et en Grèce entre 1987 et 1999 avec son vieux Nikkormat et son 50 mm réunissent ici l'Atlantique et la Méditerranée. On retrouve avec plaisir quelques grands classiques de celui pour qui on a une tendresse toute particulière à la rédaction. Après avoir (re)découvert le Plossu en couleur l'an dernier à Montpellier, c'est un bonheur de se replonger ici dans son œuvre noir & blanc.

"*De l'Atlantique à la Méditerranée/Du Portugal à la Grèce*", exposition de photographies de Bernard Plossu, à la galerie Le Réverbère (38 rue Burdeau, 69001) du 18 janvier au 12 avril.

Je vous invite au voyage ce mois-ci... D'abord au Portugal et en Grèce grâce à Bernard Plossu, mais aussi en Sibérie pays natal d'Evgenia Arbusova, en Égypte avec Denis Dailloux, en Israël avec Valentine Vermeil, en Lituanie avec Antanas Sutkus, et en Afrique au travers d'une exposition collective à Bruxelles.

Caroline Mallet

© BERNARD PLOSSU



© BERNARD PLOSSU



© BERNARD PLOSSU



Page de gauche, image réalisée à Porto en 1989. Ci-contre, une image prise aussi au Portugal, à Coimbra, en 1987. Ci-dessus et ci-contre à gauche, deux images réalisées en Grèce, la première près de Symi en 1987, la deuxième à Thessalonique en 1997.



© MARIE BENATTAR

Lauréats de la Bourse du Talent À PARIS

Comme chaque année, la Bourse du Talent récompense quatre photographes autour de quatre grands thèmes : l'espace, le reportage, le portrait et la mode. Et, comme chaque année, la BnF s'associe à l'événement en exposant les travaux des lauréats ainsi que ceux de quelques coups de cœur du jury. Même si les thèmes sont distincts, on peut noter que les genres sont de moins en moins figés. Ainsi les classes afghanes de

Sandra Calligaro, les paysages en mal d'identité de Léo Delafontaine, les portraits de famille décalés d'Armelle Kergall et les recherches graphiques de Marie Benattar témoignent-ils de cette mobilité des frontières entre les genres. À noter cette année, la prédominance des femmes !

"Jeunes photographes de la Bourse du Talent 2013", à la BnF François Mitterrand (Quai François Mauriac, 13^e), jusqu'au 23 février.

Gérald Assouline À GENTILLY

Gérald Assouline est sociologue, photographe et réalisateur de films documentaires. Depuis 1999, il parcourt l'Europe orientale en train et à pied, fasciné par la "friction des plaques, historiques, culturelles, etc. qui produit des fantômes". La série "Le ciel était si bas", réalisée exclusivement en noir & blanc et exposée à Gentilly, rassemble des images denses et intenses, captées lors de ses "déplacements photographiques"...

"Le ciel était si bas", exposition de photographies de Gérald Assouline, à la Maison de la Photographie Robert Doisneau (1 rue de la Division du Général Leclerc, 94), du 6 février au 4 mai.



© GÉRALD ASSOULINE



© VALENTINE VERMEIL

Valentine Vermeil À BREST

Entre 2008 et 2012, Valentine Vermeil a effectué plusieurs séjours prolongés en Israël. De ces voyages est né le projet intitulé "Bab-El" correspondant à son "envie de révéler l'épaisseur du réel" en dressant une sorte d'état des lieux

géographique et sociologique de l'ensemble du territoire des deux côtés du mur. Pour mener à bien sa démarche, elle a choisi de composer cet ensemble de trois grandes parties : des paysages, des scènes de vie quotidienne

notamment lors des regroupements communautaires, et enfin des portraits réalisés lors de scènes plus intimes. Valentine Vermeil a voulu s'éloigner du traitement médiatique habituel en souhaitant surtout mettre en

lumière ce qui rassemble les individus.

"Bab-El", exposition de Valentine Vermeil, au Centre Atlantique de la Photographie (4 avenue G. Clemenceau, 29), du 16 janvier au 1^{er} mars.



© DENIS DAILLEUX

Denis Dailleux À PARIS

Après le printemps arabe, Denis Dailleux décide de réaliser un travail de mémoire en Égypte. Il rencontre des familles qui ont perdu un enfant pendant les événements, se rend sur place avec Mahmoud Farag qui recueille les témoignages avant que Denis ne réalise les prises de vue. Pendant quatre mois, ils rencontrent une vingtaine

de familles, partageant avec eux beaucoup d'émotion. Malheureusement, Mahmoud Farag est mort en 2012 sans avoir achevé le travail de retranscription...

"Égypte, les martyrs de la révolution", photographies de Denis Dailleux, à la galerie Fait & Cause (58 rue Quincampoix, 4^e), jusqu'au 1^{er} mars.

Evgenia Arbugaeva à Paris



► Evgenia Arbugaeva est née en Sibérie et y a vécu jusqu'à l'âge de huit ans. Après des études universitaires à Moscou, elle s'installe à New York où elle suit notamment les cours de l'ICP. En 2010, elle décide de travailler sur des projets personnels dans son pays natal, ce qui lui vaut, en 2013, le Prix Oskar Barnack. Ses images sont très éloignées des clichés habituels sur la Sibérie : "La Sibérie est souvent représentée par les photographes occidentaux comme grise, maussade et déprimante. C'est une réalité mais j'y vois d'autres choses". Pour traduire ce sentiment de "légèreté", elle s'est notamment inspirée de livres pour enfants datés de l'époque soviétique.

© EVGENIA ARBUGAEVA

"Tiksi", d'Evgenia Arbugaeva,
à la galerie In Camera
(21 rue Las Cases, 7^e), jusqu'au
8 février.

Afrique africaine À BRUXELLES

► La Box galerie à Bruxelles propose une exposition très complète consacrée à l'Afrique et rassemblant des images de neuf photographes ainsi que des objets d'art africains. Baptisée "Afrique africaine" en référence à un ouvrage de Michel Huet paru en 1963, elle est composée notamment de photographies de George Rodger, cofondateur de l'agence Magnum pour qui l'Afrique constitua un contrepoint salutaire après la seconde guerre mondiale. À ses côtés, des œuvres de photographes plus contemporains (Descamps, Plossu, Muñoz...), mais aussi de superbes tirages d'époque de Casimir Zagourski, militaire polonais qui effectua deux expéditions en Afrique dans les années 30...

"Afrique africaine", à la Box galerie à Bruxelles (88 rue du Mail), jusqu'au 1^{er} février.



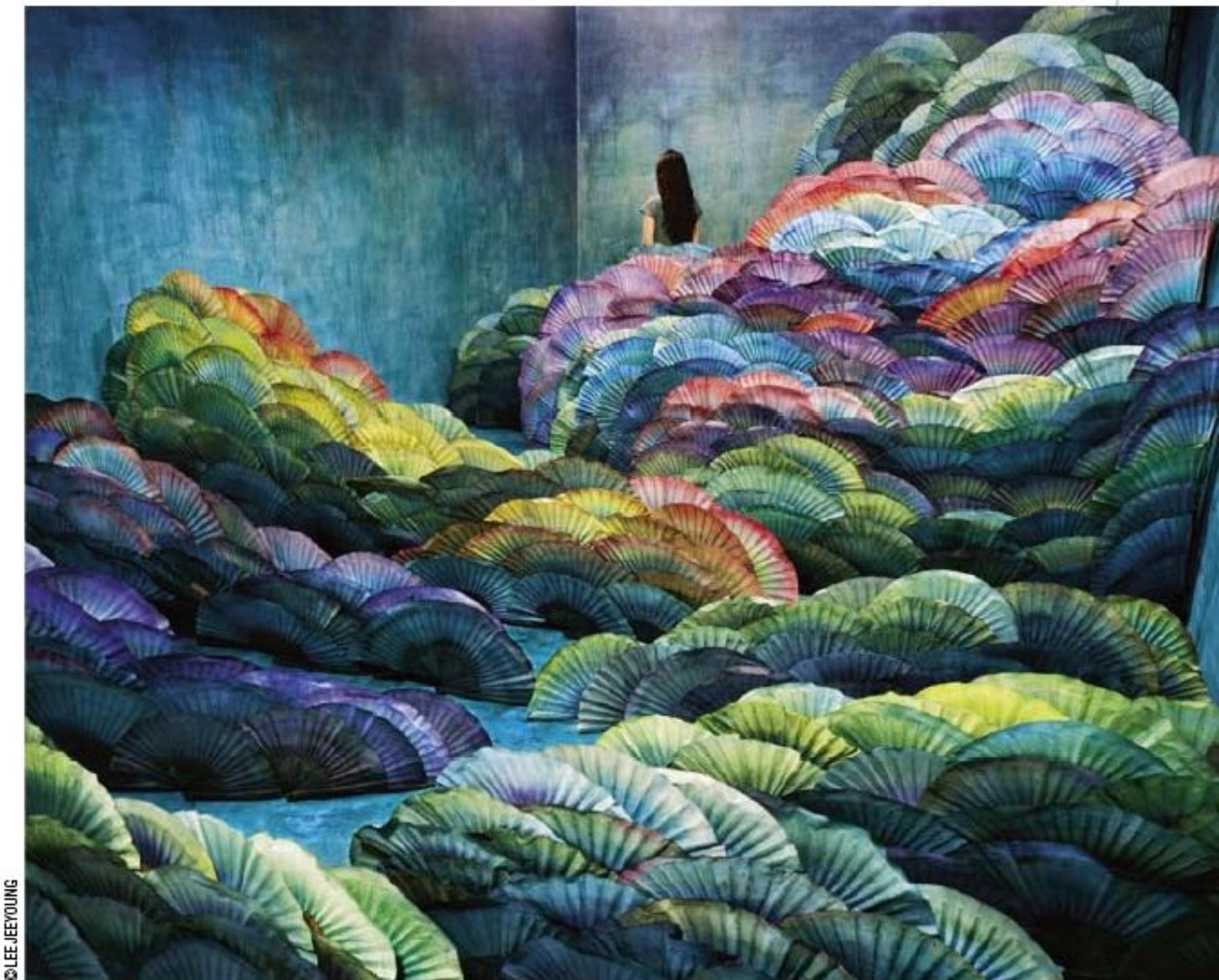
© MARINA COX



Lee Jee Young À OPIOM

Implantée aux abords de Cannes dans un cadre naturel, l'OPIOM Gallery présente, au sein d'un espace de plus de 500 m² au design épuré, une sélection d'artistes contemporains autour de deux disciplines : la photographie et la sculpture. En ce début d'année, elle met à l'honneur une jeune artiste coréenne au travail très original. Pendant des semaines, Lee Jee Young construit dans son studio de 3,6x6 m un univers entièrement surréaliste. Quand cet univers lui paraît achevé, elle le rend concret grâce à sa chambre Toyo-Field 4x5. Elle devient alors le sujet central de ses images, n'apparaissant cependant jamais de manière frontale car ce qui l'intéresse de montrer n'est pas son aspect physique mais plutôt ses états d'âme et ses désirs. Étonnant...

"Stage of mind: scènes d'esprit", à la galerie OPIOM (11 chemin du Village, 06), du 7 février au 7 mars.



© LEE JEE YOUNG

Antanas Sutkus À PARIS

► Antanas Sutkus, photographe lituanien de 75 ans, a décidé, il y a deux ans, de ranger ses archives composées de 500 000 négatifs. Il y redécouvre notamment de nombreux négatifs datant de la fin des années 50 à la fin des années 70 qui n'ont jamais été tirés sur papier. Aidé par la galerie Russiantearoom, il en ressort même une cinquantaine d'images inédites que lui-même n'avait jamais vues. La galerie expose aujourd'hui une grosse

trentaine de photographies, pour la plupart dans la veine humaniste, le Lituanien ayant notamment beaucoup photographié les enfants (voir ci-contre). Le témoignage d'une époque révolue qu'Antanas Sutkus semble regretter...

"Les inédites", exposition de photographies d'Antanas Sutkus, à la galerie Russiantearoom (42 rue Volta, 3^e), jusqu'au 26 février.

Culture

EXPOSITIONS

05 Hautes-Alpes

Ludovic Savariello

"Requins et compagnie"

Lieu: Galerie d'art Leclerc, route des Fauvins, 05000 Gap.

Tél.: 04 92 52 52 30

Date: Du 28 janvier au 22 février 2014.

Denis Lebioda

"Le pays des arbres flous"

Lieu: LAP, 5 rue Leonolphe Gaillard, 05000 Gap.

Tél.: 04 92 52 72 45

Date: Du 14 janvier au 14 février 2014.

06 Alpes-Maritimes

Marie-Laure de Decker

"Vivre pour voir"

Lieu: Théâtre de la Photographie et de l'image, 27 boulevard Dubouchage, 06000 Nice.

Tél.: 04 97 13 42 20

Date: Jusqu'au 19 janvier 2014.

Rémi Voche et Quentin Derouet

"Une gerbe d'intentions"

Lieu: Galerie de la marine, 59 quai des Etats-Unis, 06000 Nice.

Tél.: 04 93 91 92 91

Date: Jusqu'au 2 février 2014.

Collectif Photon

"Parenthèse verte"

Lieu: Espace Magnan, 31 rue Louis de Coppet, 06000 Nice.

Tél.: 04 92 09 17 25

Date: Du 27 janvier au 14 février 2014.

Collectif Photon

"4x4"

Lieu: Antenne du conseil régional, 33 av. Notre Dame, 06000 Nice.

Tél.: 04 92 09 17 25
Date: Jusqu'au 31 janvier 2014.

Exposition collective

Lieu: Galerie l'aréa, 5 rue Barberis, 06000 Nice.

Tél.: 09 82 28 98 77

Date: Jusqu'au 8 février 2014.

Collectif Photon

"D'un siècle à l'autre"

Lieu: Musée d'histoire et d'art, place Verdun, 06270 Villeneuve-Loubet.

Tél.: 04 92 09 17 25

Date: Jusqu'au 12 février 2014.

13 Bouches-du-Rhône

Samer Mohdad

"Beyrouth mutations"

Lieu: Bibliothèque départementale des Bouches-du-Rhône, 20 rue Mirès, 13003 Marseille.

Tél.: 04 13 31 82 00

Date: Jusqu'au 18 janvier 2014.

Didier Ben Loulou

Lieu: Le Garage photographie, 12 av. Gaston Bosc, 13009 Marseille.

Tél.: 06 16 38 60 89

Date: Jusqu'au 6 février 2014.

Emilio Morenatti

"Displaced in Tunisia"

Lieu: Rétine, 85 rue d'Italie, 13006 Marseille.

Tél.: 04 91 42 98 15

Date: Jusqu'au 31 janvier 2014.

Malick Sidibé

Lieu: Rétine, 85 rue d'Italie, 13006 Marseille.

Tél.: 04 91 42 98 15

Date: Du 6 février au 1^{er} mars 2014.

Alessio Romenzi

"Surviving in Syria"

Lieu: Galerie La Esquina, 83 Bd Longchamp, 13001 Marseille.

Date: Jusqu'au 31 janvier 2014.

Christian Saunier

"L'éphémère"

Lieu: Tour Ager La Mondiale, 16 rue La Canebière, 13221 Marseille.

Tél.: 04 91 00 76 44

Date: Du 24 janvier au 28 février 2014.

"L'image en jeu/le jeu des images"

Lieu: le magasin de jouets, 19 rue Jouvene, 13200 Arles.

Date: Jusqu'au 30 janvier 2014.

22 Côtes-d'Armor

Georges Dussaud

"Pérégrinations"

Lieu: L'imagerie, 19 rue Jean Savidan, 22300 Lannion.

Tél.: 02 96 46 57 25

Date: Du 18 janvier au 22 mars 2014.

Jean Dieuzzaide et Jean-Pierre Corbel

Biennale de la photographie, thème "clin d'œil"

Lieu: Salle de Robien, place Octave Brilleaud, 22000 Saint-Brieuc.

Tél.: 06 33 97 58 58

Date: Du 18 janvier au 2 février 2014.

26 Drôme

Pierre de Vallombreuse

"Hommes racines"

Lieu: Centre du patrimoine arménien, 14 rue Louis Gallet, 26000 Valence.

Tél.: 04 75 80 13 00

Date: Jusqu'au 23 février 2014.

28 Eure-et-Loir

Edrick Perron

"Errance photographique"

Lieu: Espace culturel Martial Taugourdeau, 28 square Westerham, 28800 Bonneval.

Tél.: 02 37 47 63 63

Date: Jusqu'au 15 février 2014.

Club Photo du Cheminot de Chartres

"Lignes"

Lieu: Phox Martino, 26-28 Place des Halles, 28000 Chartres.

Tél.: 02 37 36 81 22

Date: Jusqu'au 25 janvier 2014.

Rosem'On eyes

"Textures éphémères"

Lieu: Phox Martino, 26-28 Place des Halles, 28000 Chartres.

Tél.: 02 37 36 81 22

Date: Du 29 janvier au 1^{er} mars 2014.

29 Finistère

Alexis Cordesse

"Borderlines"

Lieu: Centre Atlantique de la photographie, 4 avenue Georges Clémenceau, 29200 Brest.

Tél.: 02 98 46 35 80

Date: Du 16 janvier au 1^{er} mars 2014.

PhotoSivette Christine

"Couleurs pays"

Lieu: Le Bord'eau restaurant, 62 rue Anatole-France, 29100 Douarnenez.

Tél.: 02 98 92 60 86

Date: Jusqu'au 30 mars 2014.

31 Haute-Garonne

Jean Dieuzzaide

Lieu: Mc Donald's, Place Esquirol, 31000 Toulouse.

Date: Exposition permanente.

Jean-Jacques Moles

"Album de familles"

Lieu: Centre culturel Bellegarde, 17 rue Bellegarde, 31000 Toulouse.

Tél.: 05 62 27 44 88

Date: Du 5 au 27 février 2014.

32 Gers

"Le meilleur profil"

Lieu: Centre d'art et photographie, 8 cours Gambetta,

ÉDITH ROUX EXPOSE À DOUCHY-LES-MINES



© EDITH ROUX

Jusqu'au 26 janvier

De 2009 à 2011, Édith Roux a été missionnée pour un travail photographique par le parc naturel transfrontalier du Hainaut. Elle a travaillé pendant trois périodes différentes sur soixante points de vue. Elle ainsi pu juger de l'évolution des paysages du parc naturel le plus peuplé de France.

"Variations paysagères", exposition de photographies d'Édith Roux, au centre régional de la photographie Nord-Pas-de-Calais (Place des Nations, 59).

32700 Lectoure.
Tél.: 05 62 68 83 72
Date: Jusqu'au 23 mars 2014.

33 Gironde

François Poincaré
Lieu: Château Brane-Cantenac,
33460 Margaux.
Tél.: 05 57 88 83 33
Date: Jusqu'au 1^{er} avril 2014.

34 Hérault

Hamish Fulton
"En marchant"
Lieu: CRAC Languedoc-Roussillon,
26 quai Aspirant Herber,
34200 Sète.
Tél.: 04 67 74 94 37
Date: Jusqu'au 2 février 2014.

Vincent Cunillère
"Duos d'ateliers"
Lieu: Musée Paul Valéry, 148 rue
François Desnoyer, 34200 Sète.
Tél.: 04 99 04 76 16
Date: Jusqu'au 26 janvier 2014.

Gilles Coulon et Mat Jacob
"Le chant d'un instant"
Lieu: Château Les Carrasses, lieu-dit
Les Carrasses, route de
Capestang, 34310 Quarante.
Tél.: 04 67 00 00 67
Date: Jusqu'au 28 février 2014.

Louis Blanc
"Corpus"
Lieu: Galerie Photo des Schistes,
caveau des Vignerons de
Cabrières, route de Fontès,
34800 Cabrières.
Tél.: 04 67 88 91 60
Date: Du 11 janvier au 9 février
2014.

35 Ille-et-Vilaine

Didier Ben Loulou
"Athènes"
Lieu: Le Carré d'art, centre culturel
Pôle Sud, 1 rue de la Conterie,
35176 Chartres-de-Bretagne.
Tél.: 02 99 77 13 27
Date: Jusqu'au 12 février 2014.

Julien Ermine
"Reportage pauvreté"
Lieu: Péniche spectacle, 30 quai
Saint-Cyr, 35000 Rennes.
Tél.: 02 99 59 35 38
Date: Jusqu'au 20 janvier 2014.

37 Indre-et-Loire

"Vivian Maier (1926-2009),
une photographe révélée"

Lieu: Château, 25 avenue André
Malraux, 37000 Tours.
Horaires: Du mardi au vendredi de
14h à 18h, les samedi et
dimanche de 14h 15 à 18h
Date: Jusqu'au 1^{er} juin 2014.

38 Isère

Jean-Louis Courtinat
"Vivre avec toit"
Lieu: Galerie Test du Baille, 4 bis rue
test du bailleur, 38200 Vienne.
Tél.: 06 60 02 90 59
Date: Jusqu'au 19 janvier 2014.

Thierry Chenu et Stéphane
Gemmani
"High dynamic street"
Lieu: Espace Combrois Nord/Sud,
32 rue de Combrois,
38130 Echirolles.
Tél.: 04 76 70 14 84
Date: Jusqu'au 31 janvier 2014.

42 Loire

Michel Ayraut
"Balade au pays du bois"
Lieu: Galerie Noir et Blanc, 15 rue
Brossard, 42000 Saint-Etienne.
Tél.: 06 27 52 42 15
Date: Jusqu'au 1^{er} février 2014.

44 Loire-Atlantique

"Quartier libre de la ficelle bleue"
Exposition collective
Lieu: Galerie du Temple du Goût,
30 rue Kervégan, 44000 Nantes.
Tél.: 06 32 84 96 18
Date: Du 6 au 28 février 2014.

Joël Quardon

"Zones humides de l'Atlantique"
Lieu: Mairie, 9 rue G.H. de la
Villemarqué, 44360 Vigneux-de-
Bretagne.
Tél.: 06 82 27 29 03
Date: Jusqu'au 31 janvier 2014.

49 Maine-et-Loire

Laure Vasconi
"Villes de cinéma"
Lieu: Galerie Dityvon, Bibliothèque
universitaire Saint-Serge, 57 quai
Félix Faure, 49000 Angers.
Tél.: 02 44 68 80 00
Date: Du 16 janvier au 10 avril
2014.

50 Manche

"L'asile des photographies"
Philippe Artières et Mathieu Pernot
Lieu: Le Point du Jour, 107 avenue de
Paris, 50100 Cherbourg-Octeville.

Tél.: 02 33 22 99 23
Date: Jusqu'au 26 janvier 2014.

51 Marne

Benoit Pelletier
"Sideways"
Lieu: La Cartonnerie, 84 rue du
Docteur Lemoine, 51100 Reims.
Horaires: Du mercredi au samedi de
14h à 19h
Date: Jusqu'au 15 février 2014.

53 Mayenne

David Gueninchault
"Terres celtiques"
Lieu: Hôtel de ville,
53200 Château-Gontier.
Tél.: 02 43 09 55 55
Date: Du 13 janvier au 3 mars
2014.

57 Moselle

Denis Darzacq
"Ensemble"
Lieu: Arsenal, 3 avenue Ney,
57000 Metz.
Tél.: 03 87 74 16 16
Date: Du 11 janvier au 16 mars
2014.

"Paysages?"
Lieu: Parc de la Seille,
57000 Metz.
Tél.: 03 87 66 78 00
Date: Jusqu'au 7 février 2014.

59 Nord

Helmut Newton, Alice Springs
Lieu: Maison de la photographie,
28 rue Pierre Legrand,
59000 Lille.
Tél.: 03 20 05 29 29
Date: Jusqu'au 25 janvier 2014.

Rémi Guerrin

"Limons"
Lieu: CRP, place des Nations,
59282 Douchy-les-Mines.
Tél.: 03 27 43 56 50
Date: Du 8 février au 27 avril
2014.

Rémi Guerrin

"Limons"
Lieu: Musée des Beaux-Arts de
Valenciennes, Boulevard Watteau,
59300 Valenciennes.
Tél.: 03 27 22 57 20
Date: Jusqu'au 6 avril 2014.

63 Puy-de-Dôme

"L'œil photographique"
Exposition collective
Lieu: Frac Auvergne, 6 rue du
Terrail, 63000 Clermont-Ferrand.
Tél.: 04 73 90 50 00
Date: Jusqu'au 9 février 2014.

66 Pyrénées-Orientales

Laetitia Donval
"Fluent"

POUR ANNONCER VOTRE EXPO

A renvoyer deux mois avant le début de l'expo
à Réponses Photo "Expos",
8, rue François-Ory - 92543 Montrouge Cedex

Photographe:

Thème:

Date:

Lieu (dépt obligatoire):

.....

.....

Tél.:

Commentaire:

.....

.....

Contact:

Tél.:

Lieu: Château royal de Collioure, 66190 Collioure.
Date: Jusqu'au 9 février 2014.

67 Bas-Rhin

Amelie Zadeh
"Aroud you, around me"
Lieu: Stimultania, 33 rue Kageneck, 67000 Strasbourg.
Tél.: 03 88 23 63 11
Date: Du 17 janvier au 30 mars 2014.

Carlos Spottorno
"China western"
Lieu: La Chambre, 4 place d'Austerlitz, 67000 Strasbourg.
Tél.: 03 88 36 65 38
Date: Jusqu'au 2 février 2014.

Peter Granser
Lieu: La Chambre, 4 place d'Austerlitz, 67000 Strasbourg.
Tél.: 03 88 36 65 38
Date: Du 7 février au 23 mars 2014.

68 Haut-Rhin

Bernard Plossu
"On dirait le Sud"
Lieu: La Filature, 20 allée Nathan Katz, 68000 Mulhouse.
Tél.: 03 89 36 28 29
Date: Jusqu'au 2 mars 2014.

Eugen
"Si je sais déjà tout ce que tu as à me dire le silence va me manger l'âme"
Lieu: Espace Rhenan, allée Eugène Moser, 68680 Kembs.
Tél.: 03 89 62 89 10
Date: Jusqu'au 2 février 2014.

69 Rhône

Jeffrey Wolin
"Pigeon hill"
Valérie Archeno
"Les défenseurs"
Lieu: Galerie Le Bleu du ciel, 12 rue des Fantasques, 69001 Lyon.
Tél.: 04 72 07 84 31
Date: Jusqu'au 18 janvier 2014.

Aldo Soares
"Carnac, autour de Guilevic"
Lieu: Regard sud galerie, 1-3 rue des Pierres plantées, 69001 Lyon.
Tél.: 04 78 27 44 67
Date: Jusqu'au 15 mars 2014.

73 Savoie

Yves Rozet
"Figures déliées sur un fond sans fond, 2002-2010"

Lieu: Espace Malraux, 67 place François Mitterrand, 73000 Chambéry.
Tél.: 04 79 85 83 30
Date: Jusqu'au 25 avril 2014.

Photo-club d'Aix-les-Bains
"Le temps"
Lieu: Bibliothèque municipale, 73100 Aix-les-Bains.
Tél.: 04 79 61 29 40
Date: Du 28 janvier au 15 février 2014.

75 Paris

Anders Petersen
"[photographies]"
Lieu: Bibliothèque Richelieu, 5 rue Vivienne, 75002 Paris.
Horaires: Du mardi au samedi de 10h à 19h, le dimanche de 12h à 19h
Date: Jusqu'au 2 février 2014.

Gilles Gerbaud et Raphaël Chipault
"Arpenter"
Lieu: Galerie Françoise Paviot, 57 rue Sainte Anne, 75002 Paris.
Tél.: 01 42 60 10 01
Date: Jusqu'au 18 janvier 2014.

Véronique Durruty
"Grain de couleur"
Lieu: Le Petit Choiseul, 23 rue Saint-Augustin, 75002 Paris.
Tél.: 01 42 96 02 47
Date: Jusqu'au 24 janvier 2014.

Philippe Brunier et Olivier Crusells
Lieu: Centre Iris, 238 rue Saint-Martin, 75003 Paris.
Tél.: 01 48 87 06 09
Date: Jusqu'au 25 janvier 2014.

Slim Aarons
"Winter in the sun"
Lieu: Yellow Corner, 8 rue des Francs Bourgeois, 75003 Paris.
Date: Jusqu'au 12 février 2014.

Michael McCarthy
"A certain slant of light"
Lieu: Galerie Duboys, 6 rue des Coutures Saint-Gervais, 75003 Paris.
Date: Du 25 janvier au 22 février 2014.

Floriane de Lassée
"How much can you carry"
Lieu: La Galerie particulière, 16 rue du Perche, 75003 Paris.
Tél.: 01 48 74 28 40
Date: Du 30 janvier au 15 mars 2014.

Floriane de Lassée
"Ciels de Seine"
Lieu: La (deuxième) Galerie particulière, 11 rue du Perche, 75003 Paris.
Tél.: 01 48 74 28 40
Date: Du 30 janvier au 15 mars 2014.

Eric Guglielmi
"Parce que jusqu'ici tout va bien"
Lieu: Galerie Maubert, 20 rue Saint-Gilles, 75003 Paris.
Tél.: 01 44 78 01 79
Date: Jusqu'au 25 janvier 2014.

Franck Vogel
"Bishnois : écologistes depuis le XV^e siècle"
Lieu: Galerie in)(between, 3 rue Sainte-Anastase, 75003 Paris.
Tél.: 06 69 11 11 75
Date: Du 23 janvier au 21 février 2014.

"Regards sur les ghettos"
Lieu: Mémorial de la Shoah, 17 rue Geoffroy-l'Asnier, 75004 Paris.
Tél.: 01 42 77 44 72
Date: Jusqu'à septembre 2014.

"Le surréalisme dans les collections de La Louvière"
Lieu: Centre Wallonie-Bruxelles, 127-129 rue Saint-Martin, 75004 Paris.
Tél.: 01 53 01 96 96
Date: Du 6 février au 6 avril 2014.

Brassaï
"Pour l'amour de Paris"
Lieu: Hôtel de Ville, 5 rue Lobau, 75004 Paris.
Date: Jusqu'au 8 mars 2014.

"Il y a 50 ans, les Beatles à Paris"
Exposition thématique
Lieu: Galerie Photo12, 14 rue des Jardins Saint-Paul, 75004 Paris.
Tél.: 01 42 78 24 21
Date: Jusqu'au 15 février 2014.

"Brassaï, pour l'amour de Paris"
Lieu: Quais de la station de métro Hôtel de Ville, 75004 Paris.
Date: Jusqu'au 8 mars 2014.

Charles Lansiaux
"Paris, la guerre au quotidien"
Lieu: Galerie des Bibliothèques de la ville de Paris, 22 rue Malher, 75004 Paris.
Horaires: Du mardi au dimanche de 13h à 19h, le jeudi jusqu'à 21h

Date: Du 15 janvier au 15 juin 2014.

Henri Cartier-Bresson
Lieu: Centre Pompidou, 19 rue Beaubourg, 75004 Paris.

Tél.: 01 44 78 12 33
Date: Du 12 février au 9 juin 2014.

David Lynch
"Small stories"
Joan Fontcuberta
"Camouflages"
Lieu: MEP, 5/7 rue de Fourcy, 75004 Paris.
Horaires: Du mercredi au dimanche de 11h à 20h
Date: Du 15 janvier au 16 mars 2014.

Thierry Mercier
"Lumière d'Orient - Jérusalem"
Lieu: iReMMO, 5/7 rue Basse des Carmes, 75005 Paris.
Tél.: 01 43 29 05 65
Date: Jusqu'au 25 janvier 2014.

Diana Lui
"L'envers des corps"
Lieu: Institut du Monde arabe, 1 rue des Fossés Saint-Bernard, 75005 Paris.
Tél.: 01 40 51 38 38
Date: Jusqu'au 9 mars 2014.

"Voyage dans l'ancienne Russie"
Lieu: Musée Zadkine, 100bis rue d'Assas, 75006 Paris.
Tél.: 01 55 42 77 20
Date: Jusqu'au 13 avril 2014.

Amélie Chassary et Lucie Belarbi
Lieu: Galerie Rauchfeld, 22 rue de Seine, 75006 Paris.
Tél.: 01 43 54 66 75
Date: Du 6 au 23 février 2014.

LiliRoze
"Révélations"
Lieu: Galerie Carole Decombe, 30 rue de Lille, 75007 Paris.
Tél.: 01 40 20 00 12
Date: Jusqu'au 20 janvier 2014.

Stan Douglas
"Abandon et splendeur"
Lieu: Centre culturel canadien, 5 rue de Constantine, 75007 Paris.
Date: Jusqu'au 17 janvier 2014.

"Oxymores #01"
Lieu: Acte2rivegauche, 7 rue Paul Louis Courier, 75007 Paris.
Tél.: 01 42 89 50 05
Date: Jusqu'au 28 mars 2014.

Georg Gerster
"Paradis perdu"
Lieu: Cosmos Galerie, 56 Bd de la Tour-Maubourg, 75007 Paris.
Horaires: Du lundi au samedi de 12h à 20h
Date: Du 17 janvier au 15 février 2014.

FANNY VAMBACAS EXPOSE À PARIS



©FANNY VAMBACAS

Du 31 janvier

au 30 mars

Fanny Vambacas est photographe portraitiste et comédienne. Pour son travail personnel, elle privilégie la mise en scène avec des portraits qu'elle veut intemporels. Pour cette série "Échos", elle a demandé à ses modèles de choisir une phrase ou un mot qui lui parle et a construit ses images à partir de ces mots...

"Échos", exposition de photographies de Fanny Vambacas, au Ciné XIII Théâtre (1 avenue Junot, 18^e).

Raymond Depardon

"Un moment si doux"

Lieu : Grand Palais, avenue Winston Churchill, 75008 Paris.

Horaires : tous les jours sauf le mardi de 10h à 20h jusqu'à 22h le mercredi

Date : Jusqu'au 10 février 2014.

Erwin Blumenfeld

Photographies, dessins et photomontages

Natacha Nisic

"Echo"

Lieu : Jeu de Paume, 1 place de la Concorde, 75008 Paris.

Date : Jusqu'au 26 janvier 2014.

Mathieu Pernot

"La traversée"

Robert Adams

"L'endroit où nous vivons"

Lieu : Jeu de Paume, 1 place de la Concorde, 75008 Paris.

Tél. : 0147031250

Date : Du 11 février au 18 mai 2014.

Claude Gaspari

"Réflexions"

Lieu : Galerie Matignon, 18 avenue Matignon, 75008 Paris.

Tél. : 0142666032

Date : Jusqu'au 25 janvier 2014.

Boris Gayrard

Lieu : Galerie Reinold, 233 rue du Faubourg Saint-Honoré,

75008 Paris.

Tél. : 0147634719

Date : Jusqu'au 15 février 2014.

Robert R. Rousseau

"De l'inconditionnel humain"

Lieu : Centre d'affaires ECIFFICE, 66 avenue des Champs-Elysées, 75008 Paris.

Tél. : 0612950857

Date : Du 1^{er} au 28 février 2014.

Jean-Christophe Béchet

"Accidents"

Lieu : Les Douches La galerie, 5 Rue Legouvé, 75010 Paris.

Tél. : 0178940300

Date : Du 16 janvier au 15 mars 2014.

Pierre Coletti

"États de notes"

Lieu : Objectif Bastille, 11 rue Jules César, 75012 Paris.

Horaires : Du lundi au vendredi de 9h30 à 18h30

Date : Du 13 janvier au 28 février 2014.

Berlinde de Bruyckere et Philippe Vandenberg

"Il me faut tout oublier"

Mathieu Pernot et Philippe Artières

"L'asile des photographies"

Lieu : La maison rouge, 10 Bd de la Bastille, 75012 Paris.

Tél. : 0140010881

Date : Du 13 février au 11 mai 2014.

Françoise Ducene-Lasvigne
"Paris!"

Lieu : Chez Justine, hôtel Pullmann, 19 rue du Commandant Mouchotte, 75014 Paris.

Tél. : 0673146975

Date : Jusqu'au 28 février 2014.

"America Latina, 1960-2013"

Exposition collective

Lieu : Fondation Cartier, 261 Boulevard Raspail, 75014 Paris.

Tél. : 0142185667

Date : Jusqu'au 6 avril 2014.

Michel vanden Eeckhoudt
"Doux-amér"

Lieu : Galerie Camera Obscura, 268 Boulevard Raspail, 75014 Paris.

Tél. : 0145456708

Date : Jusqu'au 25 janvier 2014.

Chema Madoz

"Oeuvres récentes"

Lieu : Galerie Esther Woerdehoff, 36 rue Falguière, 75015 Paris.

Tél. : 0951512450

Date : Du 12 février au 5 avril 2014.

Yousuf Karsh

"Icônes du XX^e siècle"

Lieu : Mona Bismarck American center for art & culture, 34 avenue de New York, 75116 Paris.

Tél. : 0147233888

Date : Jusqu'au 26 janvier 2014.

Hiroshi Sugimoto

"Accelerated Buddha"

Lieu : Fondation Pierre Bergé, 5 avenue Marceau, 75116 Paris.

Tél. : 0144316400

Date : Jusqu'au 26 janvier 2014.

André Chabot

"Mes pères sous les draps verts"

Lieu : Espace Christiane Peugeot, 62 avenue de la Grande Armée, 75017 Paris.

Tél. : 0603467207

Date : Du 15 janvier au 7 février 2014.

76 Seine-Maritime

Guy Thouvenin

"Du Gibachrome au numérique"

Lieu : Galerie Helio, 16bis rue Alfred Kastler, 76136 Mont-Saint-Aignan.

Tél. : 0232195015

Date : Jusqu'au 30 janvier 2014.

Nadia Aubrier

"Rouen"

Lieu : Galerie de l'hôtel de ville, 76000 Rouen.

Date : Jusqu'au 22 janvier 2014.

Nadia Aubrier

"Le Rouen de Nadia Aubrier"

Lieu : Hôtel de ville, 76000 Rouen.

Tél. : 0235086900

Date : Jusqu'au 22 janvier 2014.

77 Seine-et-Marne

Jacques Cousin

"Tunisie sensible"

Lieu : Galerie HorsChamps, place de l'église, 77115 Sivry-Courtry.

Tél. : 0164091191

Date : Du 17 janvier au 23 février 2014.

78 Yvelines

Vincent Munier

"Solitudes I et II"

Lieu : Galerie Blin plus Blin, 1bis, rue Amaury, 78490 Montfort-l'Amaury.

Tél. : 0134860483

Date : Jusqu'au 26 janvier 2014.

81 Tarn

Exposition collective

"L'arbre", Invité d'honneur Joël Espie

Lieu : Salle des fêtes,

81990 Carlus.

Tél. : 0563389547

Date : Les 15 et 16 février 2014.

REGARDEZ BRIGITTE PATIENT LE SAMEDI DE 23H15 À 00H

RETROUVEZ UNE FOIS PAR MOIS UN DOSSIER DE LA RÉDACTION DE RÉPONSES PHOTO

RÉPONSES PHOTO

france inter

LA VOIX EST LIBRE

Culture

EXPOSITIONS

83 Var

Robert Bellone
Lieu : Archives départementales,
157 avenue A. Daudet,
83300 Draguignan.
Tél. : 04 98 10 22 40
Date : Jusqu'en mars 2014.

84 Vaucluse

Robert Doisneau
"Du métier à l'œuvre" et "Palm Springs, 1960"
Lieu : Campredon centre d'art,
20 rue du Docteur Tallet,
84800 L'Isle-sur-la-Sorgue.
Tél. : 04 90 38 17 41
Date : Jusqu'au 8 février 2014.

Collectif G. Marnas
"Rouge"
Lieu : Office du tourisme,
84600 Richerenches.
Tél. : 04 90 28 05 34
Date : Du 11 janvier au 6 février 2014.

85 Vendée

Caroline Pottier
"Save our soul"
Lieu : Musée de l'abbaye
Sainte-Croix, rue de Verdun,
85100 Les Sables-d'Olonne.
Tél. : 02 51 32 01 16
Date : Jusqu'au 26 janvier 2014.

Cyrus et Nicolas Cornut
"Le voyage d'Alberstein"
Lieu : Maison de l'Intercommunalité,
21 rue du Péplu,
85620 Rocheservière.
Tél. : 02 51 94 94 28
Date : Du 25 janvier au 9 mars 2014.

93 Seine-Saint-Denis

Ren Hang
"La Chine à nue"
Lieu : Rue galerie, 29 rue Méhul,
93500 Pantin.
Date : Du 17 janvier au 14 mars 2014.

94 Val-de-Marne

Vincent Gramain
"Rencontres musicales"
Lieu : Espace Sorano, 16 rue
Charles Pathé, 94300 Vincennes.
Tél. : 01 43 74 73 74
Date : Du 4 au 16 février 2014.

Philippe Loparelli
"Avec le temps..."
Lieu : Maison Robert Doisneau,
1 rue de la Division du Général
Leclerc, 94250 Gentilly.
Tél. : 01 55 01 04 86
Date : Jusqu'au 26 janvier 2014.

95 Val-d'Oise

Groupe Objectif 95
Lieu : Photo club de Villiers-le-Bel,
32bis avenue du 8 mai 45,
95400 Villiers-le-Bel.
Date : Les 25 et 26 janvier 2014.

Belgique

Nick Brandt
"Across the ravaged land"
Lieu : Young gallery, avenue Louise
75b, 1050 Bruxelles.
Date : Jusqu'au 9 février 2014.

Vincent Verhaeren
"Un chemin de traverse..."
Lieu : Maison de la création, place

Emile Bockstaal, 1020 Bruxelles.

Tél. : 32 24 24 16 00
Date : Du 11 janvier au 9 mars 2014.

Jean-Claude Wolff
"Arbres n & b"
Lieu : Service public fédéral emploi,
rue Emile Blérot 1, 1070 Bruxelles.
Tél. : 32 22 33 43 89
Date : Du 7 février au 21 mars 2014.

Marcel Mariën
"Le passager clandestin"
Michel Mazzoni
"White noise"
"Kodachrome: Cropping
America"
Lieu : Musée de la photographie,
11 av. Paul Pastur,
6032 Charleroi.
Date : Jusqu'au 19 janvier 2014.

Gilles Caron
"Le conflit intérieur"
Claire Chevrier
"Charleroi"
"Jours de guerres (1960-2001)"
Un choix dans les collections du musée
Lieu : Musée de la photographie,
11 av. Paul Pastur,
6032 Charleroi.
Tél. : 32 71 43 58 10
Date : Du 25 janvier au 18 mai 2014.

Luxembourg

"The Family of Man"
Lieu : Château de Clervaux,
L-9712 Clervaux.
Date : Exposition permanente.

"The Bitter years"
Lieu : CNA 1b rue du Centenaire,

I-3475 Dudelange.

Date : Exposition permanente.

André Nitschke

"Quintessence"
Lieu : Centre de création
chorégraphique luxembourgeois,
12 rue du Puits, Luxembourg.
Date : Du 3 février au 2 mars 2014.

Suisse

Léonard Gianadda

"Méditerranée"
Lieu : Fondation Pierre Gianadda,
rue du Forum 59,
CH-1920 Martigny.
Tél. : 41 21 72 23 978
Date : Jusqu'au 9 février 2014.

Martin Guggisberg

"Miss"
Lieu : Espace Quai 1, Place de la
Gare 3, CH-1800 Vevey.
Tél. : 41 21 92 24 854
Date : Du 15 janvier au 22 février 2014.

Philippe Halsman

"Étonnez-moi!"
Lieu : Musée de l'Elysée, Avenue de
l'Elysée 18, CH-1006 Lausanne.
Tél. : 41 21 31 69 911
Date : Du 29 janvier au 11 mai 2014.

"Les avant-gardes russes
et le sport"

Lieu : Le musée Olympique, Quai
d'Ouchy 1, CH-1001 Lausanne.
Date : Du 24 janvier au 11 mai 2014.

"Maxim ou la colorisation"

Lieu : Musée suisse de l'appareil
photographique, Grande Place
99, CH-1800 Vevey.
Date : Jusqu'au 9 mars 2014.

"Extravaganza, le corps mis
en scène"

Lieu : Théâtre Crochetan, rue du
théâtre 6, CH-1870 Monthey.
Date : Jusqu'au 27 février 2014.

Michel Wernimont

"Les empaillés"
Lieu : Evolène, Valais.
Tél. : 00 41 79 69 75 855
Date : Du 8 février au 4 mars 2014.

Canada

Francis Marin

"Un si bel hiver"
Lieu : Jarry-Deuxième, 3590 rue
Jarry Est, Montréal, Québec.
Tél. : 1 514 707 3832
Date : Jusqu'au 31 janvier 2014.

JEAN-MANUEL SIMOES EXPOSE AU BOURGET



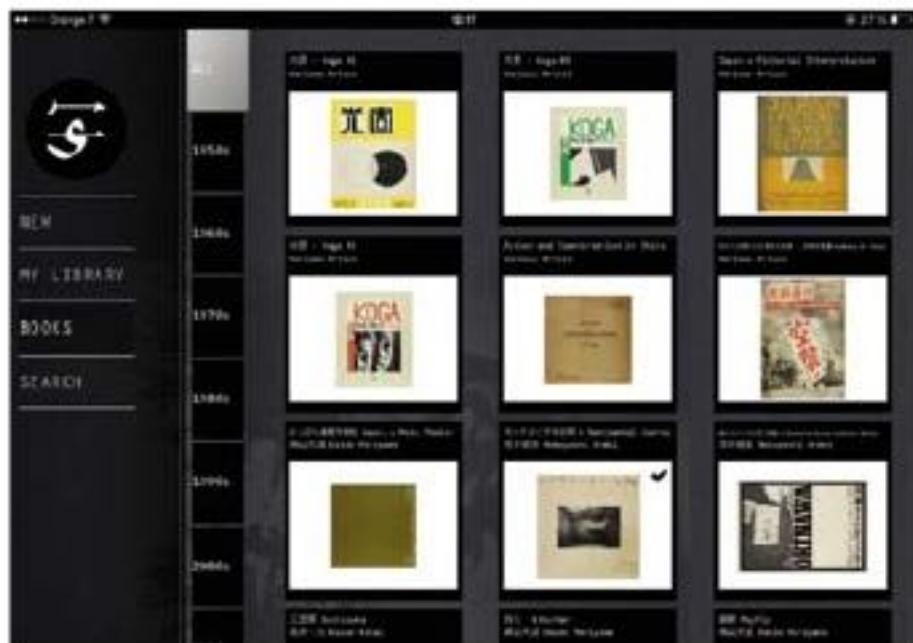
© JEAN-MANUEL SIMOES

Jusqu'au 1^{er} février

Jean-Manuel Simoës a commencé ce travail sur Clichy-sous-Bois en 2005, après la mort des deux adolescents dans un transformateur EDF. Après la mort des deux autres jeunes à Villiers-le-Bel dans une collision avec un véhicule de police, il s'est dit qu'il fallait vraiment qu'il traite le sujet plus en profondeur. Il a effectué un travail en immersion parmi la jeunesse, dans le but, notamment, de bousculer les clichés.
"Chiens de la casse", exposition de photographies de Jean-Manuel Simoës à la Capsule (10 avenue de Pressensé, 93).

VU SUR LE NET

SHASHASHA NIPPON



Si vous êtes amateur de photographie japonaise, vous vivez comme moi dans la frustration d'entendre parler de livres photographiques mythiques et de ne pouvoir y accéder. Les photographes japonais de la grande époque des années 70 considéraient les livres comme leur moyen privilégié d'expression, bien plus que les expositions. Chaque projet devait avoir son livre, souvent produit artisanalement, voire photocopié, la médiocre qualité de reproduction renforçant l'impact de photos charbonneuses, à l'image des photographies de William Klein, idole au pays du soleil levant à l'époque. La seule piste jusqu'alors était de se rendre à la bibliothèque de la Maison Européenne de la Photographie (MEP) à Paris, qui possède quelques-uns de ces incunables. Bien que l'expérience du feuilletage des pages soit irremplaçable, d'autant plus que certains de ces livres sont des objets magnifiques, voici que le numérique vient combler ce vide. Il vous faudra un iPad pour télécharger l'app Shashasha (un joli nom qui semble vouloir dire "copie pour tous" et un jeu de mot avec Shashin, photographie en japonais). Vous aurez ensuite accès à la librairie des titres, que vous pourrez acheter pour la modique somme de 89 centimes l'exemplaire. La collection couvre la photographie japonaise depuis les années 50, mais de manière encore très parcellaire. Environ 70 titres sont actuellement disponibles, ce qui est peu en regard de l'abondante production, mais autant d'occasion de

découvrir le travail de photographes comme Issei Suda, Kazuo Kitai, Keizo Kitajima, des classiques comme "Sentimental Journey" d'Araki ou bon nombre de livres de Daido Moriyama. L'app est perfectible : les livres ne sont pas téléchargés sur l'iPad mais mis en cache, il faut donc subir un laborieux téléchargement à chaque consultation, et les photos ne profitent pas de toute la taille de l'écran. Mais ne boudons pas notre plaisir de se plonger à bon compte dans un pan de l'histoire de la photographie.



Araki



Sentimental journey



Moriyama Color

Un surf photo sur le web proposé par Philippe Durand. Contact et suggestions à philippe@photofloue.net ou @photofloue sur Twitter. Retrouvez-nous sur photofloue.net et suivez Réponses Photo sur Facebook [phot.li/fbrephot](https://www.facebook.com/photonresponses) (à taper dans la zone de saisie de l'adresse url).

Un Leica en couleur



Vous avez acheté un petit Leica D-Lux 6 qui n'est encore pas assez classe pour vous ? Pas de problème, envoyez-le à Colorware et customisez ses couleurs. C'est vous qui choisissez, tous les éléments sont modifiables au choix, à vous de créer le camaïeu de la mort ou la combinaison du plus mauvais goût possible. Mais la pastille Leica restera rouge. Il vous en coûtera 399 \$, ou 1 199 \$ pour en commander un neuf. Mais vous pouvez aussi jouer gratos avec le simulateur.

www.colorware.com

Un projecteur Instagram



Nous vous avions parlé de ce projet de mini-projecteur pour photos publiées sur Instagram, le voici qui a pris vie après avoir récolté un financement de 87 207 \$ alors qu'il en attendait 18 000 ! Vous pouvez maintenant commander un projecteur pour 25,99 \$, et une roue de 9 diapos pour 8,99 €, tirées sur du vrai film diapos.

www.getprojecteo.com

Un webzine argentique



Nous n'en sommes pas à un paradoxe près, ces temps-ci. L'association Atelier Photo Argentique a choisi la forme du webzine pour présenter la photographie argentique contemporaine... Chaque trimestre, un nouveau numéro est disponible sur la plate-forme de publication Issuu. Trois numéros ont déjà paru, avec de très beaux regards, dans des registres très différents.

www.hba-photo.com

LA JEUNE PHOTOGRAPHIE EUROPÉENNE AU 104

Circulation(s) à Paris (19^e)

Pour sa 4^e édition, qui se tient du 7 février au 16 mars, le festival de la jeune photographie européenne quitte les Jardins de Bagatelle pour rejoindre le CentQuatre dans le 19^e arrondissement, un lieu plus convivial et surtout moins excentré. Suite à un grand appel à candidatures, l'équipe organisatrice de Fetart a réuni un jury afin de sélectionner une vingtaine de photographes prometteurs venus de toute l'Europe. Elle a également invité une quinzaine d'artistes et de collectifs pour des projets spéciaux. Xavier Canonne, directeur de l'excellent Musée de la photographie de Charleroi, et parrain de cette édition, a sélectionné de son côté quatre photographes belges. On verra également les travaux proposés par la Belfast School of Art, University of Ulster (Irlande), école invitée, et les artistes de la Galerija Fotografija à Ljubljana (Slovénie), galerie

invitée. On pourra rencontrer ces nombreux artistes lors des visites commentées organisées pendant le vernissage public le samedi 8 février de 15h à 20h. "Circulation(s)" met également à l'honneur une dizaine d'autres festivals européens à travers des projections continues présentant leurs coups de cœur. Une seconde projection sera dédiée à la jeune photographie italienne proposée par l'association GAI (Giovani Artisti Italiani). Et, comme chaque année, le festival propose des lectures de portfolios gratuites par des professionnels de l'image. Celles-ci auront lieu le weekend des 8 et 9 mars de 14h à 18h. L'inscription a lieu le matin même à partir de 11h. Enfin, notez que cette année, Circulation(s) lance une souscription pour financer son catalogue sur la plateforme Kisskissbankbank. Toutes les informations sont sur le site www.festival-circulations.com



Série "The Sun City Poms" de Todd Antony (Royaume-Uni), artiste invité par Fetart.



Série "Façades", de Zacharie Gaudrillot-Roy (France), sélection du jury et de Fetart.



Projet "Distant Place" d'Adam Panczuk (Pologne), membre de Sputnik Photos, collectif invité par Fetart.

GRANDE FOIRE PHOTO À L'EST

Rendez-vous Images à Strasbourg (67)

La quatrième édition du Salon "RDVI" se tiendra pendant le week-end des 31 janvier, 1^{er} et 2 février. Au programme, une grande exposition regroupant 50 photographes sélectionnés par Hans Silvester, directeur artistique de cette édition. Une sélection de livres sera également présentée, tout comme des projections de créations vidéos et de petites œuvres multimédia (POM). Le jour du vernissage, les lauréats des prix RDVI seront dévoilés par Hans Silvester dans chaque

catégorie : photo, livre et vidéo. En attendant, le lauréat du Prix des professionnels de l'image, élu par un jury dont *Réponses Photo* faisait partie, a été annoncé en décembre : il s'agit de Christine Preiss avec "Une poignée d'abricots" (ci-contre). Différents exposants seront présents aux côtés du public pour les accompagner et les conseiller : l'organisateur de voyages photographiques Aguila, le labo photo strasbourgeois Photographys, et le loueur de matériel photo



Visual Location. Un accueil pour les enfants est prévu afin de les sensibiliser à la photo et de permettre aux parents de visiter librement l'exposition.

Et, comme toujours, en marge de ce Salon, est mis en place un programme très riche de stages de tous niveaux.
www.rдви.fr

ÉCHANGE DE BONS PROCÉDÉS... ANCIENS

Rencontres Photo Argentiques à La Ravoire (73)



Le collectif ART'gentik73, lance du 18 au 26 janvier ses 7^e Rencontres Photo Argentiques. Les procédés anciens y sont encore une fois à l'honneur à travers les travaux de 13 artistes utilisant aussi bien le tirage baryté traditionnel que d'autres techniques moins

connues. On verra notamment le plus grand cyanotype du monde réalisé par Vincent Martin pendant le festival OFF d'Avignon. Présents également, les magasins en ligne Disactis, Labo-argentique et MX2, spécialisés en matériel pour les procédés anciens.

CALENDRIER

JANVIER/FÉVRIER

■ 22/Plérin : 6^e bourse photo-ciné-vidéo-informatique, le 2 février.
www.artimages-photo-club-plerin.com

■ 29/Brest : 10^e Festival Pluie d'Images, du 18 janvier au 28 février.
www.festivalpluiedimages.com

■ 30/Nîmes : 2^e Biennale Image et Patrimoine, jusqu'au 31 janvier.
<http://passagesdelimage.blogspot.fr>

■ 30/Nîmes : 9^e Rencontres Images et ville, jusqu'au 31 janvier.
<http://negpos.fr>

■ 67/Strasbourg : 4^e Salon Rendez-vous Image, du 31 janvier au 2 février. [www.rdzić.fr](http://www.rдви.fr)

■ 73/La Ravoire : 7^e Rencontres photos argentique, du 18 au 28 janvier. www.artgentik73.fr

■ 75/Paris : 4^e Festival Circulation(s), du 7 février au 16 mars. www.festival-circulations.com

■ 91/Palaiseau : Photoclubbing#8, jusqu'au 2 février.
[www.moisdelaphoto-palaiseau.com](http://moisdelaphoto-palaiseau.com)

PLUS TARD

■ 14/Vire : 10^e Foire aux livres et au matériel photo, le 9 mars.
www.viremoisdelaphoto.com

■ 67/Strasbourg : 1^{er} Festival Oblik, Dialogues de la jeune photographie, en avril et mai 2014.
www.oblick.org

■ 72/Le Mans : Festival Les Photographiques, du 8 au 30 mars.
www.photographiques.org

L'ADOLESCENCE VUE PAR...

Pluie d'images à Brest (29)

Pour sa dixième édition, le festival brestois plonge dans les troubles de l'adolescence à travers les regards de cinq photographes invités. Celui de Claudine Doury, qui présente ses séries "Rites de passages" et "Sasha" (ci-contre, portfolio de notre dernier hors-série). Ceux également de Yann Gross, Dominique Mérigard, Anne-Claire Broc'h et Gilles Pourtier. Pluie d'images propose par ailleurs 25 autres expositions et de nombreuses manifestations sur Brest et sa métropole.



© CLAUDINE DOURY/AGENCE VU

Culture STAGES & FORMATIONS

À PROPOS DES WORKSHOPS LA PAROLE À RAYMOND DEPARDON



© JEAN-CLAUDE MASSARO

"J'étais très surpris en arrivant à l'agence Magnum de constater que de nombreux photographes animaient des workshops. Moi j'en ai fait assez peu. Deux en tout, dont un avec Guy le Querrec qui a été une formidable expérience car Guy est un excellent professeur et pédagogue. Je peux vous le raconter. Le premier jour, nous avons été très critiques avec les portfolios des stagiaires. Guy me disait: "n'hésite pas à être dur car le lendemain, on va les rattraper, tu verras". J'étais un peu surpris mais j'ai suivi la consigne. Et effectivement nous avons été d'une terrible mauvaise foi. Le lendemain, nous sommes allés faire des photos avec les stagiaires qui, du coup, ont voulu faire encore mieux que d'habitude. Au moment de la lecture de leurs planches-contact, on les a encouragés. À juste titre d'ailleurs car ils s'étaient donné beaucoup de mal! Avec Guy nous n'avions pas forcément au moment des prises de vue. Quand les stagiaires ont vu nos planches-contact et qu'ils ont remarqué que certaines de leurs photos étaient meilleures que les nôtres, ça les a regonflés à bloc! Cela a permis de leur redonner confiance.

Je comprends très bien les photographes qui aiment animer des stages car c'est passionnant et ça réunit des qualités de pédagogie, un savoir-faire et une grande générosité."

13 Bouches-du-Rhône

Argentique et numérique

Dates: toute l'année

À Marseille, les Ateliers de l'Image et du Son proposent des formations animées par des intervenants expérimentés, Doog Mc Hell et Pascal Bonneau.

Numérique: débuter et se perfectionner en retouche Lightroom, indispensables de Photoshop, prise de vue et composition.

Argentique: débuter en grand format, de la prise de vue au laboratoire. labo n & b.

Tél.: 04 91 76 23 64 - 06 76 25 96 64

Contact: stages.photographie@gmail.com

site: wwwais-photo.com

L'Art du reflex Numérique

Dates: Fixées avec les stagiaires selon leurs disponibilités.

André-Paul Jacques photographe propose un stage pour débutants ou pratiquants (1 à 4 stagiaires) cherchant à progresser. Sur deux à trois jours et demi. Le travail de la lumière, les anticipations et acquisitions des réflexes, développement, retouches et lecture des images sur Lightroom, dans les beaux sites de la Provence. Autres stages et cours thématiques sur demande.

Tél.: 06 87 05 82 03 - 09 82 61 58 26

Contact: apjacoques1@gmail.com - www.anglevit.com

Traitements d'image, diffusion...

Dates: toute l'année

L'ENSP propose une offre de formation aux professionnels de l'image, aux photographes auteurs ainsi qu'aux particuliers toute l'année. Prise de vue, traitement de l'image numérique, diffusion de l'image. Parcours longs dans le cadre d'une reconversion ou d'une spécialisation professionnelle. Informations: Juan Castro au 04 90 99 33 46 - contact@enspformation.com www.enspformation.com

Labo Photo Rétine: prise de vue, labo n & b, studio, numérique...

Dates: toute l'année

Rétine propose un éventail de stages pour apprendre et progresser au contact de formateurs qui sauront vous transmettre leur passion. Renseignements et inscriptions sur: www.retinargentique.com

E-mail: retine.argentique@gmail.com

Tél.: 04 91 42 98 15

Les Rencontres d'Arles Week-end

Dates: Édition 2014 toute l'année

Ces week-ends photographiques sont tous dirigés par des photographes professionnels très pédagogues et diplômés d'une grande école de photographie ou d'art. Ces formations de photographie peuvent également être une première étape avant de s'engager dans un stage plus long proposé le printemps et l'été.

Renseignements: Fabrice Courthial et Laure Le Pair. E-mail: stage@rencontres-arles.com Tél.: 04 90 96 76 06

14 Calvados

Prise de vue et Lightroom

Dates: toute l'année

Jean-Claude Ha Minh Tay vous propose deux formations. 1) S'initier à Lightroom pour optimiser ses photos. 2) S'initier à la prise de vue et maîtriser les principales fonctions de son appareil photo. www.miphoto.fr Tél.: 06 49 47 95 38 - E-mail: jchmt2@free.fr

29 Finistère

Bien maîtriser son appareil photo

Dates: toute l'année

Photographe pro et formateur vous propose des cours particuliers de photo numérique. Apprendre à bien utiliser son appareil photo numérique et améliorer son regard créatif. Partie théorique et ateliers de prises de vue sur différents thèmes. Formation pour amateurs de tous niveaux et pour les artisans de tous domaines. Contact: Christine Sivelle www.photosivette.com Tél.: 06 16 53 78 17 - E-mail: photosivette@gmail.com

30 Gard

Noir et blanc argentique

Dates: 17-19 janvier

L'association Noir d'Ivoire à Uzès propose de nombreux stages toute l'année.

Le prochain: Tirage d'exposition en noir et blanc (3 jours) Prix: 360 €

Dates: 28 février - 2 mars

Initiation à la photo numérique (3 jours)

Un stage ludique pour apprendre à photographier en tenant compte des particularités de la technique numérique. (340 €)

Dates: 16-18 mai

La chambre "grand format" (3 jours)

Prix: 340 €. La prise de vue en grand format est une approche radicale et très créative qui se démarque de toutes les autres.

Informations sur: www.noir-ivoire.com Tél.: 04 66 22 36 45 E-mail: noir-ivoire@wanadoo.fr

33 Gironde

Noir et blanc, couleur, tirage

Dates: Toute l'année

Expression photographique propose à tous les photographes débutants ou expérimentés de participer aux stages individuels de photo : développement et tirage noir & blanc, tirage couleur argentique, portrait en intérieur, prise de vue en extérieur, cours de soutien aux formations en photo.

Tel: 06 76 67 30 52

www.expression-photographie.net

44 Loire-Atlantique

Maîtriser son appareil et développer son regard

Dates: toute l'année

Définitifs stages pour apprendre à utiliser votre appareil, perfectionner vos photos et approfondir votre pratique. Ateliers spécifiques pour vous exercer sur des thèmes précis.
<http://lamanivelle.tumblr.com>
Tél.: 06 32680769
E-mail: contact@francoisdupont.fr

45 Loiret

N & b argentique ou numérique
Date: toute l'année
Dominique Tuihard, spécialiste du labo argentique, propose des formations pour tous niveaux. En numérique: comment transformer et travailler une image, couleur, n & b. Hébergement possible: 0238342497.
E-mail: dominique.tuihard@orange.fr

47 Lot-et-Garonne

N & b, grand format
Date: toute l'année
Stage sur le zone système, maîtriser la prise de vue, le développement, le tirage n & b + stage de prises de vue à la chambre grand format. Chambres d'hôtes possibles.
Contact: Jean-Claude Dal Cin – 47220 Astaffort.
Tél.: 0553670639 E-mail: photoxar@free.fr

49 Maine-et-Loire

Initiation, éclairage et manutention studio Multiblitz
Date: toute l'année et à la demande
À travers ce stage d'initiation vous apprendrez l'installation du studio, ses éclairages, dispositions et maniement avec notre modèle, portrait, lingerie ou nu académique (possibilité de venir avec votre modèle) possibilité séance photo en cadre naturel selon météo.
Contact: danphot Tél.: 06 82401718 (Heures de bureau, pas de numéro caché).
danphot@free.fr - www.danphot.bookfoto.com

60 Oise

Stages photo à la Grange avec des pros
Dates: mai et juin
La sympathique équipe des Photoumnales de Beauvais, organise aussi des stages avec des pros. Beaucoup sont complets mais il reste encore quelques places sur les stages de Claudia Imbert (17 et 18 mai), Éric Dessert (les 14 et 15 juin) sur "la vie est un paysage".
Tél.: 09 83 56 34 41 – Prix du stage: 130 € adhésion annuelle: 20 € (10 participants maximum)
www.diaphane.org

64 Pyrénées-Atlantiques

Gestion de la couleur
Date: Toute l'année
Formation individuelle à la gestion de la

couleur et calibrage, finalisation des images et tirage jet d'encre, 4 heures, 1 stagiaire par session. Proposée toute l'année, niveau amateur à professionnel.
www.cmp-color.fr/formation.html Contact: Christophe Métairie 06 22 59 46 60 – christophe-metairie@wanadoo.fr

69 Rhône

Bloo : cycle de perfectionnement artistique
Dates: jusqu'à juin
Bloo école de photo à Lyon, propose une formation "diplômante" consacrée à l'élaboration d'un projet artistique ambitieux. Des spécialistes et de grands photographes pour les Masterclass, Workshops, conférences. Et de janvier à juin: Un suivi de projet individuel: choix du sujet, édition, mémoire de recherche... Tél.: 04 78 27 99 26 info@blooworkshops.com www.blooworkshops.com

74 Haute-Savoie

Stages photo
Dates: Chaque mois : 3 stages
Le photographe Yves Mino propose plusieurs formations: 1: Apprendre à bien utiliser son appareil photo numérique. 2: Améliorer sa vision photographique. 3: Ateliers de prise de vue en extérieur sur différents thèmes. Tarifs: Stage 1: 40 € - Stage 2: 48 € - Stage 3: 48 €. Contact: Yves Mino: 04 50 03 80 80

75 Paris

Séminaire photo le week-end
Dates: jusqu'à juin
8 stages le samedi de 9h à 22h. Et le dimanche de 9h à 13h. Ce programme s'adresse à toutes les personnes qui possèdent un boîtier numérique et souhaitent acquérir les bases techniques pour pratiquer l'acquisition, la visualisation, le traitement, l'impression le stockage et la retransmission des images.
Contact: Nathalie Fabre 01 43 46 86 96 E-mail: efet@efet.com. www.efet.com

Apprentissage du regard

Date: toute l'année
À l'Ecole du regard, les cours de photographie sont animés depuis 2006 par la photographe, Savine Dosda. En individuel ou en petits groupes, ces cours pratiques sont axés sur l'apprentissage du regard dans une photographie considérée comme un plaisir, un moyen d'expression et un art. Plus d'infos sur: www.ecoleduregard.com et par Tél. au 065087/658

Vis-à-vis on line

Date: toute l'année
Vis-à-vis propose des stages parisiens toute l'année (analyse et suivi de votre travail, prises de vue, post-production).
Informations et contact: visavis.photo@wanadoo.fr - www.visavisphoto.com
Tél.: 01 40 29 00 79 - 06 03 83 63 82

De la prise de vue au portfolio

Date: toute l'année
Le photographe pro Hergo organise des stages photo en individuel sur la prise de vue argentique ou numérique. Un à plusieurs jours. Prix de la journée: 150 €. 06 19 30 24 16

Apprendre Lightroom

Date: Toute l'année
Apprenez à maîtriser les bases d'Adobe Photoshop lightroom 4 pour optimiser la qualité de vos photos numériques. Formation d'une journée. www.formationlightroom.com
Tél.: 06 64 98 65 79 -
E-mail: formapix@yahoo.fr M. Bertrand

Les secrets de Lightroom

Date: Toute l'année
Apprenez tous les secrets de Lightroom, le logiciel indispensable à tout photographe. Contact: www.lesphotographes.org - contact@lesphotographes.org
Tél.: 09 52 83 61 97 -
E-mail: equipe@lesphotographes.org

Stages de portrait, composition, basses lumières, retouche

Dates: Voir dates sur le site
Ce stage de 14 h de formation comprend 4 ateliers ayant pour thèmes: la composition, le portrait, la photo en basses lumières et la retouche en noir et blanc. Niveau intermédiaire. Jérémie: 09 52 83 61 97
E-mail: contact@lesphotographes.org

Stages Nikon School

Dates: toute l'année
Professionnels ou amateurs, débutants ou en voie de perfectionnement, amoureux de portraits ou encore avides de photographie urbaine, le programme de la Nikon School propose des stages exclusifs, ciblés et destinés aux passionnés de photo et vidéo. Apprenez également le développement sous Lightroom, perfectionnez la retouche beauté sous Photoshop, ou découvrez la capture vidéo avec un reflex. Tous les détails sur le site: www.nikon-school.fr

Argentique & Numérique

Date: toute l'année
L'Atelier de "l'œil de l'Esprit", dirigé par la photographe Flore propose un enseignement complet de la photographie en cours individuels (de la prise en main du boîtier aux projets expositions). Spécialisé en argentique mais aussi section numérique (photo & vidéo). Le but est d'aider les apprentis photographes à accéder à une écriture artistique personnelle. www.oeil-esprit.com/cours
Contact: Flore - 06 19 26 88 03
contact@oeil-esprit.com

Initiation au studio et portrait

Dates: toute l'année
Dans un studio photo professionnel, vous découvrirez le matériel, les différents types de lumière et ce qu'ils permettent de faire. Avec des exercices de prise de vue et un modèle, laissez parler votre créativité pour réaliser de beaux portraits. Renseignements

et inscriptions sur: www.lesphotographes.org
Tél.: 09 52 83 61 97 -
E-mail: contact@lesphotographes.org

Vu' Workshop

Dates: toute l'année
L'agence Vu' et ses photographes de renom proposent des stages toute l'année. Programme 2014 sur le site: - www.agencevu.com/workshops.
E-mail: sabathier@abvent.fr
Tél.: 01 53 01 05 11

Studio, logiciels, cours sur mesure

Dates: toute l'année
L'association les Photographes.org proposent tous types de formations à Paris mais aussi à Lyon et Lille. Labo photo, studio, logiciels de retouche, vidéo, vous pouvez utiliser votre DIF pour faire financer votre formation. Un sujet particulier? Demandez un cours "sur mesure". Contact: dif@mesphotographes.org - Tél.: 09 52 83 61 97

Analyse d'images

Date: toute l'année
Analyse d'images et pratiques photographiques. Compréhension de la technique. Contenu d'images - réflexion - sélections. Laboratoire argentique n & b. L'art du tirage en individuel. Tarifs et inscriptions sur rdv. www.penser-la-photographie.com
Tél.: 01 43 61 47 60
E-mail: atelierph.neutre@orange.fr

Des stages avec des pros: Minkkinen, Bouvet, Nori...

Dates: Voir les dates en ligne
Eyes in Progress lance la 3^e édition de son programme annuel de workshops avec 14 photographes. Ils auront lieu principalement à Paris mais aussi à Amsterdam et Barcelone. Crée en 2011, Eyes in Progress est un centre de formation pro en photographie, ouvert aux professionnels et amateurs avertis. Sa spécificité est de proposer des classes restreintes à 9 participants et d'offrir une visibilité en publiant des portfolios, vidéos et revues d'expert sur www.eyesinprogress.fr. Voici les prochains stages:

- Ed Kashi, Photographie narrative, 26-29 mars.
 - Claude Nori, L'autoédition du livre de photographie, 5-6 avril.
 - Eric Bouvet, Photographie de rue, 23-26 avril.
 - Tomasz Gudzowaty, Documentaire social, 14-17 mai.
 - Arno Rafael Minkkinen, Une vision personnelle, 28-31 mai.
 - David Burnett, L'œil créatif, 11-14 juin.
 - Michael Ackerman, Photographie introspective, 25-28 juin.
- Plus de détails et d'infos sur le site: www.eyesinprogress.com

Le temps d'une pose

Dates: 15/16 février
Stage d'un week-end avec Serge Picard autour du portrait dans le cadre des Ateliers Photographiques. Il s'agira d'aborder le portrait

lekiost.com

le kiosk point comme les autres



lekiost.com

DISPONIBLE SUR
App Store

DISPONIBLE SUR
Google play



AU SUJET DES CONCOURS L'AVIS DE RAYMOND DEPARDON



"Je refuse de participer à des jurys, surtout en tant que cinéaste. Je continue à être très actif et à être un simple photographe. Je ne veux pas être juge et partie. Mais je trouve ça très bien les concours, car cela donne confiance. Quand j'étais jeune, j'avais envoyé une photo de Berlin en 1961 ou 1962 au World Press et j'avais eu un prix. C'était rassurant.

Les concours obligent à prendre position, à se jeter dans le bain. Le photographe a plus souvent une position attentiste, il a tendance à ne pas trop prendre parti par rapport au cinéaste. Et en participant à des appels à candidatures, il est obligé de faire des choix. Je ne souhaite à personne de réaliser tous les détours que j'ai faits. C'est pour cela qu'une école photo, suivre des stages, participer à des concours... c'est plutôt une bonne chose, ça permet d'arrêter de se poser des questions, d'avancer, de savoir ce qu'on veut faire et de savoir où on va.

Je suis partisan de garder une part d'amateur en soi. Le photographe peut avoir un métier et conserver la photo en tant que passion. La photo est un art suffisamment ouvert pour permettre cela. C'est Jean Rouch et Éric Rohmer, deux cinéastes de grand talent qui disaient : "il ne faut pas être trop professionnel". Ce n'est pas intéressant comme propos. Ils étaient professeur et chercheur, et quand ils prenaient la caméra, ils le faisaient avec plaisir. Cela ne les a pas empêchés de faire une multitude de films chacun ! À partir des années 70, la plupart des photographes ont voulu se professionnaliser, faire de la photo leur métier et essayer d'en vivre, moi le premier. C'était plutôt une bonne chose mais ce n'est pas la seule condition, il faut garder une part de plaisir."

Pour tous

Emoi PhotogrAphique

Date limite: 15 janvier
Thème: "Le portrait"
Les travaux proposés doivent comporter au minimum vingt images (portrait du monde entier). On gagne quoi ? Dix expositions de 10 à 20 images seront choisies et présentées du 1^{er} avril au 5 mai 2014 à Angoulême.
Les dossiers sont à envoyer à l'association au : 29 rue de Beaulieu 16000 Angoulême. Infos par mail : emoiphotographique@free.fr

Image Publique 2014

Date limite: 30 janvier
Thème: "le corps"
Les candidatures comprenant des tirages papier et un CD, doivent parvenir par la poste uniquement. Photo à l'Ouest, 6 rue des Artificiers, 35700 Rennes. Toutes les approches du corps sont possibles (le corps au travail, le nu, le portrait, le corps en attente...). On gagne quoi ? Une exposition.
Infos sur : www.photoalouest.info - infos@photoalouest.com

4^{es} Rencontres de Nu Artistique

Date limite: 31 janvier
Recrutement des photographes pour la 4^e édition des rencontres de nu artistique de Beaumont en Périgord. Renseignements et inscriptions : www.focalenuart.fr Tél. : 06 10774763

Les Docks - Cité de la Mode

Date: 31 janvier
Thème: 5 catégories dont Reportage (Série de 5 photos)
Tous les photographes-journalistes sont invités à s'inscrire et à proposer leurs photographies sur le site : www.fipcom.net à partir du 1^{er} janvier 2014. On gagne quoi ? le trophée FIPCOM et un prix de 10 000 € et un boîtier reflex Nikon D800.
Renseignements : www.citemodedesign.fr - Tél. : 01 76773488 - E-mail : presse@citemodedesign.fr

Wildlife Photographer

Date limite: 27 février
La chasse aux meilleures images de la faune et de la flore sauvage de notre planète est ouverte. Les photographes amateurs comme professionnels sont invités à envoyer des clichés dans le cadre de 18 catégories, dont 4 sont ouvertes exclusivement aux participants de 17 ans et moins. Précisions complètes sur : www.wildlifephotographeroftheyear.com. On gagne quoi ? Une exposition inaugurée au Musée d'Histoire naturelle de Londres. Règlement et inscription : www.wildlifephotographeroftheyear.com. Contact: E-mail : r.pook@nhm.ac.uk

Club Photo Fontenay-le-Comte

Date limite: 8 mars
Thème: n & b "Les moyens de transport"
Couleur "La nuit"
Le Club Photo de Fontenay-le-Comte organise son 35^e concours noir et blanc et couleur pour les amateurs. On gagne quoi ? Coupes, chèques et lots divers. Demander le règlement et le bordereau (obligatoire) par mail : clubphotofontenaisien@gmx.fr
Site : clubphotofontenaisie.wix.com/ clubphotofontenay85

Atelier de Ploemeur

Date limite: 8 mars
Thème: Libre
L'Atelier organise son 8^e Salon National d'Art Photographique. Images sur passe-partout. Huit photos maximum par auteur (4 noir et blanc, 4 couleur). Jugement les 14 et 15 mars 2014.
Infos sur : <http://acn-asso.org/salon.php>

Concours National Phocal

Date limite: 21 mars
Thème: "Terre et eau, harmonie ou conflit" ou thème libre
Concours ouvert à tous les photographes individuels ou membres de clubs. Le concours comprendra 3 catégories : thème libre n & b, thème libre couleur ou thème imposé. 3 photos maxi par auteur support 30x40. On gagne quoi ? Plus de 1 200 € de prix en papier pour impression, livres, abonnements revues photos, médailles...
Rens et inscriptions : concours@phocal.org
Tél. : 04 91 10 49 20 - site : www.phocal.org

Concours Photolerance

Date limite: 22 mars
Thème: Respect des cultures et des différences
Reza organise un concours international de photographie Youth's Eyes On Earth dédié aux moins de 25 ans. Ce concours se déroule sur un site web traduit en 9 langues. www.youthseyesonearth.org. Site <http://www.facebook.com/youthseyesonearth>. Contact: Franck Jamet 06 14 88 28 43 - franck.jamet@webistan.com

Canton de Pont-de-Veyle

Date limite: 25 mars
Thème: "Les fontaines"
Tirages couleurs papier montés sur support 30x40 avec système d'accrochage efficace. On gagne quoi ? Séjour dans le canton de Pont-de-Veyle, repas gastronomiques, livres.
Renseignements et contact pour obtenir le règlement (obligatoire pour participer). E-mail : tourisme@cc-pontdeveyle.com - Site : www.pontdeveyle.com (dans la rubrique "manifestations"). Office de tourisme du canton de Pont-de-Veyle - Pavillon du château - 01290 Pont-de-Veyle. Tél. : 03 85 23 92 20

CANDIDATURES

PhotOfeel 2014

Dates: 30 mars

Thème: libre

Dans le cadre de l'édition 2014 de son festival photographique "PhotOfeel, regards d'auteurs" qui aura lieu du 20 au 29 juin 2014, l'association PhotOfeel et le Photo Ciné Courthézonais vous invite à soumettre vos projets d'expositions. Que vous soyez amateurs ou professionnels, résidant en France ou à l'étranger, envoyez un dossier constitué de tirages A4 maxi, couleur ou noir & blanc, présentant un vrai regard d'auteur sur le thème de votre choix. On gagne quoi? Une exposition. Infos sur le site: <http://photofeel.net> rubrique "édition 2014".

Tisseurs d'Images - festival Photographique "Influence"

Date: 15 avril

Thème: l'Egypte

Envoyer votre série photographique sur le thème, il s'agit de croiser des sensibilités de photographes sur un même territoire. Le photographe devra proposer un travail d'auteur cohérent influencé par le pays à l'honneur. Renseignements et dossier sur: <http://tisseursdimages.blogspot.fr/> Tél.: 0241436109 Contact: Christian Fremin.

Critérium Photo IBM France 2014

Dates: 9 mai par la poste ou 17 mai directement sur les lieux du Concours.

Thèmes: "Trains" en noir et blanc et "Pose longue" en couleur

Le Critérium Photo IBM France est ouvert à tous les Photo-clubs IBM de France ainsi qu'aux Photo-Clubs et photographes individuels de la région Provence Alpes Côte d'Azur. On gagne quoi?

Une exposition et divers lots (trépieds, flashes pour reflex, papiers pour impression haute qualité, abonnements magazines photo, bons d'achats.) Pour toute question concernant ce concours, vous pouvez contacter: Christophe Dentinger: concours2014@photoclubge.fr Tél.: 0603809880 - www.photoclubge.fr

Association Vivian Maier et le Champsaur

Date limite: 28 juin

Thème: Humour et humain

L'association Vivian Maier et le Champsaur organisent un concours sur le thème: humour et humain. Deux catégories: Noir et blanc papier et couleurs papier. Un auteur peut présenter 3 photos au maximum pour les deux catégories. On gagne quoi? Le concours est doté de plus de 500 € de prix. Renseignements et règlement: [www.association-vivian-maier-et-le-champsaur.fr](http://association-vivian-maier-et-le-champsaur.fr)

Pour étudiants

Prix Oskar Barnack "de la relève" - Étudiants

Date limite: 31 janvier

Thème: "L'homme et son environnement" Proposer un dossier cohérent de 1 à 12 photographies, achevé en 2013. Le photographe peut proposer une série qui comprend plusieurs formats, du n & b et/ou couleur. Etre âgé de moins de 25 ans. On gagne quoi? Dotation de 5 000 € + un équipement Leica M avec objectif (valeur environ 8 000 €). Renseignements: www.leica-oskar-barnack-award.com Contact: Gaëlle Gouinguéné 0177722072 - 0684533471

Pour les pros

Prix Leica Oskar Barnack

Date limite: 31 janvier

Thème: "l'homme et son environnement" Proposer un dossier cohérent de 1 à 12 photographies, achevé en 2013. Peut proposer une série comprenant plusieurs formats, du n & b et/ou de la couleur. Etre âgé de plus de 25 ans. On gagne quoi? Une dotation de 10 000 € + un équipement Leica M d'une valeur de 10 000 € soit 20 000 € de dotation. Renseignements et inscriptions en ligne: www.leica-oskar-barnack-award.com

Bourse Pro de la Photo de Mer

Date limite: 1^{er} février

Thème: libre

Pour concourir il est nécessaire d'être âgé de 18 ans minimum. Le choix du sujet est libre et autorise toutes les expressions photographiques. On gagne quoi? une bourse d'un montant de 8 000 € pour réaliser le projet qui fera l'objet d'une exposition dans l'édition 2015 du Festival. Rens., envois et inscriptions: dce@mairie-vannes.fr Tél.: 0297016230 - www.photodemer.fr

Sophot.com

Date limite: 28 février

Thème: "Problème social ou environnemental"

Pour participer à ce concours, il faut être inscrit sur le site et avoir impérativement mis à jour sa fiche personnelle. Le travail proposé devra avoir été achevé en 2012 ou 2013. On gagne quoi? Une exposition. Dossiers envoyés ou déposés à Sophot.com (adresse sur le site). Infos, inscription: www.sophot.com.

Résidence BMW 2014

Date limite: 17 mars

Thème: Libre

Ce quatrième appel à candidatures va permettre à un jeune artiste photographe de réaliser un projet photographique au cours d'une résidence de 3 mois à l'automne prochain, du 8 septembre au 28 novembre 2014. La résidence aboutira à la production d'œuvres réalisées avec le soutien de toute l'équipe du musée. On gagne quoi? Une sélection

de ces photographies sera exposée lors de deux événements très importants: les Rencontres d'Arles et Paris Photo, ainsi qu'au Musée BMW de Munich en 2015. Dossiers, inscriptions et renseignements: www.museenlepce.com - www.bmw.fr / arteculture.com - contact: cnedjb@chantalnedjbconseil.com

Prix Virginia, pour les femmes photographes

Date limite: 16 mai

Thème: libre

Les photos soumises au prix Virginia ne devront pas avoir fait l'objet d'une exposition en France. Le prix Virginia, remis tous les deux ans, s'adresse à toute femme photographe professionnelle. On gagne quoi? La lauréate du prix Virginia se verra offrir une dotation de 10 000 € par l'Association Sylvia S. Formulaires et renseignements sur le site: www.prixvirginia.com. Tél.: 0685863819. E-mail: contact@prixvirginia.com

"Photographie et Architecture"

Date limite: 30 mai

Thème: "L'architecture pour quelque chose"

La faculté d'architecture La Cambre Horta de l'Université Libre de Bruxelles (ULB) lance son appel à candidatures pour la sélection des exposants de la cinquième édition de la triennale "Photographie et Architecture" qui se déroulera à Bruxelles du mois de mars au mois d'avril 2015. On gagne quoi? Une exposition. Tous renseignements, modalités de participation sur: archi.ulb.ac.be/triphoto ou auprès du commissaire Marc Mawet. E-mail: marc.mawet@ulb.ac.be

Grand concours PMU/LE BAL

Date limite: 26 août

Thème: "Avoir la main le jeu, le sport et vous"

A partir du 2 janvier 2014, le PMU, wipplay.com et LE BAL s'associent pour faire jouer les amateurs d'images à l'occasion de la 4^e édition de la carte blanche PMU. Pour participer, il vous suffit de vous inscrire sur le site wipplay.com et de poster votre photo. On gagne quoi? Une exposition au BAL. Renseignements sur: www.pmu.fr/entreprise Tél.: 0156299427 E-mail: paoloantonio@pmu.fr

LA BOURSE DU TALENT

L'EXPOSITION

20 décembre 2013 - 23 février 2014

Bibliothèque nationale de France - François-Mitterrand - Paris

Muri Banavar - La mode toujours conte mais à côté - Lauréate de la Bourse du Talent Mode #45 // www.bourse-talent.com



SUR LA TABLE DE CHEVET

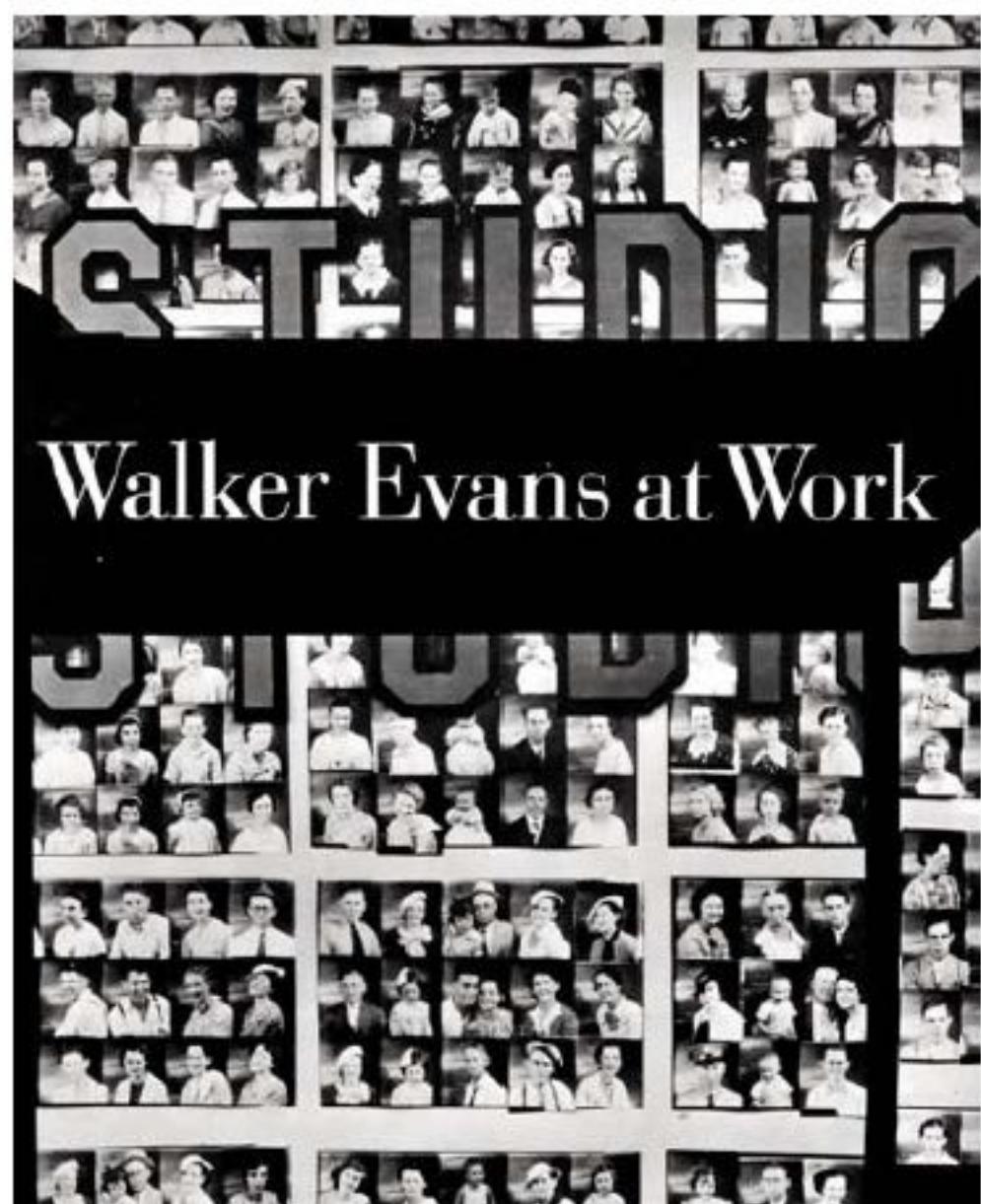


WALKER EVANS & JAMES AGEE

"C'est un livre à acheter et à lire absolument si on veut devenir photographe ! Le texte de James Agee est à présent très connu, il est notamment le scénariste de films comme *African Queen* de John Huston et de *La Nuit du chasseur* de John Laughton. Dans *Louons maintenant les grands hommes* Agee dit par exemple, "c'est assez curieux qu'un journal très riche nous envoie photographier des gens très pauvres". Quand on est un

photographe du réel, on se pose forcément ce genre de questions et on rencontre des problèmes de conscience. J'ai enquêté sur la façon dont Walker Evans et James Agee avaient travaillé. Ce n'était pas évident à la fin des années 30 et pendant la grande dépression d'aller photographier les gens chez eux. Agee et Evans arpencent l'Amérique profonde et un jour il y a un orage, beaucoup de pluie, et voilà leur voiture embourbée devant

une maison de paysans. Les paysans leur proposent de dormir sous l'auvent. Le lendemain matin, les paysans partent au champ, ils ne leur proposent pas de café. Agee et Evans se comportent un peu comme des voyous, un peu comme moi, entrent dans la maison et photographient l'intérieur, les armoires, les chaises, la table..."
"Louons maintenant les grands hommes", James Agee et Walker Evans, Terre Humaine, Plon 1972



Walker Evans at Work

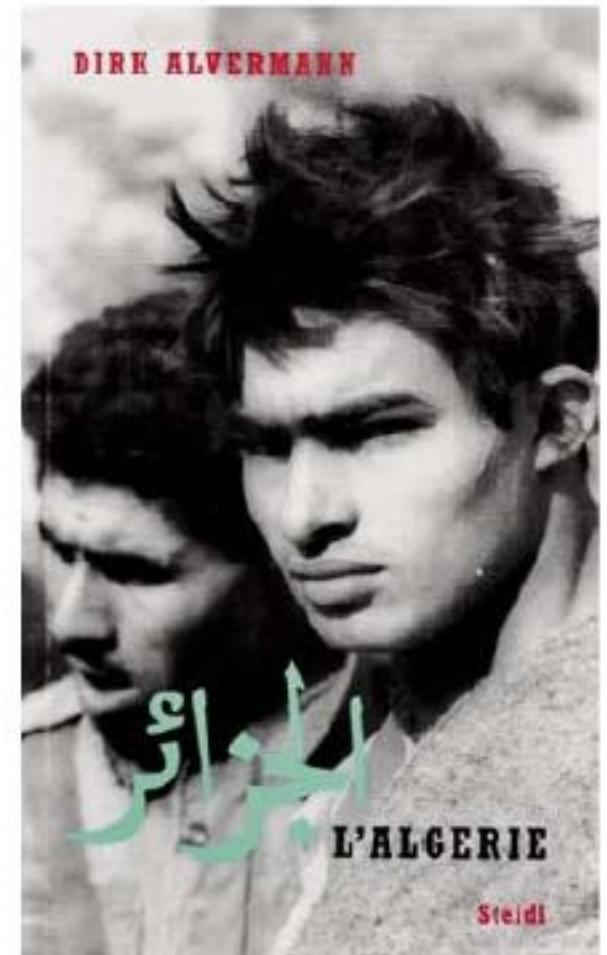


WALKER EVANS AT WORK

"C'est un livre que j'ai beaucoup consulté. On y découvre les brouillons de Walker Evans, ses hésitations sur les cadrages, c'est très instructif. Il y a même des photos ratées. De manière générale, j'aime les livres qui permettent d'apprendre des choses sur la façon de photographier. Je rêve de faire un livre comme celui-ci, où je pourrais montrer mes doutes, publier des essais...".
"Walker Evans at work", Harper and Row publishers, 1982

CLAUDE ROY & PAUL STRAND

"La France de profil dans la collection de la Guilde. C'est Christian Caujolle qui m'a offert ce livre pour mon mariage. On connaît très mal cette période où Paul Strand a fui le McCarthyisme et s'est réfugié en France à Orgeval. Strand cherchait à photographier le village idéal, d'abord aux USA, puis en Europe. C'est un livre imprimé en héliogravure accompagné des textes de Claude Roy. Oui, là encore, c'est un livre de photos avec beaucoup de texte".
"La France de Profil", Paul Strand, textes de Claude Roy, la Guilde du Livre, Lausanne 1952



DIRK ALVERMANN

"J'ai découvert récemment ce travail n & b militant par excellence sur la guerre d'Algérie. C'est un petit livre bien imprimé. J'aime bien les livres en format poche, j'en ai fait beaucoup d'ailleurs, car ils ne coûtent pas trop cher et les jeunes peuvent les acheter".
"L'Algérie", photos de Dirk Alvermann, Steidl 2011

Pour ouvrir notre rubrique "Livres", nous avons demandé à Raymond Depardon de nous parler de ses livres de chevet. Aux "beaux albums" esthétiques, Raymond a préféré des éditions historiques et des ouvrages peu connus dénichés chez les bouquinistes. Un étonnant panel d'images et de textes qui l'ont directement inspiré.

DE RAYMOND DEPARDON



CERATI & BERENGO GARDIN

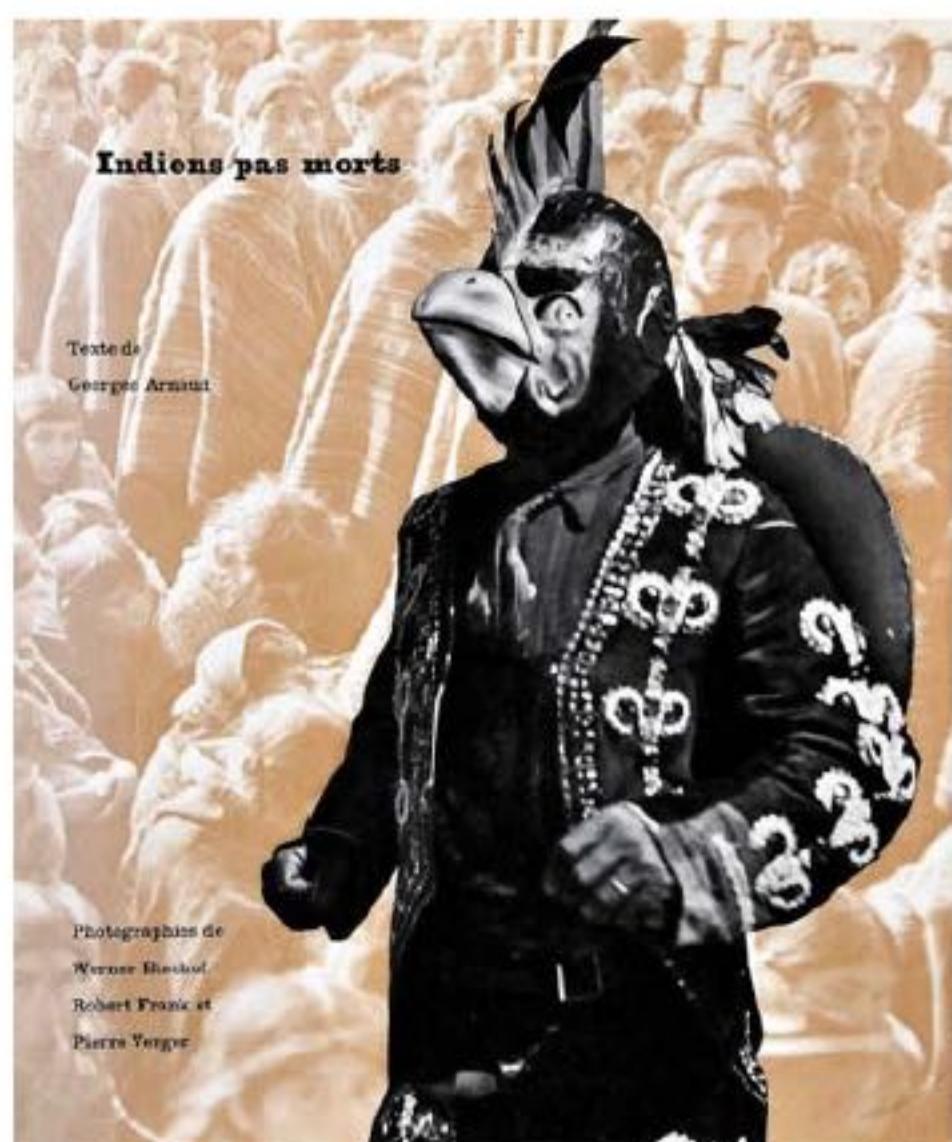
"C'est un vrai livre de témoignage publié en 1969. Einandi est un éditeur italien engagé. Les psychiatres italiens ont profité de l'après 68 pour faire bouger les choses et faire évoluer la situation dramatique des hôpitaux psychiatriques. Évidemment ce livre fait écho à mon travail sur le monde asilaire mené entre 1978 et 1980, à San Clemente comme au récent Manicomio".
"Morire di classe", Carla Cerati, photos de Gianni Berengo Gardin, Einandi, 1969



LUIGI GHIRRI

"J'ai découvert Luigi Ghirri assez tard et ça a été une révélation. Il est comme tous ces Italiens, très cultivés, qui connaissent la musique, la peinture. J'aime beaucoup ses photos de Versailles, ce sont des images très lumineuses, douces, jamais agressives. D'une certaine manière il m'a influencé dans cette idée que la photographie n'est pas toujours un acte politique. J'aurais vraiment aimé le rencontrer (Luigi Ghirri est décédé en 1992, ndlr)".

Luigi Ghirri, "Voyage dans les images", éditions en vues, 1997



BISCHOF, FRANK & VERGER

"Cet album, conçu par Robert Delpire, réunit les photographies de Werner Bischof, Robert Frank et Pierre Verger. Je l'ai mis dans ma sélection car il correspond à mon envie d'aller photographier en Amérique du Sud, dans les Andes, sur ces territoires. J'ai la nostalgie de ces maquettes qui brinquebalent les photos, les recadrent... et du rendu de l'impression en héliogravure avec ses noirs bien profonds".
"Indiens pas morts", photographies de Werner Bischof, Robert Frank, Pierre Verger, texte de Georges Arnaud, éditions Robert Delpire, 1956



MICHAEL SCHMIDT

"C'est un photographe allemand qui mériterait d'être davantage connu. J'ignore s'il fait partie de l'école de Düsseldorf. J'ai aimé ce livre. C'est un travail en n & b factuel, pas romantique, et très intéressant. J'y ai pensé quand j'ai photographié la France".
"Irgendwo", Michael Schmidt, éditions Snoeck, 2005

Culture LIVRES

LES LIVRES DE CHEVET DE RAYMOND DEPARDON

RICHARD LONG
MIRAGE



RICHARD LONG

"Richard Long, c'est un des grands maîtres du Land-art. Je le trouve formidable, il me touche. C'est un peintre sculpteur et un photographe anglais qui part dans le désert et qui refaçonne le paysage avec des pierres. Je me suis souvent retrouvé dans le Sahara dans ce genre de situation : tu passes devant des tombeaux préhistoriques et tu demandes au guide qui t'accompagne de quoi il s'agit et il te répond laconiquement : "c'est vieux". Richard Long, lui, il s'empare de ces pierres et il les place dans le paysage. Si j'avais trente ans de moins je ferais certainement du Land-art".

Richard Long, "Mirage", Phaidon, édité en 1998 réédité en 2003

MARIE SUSINI & CHRIS MARKER

Ce livre je l'aime surtout pour le texte de Marie Susini, un texte très fort sur la Corse. C'est toujours un peu un fantasme chez moi de faire un sujet en étant accompagné par un écrivain que j'admire. J'aurais bien aimé faire un duo photographe/ journaliste ou écrivain avec Jean Rolin ou Jean Hertzfeld.

La renfermée, La Corse, photographies de Chris Marker, au Seuil 1981

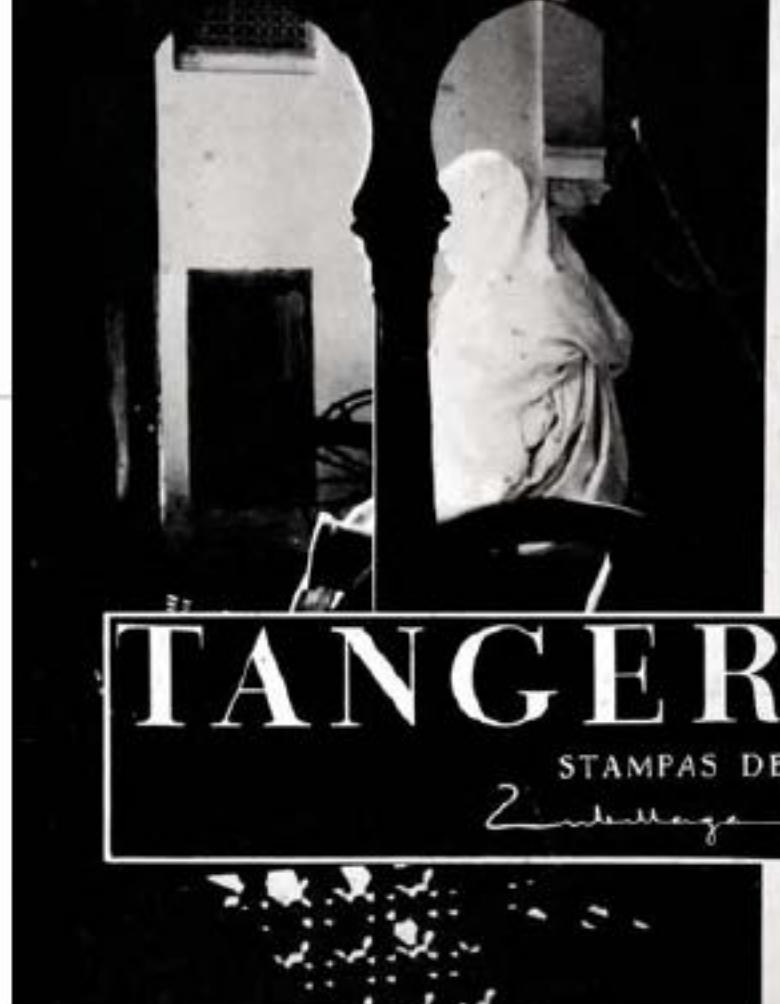
Marie Susini



LA RENFERMÉE LA CORSE

photographies de
Chris Marker

Seuil



VICENTE ZUBILLAGA

"C'est un petit livre que j'ai trouvé en chinant au marché Georges Brassens à Paris. Apparemment financé par une société espagnole de voyage qui faisait la traversée entre le Maroc et l'Espagne dans les années 50. Je trouve la maquette très moderne avec des photos pleine page maquettées à fond perdu. L'impression en héliogravure est magnifique".

Tanger, stampas de Vicente Zubillaga, éditions Art Atlanta

LANDSCAPE: THEORY



PHOTOGRAPHS AND ESSAYS BY ROBERT ADAMS, LEWIS BALZ, ERIN CALLAHAN, PAUL CAPONIGRO, HAMISH FULTON, WILLIAM GARNETT, ELIOT PORTER, ART NOVAKOVICH, GEORGE TICE AND BRITT WILSON. EDITED BY GARCIA DE GRAPTA, LUSTRUM PRESS

ROBERT ADAMS

"Robert Adams est un photographe très engagé dans la défense de l'environnement. J'ai eu la chance de le rencontrer à Portland il y a dix ans. Il me parlait déjà des dangers du gaz de schiste avant que ce problème ne soit connu en France. Il m'a emmené dans les montagnes pour me montrer comment on déboisait de façon radicale. J'aime beaucoup sa série sur le parking d'un supermarché situé près d'une centrale nucléaire. Sur ses photos, les gens ont l'air apeurés. Son livre *Essais sur le beau en photographie* est un recueil de texte. C'est facile à lire et c'est intéressant. Je l'ai conseillé à mon fils Simon pour lui faire comprendre l'importance de l'esthétique dans la photographie engagée. Il ne faut pas oublier la fameuse phrase d'Heidegger "seule la forme conserve la vision"."

Essais sur le beau en photographie, Robert Adams, éditions Fanlac, 2001

LANDSCAPE: THEORY

"J'ai acheté ce livre aux États-Unis en 1981 au moment où je fais les Correspondances New-yorkaises. C'est un ouvrage esthétique et pratique qui donne plein de conseils. Les photographes américains (Lewis Baltz, Eliot Porter, Robert Adams, Paul Caponigro, Hamish Fulton...) n'hésitent pas à donner leurs combines. Une mine ! C'est un livre qui m'a beaucoup appris sur la photo de paysage".

Landscape: Theory, Lustrum press 1980

ESSAIS
SUR LE
BEAU EN
PHOTO
GRAPHIE

**Robert
ADAMS**

FANLAC

LA SÉLECTION DE LA RÉDACTION

Caroline Mallet - Jean-Christophe Béchet

COUP DE CŒUR

MAGISTRAL LORCA DICORCIA !

La grande photographie vieillit aussi bien que les bons vins ! 21 ans après les prises de vue, la série "Hustlers" de Philip-Lorca diCorcia est enfin publiée dans un superbe livre grand format qui met ce formidable travail en valeur. Et en évidence. Tout commence en 1989. Le photographe reçoit une bourse d'environ 33 000 € accordée par le Fonds national pour les arts. Au même moment une polémique politique naît sur les œuvres "anti-américaines" financées par ces aides. Lorca diCorcia accepte finalement la bourse et va la détourner de façon magistrale en allant photographier des hommes prostitués sur un boulevard de Los Angeles. Fidèle à son habitude, avec son assistant, il prépare son cadre, choisit une pose et un arrière-plan, installe ses flashs et fait un Polaroid. Puis, à la tombée du jour, il part à la recherche de ces hommes. Là, pour le prix d'une passe, il leur propose de prendre une photo d'eux. Ainsi, il va payer ces "hustlers" avec l'argent du Fonds national pour les arts... Entre 1991 et 1992, il va ainsi multiplier ces portraits, instaurant un nouveau rapport à la mise en scène qui inspirera fortement les futurs "maîtres" de la photo américaine (Gregory Crewdson, Taryn Simon...) Mais Lorca diCorcia a une longueur d'avance. Ses projets mêlent fiction et réalité, documents et esthétique, le tout dans une approche éminemment subjective. Deux ans avant

le début de la série, le frère du photographe était mort du Sida... Aujourd'hui, ce livre sobre et intelligent restitue ce travail avec sérénité. Chaque photo est accompagnée du prix payé par le photographe à son "modèle". Un grand livre sur la jeunesse perdue et la prostitution où l'auteur, jamais, ne "racole"... JCB

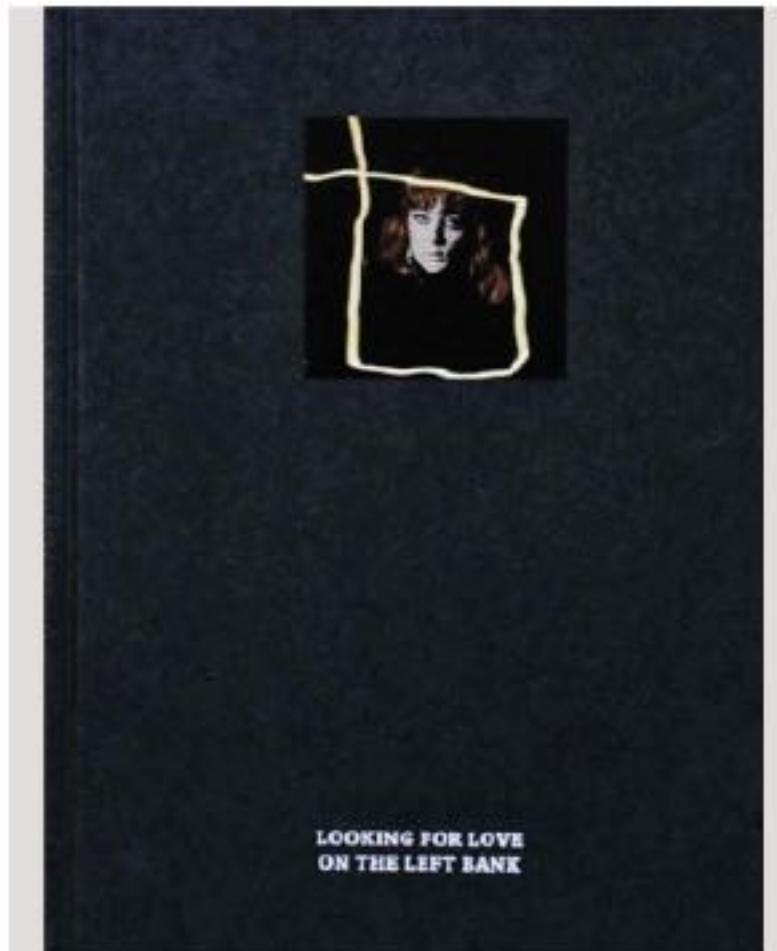
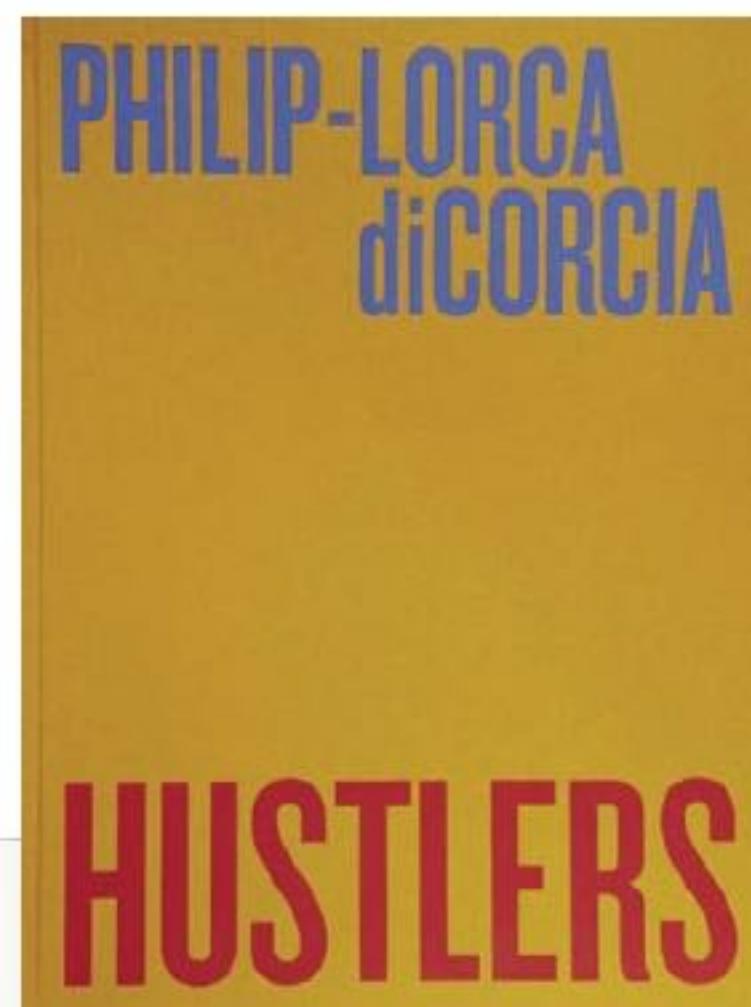
"Hustlers", photos de Philip-Lorca diCorcia, aux éditions Steidl-Dangin, 160 pages, 98 €.

Qualité d'impression: 5/5

Rapport qualité/prix: 5/5

Mise en page: 5/5

Note personnelle: 5/5



LOOKING FOR LOVE
ON THE LEFT BANK



LES COULISSES D'UN MYTHE

Le livre *Love on the left bank* du photographe néerlandais Ed van der Elsken est devenu un classique, voire un mythe. Sa vision du Paris, rive gauche, et notamment du St Germain-des-Prés des années 50 (le livre sort en 1956) mêle un romantisme nostalgique et une écriture photographique novatrice. En allant piocher dans les archives du photographe, et en dévoilant ses inspirations graphiques, ses croquis, ses maquettes successives... Vincent Marcilhacy nous plonge dans la genèse de ce livre né par hasard. Un grand bonheur graphique ! JCB

"*Looking for love on the left bank*", aux éditions Aman Iman, 112 pages., textes en français et en anglais, 33 €.

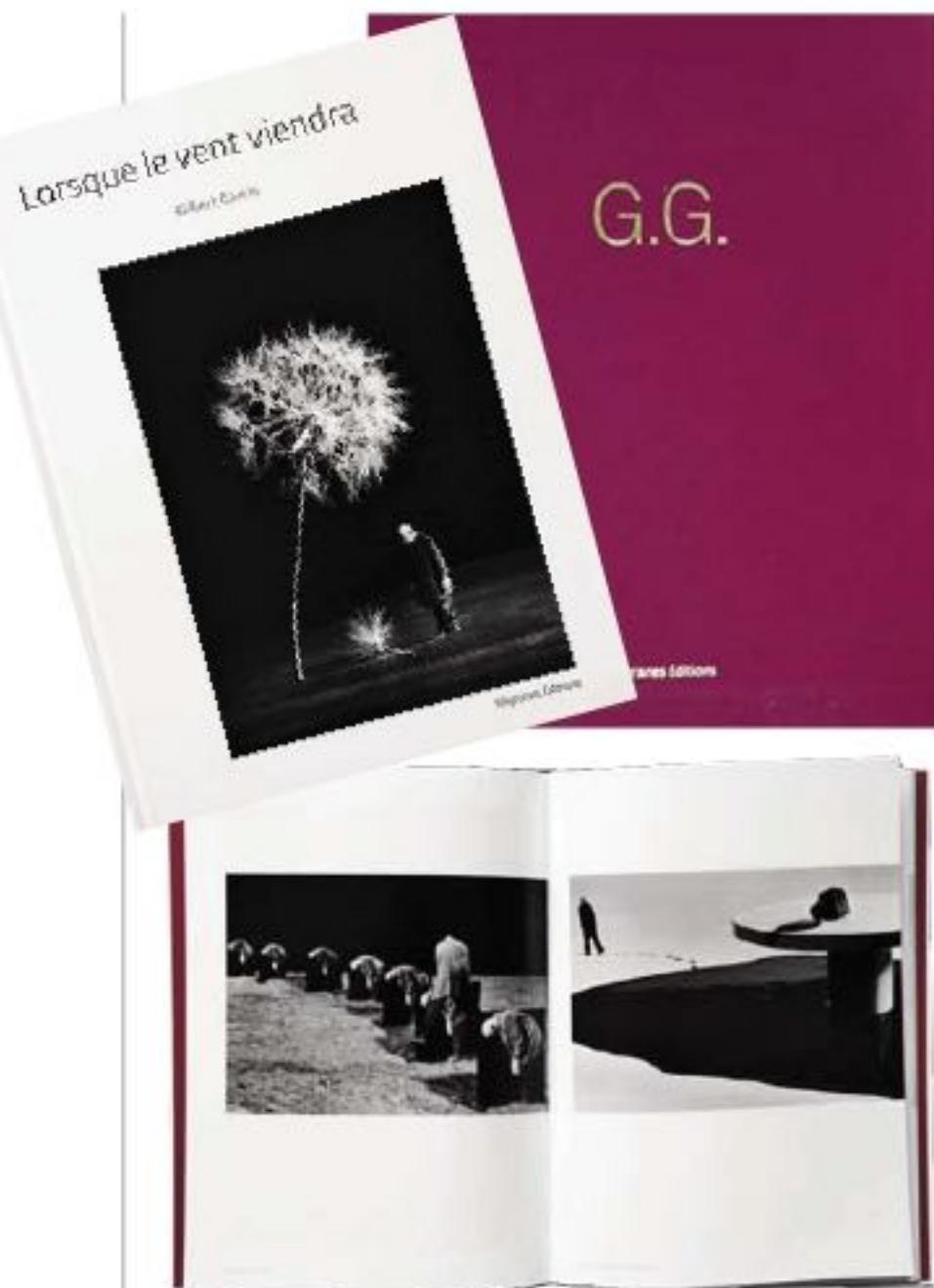
Qualité d'impression: 5/5

Rapport qualité/prix: 5/5

Mise en page: 5/5

Note personnelle: 5/5

Culture LIVRES



GILBERT GARCIN FAIT (ENCORE) DE SON MIEUX...

Après deux versions de *Mister G*, voilà le coffret *G.G.* qui comprend deux livres : *Faire de son mieux* dont nous vous avons déjà parlé dans le N° 259 et *Lorsque le vent viendra*, nouvel opus du désormais célèbre octogénaire marseillais...

On pourra donc acquérir séparément chacun de ces deux livres (30 € chacun) ou craquer pour le coffret à 67 €. Comme d'habitude, chaque livre présente une succession d'images individuelles, ou tel un dessinateur humoristique, Garcin distille un de ses aphorismes visuels tout en subtilité. On ne se lasse donc pas de revoir certains classiques... le public, non plus, apparemment tant les livres de Garcin s'arrachent désormais comme des petits pains ! JCB

Coffret "GG", 125 photos de Gilbert Garcin, en deux volumes, éditions Filigranes, 67 €.

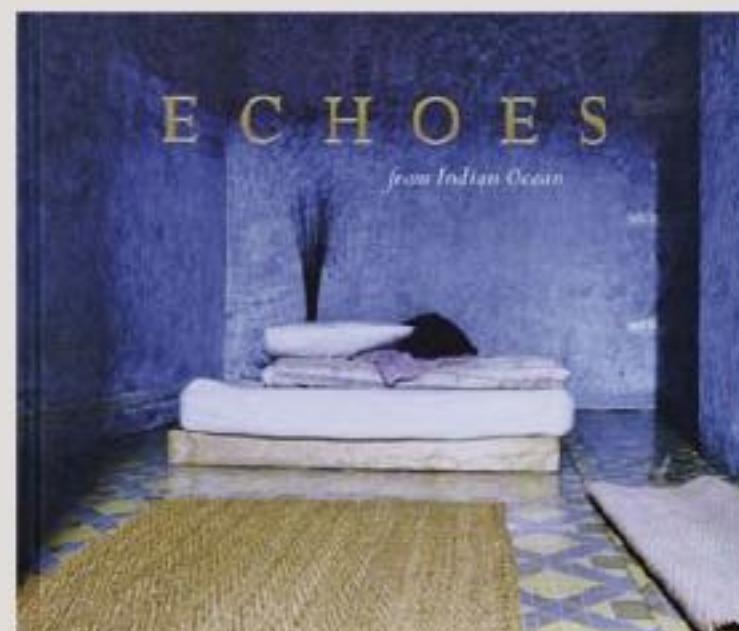
Qualité d'impression :	4/5
Rapport qualité/prix :	5/5
Mise en page :	4/5
Note personnelle :	5/5

ÉCHOS DE L'OcéAN INDIEN

Malala Andrialavidrazana est une photographe d'origine malgache qui vit à Paris depuis 1983. Après avoir décroché son diplôme d'architecte en 1996 et avoir effectué un tour d'horizon de l'Europe, elle poursuit son voyage à travers le monde, privilégiant les mégalopoles et remplaçant peu à peu ses croquis par la photographie. Son travail photographique est structuré par trois données qu'elle a étudiées pour son mémoire d'architecture : la culture, le bâti et l'humain, notamment dans le cadre du rapport au deuil. Après avoir réalisé une série d'images intimes à Madagascar en 2011, elle a décidé de travailler sur un projet plus global sur les pays entourant l'Océan indien. Elle est entrée dans les intérieurs, a poussé les portes et les rideaux, réalisant des images délicates, loin des clichés de cartes postales... CM

"Echoes from Indian Ocean", photographies de Malala Andrialavidrazana, aux éditions Kehrer Verlag, bilingue anglais-français, 132 pages, 74 photos, 39,90 €.

Qualité d'impression :	5/5
Rapport qualité/prix :	4/5
Mise en page :	5/5
Note personnelle :	4/5



TRIBUS URBAINES MONDIALISÉES

Avec ce gros pavé de plus de 400 pages, Oliver Sieber dresse le portrait de ces multiples "tribus urbaines mondialisées", qui se constituent autour de la musique, des vêtements, du tatouage ou de modes de vie communautaire. Son inventaire prend la forme d'un journal intime, d'une errance en couleur et en n & b dans les strates de sa propre vie, lui qui est à la fois témoin et membre de ce monde mal connu...

On pourra être séduit (comme moi) par la profusion et la diversité de ce projet sincère, autant photographique que sociologique ou être rebuté par la répétition des mêmes motifs avec une longue alternance de portraits serrés en couleur et de paysages urbains approximatifs en n & b. JCB

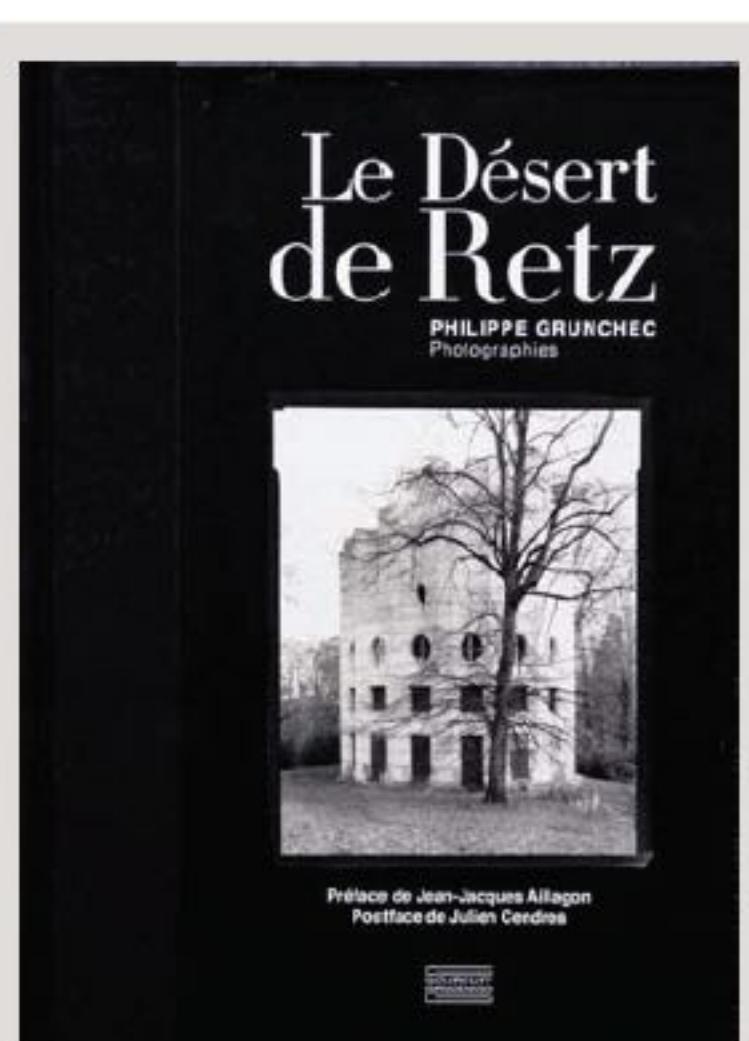
"Imaginary Club", photos d'Oliver Sieber, aux éditions GwinZegal & BöhmKobayachi, 422 pages, 68 €.

Qualité d'impression :	4/5
Rapport qualité/prix :	4/5
Mise en page :	5/5
Note personnelle :	4/5

YVES GELLIE, HUMAN VERSION

Dans un esprit à la fois "plastique" et "éthique", Yves Gellie nous plonge dans l'univers de la robotique. Que ce soit des avatars androïdes destinés à l'armée ou des outils mécanisés pour intervenir dans des situations extrêmes (médecines, intempéries, recherche spatiale...), les robots photographiés par Yves Gellie possèdent chacun leur personnalité et leur (petite) dose d'humanité. Certaines images sont de véritables kaléidoscopes où l'on cherche la dose de science-fiction et de réalité dans un étonnant désordre de fils, de boutons, de molettes, de câbles... On s'aperçoit alors que c'est le regard et la peau qui font l'homme. Les robots sont transparents, simples squelettes dépourvus de chair et donc d'âme... JCB "Human version" 24 photos d'Yves Gellie, aux éditions Loco, 60 p., 35 €.

Qualité d'impression :	5/5
Rapport qualité/prix:	5/5
Mise en page:	5/5
Note personnelle:	4/5



UN JARDIN ANGLO-CHINOIS À LA CHAMBRE

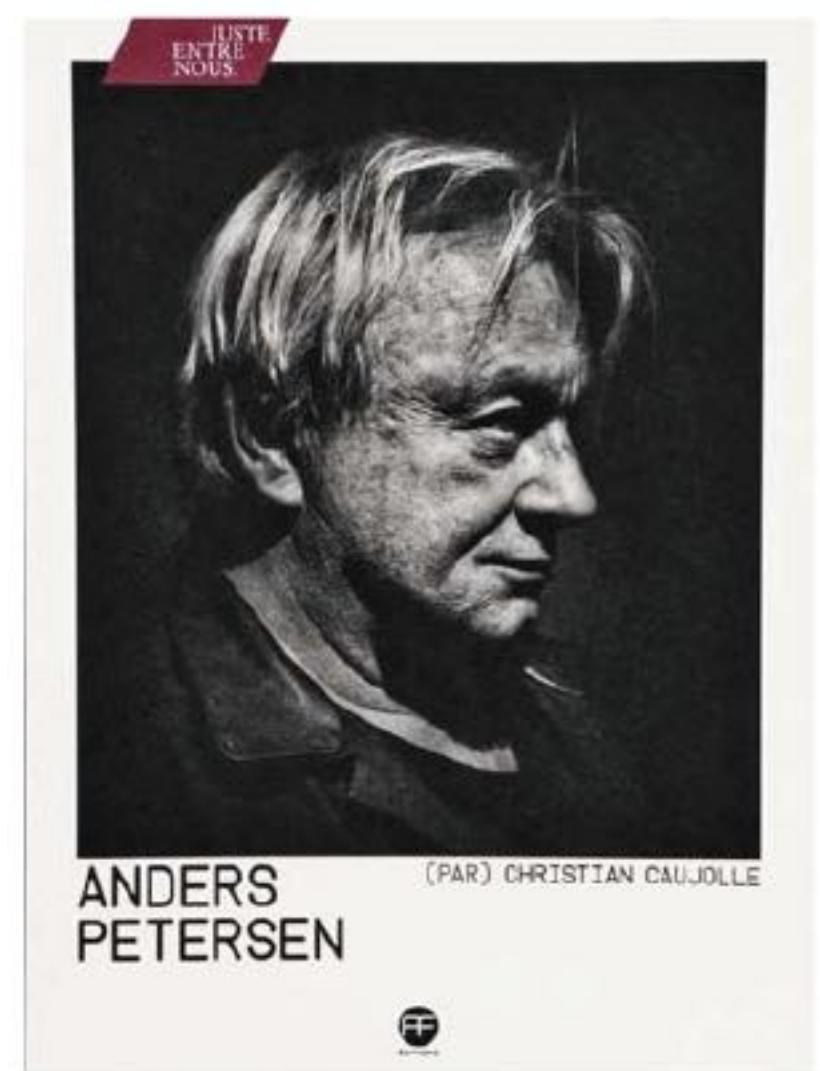
Le désert de Retz c'est un jardin créé à la fin du XVIII^e siècle par un aristocrate dans la commune de Chambourcy. Il est l'un des rares à subsister dans une forme proche de sa création d'origine. Pendant plus de deux ans, Philippe Grunche a posé sa chambre grand format dans ce lieu magique où nature et architecture vivent en parfaite harmonie. Il a ainsi réalisé une série d'images noir & blanc reproduites ici sur un beau papier mat avec une légère dominante sépia. CM "Le désert de Retz", photographies de Philippe Grunche, aux éditions Gourcuff Gradenigo, 80 pages, 26 €.

Qualité d'impression :	5/5
Rapport qualité/prix:	5/5
Mise en page:	5/5
Note personnelle:	5/5

DISCUSSION ENTRE AMIS

L'exposition Anders Petersen à la BnF accompagnée d'un magnifique catalogue (voir notre numéro du mois dernier) est parfaitement complétée par ce livre d'entretiens où le photographe suédois discute avec Christian Caujolle. Les deux hommes sont complices et même amis, il ne s'agit donc pas d'une interview poussée, ni d'une analyse universitaire mais d'un dialogue informel. Comme si on était caché sous la table du café Lehmitz... Un vrai plaisir de lecture enrichi d'un cahier de 15 photos bien choisies. JCB "Anders Petersen par Christian Caujolle", collection "juste entre nous", éditions André Frère, 128 p., 15 photos, 19,50 €.

Qualité d'impression :	4/5
Rapport qualité/prix:	4/5
Mise en page:	5/5
Note personnelle:	5/5



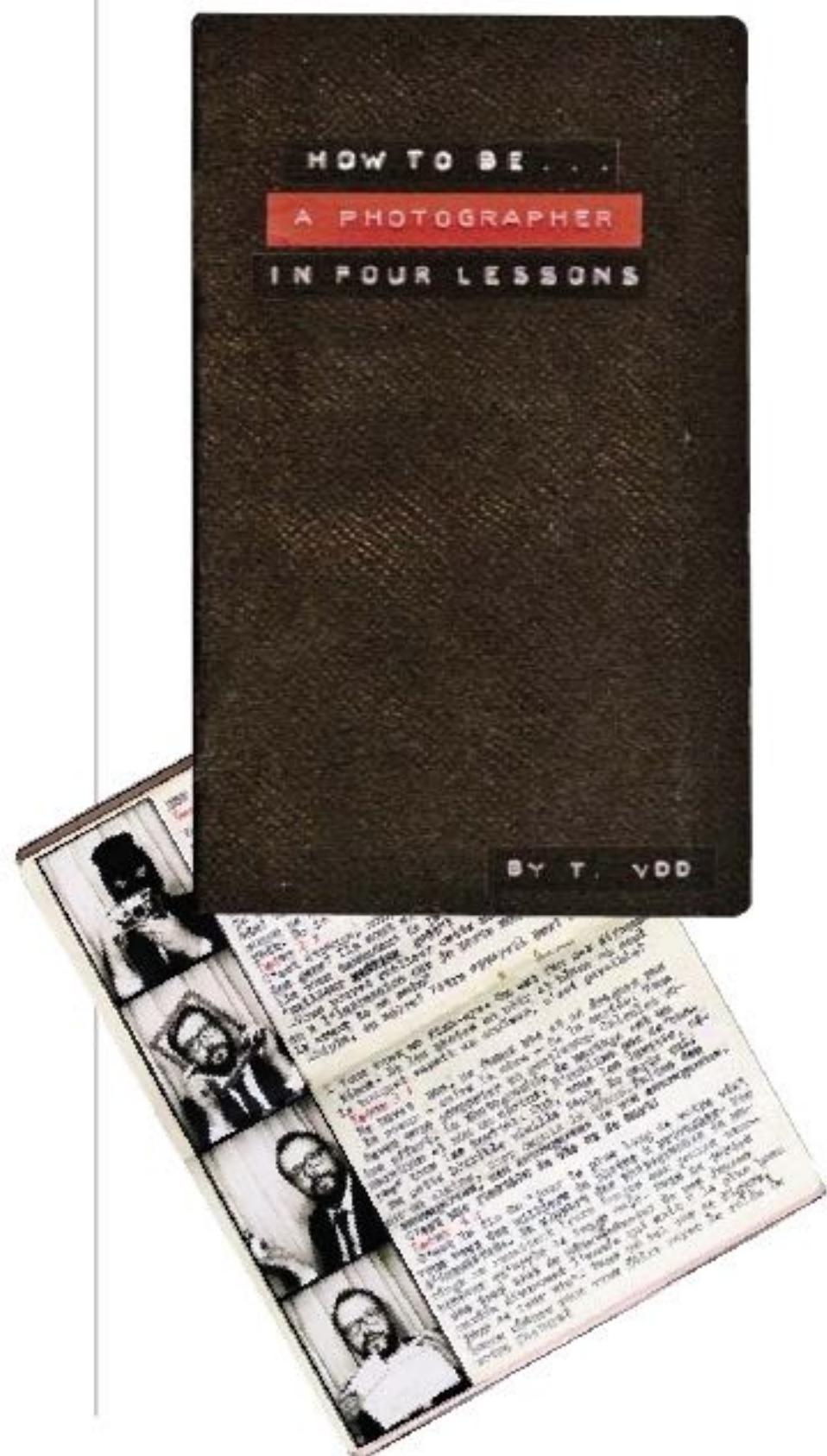
Culture LIVRES

LES LEÇONS DE THOMAS VANDEN DRIESSCHE

Dans notre dernier hors-série, nous vous avons présenté un extrait des leçons caustiques de Thomas Vanden Driessche sur le métier de photographe. Retrouvez l'ensemble de ces "How to be" dans ce petit livre noir à la tranche rouge aux éditions André Frere. Un carnet entouré d'un élastique à offrir à ceux dont la profession de photographe est un peu montée à la tête, avec un marque-page à placer sur le "How to be... un photographe heureux". Absolument indispensable ! CM

"How to be a photographer in four lessons", de Thomas Vanden Driessche, aux éditions André Frere, 19,50 €.

Qualité d'impression :	5/5
Rapport qualité/prix :	5/5
Mise en page :	5/5
Note personnelle :	5/5



LES MISÉRABLES DE BOGOTÁ

Stan Guigui, né à Paris en 1969, désormais installé à Marseille, a vécu plusieurs années en Colombie. Il a réussi à se faire accepter dans "Le Cartucho", le quartier de Bogotá où se réfugient les hors-la-loi, les drogués, les putes et les mendiants... Dans ce ghetto où règnent la violence et la misère, il est devenu le portraitiste de cette communauté de misérables. Le choix d'un dispositif photographique minimal et d'une démarche systématique (tous les portraits sont cadres de face en pied devant le même mur de briques peintes en blanc...) permet à ce travail de trouver des débouchés sur le marché de l'art, dans un grand écart qui pourra en étonner certains... JCB

"Atras del Muro", photos de Stan Guigui, aux éditions Images Plurielles, 96 pages, 38 €.

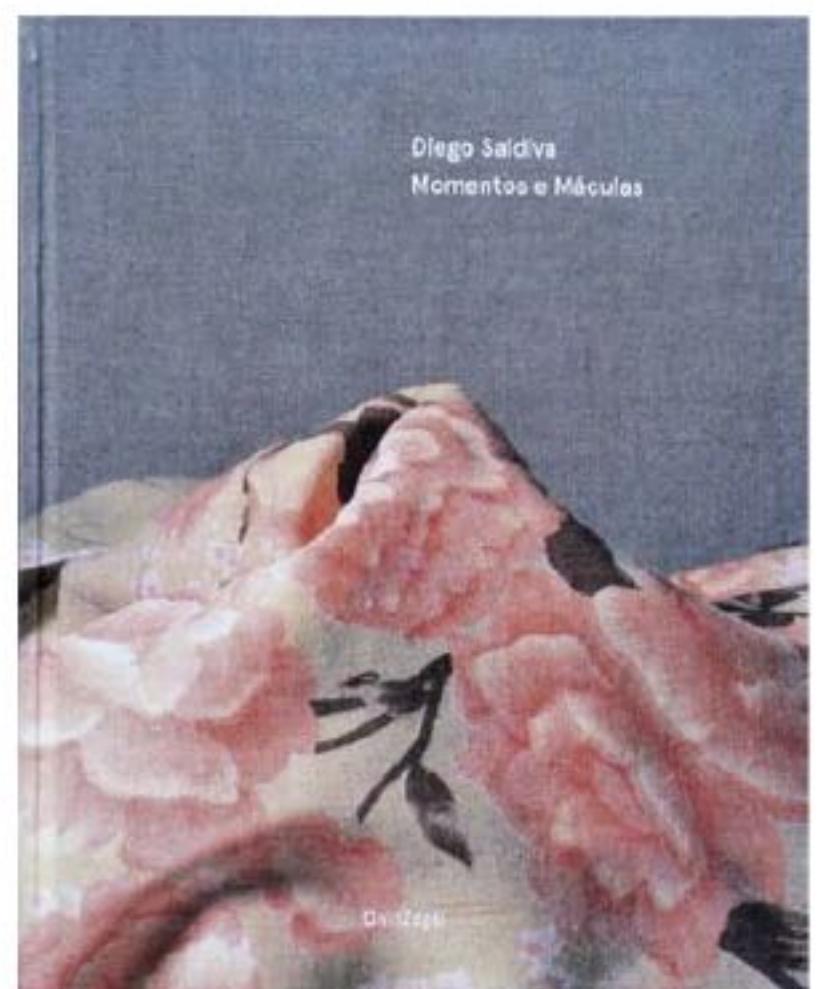
Qualité d'impression :	4/5
Rapport qualité/prix :	4/5
Mise en page :	4/5
Note personnelle :	3/5

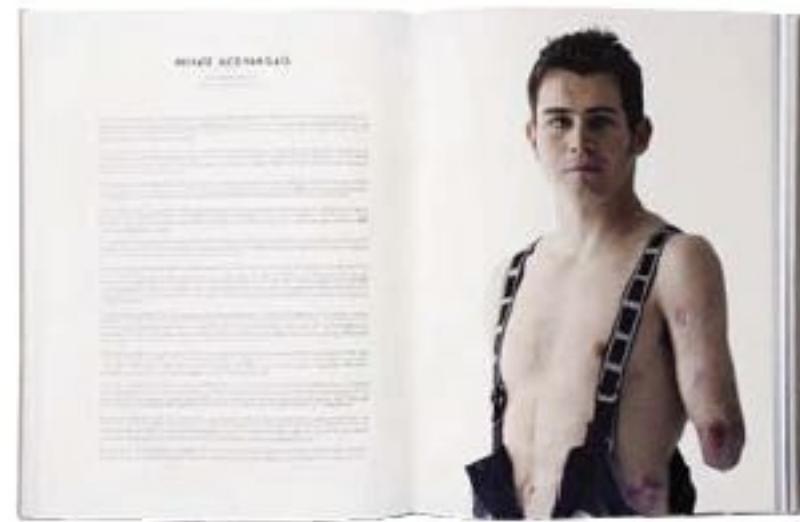
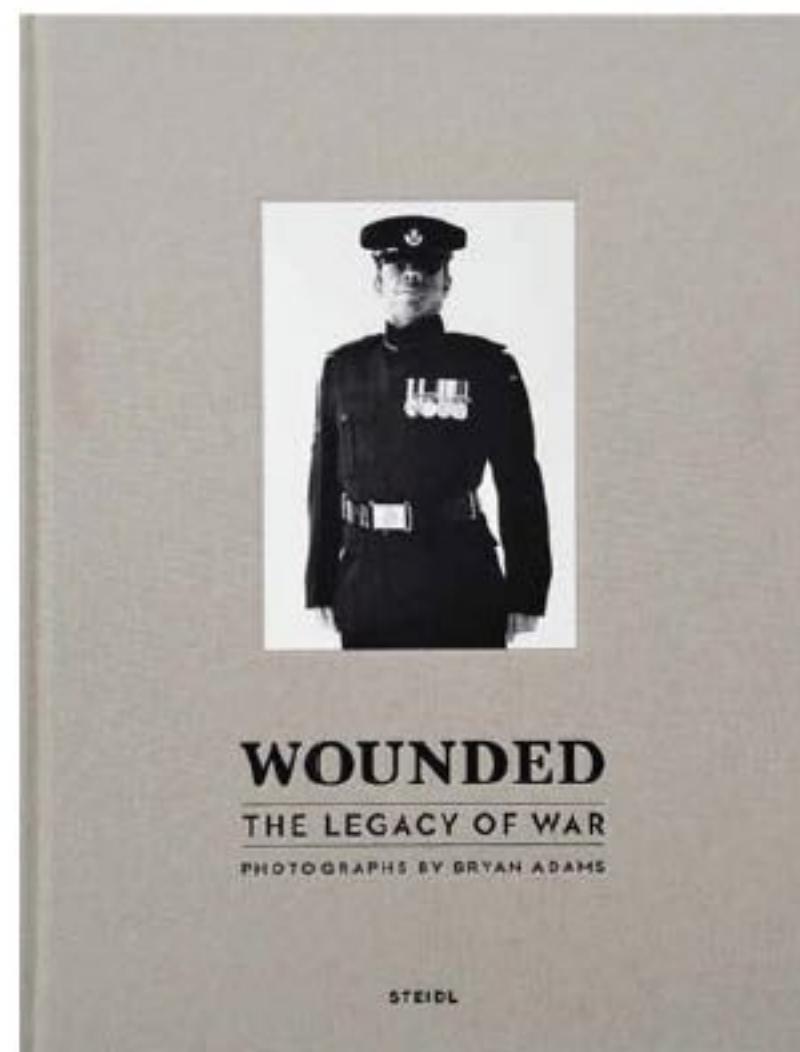
IMBRICATIONS

Une jolie couverture grise toileée, une maquette aussi originale que réussie, un travail photo qui interpelle, un petit prix, voici ce que j'appelle une réussite éditoriale. Diego Saldiva, photographe brésilien, nous propose ici une "quête personnelle sur [le] rapport entre l'espace intime et l'espace public", travail réalisé dans la ville de Guarulhos où il a grandi. Il s'est intéressé notamment à l'évolution architecturale. C'est en partie grâce à la maquette où des pages de tailles différentes se succèdent, séparées par des pages de texte roses, qu'il a traduit cette imbrication entre passé et présent. Un pari osé ! CM

"Momentos e Máculas", photographies de Diego Saldiva, aux éditions Gwinzegal, 36 pages, 33 €.

Qualité d'impression :	5/5
Rapport qualité/prix :	5/5
Mise en page :	5/5
Note personnelle :	5/5





VICTIMES DE GUERRE

Voilà un livre implacable : Bryan Adams a photographié en studio de jeunes soldats britanniques qui ont été sérieusement blessés en Irak, en Afghanistan, ou lors d'autres missions à risques. Chacun de ces "héros" a droit à plusieurs photos, avec une alternance n & b et couleur, et au récit de sa destinée. Certaines images, par leur naturalisme cru, sont difficilement soutenables. Deux réactions naissent alors : certains verront ici une parfaite dénonciation des horreurs de la guerre, sans pathos, ni l'héroïsme ambigu de certaines images de reportage. D'autres admireront ces hommes qui continuent à vivre et à dominer leur handicap. JCB
"Wounded, the legacy of war", photos de Bryan Adams, aux éditions Steidl, 304 pages, 58 €.

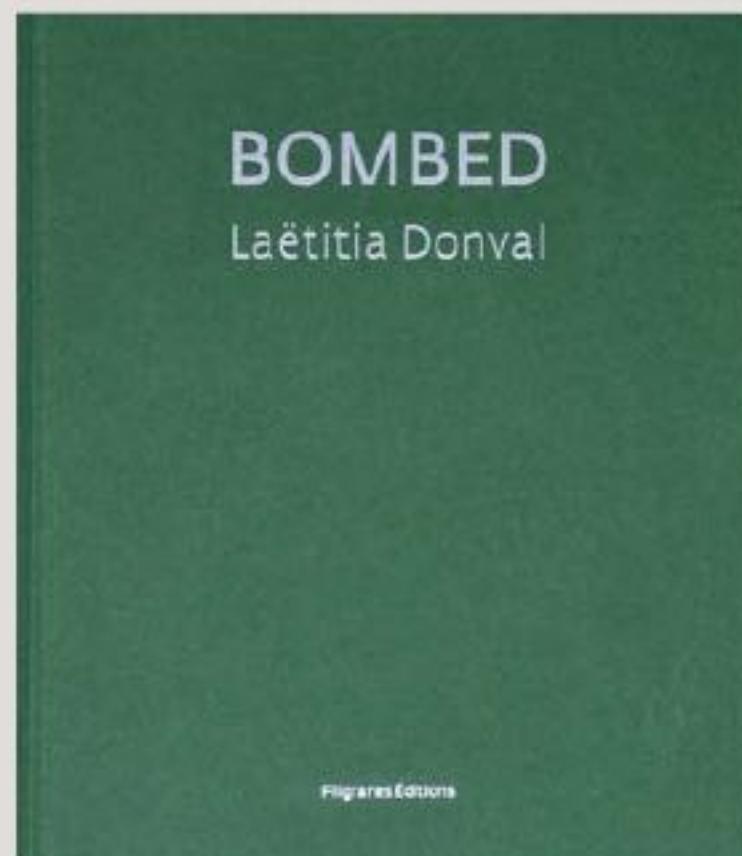
Qualité d'impression :	5/5
Rapport qualité/prix :	5/5
Mise en page :	5/5
Note personnelle :	4/5

DE PORTS EN PORTS...

Laëtitia Donval s'est promenée dans les villes portuaires reconstruites du nord-ouest de l'Europe. À Saint-Nazaire, Lorient, Brest, Le Havre, Dunkerque, Anvers, Rotterdam et Hambourg, elle a scruté les traces d'histoire, s'intéressant autant aux murs délabrés qu'aux personnes isolées. L'atmosphère post-industrielle captée par l'auteur rappelle autant l'univers d'un Stéphane Duroy que les films de Ken Loach. Sans toutefois atteindre la précision et l'ascèse du premier, ni la flamboyance politique du second. Néanmoins, dans *Bombed* l'alternance de photos couleur et noir & blanc fonctionnent plutôt bien et le discours esthétique s'appuie sur une solide culture de l'image et de sa son inscription dans notre inconscient collectif. Un premier livre prometteur... JCB

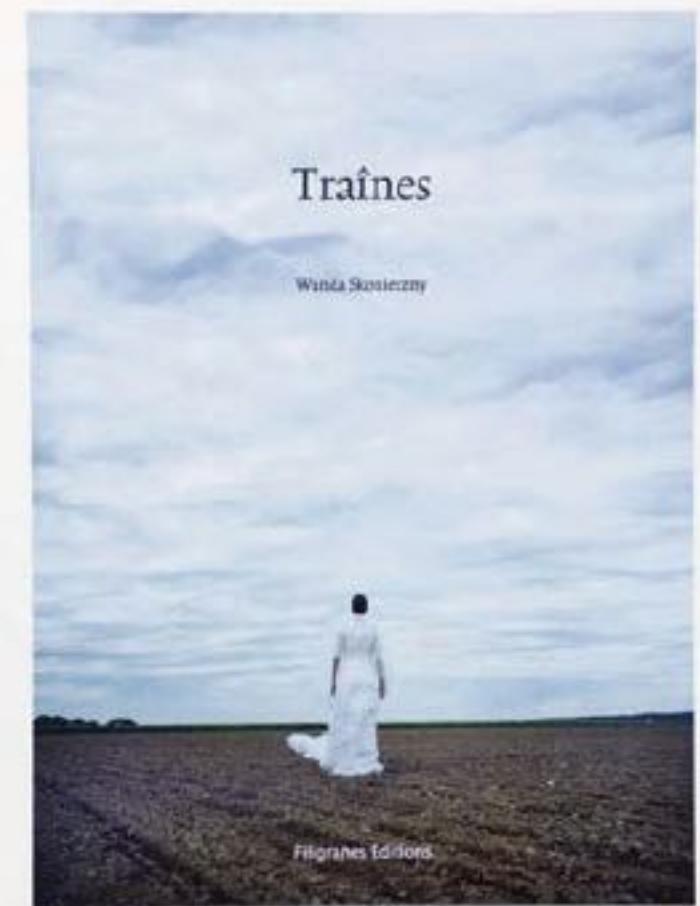
"Bombed", 30 photos de Laëtitia Donval, chez Filigranes, 48 p., 25 €.

Qualité d'impression :	4/5
Rapport qualité/prix :	5/5
Mise en page :	5/5
Note personnelle :	4/5



Traînes

Wanda Skonieczny

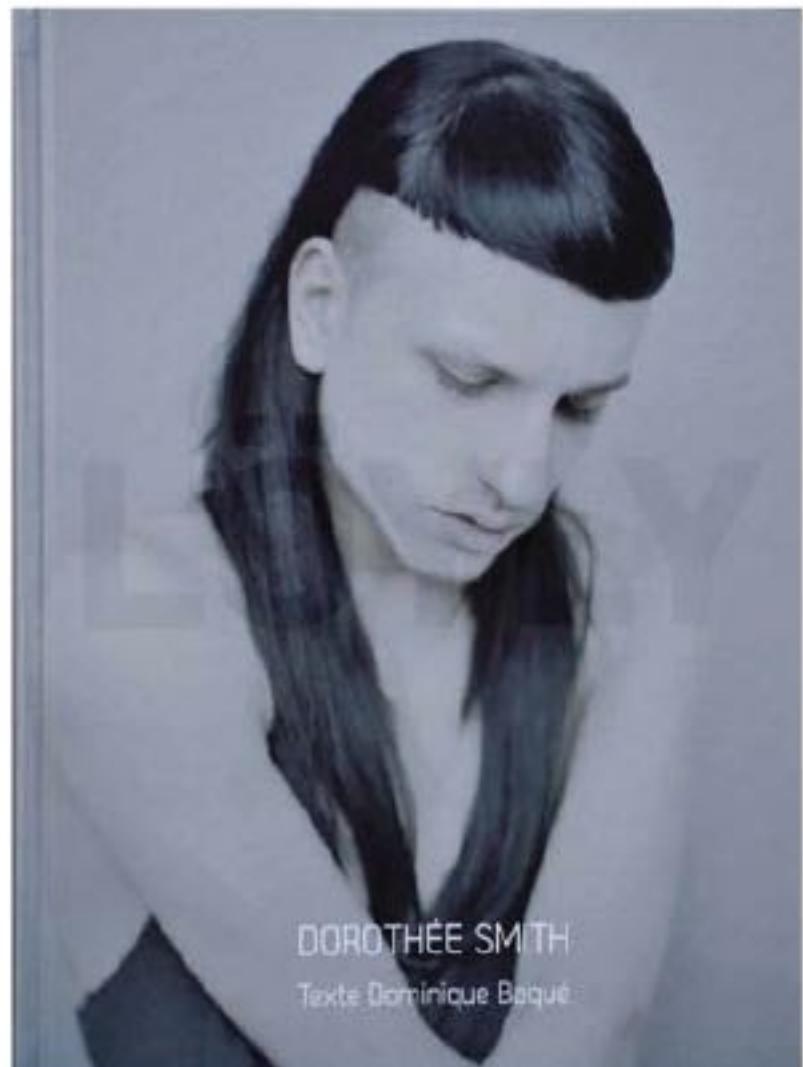


MATIÈRE PHOTOGRAPHIQUE

Wanda Skonieczny mène, depuis quinze ans, un travail sur la matière photographique, développant notamment une technique d'images imprimées sur tissu. Dans cet ouvrage aux éditions Filigranes, elle nous propose un travail baptisé "Traînes" et réalisé dans le cadre d'une résidence sur la communauté de communes de Saint-Jean-Brévelay, dans le Morbihan : "En prolongement des fontaines, des moulins, des lavoirs, des récits ; entre l'eau, la nature et le patrimoine, j'ai déversé dans ces paysages une longue traîne de cent mètres de tissu". Une rencontre amoureuse avec le paysage... CM
"Traînes", photographies de Wanda Skonieczny, taux éditions Filigranes, 72 pages, 50 photos, 25 €.

Qualité d'impression :	5/5
Rapport qualité/prix :	5/5
Mise en page :	5/5
Note personnelle :	4/5

Culture LIVRES



DOROTHÉE SMITH
Texte Dominique Baqué



DOROTHÉE SMITH EN SUSPENSION

Née en 1985, Dorothée Smith est à la fois une nouvelle venue (*Löyli* est son vrai premier livre) et déjà une jeune artiste reconnue. Son style évanescence et froid, sureposé et doux, crée une véritable signature. Ses personnages, mi-homme, mi-femme sont cadrés souvent de dos, dans des postures suspendues et énigmatiques. L'ambiguïté règne, le mystère de l'identité s'épaissit, les matières solarisées défient les lois de la photogravure et de l'imprimerie offset... Maniériste ou écriture singulière ? Chacun se fera son opinion avec ce livre riche et complexe, où s'intercalent des extraits de vidéo. JCB

"Löyli", 125 photos de Dorothée Smith, aux éditions Filigranes, 192 p., 37 €.

Qualité d'impression:	4/5
Rapport qualité/prix:	4/5
Mise en page:	4/5
Note personnelle:	4/5

MÉLANGE DES GENRES

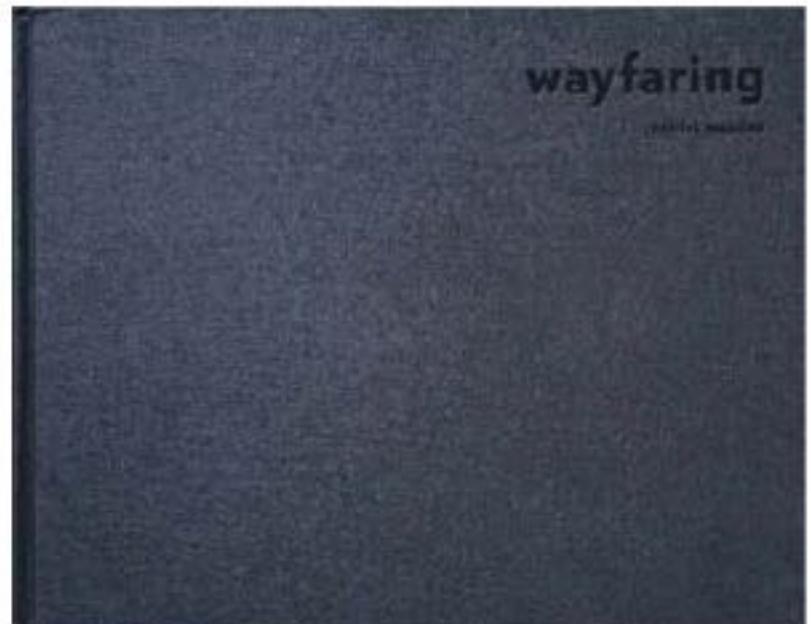
Inez van Lansweerde et Vinoodh Matadi se rencontrent alors qu'ils étudient à l'académie d'art d'Amsterdam. En poursuivant des carrières qui touchent la mode de près ou de loin, ils se mettent à travailler ensemble officiellement en tant qu'artistes au début des années 1990. Rapidement, ils collaborent à de nombreux magazines de mode et créent de grandes campagnes pour des marques de prestige. Ils sont également les auteurs de nombreux portraits de personnalités. Ils ont réussi, en vingt ans, à créer un style unique puissant dans plusieurs univers : gothique, androgynie, érotisme, surréalisme, manipulation d'images... Taschen leur consacre une rétrospective étonnante par ses images et détonante par son design (vous pouvez même en personnaliser la couverture grâce à des autocollants) ! CM

"Pretty much everything", d'Inez van Lansweerde et Vinoodh Matadi, aux éditions Taschen, 704 pages, 50 €.

Qualité d'impression:	4/5
Rapport qualité/prix:	5/5
Mise en page:	5/5
Note personnelle:	4/5



wayfaring



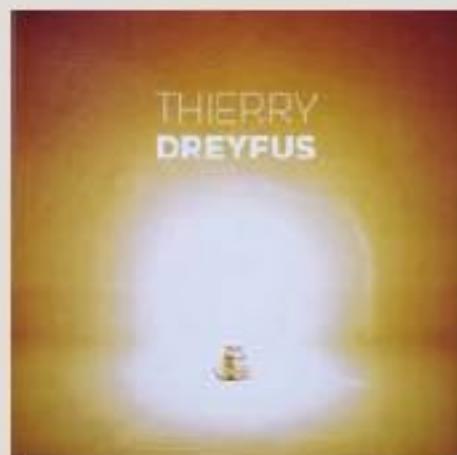
IMMERSION DANS L'UNIVERS DE PATRICK MESSINA

Patrick Messina a débuté sa carrière de photographe aux *Inrocks*, alors qu'il était encore étudiant à Louis Lumière. Réalisant essentiellement des portraits pour la presse à ses débuts, il s'est tourné dans les années 1990, vers le paysage urbain grâce à un sujet sur New York commandé par le magazine. Dans la mégapole américaine, il s'est immédiatement senti tout petit, sentiment qu'il a souhaité retranscrire en photo. Utilisant une chambre grand format, il fait basculer l'un des deux corps qui la constituent afin de réduire la profondeur de champ et altérer la netteté de l'image. Cet effet de bascule est peu à peu devenu sa signature. Si l'on retrouve certaines images où il utilise cette technique dans *Wayfaring*, le propos du livre est plus vaste. Comme le décrit André S. Labarthe dans le texte qui accompagne les images Patrick Messina nous convie ici à un voyage où le temps et l'espace sont déconnectés. Un voyage poétique qui débute par une mer de sable et s'achève dans les vagues... CM

"Wayfaring", photographies de Patrick Messina, aux éditions GwinZegal, 56 pages, 35 €.

Qualité d'impression:	5/5
Rapport qualité/prix:	5/5
Mise en page:	5/5
Note personnelle:	5/5

AUTRES PARUTIONS SÉLECTIONNÉES PAR LA RÉDACTION



DREYFUS PAR BAQUÉ

Thierry Dreyfus est scénographe et photographe. Il s'intéresse notamment beaucoup à la lumière, inventant des objets qu'il nomme "éléments de lumière". Dominique Baqué nous invite à découvrir son œuvre. CM
"Thierry Dreyfus", par Dominique Baqué, aux éditions du Regard, 180 photos, 188 pages, 40 €.



LE PARIS DE BRASSAÏ

Si vous n'avez pas eu la chance de voir la très belle expo Brassai à l'hôtel de ville de Paris (jusqu'au 8 mars), vous pouvez vous consoler avec le catalogue. Classiques et inédits sont au rendez-vous. CM
"Pour l'amour de Paris", photos de Brassai, aux éditions Flammarion, 256 pages, 35 €.



HOMMAGE

Sidse Ramson, photographe, rend hommage à Carl-Henning Pedersen, peintre qui fut son compagnon de voyage pendant 35 ans à l'occasion du centenaire de la naissance de ce dernier. CM
"La quête du Phénix", photos de Sidse Ramson, aux éditions Cercle d'art, 304 pages, 59 €.



DERNIERS JOURS DE L'EDEN

L'Eden voit le jour en 1889 dans le port de La Ciotat. Plus vieux cinéma du monde, il s'endort près d'un siècle plus tard jusqu'à ce qu'une petite association décide de le faire renaître de ses cendres. Sept photographes l'ont immortalisé avant les travaux de rénovation... CM
"Le plus vieux cinéma du monde", d'Agathe Rescanières, 29 €.



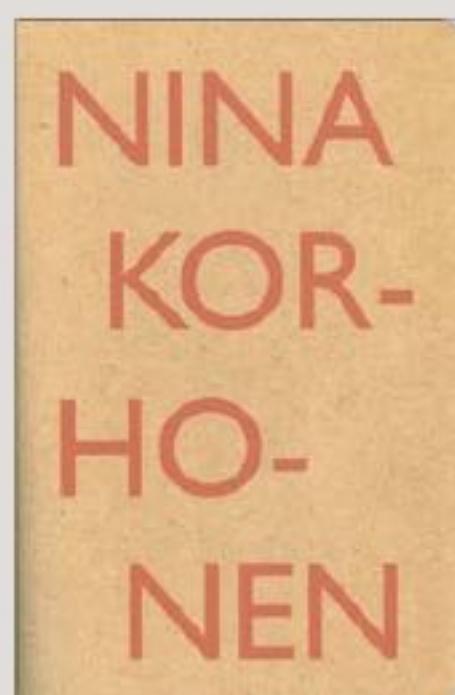
POUBELLES

En 1988, Bruno Mouron et Pascal Rostain embarquent les poubelles de Gainsbourg sous son œil amusé. De retour dans leur atelier, ils en disposent le contenu sur un velours noir et le prennent en photo. Depuis, ils en ont fait leur spécialité. Une obsession étrange... CM
"Autopsies", de Bruno Mouron et Pascal Rostain, aux éditions de La Martinière, 52 €.



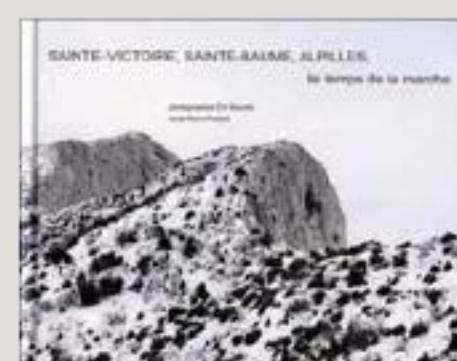
UN LITTORAL SOMBRE ET INTIME

Dans la famille Plossu, il y a le complice, Gildas Lepetit-Castel, ici éditeur, et le "nouveau venu", Fabien Pio, qui nous propose une sombre balade granuleuse en bords de mer. Les 12 photos, en 48 pages, semblent un peu perdues dans ce petit format à l'italienne qui possède le charme des poèmes intimes et mélancoliques. JCB
"Dans la brume aquatique", photos de Fabien Pio, aux éditions GLC, 16 photos, 48 pages, 12 €.



CARNET

"Cahier" est une collection de carnets de travail édités en fac-similé, dirigée par l'Atelier de Visu à Marseille. Une façon pour le lecteur de pénétrer dans l'intimité du processus de création de l'artiste... CM
"Nina Korhonen", aux éditions Filigranes, 64 pages, 70 photos, 16 €.



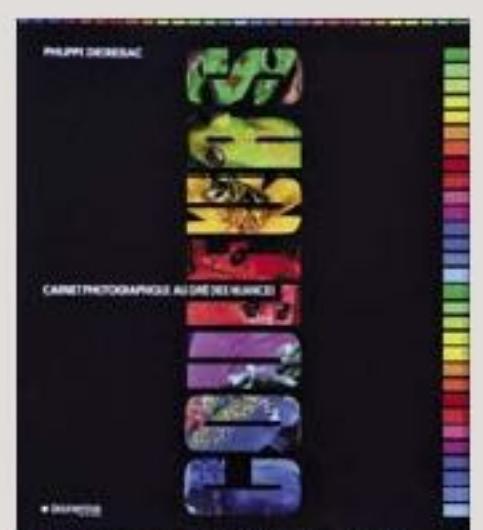
MARCHES EN MONTAGNE

Eric Bourret a consacré trois hivers à photographier les montagnes emblématiques des Bouches-du-Rhône : la Sainte-Victoire, la Sainte-Baume et les Alpilles. Il pratique la technique de "l'arpentage-photographique", qui capte le temps de la marche... CM
"Le temps de la marche. La Sainte-Victoire, la Sainte-Baume et les Alpilles", photos d'Eric Bourret, aux éditions Fage, 96 pages, 46 photos, 24 €.



DERNIERS ARTISANS D'ISTANBUL

Damien Guillaume nous propose une immersion dans l'envers du décor du grand bazar d'Istanbul. Il s'est notamment intéressé aux hommes qui y travaillent à qui il a souhaité rendre hommage à travers ses images. Bourreliers, tisserands, luthiers, autant de vieux métiers toujours exercés là-bas... CM
"Istanbul", photos de Damien Guillaume, aux éditions Empreinte, 40 photos, 80 pages, 19,90 €.



NUANCER

Philippe Decressac est un spécialiste de photo de nature. Décliné selon l'ordre établi du cercle chromatique, cet ouvrage déroule toutes les nuances colorées présentes dans la nature, du plus petit des insectes au plus gros des mammifères. Une plongée au cœur des faunes du monde entier. CM
"Couleurs", de Philippe Decressac, aux éditions Ipanema, 264 pages, 39 €.

Tribune

Il y a 175 ans, le 7 janvier 1839 devant l'Académie des Sciences de Paris, le physicien et homme politique, **François Arago** faisait un discours qui allait entrer dans l'histoire de la photographie. Car, sans droit d'auteur, ni droit à l'image !, il proposait que la France offre au monde une nouvelle invention...



7 janvier 1839 (extraits)

Tout le monde connaît l'appareil d'optique appelé chambre obscure ou chambre noire [...] tout le monde après avoir admiré ces images, s'est abandonné au regret qu'elles ne pussent pas être conservées. Ce regret sera désormais sans objet : M. Daguerre a découvert des écrans particuliers sur lesquels l'image optique laisse une empreinte parfaite ; des écrans où tout ce que l'image renfermait se trouve reproduit jusque dans les plus minutieux détails, avec une exactitude, avec une finesse incroyable. En vérité, il n'y aurait pas d'exagération à dire que l'inventeur a découvert les moyens de fixer les images, si sa méthode conservait les couleurs [...]. Le procédé de M. Daguerre n'a pas seulement exigé la découverte d'une substance plus sensible à l'action de la lumière que toutes celles dont les physiciens et les chimistes se sont déjà occupés. Il a fallu trouver encore le moyen de lui enlever à volonté cette propriété ; c'est ce que M. Daguerre a fait ; ses dessins, quand il les a terminés, peuvent être exposés en plein soleil sans en recevoir aucune altération. L'invention de M. Daguerre est le fruit d'un travail assidu de plusieurs années, pendant lesquelles il a eu pour collaborateur son ami, feu M. Niépce, de Chalon-sur-Saône. En cherchant comment il pourrait être dédommagé de ses peines et de ses dépenses, ce peintre distingué n'a pas tardé à reconnaître qu'un brevet d'invention ne le conduirait pas au but : une fois dévoilés, ses procédés seraient à la disposition de tout le monde. Il semble donc indispensable que le Gouvernement dédommage directement M. Daguerre et que la France, ensuite, dote noblement le monde entier d'une découverte qui peut tant contribuer aux progrès des arts et des sciences."

19 août 1839 (extraits)

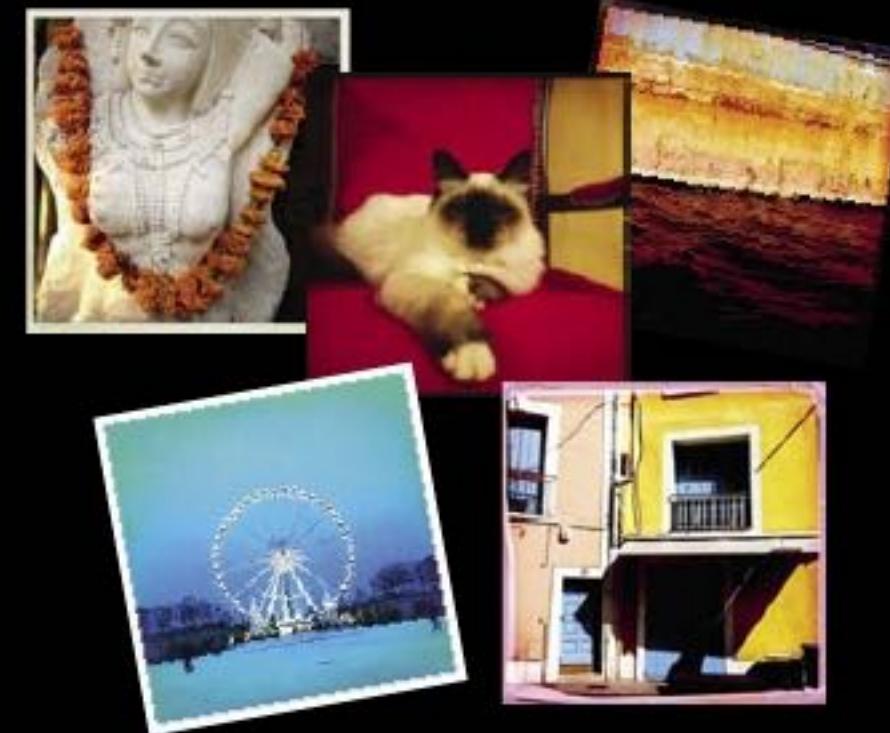
Pour copier les millions et millions de hiéroglyphes qui couvrent, même à l'extérieur, les grands monuments de Thèbes, de Memphis, de Karnak, etc., il faudrait des vingtaines d'années et des légions de dessinateurs. Avec le Daguerrotype, un seul homme pourrait mener à bonne fin cet immense travail.

(.) Après avoir combattu par d'excellents arguments les opinions de ceux qui se sont imaginé que la photographie nuirait à nos artistes et surtout à nos habiles graveurs, M. Delaroche termine sa Note par cette réflexion 'En résumé, l'admirable découverte de M. Daguerre est un immense service rendu aux arts.'

LE MOIS PROCHAIN

Sortie mi-février

LA PHOTO SANS... ...VRAI APPAREIL PHOTO!



© PHILIPPE DURAND

Dossier pratique et esthétique

- Smartphone, sténopé, Lomographie, Polaroid... les chemins de traverse ne manquent pas aujourd'hui pour se démarquer et réaliser des images uniques et différentes. Julien Bolle revient sur cette nouvelle façon de faire de la photo sans (vrai) appareil photo...
- Plongée dans les apps : découvrez notre sélection des meilleurs combos pour Hipstamatic et filtres pour donner un style à vos images.
- Notre sélection de sites de photos alternatives les plus intéressants, d'objectifs bizarres, de procédés curieux...

Pratique et reportage

- Notre rubrique (plébiscitée par les lecteurs) L'exemple vaut mieux que la leçon sera consacrée à la gestion des plans, une notion essentielle pour réussir ses cadrages et compositions.
- La chronique de notre photoreporter : Eric Bouvet au pays des fées...

Matériel

- Test longue durée du Nikon Df : le nouveau reflex "néo rétro" tient-il la route sur la longueur ?
- Test des objectifs Pentax 20-40 mm, Nikon 58 mm f:1,4 et Zeiss 50 mm f:1,4 Planar.
- Notre sélection des accessoires qui facilitent la vie du photographe.

Photographe?

VOTRE SITE INTERNET CLÉ EN MAIN ...

60€/an !!! (offre sans engagement)

Aucune connaissance informatique nécessaire



**RÉSERVEZ VITE
VOTRE SITE SUR**

www.photographes.com



0 805 690 399



023 188 380

NUMÉROS
GRATUITS



0315 190 009

Noms de domaine .com ou .fr • Stockage illimité des photos • Sites entièrement modifiables sans connaissances informatiques • Graphisme personnalisable : Couleurs, polices, logo • Adresse email 2Go + anti-spam • Nombre illimité de galeries • Interface de gestion simplifiée • Référencement moteurs de recherche • Statistique des visiteurs • Offre sans engagement dans la durée • Support téléphonique • Satisfait ou remboursé • Vente en ligne (en option)

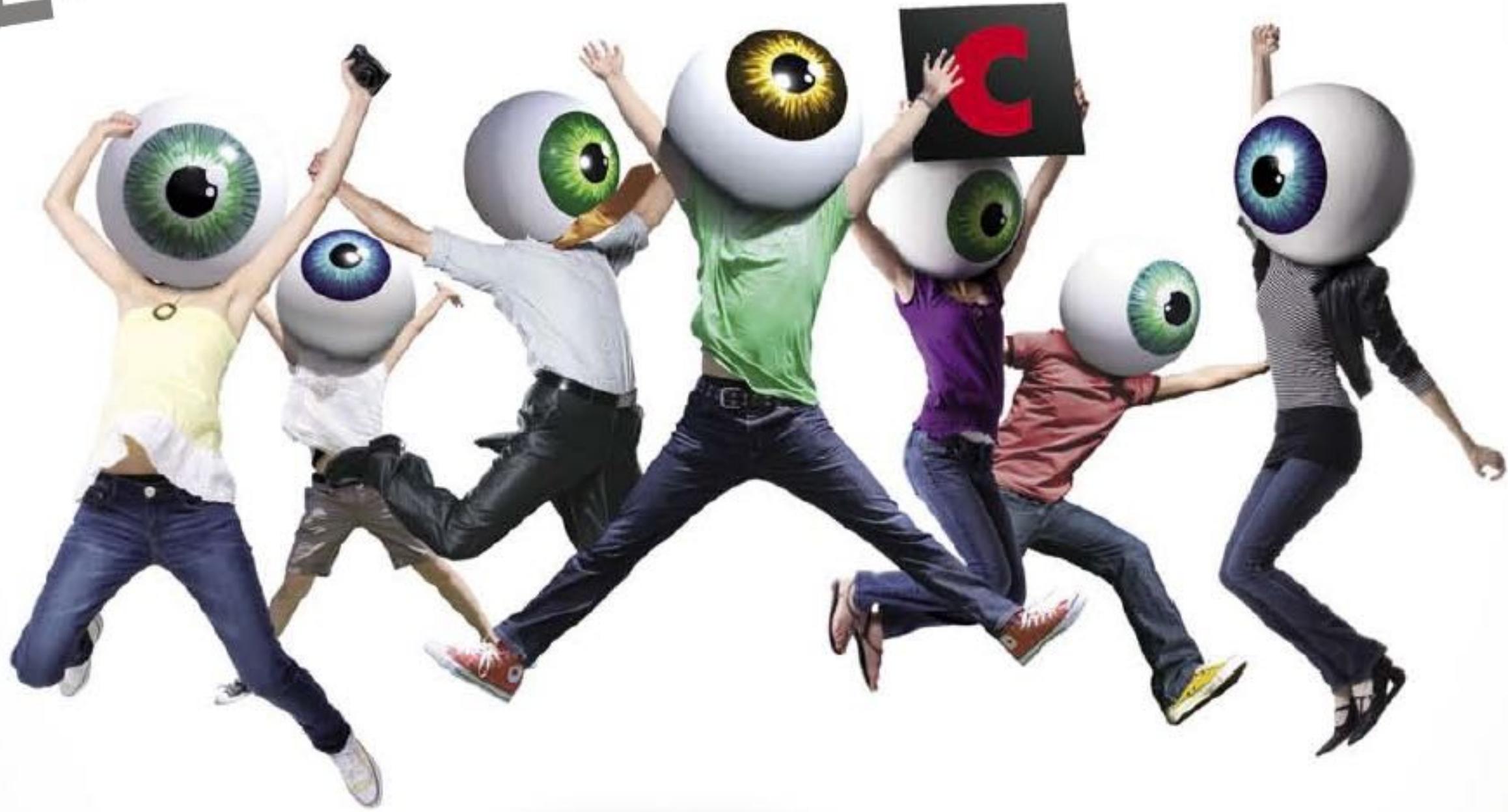
Service proposé par **actuphoto**

NOUVEAU
VENDEZ VOS IMAGES !
CRÉEZ VOTRE BOUTIQUE
EN LIGNE

VOTRE MAGASIN NE S'ÉTEINT JAMAIS

「 150
MAGASINS
PARTOUT EN
FRANCE 」

「 EN LIGNE
24H/24
7J/7 」



Flashez ce code,
Choisissez votre magasin,
Accédez à 10 000 références photo.
Livraison gratuite dans votre magasin.



camara.net PHOTO VIDEO NUMÉRIQUE
Chaque regard est unique